

Membre de l'université Paris Lumières

# Élodie Pinel

## Poétique du *Miroir des âmes simples* de Marguerite Porete

*De sa production à sa réception, une œuvre au reflet de son temps*  
II - Annexes

Thèse présentée et soutenue publiquement le 12/12/2020  
en vue de l'obtention du doctorat de

Langue et littérature françaises



Langue et littérature françaises de l'Université Paris Nanterre  
sous la direction de M. Jean-René Valette (Sorbonne Université)  
et de Mme Sylvie Lefèvre (Sorbonne Université)

Rapporteuse :	Mme Valérie Fasseur	Maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Rapporteur :	M. Fabio Zinelli	Directeur d'études, École pratique des Hautes Études
Membre du jury :	Mme Isabelle Fabre	Professeure des universités, Université Paris Nanterre
Membre du jury :	Mme Marielle Lamy	Maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches, Sorbonne Université



# ANNEXES

## I. Catalogue des manuscrits

### 1. En ancien français

#### Valenciennes, bibliothèque municipale, 239

##### *Description matérielle*

\* Reliure bois et veau

\* Papier

247 ff

\* Nombre de cahiers : NR. Réclames en marge de pied, à droite.

Recueil homogène

\* Dimensions : 29,4x20,4 cm. Justification 21,5x15cm, non respectée

Réglure : oui

UR : 0,5 cm

37 lignes

Une seule main, « négligée » (Geneviève Hasenohr), plusieurs semi-cursives

Ornementation :

- éléments rubriqués : incipit, initiales de division, pied de mouche

- initiales de chapitre : 2 UR

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- peu de pieds de mouche

- présence abréviations (11/78)<sup>1</sup>

- les extraits copiés du *Miroir* correspondent à 2 chapitres (77-78)

- table du manuscrit (f. 21v-22)

---

<sup>1</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans la première phrase du chapitre 78 du *Mirouer* (78 mots ; *Mirouer*, ch. 78, p. 218) au folio 69r.

\* Annotations :

- absence d'annotations

### *Contenu*

- ff. 1-22 : Jean Gerson, *Montagne de contemplation* (« Aucuns se pourroient esmerveiller pourquoy de sy haulte matere »

- ff. 22v-53v : Texte français original de la *Mendicité spirituelle* de Jean de Gerson (« Jehans de Garchaux ») « Chi commenche li secres parlemens de lomme contemplatif à son ame et de lame à l'omme sur la povreté et mendicité sipirtuelle » (f 22v)

- ff. 53v-63 : *De Arrha animae* de Hugues de St-Victor : « Cy commencent les rneditacions Hugue de Saint-Victor appellés les Erres de l'ame »

- ff. 63-98 : montage d'extraits de traités originaux ou de traductions :

- ff. 63-68 : recomposition du *Miroir*, ch. 118

- ff. 69 : citations du *Miroir*, ch. 77-78

- ff. 69v-71 : traduction par Pierre Crapillet du sermon 83 de saint Bernard sur le *Cantique* et traduction du chapitre 7 du *Diligendo Deo*

- ff. 71v-78 : NR

- ff. 78v-81v traduction de la *Scala paradisi* de Guigues II le chartreux

- ff. 82v-83v recomposition du *Miroir*, ch. 118

- ff. 84-98 : enseignement de vie spirituelle sous la forme d'un dialogue entre Dieu et l'âme

- ff. 99-157: Traduction par Simon de Courcy du *Stimulus amans* de saint Bonaventure « L'aguillon d'amour... Ave Maria... A toy, roy souverains, mon tres poissans createurs... »

- ff. 157v-165v : *Miroir de confession*, traité mystique, attribué à saint Pierre de Luxernbourg (incomplet)

- ff. 166-182r : « Cy commenche le retour du cœur perdu » : d'un religieux prénommé Alexandre – ff. 182v-197r : Histoire de la création : « Les biens et les grascas que Dieu a fait pour nature humaine »

- ff. 197v-241 : Traduction des Évangiles de l'année : « Chi commenche le vie Jhesu Crist au loncq selonc le teuste »

- f. 242-247 : Traduction du *Speculum peccatoris* attribué à Augustin : « Explicit le Miroir des pecheurs »

## *Histoire*

Ce manuscrit appartenait, dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, à Adrienne de Berlaymont, dame de Sore, et à la Maison de Croÿ.

## *Bibliographie*

### \* *Édition*

HASENOHR, Geneviève, « La tradition du *Miroir des simples âmes* au XVI<sup>e</sup> siècle : de Marguerite Porete (†1310) à Marguerite de Navarre » dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 4, 1999, p. 1361-1363.

### \* *Étude du manuscrit*

*Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements-tome XX, Valenciennes, 1-1057*

HASENOHR, Geneviève, « Retour sur les caractères linguistiques du manuscrit de Chantilly et de ses ancêtres » dans *Marguerite Porete et le Miroir des simples âmes : Perspectives historiques, philosophiques et littéraires*, Vrin, 2013, p. 103-126

—, « La tradition du *Miroir des simples âmes* au XVI<sup>e</sup> siècle : de Marguerite Porete (†1310) à Marguerite de Navarre » dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 4, 1999, p. 1347-1366.

HOOGVLIET Margriet, « The Medieval Vernacular Bible in French as a flexible text : selective and discontinuous reading practices » dans *Form and Function in the Late Medieval Bible*, Leiden, Brill, 2013.

MINET-MAHY Virginie, « Lecture croisée de Jean Gerson et de René d'Anjou : la figure du prince-poète méditant » dans *René d'Anjou, écrivain et mécène (1409-1480)*, Texte, Codex et Contexte, Turnhout, Brepols, 2011, p. 99-117.

## **2. En moyen français**

### **Chantilly, bibliothèque du château, 157 (936) (C)**

#### *Description matérielle*

\* Reliure en veau marbré aux armes de Bourbon-Condé

\* Papier avec filigrane de cinq barres transversales, entre la seconde et la troisième, lys de France dans un ovale surmonté d'une croix : filigrane employé en 1467 à Angers, en 1470 au Mans, en 1477 à Châteaudun, en 1514 à Notre Dame du Parc-en-Charnie

121 ff

\* 15 cahiers in-folio, numérotés alphabétiquement (pas de cahier B, pas de lettre J dans l'alphabet médiéval) ; réclames à l'encre, en marge de pied à droite (14v, 22v, 30v, 38v, 46v, 54v, 61v, 70v, 78v, 86v, 93v, 101v, 109v, 117v)

Pas de folio 7 ; folio 93 rajouté (collé)

\* Dimensions 20,5x 14,7 cm. Justification non respectée

Réglure : oui (voir f. 120)

UR : 0,5cm

26 lignes

\* 2 mains : 1) *Miroir* : écriture gothique (fin xv<sup>e</sup>-début xvi<sup>e</sup> s.) 2) poème liminaire, table des chapitres, apostilles marginales

Autres mains 1) manicules et dessins en marge 2) indications en marge à la plume (voir f. 109v).

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : nom des personnages en majuscule, titres des chapitres, initiales de chapitre

- initiale des chapitres : 2 UR ; initiale de 8 UR non réalisée au f. 8r (*incipit*)

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- pieds de mouche

- peu d'abréviations (3/78)<sup>2</sup>

- division en chapitres (136)

- table des chapitres (ff. 1-5)

\* Annotations :

- apostilles en marge ajoutées par différentes mains.

- manicules (plus rares après le folio 51v) ajoutées pour certaines après les apostilles (voir f. 18r), pour certaines avant (voir f. 36v), peut-être par la même main que celle qui souligne certaines apostilles et qui dessine en marge (tonneau au f. 29v)

- essais de plume (f. 121v)

---

<sup>2</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans la première phrase du chapitre 78 du *Mirouer* (78 mots ; *Mirouer*, ch. 78, p. 218) au folio 67v.

## Contenu

- f. 6r : Poème liminaire
- ff. 8-119 : *Mirouer des simples ames anienties et qui seulement demourent en vouloir et desir d'amour*

## Histoire<sup>3</sup>

Ce manuscrit a été, si l'on en croit le filigrane, produit entre 1450 et 1530.

Il a appartenu à Jehanne Bontemps, qui l'a légué à sa fille Claudine Bontemps, religieuse au prieuré de La Madeleine-ès-Orléans : « Le present livre est a Jehanne Bontemps et le donne et delaisse apres mon trespas a ma fille Soeur Claudine Bontemps, religieuse au dessusdict convent de la Magdeleine » (f 1r).

La communauté des Dames Religieuses de La Madeleine était un centre de vie religieuse intense entre 1475 et 1510 et a joué un rôle important dans la réforme de Fontevrault (1458, abbesse Marie de Bretagne).

Ce manuscrit a probablement été lu par Marguerite de Navarre avant 1530.

## Bibliographie

### \* Éditions

MARGUERITE PORETE, *Le Mirouer des simples ames*, éd. Romana Guarnieri, Turnhout, Brepols, 1986

MARGHERITA PORETE, *Lo Specchio delle anime semplici*, éd. Romana Guarnieri, Roma, San Paolo, 1994

### \* Études du manuscrit

HASENOHR, Geneviève, « Retour sur les caractères linguistiques du manuscrit de Chantilly et de ses ancêtres » dans *Marguerite Porete et le Miroir des simples âmes : Perspectives historiques, philosophiques et littéraires*, Vrin, 2013, p. 103-126

VERDEYEN, Paul, « Introduction » dans *Speculum simplicium animarum*, Turnhout, Brepols, 1986, p. VIII-LX

GARCÍA ACOSTA, Pablo, « Forgotten Marginalia and the French and Latin Manuscript Tradition of *Le Mirouer des simples ames* by Maarguerite Porete », *Anuario de estudios medievales*, 44/1, enero-junio de 2014, p. 413-431

---

3 Ces informations sont données dans l'introduction à l'édition Brepols du *Mirouer* et du *Speculum* de Paul Verdeyen, p. VIII.

—, « *Notez bien, bonnes pucelles : A Complete Transcription of the French and Continental Latin Annotations of *The Mirror of Simple Souls** » dans *Sacris Erudiri Journal of Late Antique and Medieval Christianity*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 347-392.

### 3. En latin (I)

#### Vatican, Bibliothèque apostolique vaticane, Vat. Lat. 4355 (A)

##### *Description matérielle*

\*Reliure de cuir brun aux armes de Grégoire VI (1831-1846)

\* Papier non filigrané

57ff

\* Nombre de cahiers : 5 (5/6, 6/6, 5/5, 6/6, 6/6) ; réclames (11v, 23v, 33v, 45v, 57v)

Manuscrit incomplet

\*Dimensions 21x15,2 cm. Justification respectée

Réglure : oui

UR : 0,45 cm

32 à 35 lignes (34, f. 13)

\*Écrit par deux mains italiennes (f. 1-11 puis f. 12-55), écriture gothique du XIV<sup>e</sup> s.

\*Ornementation :

- pas d'éléments rubriqués

- quatre initiales non exécutées (1r, 2r, 47r, 54v)

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- nombreuses abréviations (40/60 ; 16/33)<sup>4</sup>

- pas de chapitres

- table du manuscrit (page de garde)

\* Annotations :

- apostille pour résumer une idée ou mettre en valeur une expression particulière

---

<sup>4</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans le passage suivant : « Fuit autem (...) maneret » (60 mots ; *Speculum*, p. 17) et dans la première phrase (33 mots ; *ibid.*, p. 11) aux folios 1r et 3r. Nous indiquons que les abréviations sont nombreuses quand elles concernent plus d'un mot sur deux.

## Contenu

L'index sur la page de garde indique neuf textes (par exemple *De aventu Christi*, *De sancto Francisco*, *De sacerdotibus seu praelatis*) mais le manuscrit ne contient que le *Speculum*.

- ff. 1-55 : *Speculum simplicium animarum* (« Iste liber vocatur speculum simplicium animarum », f. 1 ; « Explicit liber sive speculum animarum simplicium. Deo gratias. Amen. », f. 55)

- ff. 55v-57 : approbation

## Histoire<sup>5</sup>

Manuscrit du XIV<sup>e</sup> s. Ce manuscrit a appartenu à Grégoire XVI et a été réalisé au XIV<sup>e</sup> s par deux copistes différents.

## Bibliographie

### \* Éditions

MARGARETAE PORETE, *Speculum simplicium animarum*, éd. Paul Verdeyen, Turnhout, Brepols, 1986 [manuscrit de base]

### \* Étude du manuscrit

GARCÍA ACOSTA, Pablo, « Forgotten Marginalia and the French and Latin Manuscript Tradition of *Le Mirouer des simples ames* by Marguerite Porete », *Anuario de estudios medievales*, 44/1, enero-junio de 2014, p. 413-431

—, « *Notez bien, bonnes pucelles : A Complete Transcription of the French and Continental Latin Annotations of The Mirror of Simple Souls* » dans *Sacris Erudiri Journal of Late Antique and Medieval Christianity*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 347-392.

TROMBLEY, Justine, « *The Mirror Broken Anew : The Manuscript Evidence for Opposition to Marguerite Porete's Mirror of Simple Souls in the Later Middle Ages* », thèse de doctorat soutenue en 2015 à l'université de Saint Andrews, à paraître

—, « The Latin Manuscripts of *The Mirror of Simple Souls* » dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 186-217

VERDEYEN, Paul, « Introduction » dans *Speculum simplicium animarum*, Turnhout, Brepols, 1986, p. VIII-IX

---

5 Ces informations sont données dans l'introduction à l'édition Brepols du *Mirouer* et du *Speculum* de Paul Verdeyen, p. IX.

## Vatican, Bibliothèque apostolique vaticane, Rossianus 4 (B)

### *Description matérielle*

\* Reliure refaite (XIX<sup>e</sup> s. ou XX<sup>e</sup> s.), peau lisse, marron, dos plat, tranche dorée ; armoiries du Vatican avec la côte « Ross 4 » sur la garde et la tranche (ancienne cote au crayon : « VIIa, 4 »)

\* Parchemin grossier (pores visibles) ; dégâts dus à l'eau jusqu'au f. 47 inclus, réparation avec colle et parchemin ; certains passages sont effacés (ex : f.80v) ; traces d'eau au niveau du pliage des cahiers.

161 ff.

\* Nombre de cahiers : 18 (10 quinions, 7 quadernions et 1 ternions de bifolios) ; réclames en marge de pied, au centre, à la même encre et même main que la copie, en chiffres romains (f. 10v, 20v ; 30v ; 40v ; 50v ; 60v ; 70v ; 80v ; 88v ; 96v ; 106v ; 112v ; 120v ; 130v ; 138v ; 146v ; 154v)

Folio 155 rajouté (collé).

Ms complet.

\* Dimensions : 16,4x13,9 cm. Justification respectée.

Réglure à la mine de plomb.

UR : 0,6cm

23 lignes

\* Une seule main, écriture caroline

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : noms des personnages, titres courants, pieds-de-mouche devant réplique (mais pas toujours du même personnage ; d'autres pieds-de-mouche avant une réplique sont en bleu), explicit

- initiales des phrases rehaussées d'or (effacé) ; initiale ornementale pour l'incipit, bleue rehaussée de rouge (f. 1), pour l'initiale du début du texte (f. 1), au fil du texte et après les titres courants (ex f. 11v)

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- pieds-de-mouche rouges et bleues en début de réplique, après le nom des personnages rubriqué ; ils ne sont pas toujours associés au même personnage (ex : f. 26v : bleu => amour ;

f. 27 : rouge => amour) mais les couleurs sont généralement alternées (ex f. 11 ; exception : f. 96v et 97, deux fois pied de mouche rouge)

- présence d'abréviations (14/60)<sup>6</sup>

- pas de division en chapitres (ne correspond ni aux pieds de mouches bleus ni aux rouges) ; quelques titres courants (« primus punctus » f. 11v ; lettrine jusqu'au f. 16 ; « primus status animae » f. 127 v jusqu'au f. 134r) ; les initiales ornementales au fil du texte ne correspondent pas aux chapitres de l'édition de Paul Verdeyen, (ex. f. 3)

- pas de table de chapitre

\* Annotations :

- corrections marginales et phrases effacées (ff. 136-137, 140-142, 144-145, 148-149, 154) ; apostille (par ex, f. 4v)

- pas de manicule

### *Contenu*

- ff. 1-158r : *Speculum simplicium animarum* : « Incipit speculum simplicium animarum in uoluntate et desiderio morantium » avec approbation

- – ff. 158v-161v : fragment de commentaire anonyme d'une phrase du ps.-Denys en italien : « Questo sono parole de sancto Dionisio » ; copiés ensuite, de la même main, pour utiliser les folios restant

### *Histoire*<sup>7</sup>

Manuscrit du XIV<sup>e</sup> s. Il a été composé en Italie.

### *Bibliographie*

\* *Éditions*

MARGARETAE PORETE, *Speculum simplicium animarum*, éd. Paul Verdeyen, Turnhout, Brepols, 1986

*Questo sono parole de sancto Dionisio*, édité par Romana Guamieri dans *Archivio italiano per la storia della pietà IV* (Roma, 1965), p. 643-644

### *Étude du manuscrit*

---

<sup>6</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans le passage suivant : « Fuit autem (...) maneret » (60 mots ; *Speculum*, p. 17) au folio 3v-4r.

<sup>7</sup> Ces informations sont données dans l'introduction à l'édition Brepols du *Mirouer* et du *Speculum* de Paul Verdeyen, p. IX-X.

- GARCÍA ACOSTA, Pablo, « Forgotten Marginalia and the French and Latin Manuscript Tradition of *Le Mirouer des simples ames* by Marguerite Porete », *Anuario de estudios medievales*, 44/1, enero-junio de 2014, p. 413-431
- , « *Notez bien, bonnes pucelles* : A Complete Transcription of the French and Continental Latin Annotations of *The Mirror of Simple Souls* » dans *Sacris Erudiri Journal of Late Antique and Medieval Christianity*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 347-392.
- TROMBLEY, Justine, « *The Mirror Broken Anew* : The Manuscript Evidence for Opposition to Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* in the Later Middle Ages », thèse de doctorat soutenue en 2015 à l'université de Saint Andrews, à paraître
- , « The Latin Manuscripts of *The Mirror of Simple Souls* » dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 186-217
- VERDEYEN, Paul, « Introduction » dans *Speculum simplicium animarum*, Turnhout, Brepols, 1986, p. VIII-IX

### **Vatican, Bibliothèque apostolique vaticane, Chigianus B IV 41 (C)**

#### *Description matérielle*

\* Reliure refaite, peau lisse de couleur verte, au dos une inscription en lettres dorées : « R. a. s. Vic. De XII Pat. Et Simp. Anim ».

Tranche ronde, 4 nerfs simples. Décor doré sur la tranche.

Gardes de papier. Blason de la BAC sur f. 1.

\* Papier non filigrané courant, blanc-beige, vergeures perpendiculaires à l'écriture.

112 ff. mais pagination défectueuse (pas de ff. 30 à 39, 2 ff. 71).

\* Nombre de cahiers : 10 (2 cahiers irréguliers (11f, 5f), 1 quadernion, 7 sénions) ; réclames en marge de pied (f. 10v, 22v, 44v, 56v, 68v, 79v, 91v, 103v).

Ms complet. Copie courante.

\* Dimensions : 21,3x14,4 cm. Justification : 13,5 cm x 11 cm, respectée.

Réglure : non

27 lignes

\* Une seule main, italienne, écriture gothique. Nombreuses abréviations.

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : titres courants, initiales de chapitre, initiales de phrases, pieds de mouche
- initiales en incipit : 4 UR
- initiales de début de chapitre rubriquées : 2 UR
- initiales de phrases réhaussées de rouge : 1 UR
- \* Structuration :- texte sur toute la largeur de la page
- pas de pieds de mouche
- nombreuses abréviations (52/60 ; 22/33)<sup>8</sup>
- division en 50 chapitres qui ne correspond à aucune autre division du *Miroir*
- table du manuscrit f. 1
- \* Annotations :
  - annotations d'origine (ff. 55v, 70v, 76v, 96, 97) correspondant à des ajouts du copiste suite à des oublis
  - manicules ff. 51v, 78.

### *Contenu*

- f. 1 : table des chapitres du *De duodecim Patriarchis* de Richard de St-Victor ; « Ricardi de S. Victoris de Duodecim Patriarchis », ajout postérieur de la même main : « Et *Speculum simplicium animarum* »
- ff. 2-48v : *De duodecim Patriarchis* de Richard de St-Victor (« Incipit liber magistri Richardi de Sancto Victore de XIIa Patriarchis »... « Explicit utilissimus liber Richardi de Sancto Victore de XIIa patriarchis. Deo gratias. Amen. »)
- f. 49 : table des chapitres du *Speculum simplicium animarum*
- ff. 50-111r : *Speculum simplicium animarum* (« Incipit liber speculatissimus nuncupatus speculum simplicium animarum » (f. 50r) ; « Explicit liber speculatissimus nuncupatus speculum simplicium animarum ». Approbation abrégée par le copiste (ff. 110v-111r))
- ff. 111v-112r : table mentionnant la date de Pâques de 1398 à 1500 (« Incipit xxx ordo pasce resurrectionis diuxxx »).

### *Histoire*

Manuscrit du XIV<sup>e</sup> s., autour de 1398.

---

<sup>8</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans le passage suivant : « Fuit autem (...) maneret » (60 mots ; *Speculum*, p. 17) et dans la première phrase (33 mots ; *ibid.*, p. 11) aux folios 50r-v et 51v.. Nous indiquons que les abréviations sont nombreuses quand elles concernent plus d'un mot sur deux.

## *Bibliographie*

### \* *Éditions*

MARGARETAE PORETE, *Speculum simplicium animarum*, éd. Paul Verdeyen, Turnhout, Brepols, 1986

### \* *Étude du manuscrit*

TROMBLEY, Justine, « *The Mirror Broken Anew : The Manuscript Evidence for Opposition to Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* in the Later Middle Ages* », thèse de doctorat soutenue en 20155 à l'université de Saint Andrews, à paraître

—, « The Latin Manuscripts of *The Mirror of Simple Souls* » dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 186-217

VERDEYEN, Paul, « Introduction » dans *Speculum simplicium animarum*, Turnhout, Brepols, 1986, p. X-XI

## **Vatican, bibliothèque apostolique vaticane, Chigianus C IV 85 (D)**

### *Description matérielle*

\* Reliure en parchemin, inscription sur la tranche : « Notae in Psalter. Spec. Anim. Simplic. Rithmi devoti, etc. »

Gardes de papier (différent de celui des cahiers).

Colophon (f. 140v).

\* Papier courant non filigrané, pas de vergeure.

180 ff.

\* Nombre de cahiers : 20 dont 6 pour le *Miroir* (4 quadernions, 1 quinion, 1 ternion), ayant préexisté séparément.

Ms remanié. Copie de conservation et de préparation à l'impression.

Recueil hétérogène organisé en 4 éléments.

\* Dimensions : 14,5x10,5 cm ; ff. 93-152 : 14,7x10 cm.

Justification homogène (11,9x8,7 cm au f. 94) ; variations en largeur : marge de droite peu respectée (ex f. 94)

Réglure : non

Entre 32 et 36 lignes

- \* Nombre de mains : 1, écriture gothique, cursive et textuelle (même main f. 126v et 127)
- \* Ornementation :
  - pas d'élément rubriqué
  - pas d'initiales
- \* Structuration :
  - texte sur toute la largeur de la page
  - nombreuses abréviations (47/60 ; 22/33)<sup>9</sup>
  - pas de chapitres ni de titre courant
- \* Annotations :
  - apostilles d'origine qui indiquent le contenu de passages (ex. f. 126-127 : « Videtur haec exposition esse contra omnes doctores »)
  - accolades discursives (f. 107v-108, f. 115v, f. .116, f. 122v)

### *Contenu*

- ff 1-32r : « Incipit liber hynanxxx pro nocta David de Christo »
- ff 34-38v : cahier vierge
- ff 39v-49v : « Petri xxxxxx et comitis bellimensis ex vito epipnaio archiepo Cyprio de sepultura diuxxx iesu christi et de glorioso ejus ad infernos descensu »
- ff 49v-67r : « Meditationes reverendissimi prius domini Joanis de Tuxe »
- ff 67v-76v : « Incipit ymo beati bernardi »
- ff 76v-85 : « Incipit tractatus beati Anselmi de vita domini Jesu Christi »
- ff 85v-90r : « Deprecatio devotissima ad vitam maria virgine beati bernardi »
- f91 : « Recordar sete cruci » (fin biffée f. 91v)
- ff 91-92v : NR
- ff. 93r-140v : *Speculum simplicium animarum* : « Speculum animarum simplicium in uoluntate et desiderio morantium. Alias anima adnichilata » dont l'approbation (f. 140v)
- ff. 141r-143r : *De Ignoto Deo inter Gentilem et Cristianum dyalogus* de Nicolas de Cues (« Nicholaus Cusanus De ignoto deo inter Gentilum et Christinaiis dyalogus » ...)
- f. 143 v : Prière « Interrogatio denoxxxx ad crucifixis ymagine »
- f. 144 : Prière « Denota Crucifixi responso »
- f. 144 : Prière « De laudibus »
- ff. 145-172v : trois recettes de cuisine

---

<sup>9</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans le passage suivant : « Fuit autem (...) maneret » (60 mots ; *Speculum*, p. 17) et dans la première phrase (33 mots ; *ibid.*, p. 11) aux folios 93r et 93v.

## *Histoire*<sup>10</sup>

Manuscrit du xv<sup>e</sup> s. appartenant au monastère de Subiaco, couvent bénédictin (« Saro Specu sancti Benedicti »).

La date de fin de copie est indiquée : le 5 novembre 1521 (f. 140v).

Le manuscrit est copié à partir d'un plus ancien, mangé par endroits pas les souris le copiste écrit en note marginale : « Hic mures roderunt originale et sic accidit aliis in locis » (f. 127v)). Ce manuscrit était destiné à préparer l'impression, non réalisée, du *Miroir* ; là encore, le copiste écrit en marge : « Credo quod non probaretur hic libellus pro typo, quia nimis altus simplicioribus vel quasi scandalosus » (f.126v)

## *Bibliographie*

### \* Éditions

MARGARETAE PORETE, *Speculum simplicium animarum*, éd. Paul Verdeyen, Turnhout Brepols, 1986

*Dialogus de Deo abscondito* dans Nicolaus Cusanus, *Opera omnia IV* > « Opusculum I », éd. Paul Wilpert, Hambourg, 1959, p. 3-10

### \* Étude du manuscrit

GARCÍA ACOSTA, Pablo, « Forgotten Marginalia and the French and Latin Manuscript Tradition of *Le Mirouer des simples ames* by Marguerite Porete », *Anuario de estudios medievales*, 44/1, enero-junio de 2014, p. 413-431

—, « *Notez bien, bonnes pucelles* : A Complete Transcription of the French and Continental Latin Annotations of *The Mirror of Simple Souls* » dans *Sacris Erudiri Journal of Late Antique and Medieval Christianity*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 347-392.

TROMBLEY, Justine, « *The Mirror Broken Anew* : The Manuscript Evidence for Opposition to Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* in the Later Middle Ages », thèse de doctorat soutenue en 20155 à l'université de Saint Andrews, à paraître

—, « The Latin Manuscripts of *The Mirror of Simple Souls* » dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 186-217

VERDEYEN, Paul, « Introduction » dans *Speculum simplicium animarum*, Turnhout, Brepols, 1986, p. XI

---

10 Ces informations sont données dans l'introduction à l'édition Brepols du *Mirouer* et du *Speculum* de Paul Verdeyen, p. XI.

WILPERT, Paul, « Introduction » dans Nicolaus Cusanus, *Opera omnia* IV, éd., Hambourg, 1959, p. XXXII

## **Oxford, Bodleian Library, Laud Lat. 46 (E)**

### *Description matérielle*

\* Reliure : NR

\* Papier et parchemin

105 ff.

\* Nombre de cahiers : 3 parties (iii, 2, 96), les parties A et B étant toujours allées de pair, B et C ont été réunies au XV<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>

\* Dimensions : 29,5x21 cm

Justification (21,5x15 cm ; 2 colonnes (21,5x7cm)) non respectée

Réglure : oui

UR : 0,45 cm

46 lignes par colonne.

Manuscrit incomplet. Recueil homogène.

\* Nombre de mains : 1 (*Speculum*), écriture cursive

\* Ornementation

- pas d'éléments rubriqués pour le *Speculum*

- initiales simples de division : 2 à 3 UR

- initiales simples d'incipit : 4 UR

\* Structuration

- texte sur 2 colonnes

- pieds de mouche

- nombreuses abréviations (19/33)<sup>12</sup>

- pas de chapitres

- pas de table du manuscrit

\* Annotations

- pas d'apostilles pour le *Speculum*

---

11 [https://medieval.bodleian.ox.ac.uk/catalog/manuscript\\_7620](https://medieval.bodleian.ox.ac.uk/catalog/manuscript_7620).

12 Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans la première phrase (33 mots ; *ibid.*, p. 11) au folio 70v.

## Contenu

- ff. i ra : Publius Lentulus, *De forma et statura nostri redemptoris*
- ff. i rb-iii ra : Deus qui es sumus in omnibus bonis ad tuam laudem et honorem incipit disputatio heremite et Raymundi super aliquibus dubiis sententiarum magistri Petri Lombardi
- ff. iii va – vii ra : Notabilia uel summe sive conclusiones collecte in libro....
- ff. 1ra-66rb (66-70r) : *Quaestiones super sententias* de Raymond Lulle, disputes scolastiques ayant eu lieu à Paris entre le 15 et le 22 août 1298
- ff. 66va-b (66-70v) : *Speculum simplicium animarum* : « Incipit liber qui appellatur speculum animarum simplicium. Alias vocatur Margarita »
- ff. 72ra-73ra : *Libellus de vita, domina et revelatione beatae Angelae de Fulgineo*
- ff. 74ra-75rb : Augustin, Épîtres
- ff. 75rb : *Epistola ad Leontinum* de St Bernard
- ff. 75rb-va : *Ad Martialem de concubinis fugiendis* de Jérôme
- ff. 75va-76rb, 71ra-vb, 77ra-77va : Augustin, Épîtres
- ff. 77vb-78rb : Jérôme, *De divina sapientia*
- ff. 78ra-80ra : Augustin, Épîtres
- ff. 80ra-b : Jérôme, Épîtres
- ff. 80va-87vb : Jérôme, *Contra Jovinianum*
- ff. 87vb-93va : Jérôme, Épîtres
- ff. 94V : Chrysostome, *Ad Stagirium a daemone vexatum*
- ff. 95ra-96va : Sénèque, *De remediis fortuitorum*
- ff. 96vb-98vb : Sénèque, *Epistola 88 de septem artibus liberalibus*
- ff. 98vb-100vb : Pseudo-Sénèque, *Formula vitae honestae*
- ff. 100vb-101rb : Sénèque, *Épître 4*
- ff. 101rb-102ra : Pseudo-Jérôme, *Libellus fidei ad Innocentium papam*
- ff. 102rb-105ra : Pseudo-Jérôme, *De essentia divinitatis*
- ff. 105Ra-b : Jérôme, *Epistula ad Marcellam de decem nominibus*

## Histoire<sup>13</sup>

Il s'agit d'un manuscrit du xv<sup>e</sup> siècle qui a contenu le *Speculum* dans son intégralité (30 folios) mais qui n'en garde que la première page car a été mutilé (folios coupés). La première

<sup>13</sup> Ces informations sont données dans l'introduction à l'édition Brepols du *Mirouer* et du *Speculum* de Paul Verdeyen, p. XI-XII ; nous les croisons avec celles du site de la bibliothèque, [https://medieval.bodleian.ox.ac.uk/catalog/manuscript\\_7620](https://medieval.bodleian.ox.ac.uk/catalog/manuscript_7620).

page du *Speculum* a sans doute été conservée car la fin du texte précédant apparaît sur le recto.

Le *Speculum* appartenait à la bibliothèque des Chartreux de Strasbourg au temps de Nicolas de Cues (1401-1464).

Ce manuscrit a peut-être été acheté aux Chartreux de Strasbourg ou en Italie, sans doute à Venise, en 1637, par l'archevêque Laud. R.W. Hunt et Justine Trombley ont décrit ce volume comme écrit en Allemagne ; Franz Römer penche pour une origine italienne à cause de caractéristiques italiennes pour les abréviations des folios 1 à 94.

### *Bibliographie*

#### \* *Éditions*

MARGARETAE PORETE, *Speculum simplicium animarum*, éd. Paul Verdeyen, Turnhout Brepols, 1986

#### \* *Étude du manuscrit*

GARCÍA ACOSTA, PABLO, « Forgotten Marginalia and the French and Latin Manuscript Tradition of *Le Mirouer des simples âmes* by Marguerite Porete », *Anuario de estudios medievales*, 44/1, enero-junio de 2014, p. 413-431

KERBY-FULTON, Kathryn, *Books Under Suspicion. Censorship and Tolerance of Revelatory Writing in Late Medieval England*, ch. 7, « The M.N. Glosses to Porete's *Mirror* and the Question of Insular Suspicion », Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2006, p. 272-296

RÖMER, Franz (éd.), « A Late Medieval Collection of Epistles Ascribed to Saint Augustine » dans *Augustinian Studies* 2, 1971, p. 115-144 et 3, 1972, p. 147-189

VERDEYEN, Paul, « Introduction » dans *Speculum simplicium animarum*, Turnhout, Brepols, 1986, p. XI-XII

### **Vatican, Bibliothèque apostolique vaticane, Vat Lat. 4953 (F)**

#### *Description matérielle*

\* Reliure : peau lisse marron

\* Parchemin

66 ff.

\*Nombre de cahiers : 7 (5/5, 5/5, 3+1 f. coupé, 5/5, 5/5, 5/5, 6/6). Réclames en marge de pied, à droite, à la verticale (f. 10v, 20v, 43v, 53v).

\* Dimensions : 36x26 cm. Justification 16,5x27 cm, respectée

Réglure : oui

UR : 0,5 cm

53 lignes

\* Nombre de mains : 1, écriture caroline

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : titres des divisions

- places laissées pour des initiales d'incipit de 3 UR et de paragraphes de 2 UR, non réalisées

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- pas de pieds de mouche

- nombreuses abréviations

- pas de division en chapitre

\* Annotations :

- pas d'annotation

### *Contenu*

- ff. 2r-28v : traité anonyme *Contra Graecos de processione Spiritus Sancti et de animabus defunctorum, de azimo et de fermentato et de oboedentia ecclesiae Romanae* : « Incipit tractatus Contra Graecos de processione Spiritus Sancti et de animabus defunctorum, de azimo et de fermentato et de oboedentia ecclesiae Romanae »

- f. 23v : vierge

- ff. 24r-29v : « Circa principium decreti conventionis xx xx grecis »

- ff. 29-32 : *Speculum simplicium animarum*

- ff. 32-66 : NR

### *Histoire*<sup>14</sup>

Ce manuscrit a été composé dans le cadre du concile de Ferrare (1438) ; le cardinal Sirleto (1512-1555) en a hérité.

---

14 Ces informations sont données dans l'introduction à l'édition Brepols du *Mirouer* et du *Speculum* de Paul Verdeyen, p. XII.

Il contient trente propositions extraites du *Speculum* qui suivent le codex Rossianus 4 : elles sont exposées puis réfutées par des citations des Pères de l'Église ou des conciles.

### *Bibliographie*

#### \* *Éditions*

GUARNIERI, Romana, « Il Movimento del Libero Spirito II: Il *Miroir des simples ames* di Margherita Porete », « Appendix » dans *Archivio italiano per la storia della pieta* 4, 1965, p. 649-660

#### \* *Étude du manuscrit*

GARCÍA ACOSTA, Pablo, « Forgotten Marginalia and the French and Latin Manuscript Tradition of *Le Mirouer des simples ames* by Marguerite Porete », *Anuario de estudios medievales*, 44/1, enero-junio de 2014, p. 413-431

—, « *Notez bien, bonnes pucelles* : A Complete Transcription of the French and Continental Latin Annotations of *The Mirror of Simple Souls* » dans *Sacris Erudiri Journal of Late Antique and Medieval Christianity*, Turnhout, Brepols, 2017, p. 347-392.

TROMBLEY, Justine, « *The Mirror Broken Anew* : The Manuscript Evidence for Opposition to Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* in the Later Middle Ages », thèse de doctorat soutenue en 2015 à l'université de Saint Andrews, à paraître

—, « The Latin Manuscripts of *The Mirror of Simple Souls* » dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 186-217

VERDEYEN, Paul, « Introduction » dans *Speculum simplicium animarum*, Turnhout, Brepols, 1986, p. XII

### **Padova, Biblioteca universitaria, MS 1647 (G)**

#### *Description matérielle*

\* Reliure : NR

\* Papier

224 ff.

\*Nombre de cahiers : NR Réclames : NR

\* Dimensions : 44,7x30,7 cm. Justification : 34,8x24,30 cm

Réglure : non

UR : 0,35 cm

100 lignes

\* Nombre de mains : 1 (Giacomo de Zocchi), écriture : cursive

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : non

- pas d'initiales

\* Structuration :

- texte sur deux colonnes

- pieds de mouche : non

- abréviations : importantes (13 mots portant une abréviations sur 32 mots au f. 215v)

- division en chapitres : non

\* Annotations :

- annotation : non

### *Contenu*

- ff. 1-124r : Antonio de Butrio, commentaire sur les *Décrétales*

- ff. 134r-202v : Guillaume de Horborch, décisions de la *Romana Rota* jusqu'à 1381

- ff. 209r-215r : *Impugnatio cathedre sedis Romane ecclesie in concilio Constanciensi eiusdemque defensio* (1417)

- 215v-221v : réfutation de 35 extraits du *Speculum simplicium animarum*

### *Histoire*<sup>15</sup>

Ce manuscrit, qui apparaît dans le catalogue de la bibliothèque Santa Giustina di Padova de Luigi Alberto Ferrari en 1887, a été mentionné comme manquant par Romana Guarnieri en 1965 et comme faisant partie des *codices* de la congrégation par Luigi Montobbio en 1956. Il date du XV<sup>e</sup> siècle (décembre 1428) et a été copié en Italie du Nord.

### *Bibliographie*

\* *Éditions*

---

15 Ces informations sont données dans l'article de Justine Trombley, « New Evidence on the Origins of the Latin *Mirror of Simple Souls* from a Forgotten Paduan Manuscript », *Journal of Medieval History*, 43, 2 , 2017, p. 137-152.

TROMBLEY, Justine, « The Mirror Broken Anew : The Manuscript Evidence for Opposition to Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* in the Later Middle Ages », « Appendix », thèse de doctorat soutenue en 2015 à l'université de Saint-Andrews, p. 206-285 dans le document original, à paraître.

\* *Mention et étude du manuscrit*

FERRAI, Luigi Alberto, *La biblioteca di S. Giustina di Padova*, Roma, Presso i Principali Librai, 1887

GUARNIERI, Romana, « Il Movimento del Libero Spirito II: Il *Miroir des simples ames* di Margherita Porete » dans *Archivio italiano per la storia della pietà* 4, 1965, p. 473

TROMBLEY, Justine, « The Mirror Broken Anew : The Manuscript Evidence for Opposition to Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* in the Later Middle Ages », « Appendix », thèse de doctorat soutenue en 2015 à l'université de Saint-Andrews, p. 206-285 dans le document original, à paraître

—, « New Evidence on the Origins of the Latin *Mirror of Simple Souls* from a Forgotten Paduan Manuscript », *Journal of Medieval History*, 43, 2, 2017, p. 137-152

—, « The Latin Manuscripts of *The Mirror of Simple Souls* » dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 186-217

### **Bautzen, Domstiftsbibliothek Sankt Petri, MS M I 15 (H)**

#### *Description matérielle*

\* Reliure : NR

\* Parchemin et papier (papier pour le cahier contenant le *Speculum*)  
197 ff.

\* Nombre de cahiers : 10 (incomplets pour la plupart). Réclames : f. 1, f. 7, f. 27, f. 51, f. 75, f. 87, f. 147, f. 157, f. 166, f. 178.

\* Dimensions : 30 x 21 cm. Justification 21,5-22 x 14,5-15 cm, respectée

Réglure : oui

UR : 0,43 à 0,48 cm

45 à 50 lignes

\* Nombre de mains : plusieurs par cahier, écriture différente selon les mains (gothique bâtarde pour le *Speculum*)

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : initiales rubriquée pour le folio 1, pas d'initiale pour le *Speculum*
- pas d'initiale pour le *Speculum*

\* Structuration :

- texte sur deux colonnes
- pieds de mouche : non
- abréviations : peu présentes (19 sur 63 mots au f. 178r)
- division en chapitre : non

\* Annotations :

- annotations marginales en allemand

*Contenu*

- f. 1r : Sur la conversion de Paul
- f. 1r-6v : Johannes de Zderas et Christianus de Prachaticz : table des fêtes des saints de Prague
- f. 7ra-26vb : Pseudo-Eusèbe, De morte S. Hieronymi epistola, cap VI-XXXVII et cap. XLVII-LXII
- f. 21rb-24vb : Pseudo-Augustin, De magnificentiis Hieronymi Epistola
- f. 24vb-26vb : Pseudo-Cyrellus, De miraculis Hieronymi Epistola, cap. I-III
- f. 27ra-50vb : Jacques de Voragine, Sermones de tempore per annum
- f. 51rb-74vb : Johannes Felton, Mendicus de tempore, Prologue
- f. 75ra-86vb : Sermones de tempore
- f. 87ra-126br : Johannes Felton, Mendicus de tempore, t. 32-64
- f. 127ra-134rb : Sermones varii
- f. 134va-134vb : De passione Christi
- f. 135ra-143va : Sermones varii dont Henricus de Frimaria, Sermo de dedicatione ecclesiae
- f. 143va-146vb : Sermones de tempore
- f. 147ra-156rb : Sermones varii
- f. 156rb-156vb : Conversio sanctae Katherinae sic celebrata est
- f. 157ra-165vb : Passio Christi
- f. 166ra-177vb : Grégoire le Grand, Homélie sur l'Évangile, XL
- f. 178r-197v : Marguerite Porete, Speculum simplicium animarum, ch. 51-125

Le nom d'un des lecteurs est indiqué de la manière suivante : « *Istum librum legavit dominus Petrus Szuscgk (Suschk) de Budissin ad ecclesiam S. Georgii in Wittichenaw* ». Petrus Szuscgk était vicaire de Bautzen à l'église de St. Georg à Wittichenau. On lit également : « *Johannes patre dictus(?) math / Nyße inter(?) dic...(?) Bergo / Clara vxoris Rewmanns de Lugk* ». Cette mention nous informe de trois autres lecteurs, Johannes, Clara et Rewmann, son mari.

Le cahier contenant le *Speculum* est daté du XIV<sup>e</sup> siècle grâce à son filigrane (tête de Maure avec serre-tête à deux boucles).

### Bibliographie

\* *Éditions*

/

\* *Étude du manuscrit*

TROMBLEY, Justine, « The Latin Manuscripts of *The Mirror of Simple Souls* » dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 186-217.

—, « New Frontiers in the Late Medieval Reception of a Heretical Text : The Implications of Two New Latin Copies of Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* » dans Michael D. Bailey et Sean L. Field (éd.), *Late Medieval Heresy : New Perspectives. Essays in Honor of Robert E. Lerner*, York, Medieval Press, 2018, p. 157-177.

SPYRA, Ulrike, *Katalog der Domstiftsbibliothek Bautzen*, Leipzig, 2012, p. 67–72.

---

16 Ces informations sont données dans l'article de Justine Trombley, « New Frontiers in the Late Medieval Reception of a Heretical Text : The Implications of Two New Latin Copies of Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* » dans Michael D. Bailey et Sean L. Field (éd.), *Late Medieval Heresy : Nex Perspectives. Essays in Honor of Robert E. Lerner*, York, Medieval Press, 2018, p. 157-177. Nous les croisons avec la description du manuscrit donnée sur <http://www.manuscripta-mediaevalia.de/dokumente/html/obj31580294>, consulté le 21 août 2020.

**Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, MS Conv. Soppr. G.3.1130 (I)**

*Description matérielle*

\* Reliure : restaurée en 1995, dos de cuir

\* Parchemin

124 ff.

\* Nombre de cahiers : 13. Réclames : non

\* Dimensions : 30,8 x 21,9 cm. Justification : 16,36 x 18,24 cm (f. 31r), respectée

Réglure : oui

UR : NR

lignes : 74 (f. 103a)

\* Nombre de mains : 2 (Jérôme de Prague pour l'ensemble, 1 note d'une autre main au f. 36rb), écriture : bâtarde

\* Ornementation :

- éléments filigranées, historiées et figurées (15 ; folios 27ra, 35rb, 42ra, 56vb, 59ra, 63ra, 63vb, 73va, 76vb, 81va, 91va, 96vb, 103rb, 1115vb)

- initiales d'incipit de 6 UR ; pas d'initiale de paragraphe

\* Structuration :

- texte sur 2 colonnes

- pieds de mouche : non

- présence d'abréviations (12/33)

- division en chapitres : non

- table : f. IIIv ; folios numérotés par Jérôme de Prague

\* Annotations :

- annotation : 1 au folio 36rb (« hogni homo more et questo mondo lassa. Chi ofende Dio cum gran paura passa. »)

*Contenu*

- ff. 1r-26v : Hugues de Balma, *Theologia Mystica*

- ff. 26r : Bonaventure, *Itinerarium mentis in Deum*

- ff. 26r-v : Pierre Damien, Épître

- ff. 27ra-35ra : Basile de Césarée, Épître « *De vita solitaria* »

- ff. 35rb-36rb : Saint Augustin, *Informatio regularis*
- ff. 36va-42ra : Pseudo-Jérôme, *Regula monachorum ad Eustochium sacram Deo virginem*
- ff. 42r-48r : Ambroise de Milan, *De virginibus*
- ff. 48r-51r : Ambroise de Milan, *De virginitate*
- ff. 51ra-54va : Ambroise de Milan, *De viduis*
- ff. 55ra-56vb : *De lapsu virginis consecratae*
- ff. 56vb-59ra : Pseudo-Maxime de Turin, *Epistolae II ad amicum aegrotum*
- ff. 59ra-63ra : Pseudo-Isidore de Séville, *Commonitiuncola ad sororem*
- ff. 63ra-73va : Jérôme de Prague, *Linea salutis heremitarum*
- ff. 73va-75rb : *Meditatio super passionem Domini nostri*
- ff. 75rb-76vb : Pseudo-Bernard de Clairvaux, *Planctus beatae Mariae virginis*
- ff. 76r-96vb : Bernard de Clairvaux, *Semrones per annum*
- ff. 96vb-100rb : Ambroise de Milan, *De Helia et ieiunio*
- ff. 100va-103rb : Ambroise de Milan, *De paenitentia*
- ff. 103b-111vb : Marguerite Porete, *Speculum simplicium animarum*
- ff. 115vb-124rb : Guillaume de Saint Thierry, *Epistola ad fratres de Monte Dei*

### *Histoire*<sup>17</sup>

Le manuscrit a été copié et détenu par Hieronymus (Jérôme) de Prague, ermite de Camaldoli (Arezzo) dans le premier quart du XV<sup>e</sup> siècle ; pour les folios 27 à 124, la date de copie est indiquée, à savoir entre le 1<sup>er</sup> avril et le 18 octobre 1425.

### *Bibliographie*

#### \* *Éditions*

/

#### \* *Étude du manuscrit*

ANTONUCCI EUGENIA, *Mirabile* sur <http://www.mirabileweb.it/manuscript/firenze-biblioteca-nazionale-centrale-conv-soppr-g-manuscript/21786>, consulté le 21 août 2020

TROMBLEY, Justine, « The Latin Manuscripts of *The Mirror of Simple Souls* » dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et

---

17 Ces informations sont données dans l'article de Justine Trombley, « New Frontiers in the Late Medieval Reception of a Heretical Text : The Implications of Two New Latin Copies of Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* » dans Michael D. Bailey et Sean L. Field (éd.), *Late Medieval Heresy : Nex Perspectives. Essays in Honor of Robert E. Lerner*, York, Medieval Press, 2018, p. 157-177.

Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 186-217.

—, « New Frontiers in the Late Medieval Reception of a Heretical Text : The Implications of Two New Latin Copies of Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* » dans Michael D. Bailey et Sean L. Field (éd.), *Late Medieval Heresy : New Perspectives. Essays in Honor of Robert E. Lerner*, York, Medieval Press, 2018, p. 157-177.

## **Cambridge, Pembroke, 221**

### *Description matérielle*

\* Reliure NR

Colophon : f. 99r.

\* Vélin.

106 ff. ; la table passe de la division 9 à la division 17, du f. 123 au f. 175

\* Nombre de cahiers : NR. Réclames à l'encre en marge de pied, centrée sous la colonne de droite (xxx, 48v, 56v, 63v, 64v, 72v, 80v, 88v, 96v)

\* Dimensions : NR. Justification respectée (dimensions NR)

UR : NR

Réglure : oui

37 lignes

\* une seule main, écriture : NR

\*Ornementation

- éléments rubriqués : titres des chapitres, incipit, explicite

- initiales de chapitre ornées (ex. f. 81v, 89v, 92v) : 3 UR

- initiales de division ornées : 2 UR

\* Structuration :

- texte sur 2 colonnes

- pas pieds de mouche

- présence d'abréviations (7/13)<sup>18</sup>

---

<sup>18</sup>La comparaison avec les autres manuscrits n'est pas possible dans la mesure où ce manuscrit reproduit la traduction du *Mirror* en latin ; le texte varie donc trop pour permettre une étude comparative du nombre d'abréviations. Nous relevons le nombre de mots portant une abréviation pour la phrase de présentation du septième point du petit traité (version du *Speculum* donnée p. 43), les autres passages étant manquant dans notre reproduction.

- division en chapitres (qui ne correspondent pas à l'édition de Paul Verdeyen car qui diffèrent du manuscrit de base, le manuscrit A)
- table des chapitres (ff. 99v-105)
- \* Annotations :
  - initiales des noms des personnages en marge latérale (ex : f. 49v)
  - annotations de Richard Methley en marge latérale : citations des Écritures, de Denys, des Victorins
  - manicules entre les colonnes (ex. f. 87v)

### *Contenu*

- ff. 1-99r : *Speculum* : « O anima a Deo tacta a peccato separata... »

### *Histoire*

Il s'agit d'un manuscrit de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle (1491, f. 99r) ayant appartenu aux Chartreux de Londres.

Ce manuscrit contient la version latine du *Miroir* élaborée par Richard Methley (1451-1528), vicaire de Mount Grace (York) à partir de l'anglais : le colophon est signé (f. 99r). Richard Methley a également traduit *La Nuage de l'inconnaissance* et a rédigé un opuscule autobiographique (Trinity College, Cambridge, MS 1160).

Il attribue le *Miroir* à Ruusbroec : « Russhbroke qui fuit prior de ordine cartusiensi et hunc libellum primo composuit », ce qui peut expliquer la copie de plusieurs manuscrits du *Miroir* dans les couvents chartreux anglais.

Richard Methley ne connaît pas son prédécesseur anglais, M. n. (voir son prologue, qui reproduit celui du traducteur anglais) et remplace les gloses de M. n. par les siennes, principalement des citations des Écritures, de Denys, des Victorins.

Dans ses gloses, Richard Methley cherche à éloigner les soupçons d'hérésie que pourrait soulever le texte.

Le texte latin est différent de celui du manuscrit de base de l'édition Verdeyen (ex : « amor » remplacé par « dilectio » au f. 49v et sq).

### *Bibliographie*

#### \* *Éditions*

CLARK, John p. H., *Speculum animarum simplicium, A Glossed Latin Version of The Mirror of Simple Souls*, trad. Richard Methley, 2 vol., Salzburg, Universitat Salzburg-Institut fur Anglistik und Amerikanistik, 2010

\* *Étude du manuscrit*

COLLEDGE, Edmund, « The New Latin *Mirror of Simple Souls* » dans *Ons Geestelijk Erf*, 63, 1989, p. 279-287

—, « The Latin *Mirror of Simple Souls* : Margaret Porette's *Ultimate Accolade* ? » dans *Langland, the Mystics and the Medieval English Religious Tradition*, éd. H. Philips, Cambridge, 1990, p. 177-183

— et GUARNIERI, Romana, « The Glosses by 'M.N.' and Richard Methley to *The Mirror of Simple Souls* » dans *Archivio Italiano per la Storia della Pietà*, 5, 1968, p. 357-382

CRÉ, Marleen, « Further Thoughts on M.N.'s Middle English Translation of Marguerite's *Mirouer des simples âmes anienties* », dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, éd. Wendy R. Terry et Robert Stauffer, Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 240-263.

KIRCHBERGER, Clare, « Introduction » dans *The Mirror of Simple Souls*, 1927, p. V-VII

SARGENT, Michael G., « The Transmission by the English Carthusians of some Late Medieval Spiritual Writings » dans *The Journal of Ecclesiastical History*, 27, 1976, p. 225-240

#### **4. En moyen anglais**

**London, British Library, Add. MS 37790**

##### *Description matérielle*

\* Reliure : restaurée en 1978. Blason de William Constable en *ex-libris*.

Monogramme du copiste : I.S (sur le f. 226r (96b)).

\* Vélin.

238 ff. (2 paginations : le folio 2 porte aussi le numéro 9 ; folios déchirés : ff. 237-238)

\*Nombre de cahiers : NR. Réclames : non

Recueil homogène.

Dimensions : 25,4x15,25cm. Justification, respectée : 16,5x10 cm

Réglure : oui

UR : 0,5

34 lignes

\* Plusieurs mains : ff. 1-95r ; ff. 95v- 135v ; ff. 135v-136v ; ff. 137r .

Écriture : gothique bâtarde

1 Ornementation :

- éléments rubriqués : non

- initiales d'incipit en bleu rehaussées de rouge : 4 UR

- initiales de paragraphe en bleu rehaussées de rouge (ex. : pour chaque point du traité du ch. 118) : 3 UR

1 Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- pieds de mouche : non

- rares abréviations (3/52)<sup>19</sup>

- division en paragraphes et chapitres (les mêmes que pour MS 71 et Bodl. 505)

- pas de table du manuscrit

a Annotations :

- annotations marginales de différentes mains

### *Contenu*

- ff. 1-18r : Traduction du *De emendatione vitae* de Richard Rolle de Hampolle

- ff. 18v-68v : Traduction du *Incendium amoris* de Richard Rolle de Hampolle sur Margarete Heslyngter

- ff. 69r-95r : *The piistill*, traité de piété de St Bernard

- ff. 95v-115r : *Seize révélations* de Julienne de Norwich

- ff. 115r-130r : Traduction du *Forma vivendi* et *Ego dormio*, extraits, de Richard Rolle de Hampolle, « Treatise of perfection »

- ff. 130v-136v : Traduction *De diligendo Deo* de St Bernard

- ff. NR : Traduction du *De calculo sive de perfectionis filiorum dei* de Jan van Ruysbroeck ?

- ff. NR : Traduction de *Holorogium Sapentiae*, ch. IV (extraits) de Henri de Suso

- ff. 137r-225r : *The Mirror of Simple Souls*

- ff. NR : Traduction du *Liber soliloquiorum animae ad deum*, ch. XXXI-XXXVII (extraits) de saint Augustin

---

<sup>19</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans la première phrase (52 mots ; *Mirror*, éd. Marilyn Doiron, p. 247) au folio 137r.

- ff. NR : Considérations sur les trois voies de la contemplation (purgative, illuminative, unitive)
- ff. NR : Notes sur les visions de sainte Brigitte ?

### *Histoire*

Ce manuscrit, de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, a appartenu aux Chartreux de Londres puis à Vincent Winge au XVI<sup>e</sup> s. ; il porte par ailleurs le blason de William Constable, résidant à Burton Constable (York) au XVIII<sup>e</sup> s. (1791).

### *Bibliographie*

#### \* *Éditions*

*The Mirror of Simple Souls* (extracts), éd. Evelyn Underhill dans *Porch*, n°8, 1911

*The Mirror of Simple Souls*, éd. Clare Kirchberger, 1927

« *The Mirror of Simple Souls : A Middle English Translation* », éd. Marilyn Doiron dans *Archivio italiano per la storia della pietà*, 5, 1968, p. 241-355

#### \* *Étude du manuscrit*

*A book of showings to the anchoress Julian of Norwich*, Edmund Colledge et James Walsh (éd.) Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1978, p. 11-12

COLLEDGE, Edmund et GUARNIERI, Romana, « The Glosses by 'M.N.' and Richard Methley to *The Mirror of Simple Souls* » dans *Archivio Italiano per la Storia della Pietà*, 5, 1968, p. 357-382

CRÉ, Marleen, « Women in the Charterhouse ? Julian of Norwich's *Revelations* and Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* in British Library, MS Additional 37790 » dans *Writing religious Women : Female Spiritual and Textual Practices in Late Medieval England*, éd. Denis Renevey et Christina Whitehead, Toronto, The Contributors, 2000, p. 43-61

-, « London, British Library, MS Additional 37790 : A Carthusian Anthology » dans *Vernacular Mysticism in the Charterhouse: A Study of London, British Library, MS Additional 37790*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 17-59

RALPH Hannah, *The English Manuscripts of Richard Rolle, A Descriptive Catalogue*, Exeter, University of Exeter Press, 2010, n°42

KIRCHBERGER, Clare, « Introduction » dans *The Mirror of Simple Souls*, 1927, p. V-VII

PEZZINI, Domenico, *The Translation of Religious Texts in the Middle Ages: Tracts and Rules, Hymns and Saints' Lives*, Studies in Language and Communication, 69, Oxford, Peter

Lang, 2008, p. 23, n. 4, 42-43, 201

SARGENT, Michael G., « The Transmission by the English Carthusians of some Late Medieval Spiritual Writings » dans *The Journal of Ecclesiastical History*, 27, 1976, p. 225-240  
*James Grenehalgh as Textual Critic*, *Analecta Cartusiana*, 85, 2 vol, Salzburg, Institut für Anglistik und Amerikanistik Universität Salzburg, 1984, p. 549

## **Cambridge, St John's College, 71 (C21)**

### *Description matérielle*

\* Reliure NR. Blason du *Collegium sancti Johannis Evangeliste in Academia Cantabrigiensi* en page de garde

\*Parchemin

104 +6 ff.

Ms complet

\*Nombre de cahiers : 12. Réclames à l'encre en marge de pied, à droite (8v, 16v, 24v, 32v, 40v, 48v, 56v, 64v, 72v, 80v, 88v, 96v)

\*Dimensions 22,8x 15,25 cm. Justification, respectée : 22,8x9,45cm

Réglure à la mine de plomb

UR : 0,45 cm

26 lignes

\* Nombre de mains : 1. Écriture : gothique.

\* Ornementation :

- marges ornées

- place laissée pour des illustrations non réalisées

- initiales ornées (rouge, bleu, or) : d'*incipit* de 6 UR (f. 3v), de paragraphes de 2 UR (f. 1r)

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- pieds de mouche

- rares abréviations (2/52)<sup>20</sup>

- texte divisé en sections (les mêmes que pour Bodl 505 et MS Adds 37790)

- pas de table des sections

\* Annotation ;

---

<sup>20</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans la première phrase (52 mots ; *Mirror*, éd. Marilyn Doiron, p. 247) au f. 1r.

- numéro des chapitres en marge latérale
- numéro des chapitres en en-tête
- notes de lecteur à la plume

### *Contenu*

- ff. 1-104v : *The Mirror of Simple Souls* : « This book the which is called *The Mirror of Simple Souls* »

### *Histoire*

Ce manuscrit date de la deuxième moitié du siècle et a appartenu aux Chartreux de Londres « Liber domus Carthusie prope Londonias » (f. 104v).  
On lit à la plume en haut du folio 1 « R. Wittonus ».

### *Bibliographie*

#### \* *Éditions*

*The Mirror of Simple Souls*, éd. Clare Kirchberger, 1927

« *The Mirror of Simple Souls : A Middle English Translation* », éd. Marilyn Doiron dans *Archivio italiano per la storia della pietà*, 5, 1968, p. 241-355 [manuscrit de base]

#### \* *Étude du manuscrit*

COLLEDGE, Edmund et GUARNIERI, Romana, « The Glosses by 'M.N.' and Richard Methley to *The Mirror of Simple Souls* » dans *Archivio Italiano per la Storia della Pietà*, 5, 1968, p. 357-382

KIRCHBERGER, Clare, « Introduction » dans *The Mirror of Simple Souls*, 1927, p. V-VII

SARGENT, Michael G., « The Transmission by the English Carthusians of some Late Medieval Spiritual Writings » dans *The Journal of Ecclesiastical History*, 27, 1976, p. 225-240

**Oxford, Bodleian library, 505**

### *Description matérielle*

\* Reliure : NR.

\*Parchemin.

Nombre de ff. NR.

\*Nombre de cahiers : 15. Réclames à l'encre, centrées en marge de pied (xxx, 100v, 108v, 116v, 124v, 132v, 140v, 148v, 156v, 164v, 172v, 180v, 188v, 196v, 204v, 212v, xxx).

Recueil homogène

\* Dimensions : 24,5x16,8cm. Justification, respectée : 17,5x10,3 cm

Réglure à la mine de plomb

UR : 0,7 cm

Nombre de lignes : 25

\* Deux mains : une main pour le texte ; une main pour les analyses écrites sur des bouts de papiers collés dans la marge face à l'initiale du chapitre. Écriture : gothique bâtarde

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : titres de chapitres

- initiales de chapitre ornées : 2 UR ; 6 UR (f. 96)

- initiales de division simples : 1 UR

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- pieds de mouche

- rares abréviations (2/52)<sup>21</sup>

- division en sections et en chapitres (les mêmes que pour MS 71 et MS Add. 37790)

\* Annotations :

- commentaires marginaux d'une autre main que celle du copiste (f. 214v)

### *Contenu*

- ff. 1-92 : NR

- ff. 93-219v : *The Mirror of Simple Souls* « heere bigynneþ þe prologe in two chapitres upon þe same boke þat loue nameþ þe mirrour of symple soulis... » (f. 95r)

- ff. NR : *The Chastising of God's Children*

- ff. NR : *The Treatise of Perfection of the Sons of God*

### *Histoire*

Ce manuscrit du xv<sup>e</sup> siècle, originaire de la région de Cambridge, a appartenu aux Chartreux de Londres (« London Cert. Matis Dei »), puis à sir Thomas Copley (1532-1584), parent de la

---

<sup>21</sup>Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans la première phrase (52 mots ; *Mirror*, éd. Marilyn Doiron, p. 247) au f. 93r .

reine Elizabeth ; il a été confisqué par Lord William Howard of Effingham après la conversion de Copley au catholicisme et son départ pour le continent.

Ce manuscrit fut présenté à Sir Thomas Bodley par le fils de Howard, Charles Howard.

### *Bibliographie*

#### \* *Éditions*

*The Mirror of Simple Souls*, éd. Clare Kirchberger, 1927

« *The Mirror of Simple Souls : A Middle English Translation* », éd. Marilyn Doiron dans *Archivio italiano per la storia della pietà*, 5, 1968, p. 241-355

#### \* *Étude du manuscrit*

CARLEY, James p. and HUTCHISON, Ann M., « 1534–1550s : contexts » dans *Cambridge Companion to Medieval English Mysticism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, p. 225-248

COLLEDGE, Edmund et GUARNIERI, Romana, « The Glosses by 'M.N.' and Richard Methley to *The Mirror of Simple Souls* » dans *Archivio Italiano per la Storia della Pietà*, 5, 1968, p. 357-382

« Women in the Chaterhouse ? Julian of Norwich's *Revelations* and Marguerite Porete's *Mirror of Simple Souls* in British Library, MS Additional 37790 » dans *Writing religious Women : Female Spiritual and Textual Practices in Late Medieval England*, éd. Denis Renevey et Christina Whitehead, Toronto, The Contributors, 2000, p. 43-61

—, « Contexts and comments. *The Chastising of God's Children* and *The Mirror of Simple Souls* in MS Bodley 505 » dans Graham D. Caie et Denis Renevey, *Medieval Texts in Context*, Routledge, 2008

DUTTON, Elisabeth, *Julian of Norwich. The Influence of Late-Medieval Devotional Compilation*, Cambridge, D.S. Brewer, 2008

HANNA, Ralph, *London Literature. 1300-1380*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005

KIRCHBERGER, Clare, « Introduction » dans *The Mirror of Simple Souls*, 1927, p. V-VII

INNES-PARKER, Catherine, « The Legacy of *Ancrene Wisse* : Translations, Adaptations Influences and Audience, with Special Attention to Women Readers » dans *A Companion to Ancrene Wisse*, éd. Yoko Wada, Cambridge, D.S. Brewer, 2003, p. 145-174

## 5. En italien médiéval

### Firenze, Biblioteca nazionale, Riccardiano 1468 (Fi)

#### *Description matérielle*

\*Reliure en cuir marron de la fin du xv<sup>e</sup> s., restaurée ; bifolio joint au début du codex, collé à la première partie de la couverture comme protection. Emplacement d'un fermoir disparu.

\*Papier et parchemin (palimpseste pour le cahier 4, où l'encre de la copie du *Specchio* est presque effacée).

Nombre de ff.: 89

\* Nombre de cahiers 9.

Réclames : oui, en marge de pied à droite (f. 10v, 18v, 28v, 38v, 46v, 54v, 64v, 72v, 80v)

aDimensions : 14,6x10 cm (folio : 14,5x9,5cm). Justification respectée.

Cadre de justification : 10x6,1cm (f. 11r).

Réglure : oui

UR : 3 mm (f. 36r)

29 lignes (f. 40r), 28 (f. 59r).

aNombre de mains : 1.

Écriture : gothique

lOrnementation :

- place pour une initiale non réalisée (f. 4r)

- initiales de chapitre rubriquées : 1 UR (f. 17v), 2 UR ( f. 9r, f. 47r, 53v, 61v, 65v, 72r, 76v, 78v, 84r, 86r, 87v), 3 UR (f. 58r, 69v, 75v, 76r, 79v, 80v, 81v)

aStructuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- pieds de mouche

- initiales de phrase rehaussées de rouge

- nombreuses abréviations (172 pour le premier chapitre, de « L'anima tochata » à « dispiace d'alcuno », f. 3r-4r)

- division en chapitres (34 ; numéro des chapitres indiqué en marge latérale interne, en noir (par ex. f. 47r « c. 18 ») ou en rouge (par ex. f. 87v, « c. XXXVIII))

- pas de table des chapitres

aAnnotations :

- manicules en marge (f. 8v, 9v, 10r, 10v, 16v, 18v, 20v, 40v, 44v, 47r, 47v, 48r, 49r, 49v, 50v, 51v, 53v, 55r, 55v, 57v, 60r, 62v, 63v, 66v, 69v, 72v, 75v, 76r)

### *Contenu*

- ff. 1-2, bifolio collé sur la page intérieure de couverture : transcription de passages d'Origène (« prière du copiste », Romana Guarnieri)

- ff. 3-88 : *Specchio delle anime semplici*

- ff. 88v-89r : suite de la transcription de passages d'Origène (« prière du copiste », Romana Guarnieri)

### *Histoire*<sup>22</sup>

Dans ce manuscrit, le *Miroir* est traduit du latin en italien : il a des « sonorités latinisantes » et le texte français a pu être utilisé en regard.

Ce manuscrit a peut-être été élaboré par Giovanni Tavelli di Tossignano (1368-1446), vulgarisateur de textes dévots, pour ses confrères Jésuates parmi lesquels il a vécu trente ans.

Ce manuscrit faisait partie de la bibliothèque riccardienne d'origine.

### *Bibliographie*

#### \* *Éditions*

MARGHERITA PORETE, *Lo Specchio delle anime semplici*, éd. Romana Guarnieri, Roma, San Paolo, 1994, p. 509-620

#### \* *Étude du manuscrit*

FALVAY, David, « La versione italiana dello *Specchio delle Anime Semplici* », conférence donnée dans le cadre du séminaire « Pratiques et cultures religieuses au Moyen Âge » organisé par Marielle Lamy et Catherine Vincent, École Normale Supérieure, Ulm, 20 novembre 2015

—, « The Italian Version of the *Mirror* : Manuscripts, Diffusion and Communities in the 14-15th Century », dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer (éd.), Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 218-239

---

<sup>22</sup> Ces informations sont données dans l'introduction à la traduction italienne du *Mirouer* et à l'édition du *Specchio* de Romana Guarnieri, p. 49-51 et p. 505-507.

FOZZER, Giovanna, « Un rogo, una luce : *Lo Specchio delle anime semplici* »  
(<http://www.gianfrancoberiagni.it/materiali/misticacristiana/rogoporete.htm>, consulté le 9 décembre 2014)

GUARNIERI, Romana, « Il Movimento del Libero Spirito II: Il *Miroir des simples ames* di Margherita Porete » dans *Archivio italiano per la storia della pieta* 4, 1965, p. 506-507

VANIGLIA, Prode, *Il manoscritto del libero spirito: Copia anastatica dello Speculum simplicium animarum*, Lodi, Mamma, 1999

### **Napoli, Biblioteca Nazionale, XII F 5 (Na)**

#### *Description matérielle*

\* Reliure : peau lisse marron, refaite. 2 fermoirs. Inscription à l'encre : « Speculi animarum », « Quint. 12 e fol. 136 ». Restauration par le Monumento nazionale Roma datée du 18 avril 1975.

Pages de garde en parchemin gratté.

\* Parchemin.

136 ff.

\*Nombre de cahiers : 13 de 10 folios (9<sup>e</sup> de 8 folios, = ch. 26 à 28). Réclames à l'encre, centrées en marge de pied (10v, 20v, 30v, 40v, 50v, 60v, 70v, 80v, 88v, 98v, 108v, 118v, 128v)

Dimensions : 18,2x25cm. Justification sur 2 colonnes, respectée : oui

Réglure : oui

UR : 0,7 cm

Nombre de lignes : 24.

\* Nombre de mains 1. Écriture caroline

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : incipit, pieds de mouche, titres des chapitres

- initiales champi pour l'incipit du prologue au f. 1 (7 UR), l'incipit du texte au f. 8 (8 UR)

- initiales simples, rubriquées ou bleues, pour les titres de chapitre (3 UR)

- place pour des initiales non réalisées (ex. f. 14v)

\* Structuration :

- texte sur 2 colonnes

- pieds de mouche bleus pour les titres des chapitres, rouges pour les sections
- peu d'abréviations (7/47)<sup>23</sup>
- division en chapitres
- table des chapitres
- \* Annotations :
  - marges de pied (6,2cm) et latérales (4,8 cm)
  - manicules à la mine de plomb (ex f. 30) avec annotations (ex. f. 29) ; f. 132v, « Questa [vivilata] è falsa e non approbata dalle chiesa. Questo libro e [Arto] chiamato supp[irto] et heresia. Chi non so o non prene da parte de queste libro » ; f. 133 : « Chi non fa pace me e [confirma] questo libro »
  - annotations d'une autre main en marge de pied (f. 86, 86v, 87) ; en grande partie effacée (usure)

### *Contenu*

- ff. 1-10v : Prologue et table des chapitres
- ff. 11-132 : *Specchio delle anime semplici*
- f. 132-133v : « Chome rivecette lextimate », légende de Marguerite de Hongrie

### *Histoire*<sup>24</sup>

Dans ce manuscrit de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> ou de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, le *Miroir* est traduit du latin en italien et est attribué dans le prologue du Moyen Âge à Marguerite de Hongrie (1242-1271), vénérée dans la Naples du XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. des Anjou. Il appartenait au monastère Saint François de Capistrano et était destiné à des laïcs soucieux de mystique, Fratricelles ou Jésuates, selon Romana Guarnieri.

L'italien est dialectal (toscan) et un effort de simplification du texte a été entrepris (changements lexicaux, explications précédées d'un « c'est-à-dire » : (ovvero)).

### *Bibliographie*

#### \* Éditions

/

---

23 Relevé du nombre de mots portant une abréviation dans la phrase du chapitre 16 allant de « Dice l'amore » à « diletto a bene » (*Specchio*, p.524), dans ce manuscrit au folio 30r.

24 Ces informations sont données dans l'introduction à la traduction italienne du *Mirouer* et à l'édition du *Specchio* de Romana Guarnieri.

\* *Étude du manuscrit*

- BANFI, Florio, « *Specchio delle anime semplici* dalla B. Margarita d'Ungheria scripto » dans *Memorie Domenicane : Rivisti di Religione, Storia, Arte* 57, 1940, p. 3-10 et p. 133-139
- FALVAY, David, « Il libro della Beata Margherita. Un documento inedito del culto di Margherita d'Ungheria in Italia nei secoli XIV e XV » dans *Nuova Corvina : Rivista di Italianistica*, n°5, 1999, Budapest, Istituto italiano di cultura, p. 35-46.
- , « Traduzione, volgarizzamento e presenza femminile in testi devozionali bassomedievali » dans *Lingue et littératures d'Orient e d'Occidente*, vol. 1, n°1, 2012, Firenze, Firenze University Press, p. 265-276.
- , « La versione italiana dello *Specchio delle Anime Semplici* », conférence donnée dans le cadre du séminaire « Pratiques et cultures religieuses au Moyen Âge » organisé par Marielle Lamy et Catherine Vincent, École Normale Supérieure, Ulm, 20 novembre 2015
- , « The Italian Version of the *Mirror* : Manuscripts, Diffusion and Communities in the 14-15th Century », dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer (éd.), Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 218-239.
- FOZZER, Giovanna, « Un rogo, una luce : *Lo Specchio delle anime semplici* » (<http://www.gianfrancoberiagni.it/materiali/misticacristiana/rogoporete.html>, consulté le 9 décembre 2014)
- GUARNIERI, Romana, « Il Movimento del Libero Spirito II: Il *Miroir des simples ames* di Margherita Porete » dans *Archivio italiano per la storia della piete* 4, 1965, p. 507
- VAUCHEZ, André, « Les stigmates de saint François et leurs détracteurs dans les derniers siècles du Moyen âge » dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 1958, n°80, p. 595-625

**Wien, Oesterreichische Nationalbibliothek., Palatino 15093 (Vi)**

*Description matérielle*

\* Reliure : peau lisse marron, refaite.

\*Papier et parchemin.

128 ff.

\* Nombre de cahiers : 13 (4/4, 6/5, 5/5, 5/5, 5/5, 5/5, 5/5, 5/5, 5/5, 5/5, 5/5, 5/4).

Réclames en marge de pied, encadrées (9v, 19v, 29v, 39v, 49v, 59, 69v, 79v, 89v, 99v, 109v, 119v)

\* Dimensions 21,4x14,5. Justification respectée (13,5x8,7cm)

Pas de réglure visible.

UR : 0,5cm

27 (f. 1r), 28 (f. 46r) ou 31 lignes (f. 114r).

\* Une seule main. Écriture cursive

\* Ornementation :

- éléments rubriqués : incipit, pieds de mouche

- places laissées pour des initiales de chapitre, non réalisées (3UR ff. 4r, 44r, 49r, 90r, 103r, 109r, 111r, 111v, 116r, 116v, 117v ; 4 UR ff. 1r, 13r, 17v, 21r, 31v, 32v, 38v, 41r, 47r, 53r, 57v, 59r, 62r, 65v, 73v, 79v, 83r, 87v, 98r, 99v, 113r, 114v, 118r, 119r, 122v, 125r, 126v ; 5 UR ff. 8v, 11v, 16r, 28r, 29r, 35v ; 6UR ff. 22v, 24r, 76v, 127v)

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- pieds de mouche rubriqués (séparation de paragraphes)

- rares abréviations(1/33)<sup>25</sup>

- division en chapitres

- table des chapitres (30) aux ff. 4r-8v

\* Annotations :

- marges de pied (5,2 cm) et latérales (3,6 cm)

- annotations marginales : ajouts suite à oublis du copistes (par ex ff. 3r, 10v... jusqu'à 125r), notes de lecture (1r, 8v, 42r, 70r, 86r, 89v)

- nombreux essais de plume en premières et dernières pages

### *Contenu*

- ff. 1r-127r : *Specchio delle anime semplici* (dont prologue, f. 1r-4r et table des chapitres f. 4r-8v)

- ff. 127v-128v : « In questo capitolo lato si contiene come questa beata Margarita ricevette stigmatte del nostro signore Jhesu Christo nede mani e nei pied' e nel lato destro Il quale capitolo ci tratto della sua leggenda capitolo xiii »

---

25 Relevé pour le premier chapitre, de « L'anima tochata » à « dispiace d'alcuno », effectué au folio 8v.

## Histoire

Ce manuscrit est de la première moitié du xv<sup>e</sup> siècle ; comme pour *Na*, *Bu* et *Fi*, le *Miroir* y est traduit du latin en italien et attribué dans le prologue à Marguerite de Hongrie (1242-1271). On lit en *explicit* : « Il nome de predicti inquisitori sono fratre Bernardo e fratre Marco »<sup>26</sup>.

L'acheteur de ce manuscrit pour la bibliothèque nationale autrichienne fut son conservateur Johann Paul Kaltenbaeck (1804-1851).

## Bibliographie

### \* Éditions

/

### \* Étude du manuscrit

BANFI, Florio, « *Specchio delle anime semplici* dalla B. Margarita d'Ungaria scripto » dans *Memorie Domenicane : Rivisti di Religione, Storia, Arte* 57, 1940, p. 3-10 et p. 133-139

FALVAY, David, « Il libro della Beata Margherita. Un documento inedito del culto di Margherita d'Ungheria in Italia nei secoli XIV e XV » dans *Nuova Corvina : Rivista di Italianistica*, n°5, 1999, Budapest, Istituto italiano di cultura, p. 35-46

—, « Traduzione, volgarizzamento e presenza femminile in testi devozionali bassomedievali » dans *Lingue et letterature d'Oriente e d'Occidente*, vol. 1, n°1, 2012, Firenze, Firenze University Press, p. 265-276

—, « La versione italiana dello *Specchio delle Anime Semplici* », conférence donnée dans le cadre du séminaire « Pratiques et cultures religieuses au Moyen Âge » organisé par Marielle Lamy et Catherine Vincent, École Normale Supérieure, Ulm, 20 novembre 2015

—, « The Italian Version of the *Mirror* : Manuscripts, Diffusion and Communities in the 14-15th Century », dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer (éd.), Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 218-239

GUARNIERI, Romana, « Il Movimento del Libero Spirito II: Il *Miroir des simples ames* di Margherita Porete » dans *Archivio italiano per la storia della pieta* 4, 1965, p. 508

---

26 Ces informations sont données dans l'introduction à la traduction italienne du *Mirouer* et à l'édition du *Specchio* de Romana Guarnieri.

*Tabulae codicum manu scriptorum praeter graecos et orientales in Bibliotheca Palatina Vindobonensi asservatorum*, vol. 8, éd. Academia Caesarea Vindobonensis, Wien, Gerold, 1864-1899, p. 125

**Budapest, Országos Széchényi Könyvtar, Octoboniano Italiano 15 (Bu)**

*Description matérielle*

\* Reliure d'origine, parchemin (folios d'un autre manuscrit, en latin, sur deux colonnes) gratté du côté de la couverture.33r)

Signe d'appartenance : *ex-libris* Gustavi Emich de Emöke, blason et devise (en français : « Un livre est un ami qui ne change jamais » ; en latin : « Cum Deo pro patria »).

Pages de garde: folios d'un autre manuscrit (en latin, sur deux colonnes ; différent de celui de la couverture)

\*Papier.

111 ff (2 foliotations).

\*Nombre de cahiers : 7 (8/8). Numérotation des cahiers en marge de pied, à droite, par les lettres de l'alphabet (A à G) et des folios par des chiffres arabes (pas jusqu'à la fin : les cahiers sont numérotés de 1 à 8 pour les 8 premiers folios mais comportent 16 folios).

\* Dimensions : 11x14,3 cm. Justification : non.

Réglure : non

UR : non

Nombre de lignes : 18 (f. 2r) -22 (f. 33r) – 26 (f. 65v).

\* Nombre de mains 1. Écriture cursive.

\* Ornementation :

- initiale rubriquée (1 UR, f. 1r, f. 92v)

- incipit et explicit rubriqués : du second prologue (f. 91r), de la deuxième table des chapitres (f. 91r et 92v) ; explicit du livre rubriqué (f. 108r)

- indication du prologue rubriquée (f. 1r), de la 2e « considération » rubriquée (f. 93v)

- initiales rehaussées de jaune doré

\* Structuration :

- texte sur toute la largeur de la page

- rares signes de séparation (pieds-de-mouche?) (f. 42v)

- nombreuses abréviations (12/33)<sup>27</sup>

- indications de chapitres (ex f. 12)

- table des chapitres (34) (ff. 4-8r)

\* Annotations :

- marges de pied (1,4 cm au f. 9r, 1 cm au f. 33r : découpe inégale) et latérales (seulement à gauche, 1,2 cm)

- manicules en marge latérales (ex f. 46v, 47 r, 57 r....)

### *Contenu*

- ff. 1-4r : Prologue

- ff. 4r-8r : Table des chapitres

- ff. 8v-108 : *Specchio delle anime semplici*

- ff. 108v-111 : vierges

### *Histoire*

Ce manuscrit est de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle ; comme pour *Na* , *Fi* et *Vi*, le *Miroir* y est traduit du latin en italien et attribué dans le prologue à Marguerite de Hongrie (1242-1271). Il a été acheté par Gustav Emich à la fin du XIX<sup>e</sup> s. et donné à la Bibliothèque Nationale.

Comme pour *Fi*, l'italien est dialectal (toscan) et un effort de simplification du texte a été entrepris (changements lexicaux, explications précédées d'un « c'est-à-dire » (ovvero)).

### *Bibliographie*

\* *Éditions*

HUSZTHY, Alma et FALVAY, David, « Problemi metodologici relativi a manoscritti italiani con riferimenti ungherisi. Un manoscritto dello *Specchio delle anime semplici* di Margherita Porete conservato a Budapest » (édition critique du prologue) dans *Újlatin Nyelvek és Kultúrák*, éd. É. Oszetzky et K. Bene, Szerzok, 2013, p. 185-196

\* *Étude du manuscrit*

FALVAY, David, « Il libro della Beata Margherita. Un documento inedito del culto di Margherita d'Ungheria in Italia nei secoli XIV e XV » dans *Nuova Corvina : Rivista di Italianistica*, n°5, 1999, Budapest, Istituto italiano di cultura, p. 35-46.

---

27 Relevé pour le premier chapitre, de « L'anima tochata » à « dispiace d'alcuno », effectué au folio 8v.

- , « Traduzione, volgarizzamento e presenza femminile in testi devozionali bassomedievali » dans *Lingue et littérature d'Orient e d'Occidente*, vol. 1, n°1, 2012, Firenze, Firenze University Press, p. 265-276.
- , « La versione italiana dello *Specchio delle Anime Semplici* », conférence donnée dans le cadre du séminaire « Pratiques et cultures religieuses au Moyen Âge » organisé par Marielle Lamy et Catherine Vincent, École Normale Supérieure, Ulm, 20 novembre 2015.
- , « The Italian Version of the *Mirror* : Manuscripts, Diffusion and Communities in the 14-15th Century », dans *A Companion to Marguerite Porete and The Mirror of Simple Souls*, Wendy R. Terry et Robert Stauffer (éd.), Leiden, Brill, « Brill's Companions to the Christian Tradition », 77, 2017, p. 218-239.
- GUARNIERI, Romana, « Il Movimento del Libero Spirito II: Il *Miroir des simples ames* di Margherita Porete » dans *Archivio italiano per la storia della pieta* 4, 1965, p. 508
- HUSZTHY, Alma et FALVAY, David, « Problemi metodologici », art. cit.

## **II. Édition synoptique d'extraits (édition inédite de la version italienne 2)**

### **1. Le prologue**

<i>Chantilly</i>	<i>Version anglaise 2</i>	<i>Latin (toutes versions)</i>	<i>Version italienne 1 (Fi)</i>	<i>Version italienne 2 (Na, Vi, Bu)</i>
<p><b>Le prologue</b></p> <p>Ame de Dieu touchee, et denuee de peché ou premier estat de grace, <i>est montee</i> par divine graces ou septiesme estat de grace, ouquel estat l'Ame a le plain de sa perfection par divine fruiction ou <b>païs de vie.</b></p> <p><i>Icy parle Amour.</i> Entre vous actifs et contemplatifs <b>et peut estre adnientifs par vraie amour, qui orrez aucunes puissances de la pure amour, de la haulte amour de l'Ame Enfranchie,</b> et comment le Saint Esperit a mis son voile en elle <b>comme</b> en sa naif. [Je vous prie par amour, dit Amour, que vous l'écoutez par l'étude de votre subtil entendement intérieur avec grande diligence ; sinon ils les</p>	<p><b>Division I – Chapter I</b> <i>An exhortation to a soul to ascend to the stairs of perfection, and how this book may be understood</i></p> <p><b>O</b> Soul touched of God, dissevered from sin, in the first estate of grace, <i>ascend</i> by divine grace, where the soul hath her fullhead of perfection of divine fruition in <b>life of peace.</b></p> <p>And among you, actives and contemplatives, <b>that to this life may come, hear now some crumbs of the clean love, of the noble love, and of the high love of the free souls,</b> and how the Holy Ghost hath his sail in his ship.</p> <p>« I pray you », <b>saith Love for love,</b> « that ye hear it by study of your inward subtle understanding with <b>great</b> diligence ; else they shall <b>misunderstand it,</b></p>	<p>Anima a Deo tacta et a peccatis nudata<sup>28</sup> in primo gratiae statu, <i>ascendit</i> per diuinam gratiam ad septimum gratiae gradum<sup>29</sup>, in quo anima habet suae perfectionis plenitudinem per fruitionem diuinam in <b>patria uitae.</b></p> <p>Vos actiui et contemplatiui, <b>et potest<sup>30</sup> hoc esse et uos adnichilati, qui</b> audietis aliquas potentias et uirtutes <b>puri, nobilis atque sublimis amoris animae liberae,</b> et quomodo Spiritus sanctus posuit suum uelum in eius naui.</p> <p>Rogo uos <b>per amorem, dicit Amor,</b> quod audiat cum <b>magno studio et subtili intelligentia uestri interioris hominis</b><sup>31</sup></p>	<p>L'anima toccata da Dio e spogliata da'peccati nel primo stato della grazia, <i>saglie</i> per la divina grazia al settimo grado della grazia, nel quale ha la plenitudine della sua perfezione per la divina usanza nella <b>patria della vita.</b></p> <p>- Voi, attivi e contemplativi e <b>dopo questo annichilati dell'essere, i quali</b> udirete alcune potenzie e <b>virtudi del puro, nobile e alto amore dell'Anima Libera,</b> e in che modo lo Spirito Santo ha posto la sua vela nella sua nave,</p> <p>priegovi <b>per amore, dice l'Amore,</b> che voi udiatate con <b>grande studio del sottile intelletto del vostro uomo interiore,</b> in</p>	<p>L'anima toccata<sup>34</sup> da Dio spogliata di peccati nel primo stato della grazia, <i>sale</i> per divina gratia al settimo<sup>35</sup> grado della gratia nel quale a plenitudine di sua perfetione<sup>36</sup> per divina fruitione nella <b>prima vite</b> Voi, attivi e contemplativi e <b>annichilati, dopo questo esse il</b><sup>37</sup> quale udirete<sup>38</sup> alcune potenzie e <b>virtudi del puro, nobile e sublimo amore dell'anima libera,</b> e come lo Spirito<sup>39</sup> Santo a posta la vela nella nave sua,</p> <p>priegovi<sup>40</sup> <b>per amore dice l'Amore</b> che voi udiatate<sup>41</sup> con <b>grande studio di sottile</b><sup>42</sup> intelletto del vostro <b>uomo interiore, huomo</b><sup>43</sup> in <b>quieta</b></p>

~~comprendront mal,~~ all those that read it et **quieta** diligentia. **reposita** diligentia.

28 *Exuta* (B, C, D, E).

29 *Statum* (C).

30 *Post* (B, C, E).

31 Les manuscrits C et E notent : « subtilis vestri interioris hominis intellectus » ; le manuscrit D porte « subtilis nostri interioris hominis intellectus » (*Speculum*, p. 11).

32 *Audirent* (B, C).

33 *Audite* (A).

34 *tochata* (Bu, f. 8v)

35 *settemo* (Vi, f. 8v) ; al *septimo* grado nel quale (Bu, f. 8v)

36 *perfectione* (Vi, f. 8v)

## 2. Chapitre 1, exemple de l'amour mondain

<i>Anglais</i>	<i>Français</i>	<i>Latin</i>	<i>Italien version 1</i>	<i>Italien version 2 (Na, Vi)</i>
<p>Ther was <b>in oolde tyme</b> a lady, the whiche was a <b>kynges</b> doughter of greet worthinesse and of noble nature, that dwellide in a straunge lond. So it bifelle that this lady herde speke of the grete <b>curtesie</b> and of the grete <b>largesse</b> of kyng Alisaundre, and anoon sche lovede him for his <b>noble gentillesse and for his highe renoun</b>. But this lady was so fer fro this grete <b>lord</b>, in whom sche hadde leid hir love, that sche myghte neithir <b>have him ne se him</b>. Wherefore sche was ful ofte discomfortid, for no loue but this ne suffiside unto hir. And whanne sche</p>	<p>Il fut <b>ung temps</b> une damoyselle, fille de roy, de grant cuer et de noblesse <b>et aussi de noble courage</b>; et demouroit en estrange país. Si advint que celle damoiselle oit parler de la grant <b>courtoisie</b> et <b>noblece</b> du roy Alixandre, et tantost sa volenté l'ama, pour la <b>grant renommee de sa gentillesse</b>. Mais si loing estoit ceste damoiselle de ce grant <b>seigneur</b>, ouquel elle avoit mis son amour d'elle mesme, car <b>veoir ne avoir</b> ne le pouoit ; par quoy en elle mesmes souvent estoit desconfortee, car nulle amour fors que ceste cy ne luy</p>	<p>Fuit quaedam domicella [cuiusdam, D] filia regis, cordis utique magni et animo nobilis [generosa BCDE], quae [add. tamen BCE] morabatur in terra aliena. Accidit autem ut praedicta domicella audiret aliquando loquentes [a narrantibus audiret BCDE] de multa et mira nobilitate et largitate Alexandri [add. magni D] imperatoris. Quo audito statim ipsius uoluntas eum dilexit propter excellentiam ingentem suae famae. Sed tamen ita longe erat illa domicella ab illo principe in quem suum fixerat amorem, quod nec habere nec uidere poterat eum. Propter</p>	<p>Fu una donzella, figliula <b>d'uno re</b>, certo di grande cuore et gentile d'animo, la quale <b>però</b> stava nell'altrui terra. Avvenne che la detta donzella alcuna volta udi, <b>da quelli i quali ricontavano, molte cose e maravigliose della nobiltà e magnificenzia d'Allesandro imperadore</b>. Le quali cose udite, subito la sua volontà l'amò per <b>la eccellenzia della sua fama</b>. Ma nondimeno era tanto di lungi questa ditta donzella da quel <b>prencipe</b>, nel quale avea fermato el suo amore, che nol poteva <b>avere é vedere</b> ; per la qual</p>	<p>Que<sup>58</sup> adunque una donzella, figliuola <b>d'uno grande Re</b>, in verita gentile di cuore et d'animo, la quale <b>sola</b> habitava in paese straniero. Advienne che la ditta donzella alcuna volta udi, <b>da certe persone che narravano molte et mirabili cose della nobilita e magnificenzia</b> dello imperadore Allexandro<sup>59</sup>. Et ma tanto era dilunge questa Reale fanciulla<sup>60</sup> da questo prencipe<sup>61</sup> i cui avea posto il suo amore che nollo potea avere ne vedere per la qual cosa<sup>62</sup> spesse volte ne portava grande amaritudine. Et <b>sconsolavasi ancora<sup>63</sup> in si<sup>64</sup> medesima</b> pero che</p>

37 essere lo (Bu, f. 8v)

38 odirete [seminite] (Bu, f. 8v)

39 Spiritu (VI, f. 9r)

40 pregove (Bu, f. 8v)

41 odiate (Bu, f. 8v)

42 sottile (Bu, f. 8v)

43 interiore huomo (Vi, f. 9r) ; dello vostro interiore homo (Bu, f. 8v)

44 intellegentia pero che (Bu, f. 8v)

45 cosse (Vi, f. 9r)

46 coloro (Bu, f. 8v)

47 odirono (Bu, f. 8v)

48 dunque (Bu, f. 8v)

49 exemplo (Bu, f. 8v)

50 amore (Bu, f. 8v)

51 rechando (Vi, f. 9r ; Bu, f. 8v)

52 al (Bu, f. 8v)

53 Ms XII F 5, f. 11r-11v.

<i>Anglais</i>	<i>Français</i>	<i>Latin</i>	<i>Italien version 1</i>	<i>Italien version 2 (Na, Vi)</i>
<p>sawe this fer love – to hir so nyght – was so fer from hir, sche thoughte to comforte hirsilf of him <b>ymaginacioun</b> of sum <b>figure</b>, <b>that myghte bere the likenesse of him that sche lovede, for whom</b> sche felte hir herte ofte wounded. And thanne sche lete peynte an ymage, that presentide that <b>kynges</b> semblaunce as nyght as sche myghte, <b>whom sche so lovede</b>. And bi the <b>sight</b> of this ymage, <b>with othir usages</b>, sche was eesid ; <b>and thus sche apeside hirsilf of the presentacioun of love, that sche was updrawe</b><sup>54</sup>.</p>	<p>souffisoit. Et quant elle vit que ceste amour loingtaine, qui luy estoit si prouchaine ou dedans d'elle, estoit si loing dehors, elle se pensa que elle <b>conforteroit sa masaise par ymaginacion d'aucune figure de son amy dont</b> elle estoit souvent au cuer navree. Adonc fist elle paindre ung ymage qui representoit la semblance du <b>roy</b>, qu'elle amoit, au plus pres qu'elle peut <b>de la presentacion dont elle l'amoit et en l'affection de l'amour dont elle estoit surprise</b>, et par le <b>moyen de ceste ymage avec ses autres usages songa le roy mesmes</b><sup>55</sup>.</p>	<p>quod frequenter amaricabatur in seipsa, quia nullus alius amor praeter istum sibi sufficiebat aut placebat. Vnde uidens quod iste amor ita longinquus, sibi tamen multum propinquus, ab ea erat tantum remotus, cogitauit per aliquam <b>imaginem suum</b> iuxta qualitatem amoris <b>repraesentantem dilectum, proprium aliquo lenire dolorem,</b> quo frequenter uulnerabatur in corde. Igitur quandam imaginariam effigiem <b>ante suae mentis oculos</b> depinxit, similitudinem <b>sui dilecti</b> sibi repraesentantem, et hoc proprie quantum poterat iuxta <b>mensuram amoris quo irremediabiliter erat accensa.</b> Et <b>mediante tali imagine, cum modis quos circa eam tenere sciebat,</b> semetipsam aliquo quietabat<sup>56</sup>.</p>	<p>cosa spesse colte ne portava grande amaritudine <b>e sconsolavasi in se medesima</b>, con ciò sia cosa che nullo altro amore li bastava, <b>o piacevagli altro che questo.</b> Per la qual cosa, vedendo che questo amore, tanto di lungo nientemeno a lei molto appresso, era tanto rimosso da lei, pensò nella sua <b>immaginazione</b> di fare una <b>immagine che ripresentasse el suo proprio dolore</b> del quale spesso era ferita nel suo cuore. Adunque dipinse una figura <b>dinnanzi alli ochi della mente sua</b>, la quale rapresentava a lei la similitudine <b>del suo diletto</b> ; e questo fece propriamente quanto poté, <b>secondo la misura dell'amore del quale senza rimedio era accesa ; e mediante questa tale immagine alcun poco si riposava, colli modi i quali sapeva tenere intorne ad essa</b><sup>57</sup>.</p>	<p>niuno altro amore fuor di quello bastava, <b>o piaceva allei.</b> Onde vedendo che questo amore così da lunge<sup>65</sup> essendo, era mente dimeno allei molto appresso ma pure<sup>66</sup> essendo tanto rimoto dallei si penso daverlo per alcuna ymage degli rappresentasse il proprio diletto secondo la quantita de<sup>67</sup> suo amore onde almeno alcuna volta miticasse il dolore dal quale spesse volte era riempita nel cuore. Si che ella dipinse dinanzi agli occhi della sua mente la ymage della sua propria persona accio che gli rappresentasse la similitudine del suo diletto. Et questo fece ella quanto piu propriamente pote<sup>68</sup> fare. Secondo la misura<sup>69</sup> dell amore del quale senza remedio ella era accensa. Et mediante tale ymage con modi che circa<sup>70</sup> dessa sapea tenere semedesima in poco<sup>71</sup> quietana<sup>72</sup>.</p>

54 *Mirror*, éd. Marilyn Doirion, p. 250-251.

55 *Mirouer*, ch. 1, p. 10-12.

56 *Speculum*, p. 11-12. Nous incluons les variantes intéressantes pour notre propos ; toutes ne sont pas reproduites dans ce tableau. Le passage en italique correspond à la leçon des manuscrits B, C, D et E que p. Verdeyen a préféré à celle du manuscrit de base de son édition, le manuscrit A, dont la leçon est différente : « *Et ideo videns ipsa quod iste amor qui quoad rei amotae praesentiam ita longinquus, sibi ameno quoad affectum ita propinquus, ad ea tantum erat remotus, cogitauit per alicuius imaginis figuram suam repraesentantis dilectum, aliquo lenire dolorem. Igitur sibi ipsi quandam imaginariam figuram proposuit regis quem amabat, prout melius fingere sciebat effigiem habentem, et hoc iuxta mensuram amoris illius quo fortissime erat accensa. Et mediante tali imagine cum modis quos circa eius arcanum intuitum tenere sciebat, aliquo quietabat semetipsam* ».

<i>Anglais</i>	<i>Français</i>	<i>Latin</i>	<i>Italien version 1</i>	<i>Italien version 2 (Na, Vi)</i>
Heere <b>I schal seie you</b> hou not we lordis fre of al, but love of him for us. So heerith the litel for the cheson of you, for love may do al withouten eny mysdoing. Thus <b>seith love for us</b> : that the vi beynges of noble beynges ; that creatures receyven beynges, if thei dispose hem to all beynges er thei come to parfite beynges ; <b>as I schal seie you</b> hou er this booke ende, of the takynges of love <sup>73</sup> .	Et pource <b>nous vous dirons</b> comment Nostre Seigneur n'est mie du tout enfranchi d'Amour, mais Amour l'est de Lui pour nous, affin que les petis le puissent oïr a l'occasion de vous : car Amour peut tout faire sans a nully meffaire. Et <b>dit ainsy Amour pour vous</b> : Ils sont sept estres de noble estre, desquieulx creature reçoit estre, se elle se dispouse a tous estres, ains qu'elle viengne a parfait estre ; et <b>vous</b>	Et <b>dicemus uobis</b> qualiter dicuntur totaliter liberi. Non nos tamen, sed amor de se pro nobis. Et sic paruuli audient occasione uestri, quia amor omnia facere potest absque eo quod alicui displiceat. <b>Propter uos [nos D] igitur, sic dicit amor</b> quod septem sunt esse seu status de nobili esse, unde creatura recipit esse, si se disponat ad omnia esse, antequam perueniat ad perfectum statum. Et <b>dicemus uobis</b> quomodo,	E <b>diremvi</b> in che modo sono al tutto liberi. Non noi però, ma l'Amore vi dirà di Sé per noi ; e così i piccolini udiranno per cagione di voi, però che l'Amore può fare tutte le cose senza dispiacere d'alcuno. E <b>però dice l'Amore</b> che sette sono li stati, ovvero esseri, del nobile essere, 'nanzi che giunga al perfetto stato, se egli però si dispone sufficientemente in tutti e a tutti gli esseri, ovvero stati. E <b>diremvi</b> per questo	Et <b>diro vi come</b> si chiamano al tutto liberi. Non pur noi però <sup>77</sup> , ma l'Amore dirà dessi per noi ; e così i paruoli udiranno <sup>78</sup> per cagione di voi. però che l'amore può fare ogni cosa <sup>79</sup> senza dispiacere d'alcuno. <b>Per la quale cosa<sup>80</sup> adunque dice l'amore</b> sette sono gli essei <sup>81</sup> , ovvero sette stati dal nobile essere, dove la creatura riceve l'essere nanche <sup>82</sup> pervenga <sup>83</sup> a stato perfetto, se egli si dispone

57 *Specchio*, p. 509.

58 Era (Vi, 9v)

59 Pour « Le quali cosse udite de subito la sua volonta lo commincio ad amare per la excellentia della fama sua « (Vi, f. 9r), Na est copié sur Vi et non l'inverse car Na a oublié ce passage, présent dans Fi.

60 fanciula (Vi, f. 9r)

61 principe (Vi, f. 9r)

62 cossa (Vi, f. 9r)

63 anchora (Vi, f. 9r)

64 se (Vi, f. 9r)

65 dilunge (Vi, 9v)

66 pur (Vi, f. 9v)

67 del (Vi, f. 9v)

68 puote (Vi, f. 9v)

69 minsura (Vi, f. 9v)

70 cerca (Vi, f. 9v)

71 puoco (Vi, f. 9v)

72 Ms XII F 5, f. 11V-12r.

73 *The Mirror of Simple Souls*, éd. Doirion, p. 251-252. La traduction de ce passage diffère de la version de Chantilly en plusieurs points : « Ici je vous dirai comment ce n'est pas le Seigneur qui nous libère de tout, mais son amour pour nous. Que l'entendent les petits grâce à vous, car l'amour peut tout sans aucun dommage. Ainsi dit l'Amour pour nous : qu'il y a six états d'êtres nobles ; que les créatures reçoivent l'être, s'ils s'y disposent par tous les êtres jusqu'à ce qu'ils viennent à l'être parfait, comme je vais vous le dire jusqu'à la fin de ce livre, selon l'intention de l'amour ».

77 Pas de *pero* dans Vi (f. 10r)

78 udirando (Vi, f. 10r)

79 cossa (Vi, f. 10r)

80 cossa (Vi, f. 10r)

81 esseri (Vi, f. 10r)

82 nanzi che (Vi, f. 10r)

83 pervegna (Vi, f. 10r)

	<b>dirons</b> comment, ainsi que ce livre fine <sup>74</sup> .	antequam liber iste finiat seu compleat amoris intentum <sup>75</sup> .	modo, innanzi questo libro fornisca la sua intenzione dello amore <sup>76</sup> .	sufficientemente in tutti e a tutti gli esseri. E <b>diciamo</b> chiaramente a voi <sup>84</sup> per che modo si fa nanzi che questo libro compia la intenzione <sup>85</sup> dell amore <sup>86</sup> .
--	--	---	---	--

---

74 *Miroir*, Brepols, p. 14.

75 *Speculum*, p. 15.

76 *Specchio*, p. 510.

84 noi (Vi, f. 10r)

85 intenzione (Vi, f. 10r)

86 Ms Napoli, XX F 5, f. 12v-13r.

### 3. Chapitre 77, extrait du passage présent dans le manuscrit de Valenciennes

<i>Valenciennes</i>	<i>Chantilly</i>	<i>Anglais</i>	<i>Latin</i>	<i>Italien 1</i>	<i>Italien 2 (Na, Vi<sup>87</sup>)</i>
Car <b>Amours</b> dist que au grant besoing voit li homs son amy, or me responsy : se je ne li aide adont, quant li aiderai jou ? Di moi, <b>par amours</b> , quant li aideray jou ? <sup>88</sup>	Car <b>Amour</b> dit que au grant besoing voit l'en son amy. <b>Raison</b> – Or me respondez ycy, dit <b>Raison</b> : se il ne luy aide au besoing, quant luy aidera il ? Dictes le moy. <sup>89</sup>	(...) for <b>loue</b> seith that in greet neede men may knowe her frend. Now answereth to this, but if he helpe him thanne, whanne schal he helpe him ? Seie me, <b>for loue</b> , whanne schal he helpe him, but if he helpe whanne it is moost neede ? <sup>90</sup>	Quia <b>amor</b> dicit quod in necessitate magna cognoscitur amicus. Respondeatis mihi, <b>dicit Amor</b> , si amicus non iuuat tunc, scilicet in puncto necessitatis, quando obsecro iuuabit? <sup>91</sup>	Però che <b>l'Amore</b> dice che nella necessità si conosce più l'amico. Rispondetemi, <b>dice l'Amore</b> : se l'amico non aiuta allora, cioè nel tempo della necessità, quando, prégoti, aiuterà esso ? <sup>92</sup>	Però che <b>l'amore</b> dice che nel grande bisogno si conosce l'amico. Rispondetemi <sup>93</sup> , <b>dice l'amore</b> : sell'amico non aiuta allora, cioè nel tempo della necessità, quando, ti priego, l'aiutera ? <sup>94</sup>

### 4. Chapitre 101

<i>Chantilly</i>	<i>Version anglaise 2</i>	<i>Versions latines</i>	<i>Version italienne 1</i>	<i>Version italienne 2 (Na, Vi<sup>95</sup>)</i>
Ainsi m'a Droit, par droit, rendu le mien, et monsté nuement que je ne suis mie ; et pource <b>veult, par droit, que je n'aye mie</b> ; ce droit est escript <b>en my le milieu</b> du livre de vie. Il est <b>ainsi de ce livre et de moy</b> , dit ceste Ame, <b>comme</b> il fut de	And thus hath Right by right the mine igholden, and showed me a <b>nought</b> that I am not. And <b>this</b> would be right that I have me no more ; this Right is written <b>within</b> the book of life. « It is thus of <b>this book and of me</b> ,	Ita ius iure <sup>98</sup> mihi meum reddidit et ostendit nude quod non sum. Ideo iure uult quod meipsam non habeam amplius. Istud ius scriptum est in <b>intimo medullae</b> libri uitae. <b>Ita est de me et de libro isto</b> <sup>99</sup> , dicit haec Anima, <b>sicut</b> fuit de	Così di <b>ragione</b> m'ha renduto la mia <b>ragione</b> e dimostrato nudamente <b>apertamente</b> ch'io non sono. Però <b>di ragione</b> vuole ch'io non abbia più me medesima. Questa ragione è scritta dentro nella <b>midolla</b> del libro della vita.	Così la giustitia a ame renduto ragione uolemente il mio et a mi a pertamente mostrato che io non sono. Però <b>ragione</b> uolemente <sup>102</sup> vuole che io non abi <sup>103</sup> più me medesima. Questa giustitia e scripta nell ultimo della <b>medolla</b> del libro della vita. <b>Così</b>

87 f. 70v-71r.

88 Valenciennes, , éd. Geneviève Hasenohr dans « La Tradition du *Miroir*... », art. cit., p. 1361.

89 Chantilly, f. 66v ; *Mirouer*, ch. 77, p. 214.

90 *Mirror*, VIII, éd. Marilyn Doiron, p. 311.

91 *Speculum*, p. 215-217.

92 *Specchio*, p. 567.

93 Rispondetemi (Vi, f. 70v).

94 Ms Na XII F 5, f. 76r.

95 91r-91v.

Dieu et des creatures, <b>quant</b> il les <b>crea</b> . Il le vout de sa divine bonté, et tout ce fut fait en <b>ce mesmes moment</b> de sa divine puissance, et tout ordonné, en celle mesmes <b>heure</b> , de sa divine sapience <sup>96</sup> .	saith this soul, <b>that</b> she was of God and of creatures. <b>When</b> he made hem he willed it of his divine bounty, and all was done in the same moment of his divine might, and all ordained of his divine wisdom. » <sup>97</sup>	Deo et de creaturis, <b>quando</b> eas <b>condidit</b> . Ipse uoluit sua diuina bonitate et totum factum fuit <b>in eodem instanti</b> per suam diuinam potentiam, et totum ordinatum in eodem <b>momento</b> sua diuina sapientia <sup>100</sup> .	<b>Così è di me e di questo libro</b> , dice ques'Anima, come fu di Dio e delle creature, <b>quando le compuose</b> : esso volle per Sua divina potenza, e tutto fu ordinato in uno medesimo momento per Sua divina sapientia. <sup>101</sup>	<b>è di me e di questo libro</b> dice questa Anima come fu di dio et della creatura quando egli la fece. Egli volce <sup>104</sup> per sua divina bonta et tutto fu fatto in uno momento per sua divina sapientia <sup>105 106</sup> .
--	--	---	---	--

## 5. Chapitre 110

<i>Français (Chantilly)</i>	<i>Version anglaise 2</i>	<i>Latin</i>	<i>Version italienne 1</i>	<i>Version italienne 2 (Na, VI<sup>107</sup>)</i>
[ <i>Ceste qui quiert</i> ] – Qu'est donc <b>art en creature</b> ? dit Ceste qui quiert. <i>Amour</i> – C'est <b>ung engin subtil</b> dont entendement <b>naist</b> , qui donne cognoissance en Ame d'entendre plus parfaitement ce que <b>on</b> dit, que <b>celluy</b> qui le dit mesmes, combien que <b>le disant</b> entend ce qu'il dit. Car pourquoi ? L'entendant se repouse, et le parlant <b>laboure</b> ; et cognoissance ne peut souffrir <b>labour</b> , qu'elle ne	« What is <b>art that giveth science in creatures</b> ? » saith this soul that seeketh. « It is a <b>far gone mind</b> » saith Love, « of which understanding <b>groweth</b> , that giveth knowing to a soul more perfectly <b>of a thing</b> that men say <b>than of a thing she</b> saith <b>herself</b> , how well that ever the sayings be in all <b>she</b> saith. <b>For</b> why ? <b>The</b> understanders rest, and the <b>speakers labour</b> and knowing may not suffer <b>labour</b>	Quid ergo est <b>ars in creatura</b> , dicit Ista quae quaerit. Est utique <b>quoddam ingenium subtile</b> , de quo <b>nascitur</b> intellectus, qui dat notitiam animae ad intelligendum perfectius illud quod <b>dicitur</b> , quam <b>illemet</b> qui dicit, quantumcumque dicens bene intelligat id quod dicit. <b>Et</b> quare? <b>Quia</b> intelligens quiescit et dicens <b>laborat</b> . Et notitia non patitur <b>laborem</b> , quoniam eo ipso fit	Che cosa è adunqua <b>l'arte nella creatura</b> ? dice costei che domanda. Certamente è <b>un ingegno sottile</b> , dal quale nasce lo'ntelletto, el quale dà notizia all'Anima ad intendere più perfettamente quello che è detto che <b>colui medesimo</b> el quale el dice, quantunque colui che dice intenda bene quello che dice. E perché ? <b>Però che</b> colui che'ntende si riposa, e colui che parla <b>s'affatica</b> , e la notizia non pate	Adunque che cosa e l'arte nella creatura dice costei che cercha. E in verita une <sup>112</sup> certo ingegno sottile del quale nasce lo intelletto il quale da notitia all anima ad intendere piu perfettamente quello chessi dice. Che colui che dice medesimo quantunque chi dice bene intenda quello che dice. Et per quale cagione. Per questo pero che chi intende si riposa e chi appara s'affatica. Et la notitia non sostiene fatica. Pero incontinente si fa

96 *Mirouer*, ch. 101, p. 278.

103 abbi (Vi, 91r)

102 nevolmente (Vi f. 91r)

99 « de libro esto et de me » (C).

98 « naturae » (C).

97 *Mirror*, XIII, Doiron, p. 328.

100 *Speculum*, p. 279.

101 *Specchio*, p. 586.

104 volse ? nolse ? (Vi, 91v)

105 sapientia (Vi, f. 91)

106 Ms Na XII F 5, f. 94r.

107 f. 97r.

<p>soit moins <b>noble</b>. Cest art est <b>ysnel</b>, et pource <b>tend par nature</b> a ataindre le plain de son <b>emprinse</b>. Son <b>emprinse</b> est sans plus le <b>droit vouloir</b> de Dieu. Cest <b>engin subtil</b> est la substance de l'Ame ; et la cognoissance est la somme de l'Ame, laquelle cognoissance est de substance <b>et</b> d'entendement. Ceste haberge en telle toute vie de bonne meurs<sup>108</sup>.</p>	<p>for labour is a less <b>good</b>, for this art is <b>manly and cometh</b> of nature to attain the fullness of its <b>takings</b>. But this <b>other</b> is without more the <b>only work</b> of God, and the <b>inward mind</b> is the substance of the soul, <b>and the understanding is the work of the soul</b>, and the knowing is the sum of the soul, the which knowing is of the substance <b>of understanding of love in this life</b>, that harboureth in her all the life of bounty <b>and setteth her in this good seat in high place through love.</b> »<sup>109</sup></p>	<p>minus <b>nobilis</b>. Ista ars est <b>uelox et acuta</b> et <b>tendit naturaliter</b> ad attingendum <b>perfectionem</b> seu plenitudinem sui <b>propositi</b>. Suum <b>propositum</b> est tantum solum <b>uelle</b> diuinum. Hoc <b>ingenium subtile</b> est substantia animae, <b>et intellectus est operatio animae</b>, et notitia est summa animae; quae notitia est de substantia <b>et intellectu</b>. Haec <b>recipit</b> in seipsa omnem uitam bonorum morum (...)<sup>110</sup>.</p>	<p><b>fatica</b>, però che subito è fatta meno <b>nobile</b>. Questa arte è <b>veloce e acuta e sforzasi naturalmente</b> di venire alla <b>perfezione, ovvero</b> alla plenitudine, del suo <b>proponimento</b>. El suo <b>proponimento</b> è solamente il volere divino solo. Questo <b>ingegno sottile</b> è sostanza dell'Anima, e lo'ntelletto è operazione dell'Anima, e la notizia è somma dell'Anima, la quale notizia è dalla sustanzia <b>et</b> è dall'intelletto. Costei riceve in se medesima ogni vita di costumi (...)<sup>111</sup>.</p>	<p>uno nobile. Questa arte e veloce et acuta et pretende naturalmente agiongere ad perfezione<sup>113</sup> ouero compimento di suo proposito et solamente la volonta divina. Questo ingegno sottile e la substantia dell anima et lo intelletto e l operatione dell anima et la notitia e la conclusione dell anima la quale notita e dalla substantia dello intelletto. Questa riceve in se medesima ogni vita dicostumi<sup>114</sup>.</p>
--	---	---	--	---

## 6. Chapitre 118, le petit traité d'amour

<i>Chantilly</i>	<i>Version anglaise 2</i>	<i>Latins</i>	<i>Version italienne 1</i>	<i>Version italienne 2 (Na, Vi<sup>115</sup>)</i>
Le premier <b>estat, ou degré</b> , est que l'Ame, qui est de Dieu touchee par grace et desnuee a son pouvoir de peché, a entencion	The first <b>estate</b> is that a soul is touched of God by grace, and dissevered from sin, with intentions according to her power <sup>116</sup> to keep the	Primus <b>status seu gradus</b> <sup>118</sup> est, quando anima tangitur a Deo per gratiam, et denudatur pro posse <sup>119</sup> ab omni	El primo <b>grado</b> è quando l'Anima è toccata da ogni peccato mortale, con intenzione d'osservare i comandamenti di	In prima e come <sup>121</sup> l anima e tocchata da dio per gratia et dinudata sicondo suo potere da ogni peccato mortale come intentione d

108 *Mirouer*, ch. 110, p. 298-300.

112 imo ? uno ? (Vi, f. 97r)

109 *Mirror*, Kirchberger, XI, VIII, p. 151.

110 *Speculum*, p. 299-301.

111 *Specchio*, p. 592

113 perfetione (Vi, f. 97r)

114Ms XII F 5, f. 100r.

115 f. 103r-103v.

116 Manuscrit de l'éd. Clare Kirchberger. Les autres ne portent pas « according to her power ».

de garder sur sa vie, <b>c'est a dire pour mourir</b> , les commandemens de Dieu, qu'il commande en la Loy.	commandments of God that he commandeth in the law, <b>upon pain of death</b> <sup>117</sup> .	peccato mortali cum intentione seruandi mandata Dei, quae mandantur in lege, <b>et hoc usque ad mortem.</b>	Dio, i quali si comandano nella lege, <b>e questo infino alla morte</b> <sup>120</sup> .	osservare i commandamenti di dio li quali sono comandati nella legge et questo infino alla morte <sup>122</sup> .
---	---	---	--	---

## 7. Chapitre 140, approbation (absente de la version française)

<i>Latin</i>	<i>Anglais</i>	<i>Italien (version 1, Fi)</i>	<i>Italien (version 2, Na, Vi)</i>
<p><b>Ego creatura a creante condita, mediante qua Creator de se fecit hunc librum</b>, pro quibus nescio nec scire uolo, quia hoc non debeo uelle. Sufficit enim mihi si est in secreto scire diuinae sapientiae et in <b>spe</b>. Saluto autem eos per amorem pacis caritatis in altissima Trinitate, quae eos dirigere dignetur, dicendo in eis testimonium uitae eorum per recordationem clericorum qui audierunt   istum librum. Quorum primus fuit unus frater minor magni nominis, uitae et sanctitatis, qui frater Iohannes uocabatur. Illud quod dixit de libro, mandamus uobis per has litteras amoris; ideo eas recipiatis cum curialitate in amore. Quia amor rogat uos <b>ad honorem Dei et</b></p>	<p>I, creature ymaad of the maker, bi me the maker hath maad of him this booke. Whi it is, I noot, ne I kepe not wite. Forwhi ? I owe it not ; it suffiseth me that it is, wherynne I may knowe the diuine wisdom. And in hope, heere I hem salue bi the loue of pees of charite, in the highe Trinite that wole warante it, seiyng in hem the witsse of her lyuyng bi recorde of clekis that haue redde this boke ? The firste was a frere menour of greet name of liif of perfeccioun. Men clepide him frere Ion of Querayn, that seide, we sende you this tbi these lettres of loue, receyueh it for curtesie, for loue preieth it you, to the worschip of God and of hem that ben made free of God, and to the profite of hem that ne beth, that, and God wole, thit mowe</p>	<p><b>Io creatura fatta dal creatore, mediante laquale il creatore a fatto di se questo libro</b> per li quelli io nolso ne voglio sapere pero che nol debbo volere sapere pero che mi basta se e nel secreto sapere della diuina sapienza <b>e/i nsperanza</b>. Ma io li saluto per l'amore della pace della carita nell altissima trinita la quale si degni di diriggarli dicendo inessi il testimonio della vita loro per ricordatione di cherici i quali udirono questo libro, de quali el primo fu uno frate minore di grande nome et vita et santita il quale aveva nome frate Giovanni. Quello che esso disse del libro vi mandiamo per queste lettere d'amore pero le riceuiate con cortesia nello amore. Pero che l'amore impega ad honore d idio et di suoi</p>	<p><b>O creature fatte dal creatore io o fatto questo libro</b> non so per cui ne voglio sapere. Pero che io non debbo volere sapere questo. Basti a me chegli e nel secreto conoscere della diuina sapientia et nella vera <b>experientia di quegli che sono questo</b>. Saluto adunque coloro per amore d opere di carita nell altissima trinita la quale disegni di dirizzargli<sup>126</sup> dicendo in loro la testimonianza<sup>127</sup> della vita de quali per ricordatione di chirici i quali udirando<sup>128</sup> questo libro. De quali il primo fu uno frate minore di grande nome di santita di vita il quale era chiamato frate Giovanni. Quello che disse del libro noi vi mandiamo per queste lettere d'amore. Pero quelle ricevette con cortesia in amore pero che l'amore priega vuoi.</p>

117 *Mirror*, XIV, I, ed. Kirchberger, p. 160.

121 chome (Vi, f. 103r)

119 Ms D : *om*.

118 Manuscrit B : *status*. Ms A et C : *om*.

120 *Specchio*, éd. Guarnieri, p. 598.

122 Ms XII F 5 f. 106r-106v.

<i>Latin</i>	<i>Anglais</i>	<i>Italien (version 1, Fi)</i>	<i>Italien (version 2, Na, Vi)</i>
<p><b>suorum seruorum liberorum,</b> et ad utilitatem eorum qui nondum hoc sunt, qui tamen adhuc, si Deo placuerit, erunt hoc ipsum.</p> <p>Ille frater dixit quod iste liber erat uere factus a Spiritu sancto, et quod si omnes clerici de mundo audirent solum quod intelligerent, ipsi nichil contradicere scirent. Et rogauit quod pro Deo bene custodiretur et quod pauci uiderent. Et dixit quod erat ita altus, quod ipsemet non poterat intelligere.</p> <p>Postea uidit eum et legit unus monachus cisterciensis, qui uocabatur Domnus Franco de Villariis abbatia. Qui dixit quod probaret bene per Scripturas, quod ueritas est quicquid dicit iste liber.</p> <p>Postea <b>legit</b> eum quidam magister in theologia, qui uocabatur magister <b>Godofredus</b> de Fontanis. Iste nichil sinistrum de libro dixit, ita parum sicut alii. Sed bene dixit quod non consulebat quod multi eum <b>uiderent</b>. Quia, ut dicebat, possent dimittere <b>uitam suam ad quam sunt uocati</b>, aspirando ad istam ad quam forte numquam peruenirent; et sic per hoc decipi possent.</p> <p>Quia, ut dicebat, liber iste factus est ab uno spiritu ita <b>forti et feruido</b>, quod pauci aut</p>	<p>be.</p> <p>He seide sotheli, that this booke is maad be the Hooli Goost. And though alle the clerkes of the world herden it, but it thei vndirstodenit, that is to seie, but if thei haue highe goostli felynges and this same werkyng, thei schulen not wite what it meneth.</p> <p>And hi preiede for the loue of God that it be wiseli kept, and that but fewe schulden se it. And he seide thus, that it was so highe that himsilf myghte not vndirstande it.</p> <p>And aftir hym a monk of Cisetyns redde it, that highte daun Frank, chauntour of the abbey of Villiers. And he seide that it preuede wel bi the scripture, that it is al trouthe that this boke seith.</p> <p>And aftir him redde it a maister of diuivinte that highte maister Godfrey of Fountaynes. And he blamede it not, no more than dide the othire. But he sede thus, that je counsailide note that fele schulden se it, and for this cause : for thei myghten leue her ownen werkyng and folewe this clepyng, to the whiche thei schulden neuere come ; and so thei myghten deceyue hemsilf, for it is ymaad of a spirit so strong and so kuttynge, that ther ben but fewe suche or noon. And not for thanne the soule cometh neuere to diuine</p>	<p>servi liberi et autilita di coloro i quali non sanno ancora questa cosa, i quali non dimeno ancora saranno questa medesima cosa se addio piacera. Questo frate disse che questo libro era fatto veramente dalle spirito santo e che se tutti i cherici del mondo l udissono purchellontendessono essi non ci saperrebbero che dire nulla. Et prego che per dio fusse ben guardato e che pochi il vedesseno. Et disse che era si alto che esso medesimo nol potea intendere.</p> <p>Et poi il vedette e lesselo uno monaco di cestello il quale avea nome don Franco de Villaris dell abadia il qual disse che essa e perverebbe bene per le scritture che e verita cio che dice questo libro.</p> <p>Et poi il <b>lesse</b> uno maestro in theologia il quale avea nome maestro <b>Godofredo</b> da Fontane. Costui non disse nuina cosa sinistra dell libro cosi come negli altri ma disse bene che non consigliava che molti la <b>vessono</b> poiche come eso diceva questo libro e fatto da uno spirito si forte et fervido che pochi overo nuino si potrebbero trovare simili. Et nontemeno (?) pero diceva esso l anima non puo pervenire allavita divina overo alla usanza di una per in fino attato che non pervene alla usanza</p>	<p><b>Al nome di dio et de suoi servi liberi</b> et utilita di coloro i quali non sono ancora questo i quali niente di meno se a dio piace facendo questi<sup>129</sup> medesimo. Quello frate disse che veramente questo libro era fatto dallo spiritu sancto. Et che se tutti i chirici del mondo l udissono purch eglino intendessono eglino niente gli<sup>130</sup> saperebbono contraddire. Et per dio priego<sup>131</sup> che fusse ben guardato et puochi il vedessono. Et disse<sup>132</sup> che era si alto che egli medesimo nol potea intendere.</p> <p>Puoi il vide uno monaco<sup>133</sup> di cestella il quale e chiamato don Franco abbate di villaris<sup>134</sup> il quale disse che proverebbe per le scripture che la verita e cio che questo libro dice.</p> <p>Poi il <b>vide</b><sup>135</sup> uno maestro in theologia il quale e chiamato <b>gottufredo</b> da fontani. Colui nessuna cosa<sup>136</sup> sinistra disse del libro cosi puocho come gli altri. Ma ben disse che non consigliava che molti lo legessono pero che come diceva potrebbero lasciare <b>la vita loro</b> et andare ad questa alla quale forse non perverebbono et cosi per questo potrebbero essere ingannati<sup>137</sup>. Pero che come egli dicea<sup>138</sup> questo libro e fatto da uno spiritu <b>si</b></p>

<i>Latin</i>	<i>Anglais</i>	<i>Italien (version 1, Fi)</i>	<i>Italien (version 2, Na, Vi)</i>
<p>nulli similes inuenirentur. Et nichilominus, dicebat Ipse, anima peruenire non ualet ad uitam diuinam seu usum diuinum, donec peruenerit ad usum quem liber iste describit. Quia omnes alii usus isto inferiores, dicebat Magister ille, sunt usus humani; hic uero solus est usus diuinus et nullus alius nisi iste. Propter pacem auditorum fuit facte haec approbatio, et propter pacem uestram similiter nos narramus uobis hoc idem, ut hoc semen fructum faciat centesimum his qui audient et digni erunt. Amen<sup>123</sup>.</p>	<p>vsages tofore er sche haue this usage, for alle othir manli vsages ben vndir these usages. This is diuine usage, and noon othir but his. For the pees of auditoures was this preued. And for youre pees we seie you, for this seede schulde bere hooli fruyt to hem that heeren it and worthi ben. Amen<sup>124</sup>.</p>	<p>la quale questo libro describe. Pero che tutte laltre usanza di sotto ad queste duxua esso maestro sono usi humani. Ma questo solo e uso diuino et non nullo altro se non questo. Per la pace delle uditori fu fatto questo approvamento. Et similmente per la pace nostra noi vi nontiamo questa medesima cosa. Accio che questa seme saitia (?) il frutto centesimo a quella i quali l udiranno et saranno digni di cio. Explicit deo gratias<sup>125</sup>.</p>	<p><b>seruente</b><sup>139</sup> che puochi o nulli simili si troverebbono. Et niente dimeno pur dicea<sup>140</sup> egli l'anima non puo peruenire a vita diuina ouero exercitio diuino in fino che non perviene all exercitio del quale questo libro parla. Pero che tutti altri exercitu<sup>141</sup> sono disotto a questo. Dicea questo maestro : pero che quegli sono exercitu<sup>142</sup> humani ma questo solo e uso diuino et nesuno altro senon questo. Per <b>cagione</b> della pace de gli auditori fu fatta questa probatione et per cagione della vostra singularmente : Noi vi narriamo quello medesimo accio che questo state faccia frutto centesimo ad coloro che udirando<sup>143</sup> et sarrandone degni. Amen<sup>144/145</sup>.</p>

123 *Speculum*, p. 405-409.

128 audirando (Vi, f. 126v)

127 stestimonanza (Vi, f. 126v)

126 dirizzarla (Vi, f. 126v)

124 *Mirror*, I-II, éd. Marilyn Doiron, p. 249-250. La version anglaise place l'approbation avant le chapitre I.

125 *Specchio*, p. 620.

129 questo (Vi, f. 126v)

130 niente saperebbono (Vi, f. 126v)

131 priegho (Vi, f. 126v)

132 dessi (Vi, f. 126v)

133 monacho (Vi, f. 126v)

134 Villarii (Vi, f. 126v)

135 vede (VI, f. 127r)

136 nesuna cossa (Vi, f. 127r)

137 in ganati (Vi, f. 127r)

138 diceva (Vi, f. 127r)

139 d uno spirituale fervente (Vi, f. 127r)

140 dicca (Vi, f. 127r)

141 exercit[ii] (Vi, f. 127r)

142 exercitii (Vi, f. 127r)

143 ad colloro chel ludirando (Vi, f. 127r)

144 Na Ms XII F 5, f. 131r-132r.

145 f. 126v-127r.

### III. Édition synoptique des deux versions françaises du *Miroir*<sup>146</sup>

<i>Ancien français (ms de Valenciennes)</i> <sup>147</sup>	<i>Moyen français (ms de Chantilly)</i> <sup>148</sup>
<p><b>Comment nous devons sieuir nostre appiel</b></p> <p><b>O mon ame</b>, une cose me plect a dire a toi et a tous ceux qui ne sont mie en perfection de vie, qu'ils soient sur leur garde, par quoi, s'Amours leur demande aucune cose de ce mesismes qu'elle leur a presté, qu'il ne l'escondissent pour riens qui avenir <b>leur</b> puist, a quelle heure que soit ne par quelconque vertu que Amours y envoie pour faire le messaige, car les vertus portent en lieu de messaige le volloir d'amour par lettres seellees <b>de moi qui sui leur seigneur</b>, ensi come font li angele de le tierce gerarchie. Et</p>	<p><b>ch. 77 – icy demande l'Ame se Dieu a mis fin et terme aux dons de sa bonté</b>  <i>[L'Ame – J'ay dit, dit ceste Ame, qu'ilz n'eurent, de ce que Dieu leur fist, ne honte ne honneur, ne volonte d'eulx cacher pour nully, comme vous povez veoir par ce que dit est.</i>  <i>Verité – Hee, sans faille, dit Verité, ilz n'eussent sceu pourquoy, car ilz estoient descombrez d'eulx mesmes et estoient tous en Dieu.</i>  <i>L'Ame – Hee, pour Dieu ! dit ceste Ame, puisque ainsi est que Dieu leur fist ceste grace, n'est il mie encore ce et aussi large a donner, comme il estoit ? Fist il lors fin et terme aux dons de sa bonté ?</i>  <i>Courtoisie – Et sans faille nenny, dit Courtoisie, sa divine bonté ne le pourroit souffrir. Il ne tient a aultre chose, qu'i ne fust aussi donnant, comme il estoit, les grans dons qu'il a a donner et ce mesmes qui oncques ne fut donné ne dit de bouche ne de cueur pensé, se l'en se vouldist et sceut dispouser. Entendez par amour, Amour vous en prie, que Amour a tant a donner, et si n'y fait nul terme, que elle fait en ung moment de deux choses une.]</i>  <b>L'Ame – Mais une chose me plaist a dire, dit ceste Ame, non mye pour ceulx qui sont en estant, car ceulx n'en ont que faire ; mais pour ceulx qui ne le sont, qui encores le seront (et ceulx en ont a faire!), et c'est</b> qu'ilz soient sur leur garde, affin que, se Amour leur demande aucune chose de ce mesmes que elle leur a presté, que ilz ne l'escondissent pour nulle chose qui avenir puisse, a quelque heure que ce soit, ne pour quelque Vertu que Amour y envoie pour faire le messaige. Car les Vertuz portent en lieu de messaige le vouloir d'Amour par lestres scellees <b>de leur seigneur</b>, ainsi comme font les Anges de la tierce jerarchie. ¶</p>

146 Cette édition est commentée au chapitre 1, 2. b. « Non pas une mais des versions françaises : entre adaptation à un nouvel état de langue et mise au goût du jour d'un texte ancien ».

147 Manuscrit de Valenciennes, éd. Geneviève Hasenohr dans « La Tradition du *Miroir*... », art. cit., p. 1361-1362.

148 *Mirouer*, ch. 77-78, p. 214-222.

<i>Ancien français (ms de Valenciennes)</i>	<i>Moyen français (ms de Chantilly)</i>
<p>ce sachent tout cil a qui Amours envoie ses messages que, s'il l'escondissent en ce point <b>la que</b> les virtus <b>le</b> demandent par le deventrain qui doit avoir sour son corps signourie, s'il <b>l'escondissent en ce point</b>, que mais leur paix ne feront <b>a moi</b> qui le message envoie, qu'il ne soient repris et tourblé en congnaissance et encombré d'eux meismes par faulte de fiance.</p> <p>Car Amours dist que au grant besoing voit <b>li homs</b> son amy, <b>or me respons cy</b> : se je ne li aide <b>adont</b>, quant li aiderai <b>jou</b> ? <b>Di moi, par amours, quant li aideray jou</b> ?</p> <p>Et s'il ne m'en souvient, dist Amours, quel merveille ? Il me couvient garder le paix de ma divine droiture et rendre a chascun ce qui est sien, <b>ne mie ce qui sien n'est mie</b>, mes ce <b>qui sien est</b>.</p> <p>Or <b>entent</b>, dist Amours, la glose de <b>ces dis</b> : car tant vault la coze <b>c'on le</b> prise et <b>que on en a</b> besoing et nient plus. Quant je veuch et il me pleut et je euch de <b>toi</b> besoing – <b>en euch</b> besoing pour ce que je le <b>veuch</b> -, <b>tu</b> m'escondis par <b>tant</b> de mesages <b>que</b> nuls ne le seut que jou. Je t'envoyai les Trones pour <b>toy</b> reprendre et ordonner, et les Cherubins pour <b>toi</b> enluminer, et les Seraphins pour <b>toy</b> embraser. Par tout <b>mes</b> messages je <b>te</b> demandois, <b>qui te</b> faisoient savoir ma voenté <b>ou</b> je <b>te</b> demandois, et <b>toy</b> nient toudis. Et <b>quant</b> je vich <b>ce</b>, je <b>te</b> lessay en <b>te</b> manburnie, en <b>toy</b> sauvant ; <b>mes se tu eusses</b> obey <b>a mes messages</b>, <b>tu</b> fuisses <u>une</u> autre, <b>ou</b> tesmoing de <b>toy meismes</b> ; mais <b>tu te</b> sauveras bien atout <b>toi</b> en vie engombree de <b>ton</b> esperit meismes, qui mes ne sera sans aucun encombrer de lui. Et tout pour ce que <b>tu</b> n'obeis a mes messages et as vertus, quant je veuch <b>parmi [m]es</b> messages deffranchir <b>ton</b> corpz et affranchir <b>ton</b> esperit, et pour ce que <b>tu</b> n'obeis quant je <b>te</b> demanday par les virtus soustieux que je <b>t'envoyay</b> et par mes angeles dont je <b>te</b> arguay [...]. <b>Tu</b> eusses <b>par</b> droit la franchise que j'ay !</p> <p>He ! Ame lassee, come <b>tu</b> yes engombree !</p> <p><b>O Amours, voirement, sui !</b> Mes corpz est en foiblece et <b>jou</b> en cremeur, car j'ai souvent</p>	<p>Et <b>aussi</b> sachent tous ceulx, a qui Amour envoie ses messages, que se ilz escondissent en ce point <b>la ce que</b> les Vertuz demandent par le dedans qui doit avoir sur son corps seigneurie, que jamais leur paix ne feront <b>au souverain</b> qui le message envoie, que ilz ne soient repris et troublez en cognaissance, et encombrez d'eulx mesmes par faulte de fiance. Car Amour dit que au grant besoing voit <b>l'en</b> son amy.</p> <p><b>Raison</b> – Or me <b>repondez</b> ycy, <b>dit Raison</b> : se <b>il</b> ne luy aide <b>au besoing</b>, quant luy aidera <b>il</b> ? <b>Dictes le moy</b>.</p> <p><b>Amour</b> – Et se il ne m'en souvient, dit Amour, quelle merveille ? Il m'esconvient garder la paix de ma divine droiture et rendre a chacun ce qui sien est ; <b>non</b> mye, <b>dit Amour</b>, ce que sien n'est mie, mais ce que sien est.</p> <p>Or <b>entendez</b>, dit Amour, la glose de <b>ce livre</b>. Car autant vault la chose <b>comme l'en la</b> prise et <b>comme l'en en a</b> besoing, et non plus. Et quant je voulz, <b>dit Amour</b>, et il me pleut, et je eu de <b>vous</b> besoing (<b>j'entens</b> besoing, pource que je le <b>vous mande</b>), <b>vous</b> me escondistes par <b>pluseurs</b> de mes messaiges ; nul ne le scet, <b>dit Amour</b>, sinon moy, <b>moy toute seule</b>. Je <b>vous</b> envoyay les Thrones pour <b>vous</b> reprendre et aorner, les Cherubins pour <b>vous</b> enluminer, et les Seraphins pour <b>vous</b> embraser. Par tous <b>les</b> messages je <b>vous</b> demandoye, <b>dit Amour</b>, (<b>et ilz le vous</b> faisoient savoir) ma volenté, <b>et les estres</b> ou je <b>vous</b> demandoye, et <b>vous n'en faisoiez tousjours compte</b>. Et je vi, <b>ce dit Amour</b>, je <b>vous</b> laissay en <b>vostre</b> mainburnie, en <b>vous</b> sauvant ; <b>et se a moy</b> obey <b>eussiez</b>, <b>vous</b> feussiez ung aultre, <b>a</b> tesmoing de <b>vous mesmes</b> ; mais <b>vous vous</b> sauverez bien par <b>vous</b>, combien que ce soit en vie engombree de <b>vostre</b> esperit mesmes, qui jamais ne sera sans aucun encombrer de luy. Et pource que <b>vous</b> n'obeistes a mes messages et aux Vertuz, quant je voulx <b>par le moyen de telz</b> messages deffranchir <b>vostre</b> corps et enfranchir <b>vostre</b> esperit ; et <b>aussi</b> pource, <b>dit Amour</b>, que <b>vous</b> n'obeistes, quant je <b>vous</b> demanday par les Vertuz subtiles que je <b>vous</b> envoyay, et par mes Anges, dont je <b>vous</b> arguay, je ne vous puis donner de droit la franchise que j'ay, car droit ne le peut faire. Et se vous eussez obey, dit Amour, quant je vous demanday au vouloir des Vertuz</p>

<i>Ancien français (ms de Valenciennes)</i>	<i>Moyen français (ms de Chantilly)</i>
<p>soing, voelle ou non <b>voelle</b>, de ces .ii. natures, que li franc n'ont mie ne ne puellent avoir.</p>	<p>que je envoyay, et a mes messagiers, dont je vous arguay, <b>vous</b> eussez <b>de</b> droit la franchise que j'ay.  <b>Amour</b> – Hee, Ame, dit Amour, comme <b>vous</b> estes encombrée <b>de vous mesmes</b> !  <b>L'Ame</b> – Voire, <b>dist cestes Ame</b>, mon corps est en foiblesse, et <b>mon ame</b> en crainte. Car j'ay souvent soing, <b>dit elle</b>, vueille ou non, de ces deux natures, que les frans n'ont mie, ne ne pevent avoir.</p>
<p>Comment <b>nous</b> demorons encombrés de nous meismes</p> <p>He ! Ame lassee, <b>comme tu</b> as de mal a pal de gaing ! Et tout pour ce que <b>tu n'obeis</b> as enseignemens de perfection dont je <b>t'arguay</b> pour <b>toy</b> desconbrer en le fleur de <b>ta</b> jouvente. Et <b>toy</b>, <b>nient tousdis</b>. <b>Tu</b> ne ti <b>volioies</b> mouvoir ne nient n'en <b>vosis</b> faire, ains <b>refusas</b> mes demandes toudis, que je <b>te lessoie</b> savoir par si nobles messages que <b>tu</b> as oÿ.</p> <p>Tels gens, dist Amours, demeurent encombré d'eux meismes jusques a le mort. Sans faulte, s'ils volsissent, il <b>en</b> fuissent delivré de ce dont il sont en tres grant servage et <b>seront</b> a petit <b>de</b> pourfit, dont s'il eussent <b>fet mon volloir</b>, il fuissent delivré pour <b>moult pau</b> ; pour si paul come pour donner eux meismes la ou je les volloie et que je leur moustroie par les vertus <b>qui</b> ont de ce office.</p> <p>Je dis, dist Amours, qu'il fuissent tout franc et d'ame et de corpz, s'il eussent fait mon conseil par les virtus <b>qui</b> disent ma volenté et ce qu'il <b>couvenoit a eux</b>, ains que je m'i embatisse a <b>tout</b> me francise. Et pour ce qu'il ne le <b>fissent</b>, sont il demoré, en ce que vous oés, avoec eux meismes. Ce sevent li franc anienti aorné de delisses qui voient par eux meimes le servage d'eux, car li vrais solaux luist en le lumiere d'eux. <b>Si</b> voient les busquettes ens ou rai du soleil por le resplandisseur du sollel et du ray.</p>	<p><b>ch. 78</b> – Comment <b>ceulx qui n'ont obey aux enseignements de perfection</b> demourent encombrez d'<b>eulx</b> mesmes <b>jusques a la mort</b>  <b>[Amour]</b> – Hee, Ame lassee, <b>dit Amour</b>, que <b>vous</b> avez de mal, et petit de gaing ! Et tout pource que <b>vous n'avez pas obeÿ</b> aux enseignemens de perfection, dont je <b>vous</b> arguay pour <b>vous</b> desconbrer en la flour de <b>vostre</b> jeunesse ; et <b>neantmoins</b> jamais ne <b>vous estes voulu</b> muer, et n'en <b>avez voulu</b> rien faire. Ainçoys, tousjours <b>avez refusé</b> mes demandes, que je <b>vous faisoie</b> assavoir par si nobles messages comme <b>vous</b> avez oÿ <b>devant</b>. <b>Et</b> telz gens, dit Amour, demourent encombrez d'eulx mesmes jusques a la mort.  <b>Hee</b>, sans faille, <b>dit Amour</b>, se ilz volsissent, ilz fussent delivrez de ce dont ilz sont et seront en tres grant servage et a petit prouffit ; dont, se ilz eussent <b>voulu</b>, ilz fussent delivrez pour <b>peu de chose</b>. <b>Voire</b>, pour si peu, <b>dit Amour</b>, comme pour donner eulx mesmes la ou je les volloie, et que je leur monstroye par les Vertuz, <b>qu'ilz</b> ont de ce l'office.  Je di, dist Amour, qu'ilz fussent tous frans de ame et de corps, se ilz eussent fait mon conseil par les Vertuz, <b>qu'ilz</b> leur disrent ma volenté, et ce, <b>dit Amour</b>, que il <b>leur failloit faire</b>, ains que je m'y embatisse avec ma franchise. Et pource que ilz ne le <b>firent</b>, sont ilz <b>tous</b> demourez en ce que vous oez, avec eulx mesmes. <b>Et</b> se scevent les frans adnientiz, aournez de delices, qui voient par eulx mesmes le servage d'eulx ; car le vray soleil luyst en la lumiere d'eulx, <b>et</b> voient les buchetes dedans le raiz du soleil par la resplandisseur du soleil et du raiz. Et quant tel soleil est en l'ame, et tel raiz et telz resplandisseurs, le corps n'a plus foiblece,</p>

<i>Ancien français (ms de Valenciennes)</i>	<i>Moyen français (ms de Chantilly)</i>
<p>Et quant tels solaux est en l'ame et tel ray et tel resplendisseur, li corps n'a mais foiblece ne li ame cremeur, car li vrais Solaux de justice ne sana onquez ame sans <b>sanez</b> le corpz, quant il faisoit ses miracles <b>sur</b> terre, <b>qu'il ne sanast de corpz et d'ame</b> ; ensemment le fait il encore, mes il ne fait a nullui qui n'a foi de ce meismes.</p> <p><u>Or oyés</u> qu'<b>il</b> es grans et fors et tres frans et de toutes choses desconbrés. Qui en <b>soi</b> se fie, <b>foi</b> le santifie.</p> <p>J'ay dit, dist Amour, que cil que je arguay par le deventrain d'obeir a le perfexion des vertus n'en ont fait, qu'il demoront jusques a le mort encombrés d'eux meismes. S'il se travilloient chascun jour avoec eux <b>d'acomplir</b> le perfexion des aposteles par estude de volenté, ne <b>seront</b> il <b>mes</b> desconbrés d'eux meismes. Nuls ne s'i atenge.</p>	<p>ne l'ame crainte ; car le vray Soleil de Justice ne sana <b>ne garit</b> oncques ame sans <b>garir</b> le corps, quant il faisoit ses miracles <b>en</b> terre ; et souvent encore le fait il, mais il ne le fait a nully qui n'a foy de ce mesmes.</p> <p>Or <u>ycy povez veoir</u> et oïr que <b>cil</b> est grant et fort et tres franc et de toutes choses descombres : qui en <b>Dieu</b> se fie, <b>Dieu</b> le sanctifie.</p> <p>J'ay dit, dit Amour, que ceulx que j'arguay par leur dedans <b>mesmes</b> de obeir a la perfection des Vertuz <b>et rien</b> n'en ont fait, que ilz demourront jusques a la mort encombrez d'eulx mesmes ; <b>et encore di je que</b>, se ilz se travilloient chacun jour avec eulx <b>d'amplir</b> la perfection des apostes par estude de volenté, <b>si</b> ne <b>seroient</b> ilz <b>mie</b> descombres d'eulx (nul ne s'i attende)[, ne d'eulx mesmes, c'est assavoir de corps et de ame. Non, voir encore, dit Amour, puisque rudesse et les arguments du dedans ne le donne, l'en n'y peut revenir, et tout ce que l'en fait avec luy, c'est tout encombrer de luy. Et ce sachent tous ceulx qui œuvres entreprennent avec eulx mesmes, sans l'ardour du boillon de dedans.]</p>

#### IV. Lexique de l'oralité, de la littérarité, du langage et de la vision chez Marguerite Porete et quelques autres<sup>149</sup>

1. Marguerite Porete, *Mirouer des simples ames*, éd. Romana Guarnieri, Rome, San Paolo, 1994

	<i>Oralité</i>	<i>Littérarité</i>	<i>Langage</i>	<i>Vision</i>	<i>Total</i>
<i>Occurrences</i>	<b>579</b>	26	60	144	809
<i>Pourcentage</i>	<b>71,6</b>	3,2	7,4	17,8	100

##### 1. Oralité (579)

###### a. Auditeurs (9)

XI, 162, **XX**<sup>150</sup> : « nous dirons, dit Amour, pour les **auditeurs** »

XII, 168, 5 : « **auditeurs** de ce livre »

XIII, 172, 17 : « pour les **auditeurs** de ce livre »

XXXVII, 236, 29 : « vous mesmes, dame Amour, l'avez dit en moy et par moy de vostre bonté, pou rmon prouffit et celluy des aultres ; et pource a vous en est la gloire et a nous le prouffit, se es **auditeurs** ne demoure, qui ce livre liront »

LVIII, 282, 24 : « Entendez ces motz divinement, par amour, **auditeurs** de ce livre ! »

LIX, 284, 28 : « Se vous avez oÿ en ces motz haulte matere, dit ceste Ame aux **auditeurs** de ce livre, ne vous desplaise se je parle après de petites chose »

LXXXII, 340, 30 : « Entendez la glose, **auditeurs** de ce livre »

CXVIII, 432, 195 : C'est le siziesme estat, que nous avons promis aux **auditeurs** a dire

CXL, 500, 36 : Propter pacem **auditorum** fuit facta heac approbatio (Pour la paix des auditeurs fut faite cette approbation)

###### b. Barbetez<sup>151</sup> (1)

XXXVIII, 238, 19 : « tout ce que vous avez dit de ceste grace parmy bouche de creature n'en feroit fors que **barbetez**, au regart de vostre œuvre »

###### c. Bouche (3)

XXXVIII, 238, 19 : « tout ce que vous avez dit de ceste grace parmy **bouche** de creature n'en feroit fors que barbetez, au regart de vostre œuvre »

LXXVII, 322, 15 : ce mesmes qui oncques ne fut donné ne dit de **bouche** ne de cueur pensé

LXXXVI, 348, 9 : ce sont gens a piez sans voie, et a mains sans œuvre, et a **bouche** sans parole, et a yeulx sans clarté, et a oreilles sans oïr, et a raison sans raison, et a corps sans vie, et a cueur sans entendement

###### d. Chanter , chant, déchant, chanson (7)

---

149 Ces relevés sont exploités dans le chapitre 3, 3. a. « La voix de l'autrice, la voix des lecteurs : un livre qui parle ».

150 Nous indiquons le chapitre, la page et la ligne de chaque occurrence dans l'édition suscitée.

151 Le terme « barbeter » signifie « murmurer, marmonner, grommeler » (Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vieweg, 1881-1902, p. 581, a).

VI, 142, 10 : « Et pource leur puis je maintenant bien dire et **chanter** »  
 LXXX, 332, 3 : « Je **chante**, dit ceste ame, l'une heure a chant, l'autre a deschant »  
 LXXX, 332, 3 : « Je chante, dit ceste ame, l'une heure a **chant**, l'autre a deschant »  
 LXXX, 332, 3 : « Je chante, dit ceste ame, l'une heure a chant, l'autre a **deschant** »  
 CXXII, 440, 49 : Et pource diray vers de **chançon** au congé de Fine Amour.  
 CXXII, 442, 37 : Amour m'a fait par noblece Ces vers de **chançon** trouver.  
 CXXII, 446, 87 : Quant ilz orront l'excellence de vostre divine **chançon** ?

#### e. Confesser (2)<sup>152</sup>

XXXIX, 238, 8 : « Je vous le **confesse**, dit Amour, et que vous ne pouvez mieulx faire que de le **confesser** et dire ».

#### f. Coi (1)

CXXVI, 460, 8 : neantmoins il [Jhesucrist] demoura tout **coy**.

#### g. Crier (1)

XXX, 214, 5 : « je vous **crie** mercie, en vous priant que vous assovysez de dire a ceste Ame au moins tout ce que l'en peut dire de celui qui est tout en toutes choses »

#### h. Dire (359)<sup>153</sup>

Prologue, 132, 33-34 : « **dit** l'Ame qui ce livre fit escrire »  
 Prologue, 132, 50-51 : « et vous **diron**s comment, ains que ce livre fine »  
 III, 134, 11 : « que nous **dions** que verité »  
 III, 136, 16 : « C'est que nous ne facions ne pensons ne **dions** envers nos proesmes (...) »  
 III, 136, 20-21 : « exemple du jovencel, qui **dist** a Jhesucrist (...) et Jhesucrist luy **dist** (...) »  
 III, 136, 20-21 : « exemple du jovencel, qui **dist** a Jhesucrist (...) et Jhesucrist luy **dist** (...) »  
 IV, 136, 6 : « si ne **dit** elle point »  
 VI, 142, 5 : « Ceste Ame de telle amour (...) peut **dire** aux Vertuz »  
 VI, 142, 10 : « Et pource leur puis je maintenant bien **dire** et chanter »  
 VII, 144, 7-8 : « Hee, pour Dieu, Amour (...) qu'est ce a **dire**, ce que vous dictes ? »  
 VII, 144, 7-8 : « Hee, pour Dieu, Amour (...) qu'est ce a dire, ce que vous **dictes** ? »  
 VII, 144, 17-18 : « que peut ce estre (...) que ceste Ame peut vouloir ce que ce livre **dit** »  
 VII, 146, 18 : « ceste Ame peut vouloir ce que ce livre **dit**, qui desja a dit devant qu'elle n'a point de volenté »  
 VII, 146, 18 : « ceste Ame peut vouloir ce que ce livre **dit**, qui desja a **dit** devant qu'elle n'a point de volenté »  
 VIII, 150, 32 : « encoures **dient** les Vertuz »  
 VIII, 150, 34 : « Et pource **dit** telle lasse Ame »  
 IX, 150, 4 : « Qui demanderoit a telles franchises Ames, seures et paisibles, se elles voudroient estre en purgatoire, elles **diroient** que non »

152 La confession étant orale au XIII<sup>e</sup> siècle et le verbe étant associé au verbe « dire », nous classons ces occurrences parmi celles du lexique de l'oralité.

153 L'interprétation du verbe « dire » est problématique. Hors contexte, « dire » peut faire signe vers l'oralité comme vers la littérarité, raison pour laquelle nous l'avons classé dans la catégorie du lexique, général, du langage pour les autres femmes pieuses. Concernant le *Mirouer* de Marguerite, ce verbe étant utilisé dans le cadre d'un dialogue, son sème oral est marqué. Nous le comptons donc parmi les occurrences des termes de l'oralité.

Sont par ailleurs exclus de ce relevé les occurrences du verbe « dire » dans les incises (« dit Amour ») et les tours figés (« c'est-à-dire »).

IX, 150, 6 : « se elles vouldroient estre en ceste vie certifiees de leur salut, elles **diroient** que non »

IX, 150, 7 : « se elles vouldroient estr en paradis, elles **diroient** que non »

IX, 152, 27-28 : « Comme je vous ay **dit** devant, et encores le vous **dis** je »

IX, 154, 34 : « se d'aventure telles Ames on trouvoit, elles en **diroient** la verité »

XI, 156, 14 : « Le premier point (...) que vous avez **dit** »

XI, 162, 98 : « Nous **dirons**, dit Amour pour les auditeurs, que Dieu (...) »

XI, 164, 101-102 : « et ce puis je bien **dire** et verité dire »

XI, 164, 111 : « Car celluy tout seul est mon Dieu, de qui l'en ne scet mot **dire** »

XI, 164, 117 : « j'en vueil parler et n'en sçay que **dire** »

XI, 164, 119-122 : « j'aime mieulx a oïr chose mesdire de vous, que que on ne **die** aucune chose de vous »

XI, 166, 126 : « ou d'oïr si l'en me **diroit** aucune chose »

XI, 166, 129 : « ce me seroit grant villenie, que on me feist entendant, car je sçay certainement que on n'en peut rien **dire** »

XI, 166, 133 : « ce livre, dont Amour est maistresse, laquelle m'a **dit** que je y termine toutes mes entreprises. »

XI, 166, 139 : « Et que **dis** je ? »

XI, 166, 140 : « et certes encore n'est ce rien, pour que j'eusse tout ce qui est **dit** »

XI, 166, 142 : « Et donc **dis** je »

XII, 168, 2 : « ce que ce livre **dit** »

XII, 168, 6 : « ce que ce livre **dit** »

XII, 168, 14 : « ce .ix.<sup>e</sup> point **dit** » (x2)

XII, 170, 27 : « comme **dit** ce livre »

XII, 170, 51 : « Raison **dit** »

XII, 170, 52 : « je lui **diray** »

XIII, 172, 20 : « ce que ce livre **dit**.... qui **dit**... »

XIII, 172, 23 : « avec ce **dit** que »

XIII, 172, 25 : « comme il **dit** »

XIII, 174, 43 : « pource **dis** je a tous »

XIII, 174, 46 : « veulx je bien **dire** »

XIII, 174, 49 : « qui **dit** a l'Ame »

XIII, 174, 53 : « paroles dessus **dictes** »

XIII, 174, 53 : « je vous **die** »

XIV, 178, 14 : « ce **dire** »

XV, 178, 7 : « Pource nous vous **dirons** »

XV, 180, 13 : « je vous **dy** »

XV, 180, 17 : « je vous **di** »

XV, 180, 44 : « se nous vous **disons** »

XV, 180, 45 : « je vous puis bien **dire** »

XVIII, 188, 4 : « [*L'Ame*] – Telles creatures ne scevent plus de Dieu parler car, nient plus qu'elles ne scevent a **dire** ou Dieu est »

XIX, 190, 15 : « *Amour* – Or me **dictes**, dit Amour aux trois Vertuz divines, pourquoy demandez vous a nous qui cestes sont, et ou elles sont, et que elles font ? »

XX, 194, 5 : « [*Raison*] – Hee, Amour, dit Raison, ne vous desplaise, car il m'esconvient encore une demande, et se vous ne la me **dictes** je seray esbahye... »

XX, 194, 7 : « *Amour* – Or, dit Amour a Raison, **dictes** quelle est vostre demande. »

XX, 194, 9 : « *Raison* – Je le vous **diray**, dit Raison. »

XX, 194, 9 : « *Raison* – (...) Ce livre **dit** que (...) »

XX, 194, 10 : « *Raison* – (...) Et si a **dit** devant que (...) »

XX, 194, 13 : « *Raison* – (...) qui telles Ames trouveroit, elles en **diroient** la verité (...) »  
 XX, 194, 13 : « *Raison* – (...) ce a **dit** ce livre devant. »  
 XXI, 196, 6 : « ce livre **dit** que »  
 XXI, 196, 7 : « et vous **dictes** »  
 XXI, 196, 26 : « *Raison* luy **disoit** tousjours »  
 XXIII, 202, 21 ; « qu'est ce a **dire** »  
 XXIII, 202, 29 ; « ainsi comme **dit** est »  
 XXIV, 206, 4 : « Or me **dictes**, Amour »  
 XXIX, 212, 5 : « je vous prie que vous **diez** que c'est a **dire**, ce que vous **dictes** »  
 XXIX, 212, 8 : « Je vous **diray** »  
 XXX, 214, 5 : « je vous crie mercie, en vous priant que vous assovysez de **dire** a ceste Ame au moins tout ce que l'en peut **dire** de celuy qui est tout en toutes choses »  
 XXX, 214, 12 : « pourquoy voulez vous que je assovyse ceste Ame de **dire** de Dieu tout ce que l'en en peut **dire** ? »  
 XXX, 214, 17 : « Je le vous **diray** volentiers »  
 XXX, 214, 19-22 : « tout ce que ceste Ame a oÿ de Dieu, et que l'en en peut **dire**, est mieulx nient (a parler proprement) envers ce qui est de luy, qui oncques ne fut **dit**, ne ja **dit** ne sera <et> que tout ce que on en **dist** oncques, ne fut **dit**, et que l'en en pouroit lesser **dire** »  
 XXX, 216, 25 : « je vous **di** une foiz pour toutes »  
 XXX, 216, 34 : « ce que vous me **dictes** maintenant »  
 XXX, 216, 35 : « Mais une chose, dame Amour, vous **diroye** volentiers »  
 XXX, 216, 37 : « Or doulce Ame, dit Amour, **dictes** ce qu'il vous plaira, car je le vueil oïr ».   
 XXX, 216, 40 : « **dictes** moy mourquoy estoit il si soigneux de moy créer ne racheter ne recreer, pour si pou me donner »  
 XXX, 218, 52 : « **dictes**, est ce porcion d'amy ? »  
 XXX, 218, 54 : « vous savez plus que vous ne **dictes** »  
 XXX, 218, 58 : « Vous **dictes** voir »  
 XXXI, 218, 10 : « ainsi ne me **deistes** vous mie quant je vous cogneu premierment »  
 XXXI, 218, 11 : « Car vous me **distes** que »  
 XXXI, 218, 17 ; « vous ne povez plus **dire** »  
 XXXI, 218, 19 : « je vous **die** qu'il n'aymera nulle chose sans vous, ne vous aussi sans luy »  
 XXXI, 220, 29 : « je vous **diray** »  
 XXXI, 220, 30 : « vous m'avez **dit** que nul ne cognoist, fors que luy »  
 XXXI, 220, 39 : « que j'aye **dit** devant »  
 XXXI, 220, 41 : « nul ne 'en **disoit** »  
 XXXI, 220, 42 : « dame Amour m'en a **dit** la verité »  
 XXXI, 220, 43 : « le mieulx que on m'en pourroit **dire** est nient »  
 XXXI, 220, 44 : « et plus ne me failloit oïr **dire** de luy »  
 XXXI, 220, 45 : « sinon que on me **deist** que mon amy est incomprehensible »  
 XXXI, 220, 49 : « C'est la fin, dit ceste Ame, de ce que on m'ne peut **dire** »  
 XXXI, 220, 50 : « sinon ce que Amour a **dit** de luy »  
 XXXI, 220, 51-52 : « Par quoy je **di** a tous que j'ay la somme de mes demandes en ce que on ne m'en peut rien **dire** »  
 XXXII, 222, 6 : « J'ay **dit** devant »  
 XXXII, 222, 25 : « Et encore, dame Amour, dit l'Ame, vieulx je bien **dire** »  
 XXXII, 224, 37 : « neant plus ne peut nul descrire ne **dire** le comprendement de l'esperit »  
 XXXII, 224, 40 : « l'en **dit** au monde que mieulx vault sure que nulle ; pareillement vous **dis** je »  
 XXXII, 224, 42 : « mieulx vault oïr ce que on en descript et **dit**, que que on n'en oÿst rien **dire** ! »

XXXIV, 226, 4 : « je vous prie que vous **diez** »  
 XXXIV, 226, 6 : « Je le vous **diray** »  
 XXXIV, 226, 7 : « Et le mieulx que je vous puis **dire** »  
 XXXIV, 226, 14 : « C'est a **dire** que vous ne deviez mie oblier qui vous estiez »  
 XXXV, 228, 6 : « **dictes** vostre pensee »  
 XXXV, 228, 8 : « je la vous **diray** »  
 XXXV, 228, 9 : « Vous m'avez **dit** »  
 XXXV, 228, 12 : « c'est a **dire** »  
 XXXV, 228, 13 : « je **di** donc »  
 XXXV, 228, 16 : « Gardez que vous **dictes**, dame Ame ! »  
 XXXV, 230, 13 « Or prouver, dame Ame, dit Raison, ce que vous **dictes** »  
 XXXVI, 232, 10 : « pensez, **dictes** et faictes tout ce que vous voulez, puisque Amour le veult et l'octroie »  
 XXXVI, 232, 14 : « Amour veult et m'octroie que je **die**, pense et face tout ce que je voudray »  
 XXXVII, 236, 19 : « que ay je **dit** de vous ! »  
 XXXVII, 236, 25 : « ce que j'ay **dit** est moins que nyent »  
 XXXVII, 236, 27 : « vous mesmes, dame Amour, l'avez **dit** en moy et par moy de vostre bonté, pou rmon prouffit et celluy des aultres ; et pource a vous en est la gloire et a nous le prouffit, se es auditeurs ne demoure, qui ce livre liront »  
 XXXVII, 236, 7 : « souffrir voulez vous plus volentiers que nul ne peut **dire** »  
 XXXVIII, 238, 19 : « tout ce que vous avez **dit** de ceste grace parmy bouche de creature n'en feroit fors que barbetez, au regart de vostre œuvre »  
 XXXVIII, 238, 22 : « j'ay bien ouy cequi est **dit**, ne plus volentiers que ne ouy oncques chose »  
 XXXVIII, 238, 27 : « Et pource **disje**, dit Raison, que je ne le puis entendre »  
 XXXIX, 238, 8 : « Je vous le confesse, dit Amour, et que vous ne pouvez mieulx faire que de le confesser et **dire** ».  
 XXXIX, 238, 12 : « Pourquoi **dictes** vous cela ? »  
 XXXIX, 238, 16 : « Je l'ouse bien **dire**. »  
 XXXIX, 240, 23 : « Pareillement vous **dis** je »  
 XXXIX, 240, 32 : « Pareillement vous **dis** je »  
 XXXIX, 240, 18 : « Elle a pieça ouy **dire** par le Saint Esperit »  
 XLI, 244, 32 : « et si ne povons entendre par Raison, ce que elle **dit** »  
 XLII, 244, 5 : « Je vous **diray** »  
 XLIII, 246, 10 ; « or **dictes**, dit Amour, que voulez vous **dire** de cestes Ames »  
 XLIII, 246, 14 : « Nous voulons **dire**, dit Sainte Eglise »  
 XLIII, 248, 17 : « Se j'ay **dit**, dist le Saint Esperit »  
 XLIII, 248, 35 : « car l'en **dit**, et est verité, que bonne volenté est reputee pour œuvre »  
 XLIII, 252, 6 : « en verité ilz **diroient** qu'ilz ne veulent nient »  
 XLVI, 256, 13 : « pourse qu'il nous donnast ce mesmes qui dessus est **dit** en cest escript »  
 XLVII, 256, 4 : « Or vous **diray**, dit Amour »  
 XLIX, 260, 17 : « C'est verité, dit Amour, douce Ame, ce que vous **dictes** »  
 L, 262, 17 : « Dont me vient ce que j'ay **dit** (...) ? »  
 L, 262, 21 : « Mais vous le **dictes**, vous qui estes m'amy chere »  
 LI, 264, 7 : « le sens de ce qui est **dit** m'a fait nule »  
 LIII, 270, 7 : « je vous prie que vous nous **diez** que c'est a **dire** de ces motz couvers, dont Fine Amour touche »  
 LIII, 270, 9 : « Raison, dit ceste Ame, qui les vous **diroit** et vous l'orriez, et ja ne l'entendiez. »

LIII, 270, 18 : « Raison ne tous ses escoliers ne pevent estre encontre que ce ne leur semble bien **dit** »

LIV, 270, 4 : « Hee, tresoriere d'Amour, dit Raison, **dictes** nous de quant manières de mort vous convint il mourir ains que vous entendisiez finement ce livre »

LIV, 270-271, 9-10 : « Hee, dame Amour, pour Dieu mercy, dit Raison, **dictes** le nous »

LIV, 272, 18 : « Hee, pour Dieu, dit Raison, **dictes**, quelles gens sont ceulx de la montaigne ? »

LIV, 272, 23 : « respandez a noz demandes, ainçoys que vous **diez** plus avant car j'ay hydeur et crainte de oïr la vie de ceste Ame. »

LV, 272, 3 : « Raison, dit Amour, ceulx qui vivent comme **dit** ce livre (...) l'entendent brefment ».

LVI, 274, 7 : « se aucun le nous **disoit**, disent les Vertuz, nous le tendrions a bougre »

LVI, 274, 12 : « nous croyons parfaictement et sans point de doubte, dame Amour, tout ce que vous **dictes** »

LVI, 276, 21 : « c'est bien **dit**, l'en vous en doit bien croire. Et pource **di** je a tous ceulx qui orront ce livre »

LVI, 276, 25 : « Et donc **di** je »

LVII, 276, 5 : « Or vous **dirons** aussi lesquieulx sont marriz »

LVII, 276, 9 : « par amour, dame Amour, dit ceste Ame, vous qui toutes choses faictes legeres, **dictes** nous pourquoy ilz demourent en Vertuz aussi bien comme les periz »

LVII, 278, 18 : « je vous prie que vous nous **diez** pourquoy ces marriz ont saige sens envers les periz »

LVII, 278, 33 : « C'est la vraye adresce : cil qui se y adresce scet se je **di** vray ».

LVII, 278, 44 : « Et pource peut l'en bien **dire** que cil est petit ou pouvre, qui souvent demande »

LX, 286, 23 : « J'ay **dit**, dit Amour, que vous entendez et vous vous hastez »

LX, 288, 44 : « se vous estes ja descombree de toutes choses, et se estes gens sans voulenté, en vie qui soit dessus vostre entendement, affin que au moins vous **diez** les gloses de ce livre ! »

LXI, 288, 4 : « J'ay **dit**, dist Amour »

LXI, 288, 5 : « d'autant comme il y a a **dire** d'une goutte d'eaue envers toute la mer, qui est moult grant, autant a il a **dire** du premier estat de grace envers le second »

LXI, 290, 27 : « l'en n'en peut rien **dire** »

LXI, 290, 42-43 : « C'est verité, dit Amour, dame Ame, ce que vous **dictes** »

LXII, 292, 20 : « Hee, dame Ame ! dit Raison, gardez que vous **dictes** ! »

LXII, 292, 21 : « nous n'oserions **dire** que nulz fussent petis, qui verront Dieu sans fin »

LXII, 292, 27 : « car se ilz **disoient** aultrement, ilz mentiroient »

LXII, 292, 31 : « Ilz **dient** voir, dit ceste Ame, mais ilz sont mal courtois »

LXIII, 294, 11 : « L'Ame – je vous diray »

LXIII, 294, 26 : « [Amour] – que on ne le pourroit **dire** »

LXV, 296, 6 : « [Amour] – je vous **diray** »

LXV, 296, 12 : « Raison – **dictes** nous »

LXVI, 300, 5 : « [Raison] – je vous prie que vous me **diez** »

LXVI, 300, 5 : « Amour – je vous **di** »

LXVIII, 302, 17 : « je **di**, dit l'Ame, qu'il m'esconvient pour leur rudesse taire et celer mon langage »

LXIX, 304, 23 : L'Ame – « et je vous **di** »

LXIX, 304, 33 : Raison à l'Ame – « et pource **dictes** nous »

LXX, 306, 3 : Raison à l'Ame – « **dictes** nous qui vous estes, qui ainsi parlez a nous. »

LXX, 306, 11 : L'Ame – « a verité **dire**. »

LXXI, 308, 5 : Amour – « ainsi comme **dit** est »  
 LXXII, 310, 23 : Amour – « Je vous **diray** »  
 LXXII, 310, 26 : Raison à Amour – « **dictes** moy »  
 LXXII, 312, 28 : Raison à Amour – « dpuisque vous **dictes** que »  
 LXXII, 312, 41 : Amour – « Entendez sans **dire** ce que c'est a dire. Car pareillement vous dis je »  
 LXXII, 312, 41 : Amour – « Entendez sans dire ce que c'est a **dire**. Car pareillement vous dis je »  
 LXII, 312, 42 : Amour – « Car pareillement vous **dis** je »  
 LXXIII, 312, 5 : Raison à Amour – « je vous prie que vous me **diez** pourquoy »  
 LXXIII, 314, 18 : Amour : « je vous **diray** »  
 LXXIII, 314, 19 : Amour à Raison : « je vous commande que (...) vous luy **diez** (à l'Ame parfaite montrée par Amour à Raison) »  
 LXXIII, 314, 21 : Amour à Raison – « comme vous me orrez **dire** ».   
 LXXV, 316, 5 : Entendement de Divine Lumiere à L'Ame de Lumiere – « or me **dictes** que vous entendez en ce »  
 LXXV, 316, 7 – L'Ame de Lumiere à Entendement de Divine Lumiere – « Je vous **diray** »  
 LXXV, 318, 10 : « Celles qui ont de quoy se repondre – « [Jhesucrist] leur **dist** [à ses trois apôtres sur le Mont des Oliviers] qu'ilz n'en parlaient et n'en dissent rien »  
 LXXV, 318, 11 : « Celles qui ont de quoy se repondre – « [Jhesucrist] leur **dist** [à ses trois apôtres sur le Mont des Oliviers] qu'ilz n'en parlaient et n'en **dissent** rien »  
 LXXV, 318, 12 : L'Ame Franche – « C'est bien **dit** »  
 LXXV, 318, 27 : L'Ame – « Or vous **diray** pourquoy ce fut en la montaigne ».   
 LXXV, 318, 30 : L'Ame – « Or vous **diray** pourquoy Dieu leur **dist** qu'ilz n'en parlaient ».   
 LXXV, 318, 31 : L'Ame – « Or vous diray pourquoy Dieu leur **dist** qu'ilz n'en parlaient ».   
 LXXV, 318, 32 : L'Ame – « En demonstrant que vous ne pavez mot **dire** des divins secrez, jusques ad ce que vous ne puissiez prendre vaine gloire ; ne jusques a la n'en doit nul parler. »  
 LXXVI, 320, 5 : L'Ame – « Jhesucrist luy **dist** »  
 LXXVI, 320, 9 : « L'Euvangile qui **dit** ».   
 LXXVI, 320, 24 : L'Ame – « ces exemples souffisient pour entendre le demourant de ce que c'est a **dire** ».   
 LXXVII, 322, 4 : L'Ame – J'ay **dit**  
 LXXVII, 322, 6 : (...) comme vous pouvez veoir par ce que **dit** est.   
 LXXVII, 322, 15 : ce mesmes qui oncques ne fut donné ne **dit** de bouche ne de cueur pensé  
 LXXVII, 322, 19 : L'Ame – Mais une chose me plaist a **dire**  
 LXXVIII, 326, 19 : Je **di**, dist Amour  
 LXXVIII, 328, 36 : J'ay **dit**, dit Amour  
 LXXVIII, 328, 38 : et encore **di** je [Amour]  
 LXXIX, 328, 9 : J'ay **dit**, dit Amour  
 LXXX, 332, 11 : Entendez, amans, que c'est a **dire**  
 LXXX, 334, 28 : Et pour ce aillent, **dit** ce gentil Loingprés dont j'ay devant parlé  
 LXXX, 334, 38 : car l'en n'en peut rien **dire**.  
 LXXX, 334, 41 : plus ne peut ceste Ame de ceste vie rien **dire**, envers ce qui est, a verité dire.  
 LXXX, 334, 41 : plus ne peut ceste Ame de ceste vie rien dire, envers ce qui est, a verité **dire**.  
 LXXXIV, 342, 4 : Je **dis**, dit Amour  
 LXXXIV, 342, 19 : « Je le **di** aux personnes pour qui Amour a fait faire ce livre, et a celles pour qui je l'ay escript. »  
 LXXXIV, 344, 24 : car l'en **dit** souvent  
 LXXXIV, 344, 26 : Hee, sans faille c'est bien **dit**, dit Raison  
 LXXXIV, 344, 30 : nul ne pourroit **dire** ne penser

LXXXIV, 344, 40 : Et pource **di** je  
 LXXXIV, 344, 41 : a moy ne la **diront** ilz plus  
 LXXXVI, 346, 4 : que **dit** ceste creature ?  
 LXXXVI, 346-8, 5-6 : Mais que **diront** mes nourriz ?  
 LXXXVI, 348, 6 : Je ne leur savroie que **dire**  
 LXXXVI, 348, 19 : L'Ame – et vous **diray** et monstreray comment, par exemple.  
 LXXXVI, 348, 26 : Courtoisie – Et vous **diray**  
 LXXXVI, 348, 37 : Noblesse de Unité de l'Ame – se je **di** grans choses et nouvelles choses  
 LXXXVI, 350, 60 : Et a donc tient elle son amy et **dit** [l'Ame]  
 LXXXVII, 352, 12 : comment ose l'en ce **dire** ?  
 LXXXVII, 352, 21 : Donc **diray** je [Amour]  
 LXXXVII, 352, 21 : ce que Raison **diroit**, se elle estoit en vous en vie.  
 LXXXVIII, 352, 5 : [Amour] – ]Je **diray**  
 LXXXVIII, 354, 31 : [L'Ame] – je n'en **die** aucune chose.  
 LXXXIX, 358, 30 : Ce ne scet nul **dire**  
 XC, 358, 4 : [Amour] – J'ay **dit**  
 XC, 358, 6 : [Amour] – ne **dis** je mie  
 XC, 358, 10 : [L'Esperit] – **dictes** nous comment !  
 XC, 358, 11 : [L'Ame] – Ce ne scet nul **dire**  
 XC, 358, 13 : [L'Ame] – vous puis je bien **dire**  
 XC, 360, 20 : [L'Ame] – Je ose bien **dire**  
 XC, 360, 21 : [L'Ame] – c'est a **dire**  
 XC, 360, 25 : [Amour] – Or vous **diray** je  
 XC, 360, 36 : [Amour] – c'est a **dire**  
 XCII, 364, 10 : [L'Ame] – et vous **diray** comment.  
 XCIII, 364, 4 : [L'Ame] – ne se lese penser ne **dire** ne escrire  
 XCIV, 368, 12 : [L'Ame] – Et ne **dit** il pas  
 XCV, 370, 18 : et pource ne peut Crainte, ne Discrecion, ne Raison contre Amour rien **dire**.  
 XCV, 370, 21 : Pourquoi elle [L'Ame] luy **dit** ainsi  
 XCVII, 372, 15 : et sa pensee luy **dit** a elle mesmes  
 XCVII, 372, 21 : C'est a **dire**  
 XCVII, 372, 23 : au moins tous ceulx a qui elle avoit voulenté de ce **dire**  
 XCVII, 372, 24 : et en ce faisant, et en ce **disant**, en ce vouloir elle demouroit  
 XCVII, 374, 24 : pour vivre ce mesmes qu'elle **diroit** de Dieu ?  
 XCVII, 374, 33 : je mectoie en pris chose que l'en ne pavoit faire ne penser ne **dire**  
 XCVII, 374, 37 : quant je mis en pris chose que on ne pouvoit **dire**  
 CVIII, 396, 32 : Et que pourroit donc **dire** Verité, se elle vouloit parler des aultres pechez,  
 dont il n'est nul nombre, quant l'en peut dire d'ung seul, se elle veult droit dire ?  
 CVIII, 396, 33 : Et que pourroit donc dire Verité, se elle vouloit parler des aultres pechez,  
 dont il n'est nul nombre, quant l'en peut **dire** d'ung seul, se elle veult droit dire ?  
 CVIII, 396, 34 : Et que pourroit donc dire Verité, se elle vouloit parler des aultres pechez,  
 dont il n'est nul nombre, quant l'en peut dire d'ung seul, se elle veult droit **dire** ?  
 CVIII, 396, 35 : Et **dire** l'esconvient.  
 CVIX, 398, 9 : se j'avoie ce mesmes que **dit** ce livre  
 CVIX, 398, 17 : Je vous prie que le me **diez**  
 CX, 402, 8 : entendre plus parfaitement ce que on **dit** que celluy qui le dit mesmes, combien  
 que le disant entende ce qu'il dit.  
 CX, 402, 8 : entendre plus parfaitement ce que on dit que celluy qui le **dit** mesmes, combien  
 que le disant entende ce qu'il dit.

CX, 402, 8 : entendre plus parfaitement ce que on dit que celluy qui le dit mesmes, combien que le **disant** entende ce qu'il dit.  
 CX, 402, 9 : entendre plus parfaitement ce que on dit que celluy qui le dit mesmes, combien que le disant entende ce qu'il **dit**.  
 CXI, 404, 11 : [L'Ame] – comme c'est bien **dit** !  
 CXI, 406, 39 : Ja ne seriez si parfont adnientie, se vous aviez de quoy vous le peussez oir, car aultrement ne le **dis** je mie.  
 CXII, 408, 7 : Car il [Jésus Christ] **dit**, si comme il a dit  
 CXII, 408, 8 : Car il [Jésus Christ] dit, si comme il a **dit**  
 CXIV, 410, 6 : Se ces deux ne le me **dient**, nul ne le me dira, car nul ne le scet  
 CXIV, 410, 6 : Se ces deux ne le me dient, nul ne le me **dira**, car nul ne le scet  
 CXIV, 410, 8 : Verité **dit** pour elle que oy, et Amour le distincte qui dit que adonc Ame adnientie est « sans » elle  
 CXIV, 410, 9 : Verité dit pour elle que oy, et Amour le distincte qui **dit** que adonc Ame adnientie est « sans » elle  
 CXVI, 414, 15 : et pource luy [Amour (?) à Raison] **dit** que elle a de ce peché  
 CXVII, 414, 4 : Or maintenant **dit** le soubhaucié esperit  
 CXVII, 414, 9 : et vous **diray** [le soubhaucié esperit] comment, pourquoy, et en quoy.  
 CXVII, 416, 31 : Et idcirco **dico** [L'Ame] quod ego sum salus omnis creaturae et gloria Dei.  
 CXVII, 416, 39 : Pareillement vous **dis** je, dit ceste Ame  
 CXVIII, 420, 5 : J'ay promis, dit ceste Ame, des l'emprinse d'Amour, de **dire** aucune chose des septz estaz  
 CXVIII, 420, 11 : c'est a **dire** pour mourir  
 CXVIII, 432, 195 : C'est le siziesme estat, que nous avons promis aux auditeurs a **dire**  
 CXIX, 434, 14 : Je ne savoie a qui **dire** mon entente.  
 CXIX, 434, 20 : tout ce que l'en peut de Dieu **dire** ne escrire, ne que l'en en peut penser, qui plus es que n'est dire, est assez mieulx mentir que ce n'est vray dire.  
 CXIX, 434, 21 : tout ce que l'en peut de Dieu dire ne escrire, ne que l'en en peut penser, qui plus es que n'est **dire**, est assez mieulx mentir que ce n'est vray dire.  
 CXIX, 434, 21 : tout ce que l'en peut de Dieu dire ne escrire, ne que l'en en peut penser, qui plus es que n'est dire, est assez mieulx mentir que ce n'est vray dire.  
 CXIX, 434, 23 : J'ay **dit**, dit ceste Ame  
 CXIX, 434, 27 : Et pource **dis** je que il [ce livre, NB] est de bas et tres petit, combien que grant il me semblast au commencement de la monstre de cest estre.  
 CXX, 436, 18 : O verité, dit ceste Ame, pour Dieu, ne **dictes** mie  
 CXX, 436, 19 : Que de moy oncques je **deisse** rien de luy, fors que par loy ;  
 CXX, 436, 23 : Je le **diray** par pure courtoisie  
 CXXI, 440, 38 : Que vous ne vueillez plus **dire** les secrez  
 CXXI, 440, 49 : Et pource **diray** vers de chançon au congé de Fine Amour.  
 CXXII, 440, 12 : icy vous en **diray** verité  
 CXXII, 444, 64 : Hahay, a qui le **diray** je ?  
 CXXII, 446, 86 : Amis, que **diront** beguines, et gens de religion  
 CXXII, 446, 88 : Beguines **dient** que je erre  
 CXXII, 446, 91 : Non fais sauve leur Raison qui leur fait a moy ce **dire**.  
 CXXII, 446, 97 : Et [Verité] **dit** que c'est sans retour  
 CXXII, 446, 103 : Et divine Amour me **dit**  
 CXXII, 446, 110 : J'ay **dit** que je l'aymeray  
 CXXIII, 450, 6 : Aucuns regars veulx je **dire**  
 CXXIII, 450, 14 : Je demanday premierement a ma pensee pourquoy Jhesucrist **dist** a ses Apostres

CXXIII, 450, 17 : qui me **dist** que Jhesucrist ce leur dist  
 CXXIII, 450, 18 : qui me dist que Jhesucrist ce leur **dist**  
 CXXIII, 450, 20 : et pource **dist** il  
 CXXIV, 454, 35 : Icy vous **diray**  
 CXXIV, 454, 55 : Pareillement vraiment vous **dis** je de Marie  
 CXXIV, 454, 66 : Or maintenant vous **diray** le froment sans mesleure que Marie sema  
 CXXIV, 456, 92 : or avez vous oÿ (...) or vous **diray** pourquoy.  
 CXXV, 460, 15 : Et **dit** on que Jhesucrist se assist et embatit au sermon du tres doulx Baptiste  
 CXXVI, 462, 42 : Je **di** aussi que  
 CXXVIII, 466, 23 : Et Verité me **dist**  
 CXXVIII, 466, 27 : Et pource **dit** Jhesucrist mesmes  
 CXXIX, 468, 8 : Et Amour me **dist**  
 CXXX, 468, 6 : Or maintenant vous **diray**  
 CXXX, 468, 13 : Premièrement regarday et **dis**  
 CXXX, 470, 19 : Pareillement ainsi **dis** je de moy  
 CXXX, 470, 22 : Je **di** doncques ainsi  
 CXXX, 472, 58 : que l'en peut mieulx **dire** que ce n'est nient  
 CXXX, 472, 59 : que on ne peut **dire** que ce soit aucune chose  
 CXXXI, 472, 6 : et **dis** ainsi que  
 CXXXI, 474, 20 : Après encore **dis** je que  
 CXXXI, 474, 23 : Et **dis** encore après que  
 CXXXI, 474, 30 : Et oultre plus **dis** je que  
 CXXXI, 474, 36 : Après je **dis** en mes meditacions  
 CXXXI, 474, 41 : Après **dis** je que  
 CXXXI, 474, 44 : tout ce qui est dessus **dit** yroit plustoust a nient  
 CXXXI, 474, 46 : Après **dis** je que  
 CXXXI, 474, 50 : encore après, luy **dis** je que  
 CXXXI, 476, 62 : Et oultre plus **dis** je que  
 CXXXI, 476, 89 : mais je **dis** tousjours  
 CXXXI, 476, 91 : Et luy **dis** que ces trois choses  
 CXXXI, 476, 92 : Et **dis** en esbahissement de pensee  
 CXXXI, 478, 107 : Or vous **diray** la response de.  
 CXXXI, 478, 107 : Je **dis** a luy de luy  
 CXXXI, 478, 108 : Helaz, que **dis** je ?  
 CXXXI, 478, 114 : je respondi et **dis** ainsy a lui  
 CXXXI, 478, 118 : je vous **diray** de vous  
 CXXXI, 480, 128 : ma volenté prent sa fin en ce **dire**  
 CXXXII, 480, 13 : Et [Amour] me **dist**  
 CXXXII, 480, 20 : **Dictes**, amye, que voulez vous de moy ?  
 CXXXII, 480, 23 : Amye, **dictes** nous nuement vostre volenté  
 CXXXII, 482, 28 : et pource **dis** je  
 CXXXII, 482, 38 : C'est une œuvre miraculeuse, dont l'en ne vous peut, se l'en ne ment,  
 nient **dire**.  
 CXXXIII, 484, 28 : c'est a **dire** qui vivent de vie enfranchie  
 CXXXIII, 484, 29 : c'est a **dire**, qui ayent ung seul vouloir  
 CXXXIX, 496, 22 : Et pource vous **dis** je, pour conclusion  
 CXL, 498, 11 : Illud quod **dixit** de libro (Ce que ce dernier dit du livre)  
 CXL, 498, 16 : Ille frater **dixit** quod iste liber erat vere factu a Spiritu Sancto (Ce frère dit que  
 ce livre était vraiment fait par l'Esprit Saint)  
 CXL, 498, 19 : Et **dixit** quod erat ita altus (Et il dit qu'il était si haut)

CXL, 498, 22 : Qui **dixit** quod probaret bene (...) quod veritas est quicquid dicit iste liber (Il dit qu'il assurait qu'était vérité tout ce que dit ce livre).  
 CXL, 498, 23 : Qui dixit quod probaret bene (...) quod veritas est quicquid **dicit** iste liber (Il dit qu'il assurait qu'était vérité tout ce que dit ce livre).  
 CXL, 500, 25 : Iste nichil sinistrum de libro **dixit** (Celui-ci ne dit rien de mauvais du livre)  
 CXL, 500, 26 Sed bene **dixit** quod non consulebat quod multi eum viderent (Mais il dit bien qu'il ne convenait pas que beaucoup le voient)  
 CXL, 500, 27 : Quia, ut **dicebat**, possent dimittere vitam suam ad quam sunt vocati (Parce que, comme il disait, ils peuvent être déviés de la vie à laquelle ils sont appelés)  
 CXL, 500, 29 : Quia, ut **dicebat**, liber iste factus est ab uno spiritu ita forti et fervido (Parce que, comme il disait, ce livre est fait par un esprit si fort et fervent)  
 CXL, 500, 51 : Et nichilominus, **dicebat** Ipse (Et néanmoins dit Il)  
 CXL, 500, 34 : **dicebat** Magister ille (disait ce Maître)

### i. Écouter (1)

LXXXVII, 352, 13 : Je ne l'ose **escouter**.

### j. Lire (lecture à haute voix) (2)<sup>154</sup>

XIX, 190, 9 : « [*Foy, Esperance, Charité*] – (...) Car toute Sainte Eglise, se elle le oyoit **lire**, s'en esmerveilleroit, dient ces trois Vertuz divines. »  
 XXXVII, 236, 30 : « vous mesmes, dame Amour, l'avez dit en moy et par moy de vostre bonté, pou rmon prouffit et celluy des aultres ; et pource a vous en est la gloire et a nous le prouffit, se es auditeurs ne demoure, qui ce livre **liront** »

### k. Livre

#### - qui parle (17)<sup>155</sup>

Prologue, 132, 50-51 : « et vous dirons comment, ains que ce **livre** fine »  
 VII, 146, 17-18 : « que peut ce estre (...) que ceste Ame peut vouloir ce que ce **livre** dit »  
 XII, 168, 2 : « ce que ce **livre** dit »  
 XII, 168, 6 : « ce que ce **livre** dit »  
 XII, 170, 24 : « en desdisant ce **livre** »  
 XII, 170, 27 : « comme dit ce **livre** »  
 XIII, 172, 20 : « ce que ce **livre** dit »  
 XIII, 176, 80 : « ce **livre** dit »  
 XIX, 190, 6 : « [*Foy, Esperance et Charité*] – O sainte Trinité, dit Foy, Esperance et Charité, ou sont telles seurmontans Ames qui sont telles comme ce **livre** devise ? »  
 XX, 194, 9 : « *Raison* – (...) Ce **livre** dit que (...) ».  
 XXI, 196, 6 : « ce **livre** dit que »  
 LV, 272, 3-4 : « Raison, dit Amour, ceulx qui vivent comme dit ce **livre** (...) l'entendent brefment »  
 LVIII, 280, 19 : « dont ce **livre** parle »  
 LXXXVI, 348, 44 : que ce **livre** devise.  
 CVIII, 396, 37 : se vous aviez tout ce que cest escript **devise**  
 CVIX, 398, 9 : se j'avoie ce mesmes que dit ce **livre**  
 CXIX, 434, 11 : j'ay fait ce **livre** moult grant par paroles, qui vous semble moult petit

154 Nous excluons de ce relevé les deux occurrences suivantes, la première parce que le poème liminaire n'est pas de la main de Marguerite et le deuxième par le terme y est pris au sens figuré : « Vous qui en ce livre **lirez** » (Poème liminaire, 122, 1) et « [L'Ame] commence a **lire** la ou vous prenez vostre fin [celle des Vertus] » (LXVI, 300, 15).

155 Nous excluons de ce relevé les trois occurrences du poème liminaire : « Vous qui en ce **livre** lirez » (122, 1) ; « ou .xiiij.<sup>e</sup> de ce **livre** » (126, 16-17) et « Et aussi comprendrez ce **livre** » (126, 27).

### - lu à voix haute, écouté, commenté à l'oral (10)

II, 134, 7 : « lequel don vous orrez diviser en ce **livre** pour l'Entendement d'Amour aux demandes de Raison »

XII, 168, 5 : « auditeurs de ce **livre** »

XIII, 172, 17 : « pour les auditeurs de ce **livre** »

XIX, 190, 8 : « [*Foy, Esperance et Charité*] – Enseignez les nous par Amour, qui tout scet, si s'en appaiseront ceulx qui de ce **livre** oïr s'esmaient. »

XXXVII, 236, 30 : « vous mesmes, dame Amour, l'avez dit en moy et par moy de vostre bonté, pou rmon prouffit et celluy des aultres ; et pource a vous en est la gloire et a nous le prouffit, se es auditeurs ne demoure, qui ce **livre** liront »

LVI, 276, 21 : « c'est bien dit, l'en vous en doit bien croire. Et pource di je a tous ceulx qui orront ce **livre** »

LVIII, 282, 24 : « Entendez ces motz divinement, par amour, auditeurs de ce **livre** ! »

LIX, 284, 28 : « Se vous avez oÿ en ces motz haulte matere, dit ceste Ame aux auditeurs de ce **livre**, ne vous desplaise se je parle après de petites chose »

CXIII, 408, 4 : Je fais assavoir a tous ceulx qui orront ce **livre**

CXL, 498, 9 : clericorum qui audierunt istum **librum** (des clercs qui ont écouté ce livre)

### l. Loquence (2)

CXXII, 442, 29 : Penser plus ne m'y vault / Ne œuvre ne **loquence**

CXXII, 442, 35 : Penser plus ne m'y vault / Ne œuvre ne **loquence**

### m. Oïr (78)

Prologue, 128, 7 : « Entre vous actifs et contemplatifs et peut être adnientifs par vraie amour, qui **orrez** aucunes puissances de la pure amour »

Prologue, 130, 10-11 : « Je vous prie (...) que vous **oyez** par grant estudie du subtil entendement de dedans vous et par grant diligence »

Prologue, 130, 13 : « car autrement le mal entendront tous ceulx qui **l'orront**, se ils ne sont ce mesmes »

Prologue, 130, 18 : « si advint que cette damoiselle **oït** parler de la grant courtoisie et noblece du roy Alixandre »

Prologue, 132, 34 : « je **oÿ** paler d'ung roy de grant puissance »

Prologue, 132, 46 : « affin que les petis le puissent **oïr** a l'occasion de vous »

II, 134, 3-4 : « pour vous ay je fait ce livre, affin que vous **oyez** »

II, 134, 7 : « lequel don vous **orrez** diviser en ce livre pour l'Entendement d'Amour aux demandes de Raison »

X, 156, 26 : « et ne faist ce que en **oyant** les tres nobles noms »

XI, 164, 116 : « ce point est petit a **oïr** (...) au regart du plus grant, dont nul ne parle »

XI, 164, 119 : « j'aime mieulx a **oïr** chose mesdire de vous, que que on ne die aucune de vous »

XI, 166, 126 : « ou **d'oïr** si l'en me diroit aucune chose »

XI, 166, 127 : « mais tant plus **oy** de vous parler et plus suis esbahye »

XI, 166, 131-2 : « et ne vieulx jamais **oïr** mentir de la divine bonté de vous »

XI, 166, 144 : « ceste complainte, dont vous me **oyez** plaindre »

XII, 168, 5 : « or **oyez** et entendez bien »

XV, 182, 53 : « l'Ame, (...) **oït** volentiers Cognoyssance et Lumiere, qui luy portent nouvelles de son amour »

XIX, 190, 8 : « [*Foy, Esperance et Charité*] – Enseignez les nous par Amour, qui tout scet, si s'en appaiseront ceulx qui de ce livre **oïr** s'esmaient. »

XIX, 190, 9 : « [*Foy, Esperance, Charité*] – (...) Car toute Sainte Eglise, se elle le **oyoit** lire, s'en esmerveilleroit, dient ces trois Vertuz divines. »

XX, 194, 21 : « *Raison* – Singulier, dit Raison, et sans faille singulier est il, car en **l'oïr** j'ay singuliere merveille. »

XXIII, 202, 41 : « or **ouez** et entendez pour plus grant declaration »

XXIV, 206, 22 : « pour choses que elles voient ne **oient** dehors elles »

XXIV, 206, 10 : « Or **oez**, dit Amour, pour mieulx entendre vostre demande. »

XXIV, 206, 18 : « par matere qu'il voye ou **oye** dehors luy »

XXVI, 208, 10 : « Or entendez, seigneurs amans, le demourant par meditacion d'amour, sans **l'oïr** de creature »

XXX, 215, 16 : « sans ce qu'elle ait occasion de soy remuer ou mouvoir pour **oïr** de vous parler »

XXX, 214, 19-22 : « tout ce que ceste Ame a **oÿ** de Dieu, et que l'en en peut dire, est mieulx nient (a parler proprement) envers ce qui est de luy, qui oncques ne fut dit, ne ja dit ne sera <et> que tout ce que on en dist oncques, ne fut dit, et que l'en en pouroit lesser dire »

XXX, 216, 37 : « Or douce Ame, dit Amour, dictes ce qu'il vous plaira, car je le vueil **oïr** ».

XXXI, 220, 41 : « la ou j'en eusse volentiers **oÿ** parler »

XXXI, 220, 44 : « et plus ne me failloit **oïr** dire de luy »

XXXII, 224, 42 : « mieulx vault **oïr** ce que on en descript et dit, que que on n'en **oÿst** rien dire ! »

XXXV, 232, 36 : « vous avez **oÿ** le tesmoignage d'Amour »

XXXVIII, 238, 22 : « j'ay bien **ouy** cequi est dit, ne plus volentiers que ne **ouy** oncques chose »

XL, 242, 18 : « Elle a pieça **ouy** dire par le Saint Esperit »

XLII, 246, 13 : « vous avez **oÿ** pourquoy ceste Ame a tout »

XLIII, 248, 22 : « nul n'eust damage pour sa rudesse en **oÿr** ceste divine leçon »

XLVII, 256, 3 : « Or avez vous **ouy** comment ceste Ame est venue en croyance du plus ».

LIII, 270, 9 : « Raison, dit ceste Ame, qui les vous diroit et vous **l'orriez**, et ja ne l'entendiez. »

LIV, 272, 23 : « respondes a noz demandes, ainçoys que vous diez plus avant car j'ay hydeur et crainte de **oïr** la vie de ceste Ame. »

LVI, 276, 21 : « c'est bien dit, l'en vous en doit bien croire. Et pource di je a tous ceulx qui **orront** ce livre »

LVI, 276, 24 : « (**oians** tous ceulx qui l'ont voulu **oïr**) »

LVII, 276, 4 : « Or avez **oÿ** lesquieulx sont periz »

LIX, 284, 28 : « Se vous avez **oÿ** en ces motz haulte matere, dit ceste Ame aux auditeurs de ce livre, ne vous desplaise se je parle après de petites chose »

LX, 286, 8 : « La premiere est la mort de peché, ainsi comme vous avez **oÿ** »

LXV, 296, 4 : « Ores, Raison, dit Amour, vous avez **oÿ** aucune chose de ces trois mors »

LXV, 298, 25 : « [*Amour, à Raison*] et aussi en aultre point ne seriez vous **oyés** »

LXXIII, 314, 21 : *Amour à Raison* – « comme vous me **orrez** dire ».

LXXVI, 320, 9 : L'Ame – « par le tesmoing de l'Euvangile mesmes, qui dit, **oyant** tous, que »

LXXVIII, 326, 11 : par si nobles messages comme vous avez **oÿ** devant.

LXXVIII, 326, 23 : sont ilz tous demourez en ce que vous **oez**

LXXVIII, 328, 33 : Or ycy povez veoir et **oïr**

LXXX, 332, 5 : pour ceulx qui ne sont mie encore frans, affin qu'ilz **oyent**

LXXXII, 338, 9 : Hee, pour Dieu ! Entendez, vous qui **oyez**

LXXXIV, 344, 32 : ung asne n'y feroit œuvre, qui lesouldroit **oïr**.

LXXXIV, 344, 34 : ne leur doctrine ne vueil je plus **oïr**

LXXXIV, 344, 41 : leur rudesse ne vueil je plus **oïr**

LXXXVI, 348, 10 : ce sont gens a piez sans voie, et a mains sans œuvre, et a bouche sans parole, et a yeulx sans clarté, et a oreilles sans **oïr**, et a raison sans raison, et a corps sans vie, et a cueur sans entendement

LXXXVI, 348, 34 : ainsi comme vous avez **oÿ**

LXXXVII, 350, 56 : Telle Ame **oit** souvent

LXXXVII, 350, 56 : ce que elle n'**oit** mie

LXXXVII, 352, 13 : Je deffaulx vrayement, dame Ame, en vous **oïr**

XCVII, 372, 20 : Et ainsi escripsit ceste mendiant creature ce que vous **oez**.

CIX, 398, 10 : la ou il parle de la similitude que vous **oyé**

CXI, 406, 38 : Ja ne seriez si parfont adnientie, se vous aviez de quoy vous le peusiez **oïr**, car aultrement ne le dis je mie.

CXI, 406, 39 : Se sa bonté vous a toullu le **oïr**, je ne le desveil mie.

CXII, 408, 4 : Je fais assavoir a tous ceulx qui **orront** ce livre

CXXII, 440, 20 : Amour me fist par joie d'elle **oïr** parler.

CXXII, 446, 87 : Quant ilz **orront** l'excellence de vostre divine chançon ?

CXXIII, 450, 22 : Le veoir de cel **oïr**

CXXIV, 454, 65 : Or avez vous **oÿ** comment Marie

CXXIV, 456, 91 : Or avez vous **oÿ** que œuvre de bonté est coulpe de deffaulte

CXXIV, 456, 98 : par la couple que vous avez **oyé**.

CXXVI, 460, 20 : et si **oÿt** la voix du Pere

CXXXII, 480, 13 : vous en avez aucune chose **oÿ**.

CXXXIII, 482, 6 : Or avez vous **oÿ** aucuns regars

CXL, 498, 9 : clericorum qui **audierunt** istum librum (des clercs qui ont écouté ce livre)

CXL, 498, 17 : si omnes clerici de mundo **audirent** solum quod intelligerent, ipsi nichil contradicere scirent (si tous les clercs du monde l'écoutaient, si tant est qu'ils le comprennent, il ne sauraient en rien le contredire)

CXL, 500, 38 : ut hoc semen fructum faciat centesimum his qui audient et digni erunt (pour que cette semence fructifie au centuple pour ceux qui **écoutent** et en sont dignes).

#### **n. Parler (associé à l'écoute ou au dispositif dialogique) (59)**

Prologue, 130, 18 : « Si advint que cette damoiselle oit **parler** »

Pologue, 132, 34 : « je oÿ **parler** d'ung roy de grant puissance »

V, 138, 4-5 : « De ceste vie (...) voulons nous **parler** »

VIII, 148, 11 : « ceste Ame qui ainsi **parle** »

IX, 152, 17 : « pour plus briefment **parler** »

XI, 156, 8 : « les .ix. points dont avez **parlé** devant »

XI, 164, 116 : « ce point est petit a oïr (...) au regart du plus grant, dont nul ne **parle** »

XI, 164, 117 : « j'en vueil **parler** et n'en sçay que dire »

XI, 164, 123 : « celui mesdit bien de vous qui tousjours **parle** de vous »

XVII, 186, 9 : « Mais telles creatures sont si excellentes, que on n'en ose mie appertement **parler**, especialement de leur usage, par lequel usage ces Ames ont estre a bon entendement ; mais pou en y goustent de tel entendement. »

XVII, 186, 13 : « *Amour* – J'ay dit devant, dit Amour, que on n'en ose mie appretement **parler**. »

XVII, 186, 15 : « Telles Ames, qui telles sont dont ce livre **parle**, qui touche aucune chose de leur usage »

XVIII, 190, 12 : « [*L'Ame*] – (...) Car c'est le vray noyau affiné de divine Amour, qui est sans matere de creature, et donné du Creatour a creature, <omnino aufert talem usum, scilicet **loquendi**, = qui ôte complètement un tel usage, c'est-à-dire celui de parler> et est la coustume de telles Ame de moult comprendre et de toust oublier par la subtilité de l'amant. »

XVIII, 188, 3 : « [L'Ame] – Telles creatures ne scevent plus de Dieu **parler** »  
 XVIII, 190, 5 et XVIII, 190, 6 : « [L'Ame] – Car, qui que ce soit qui **parle** de Dieu quant il veult et a qui qu'il veult et la ou il veult **parler**, ne doit point doubter mais savoir sans doubte (...) ».  
 XXX, 215, 16 : « sans ce qu'elle ait occasion de soy remuer ou mouvoir pour oÿr de vous **parler** »  
 XXX, 214, 19-22 : « tout ce que ceste Ame a oÿ de Dieu, et que l'en en peut dire, est mieulx nient (a **parler** proprement) envers ce qui est de luy, qui oncques ne fut dit »  
 XXXI, 220, 40 : « je vouloye **parler** de luy »  
 XXXI, 220, 41 : « la ou j'en eusse volentiers oÿ **parler** »  
 XXXII, 224, 39 : « le corps est trop gros pour **parler** des emprises de l'esperit »  
 XXXIX, 240, 24 : « car ce que vous **parlez** des Vertuz ne de vous, Raison, dit Amour, ceste Ame n'en fait compte. »  
 LVII, 278, 35 : « ils pevent venir a l'estre des francs, dont nous **parlons**, pamy l'enseignement de ceste Divine Lumiere »  
 LVIII, 280, 12 : « elle n'eust oncques mere/maistre, qui de ce sceust **parler** »  
 LVIII, 280, 19 : « dont ce livre **parle** »  
 LIX, 284, 28 : « Se vous avez oÿ en ces motz haulte matere, dit ceste Ame aux auditeurs de ce livre, ne vous desplaise se je **parle** après de petites chose »  
 LX, 286, 16-17 : « car je **parleray** assez tost de vostre estre »  
 LXI, 290, 30 : « De ce ne scet nul **parler**, sinon la Deité mesmes »  
 LXII, 292, 5 : « Telle gent, dont nous avons **parlé** »  
 LXVIII, 302, 11 : « [Raison] A qui **parlez** vous? »  
 LXVI, 300, 5 : « [Amour] – il m'esconvient pour la rudesse d'eulx celer et non **parler** mon langage »  
 LXX, 306, 4 : Raison à l'Ame – « dictes nous qui vous estes, qui ainsi **parlez** a nous. »  
 LXXIII, 314, 19 : Amour – « elle est mal patee et appareillee pour **parler** a moy en ma chambre secrete »  
 LXXIII, 314, 38 : Verité – « Et aussi font les Ames, dont nous **parlons** »  
 LXXV, 318, 11 : « Celles qui ont de quoy se repondre – « [Jhesucrist] leur dist [à ses trois apôtres sur le Mont des Oliviers] qu'ilz n'en **parlassent** et n'en dissent rien »  
 LXXV, 318, 30 : L'Ame – « Or vous diray pourquoi Dieu leur dist qu'ilz n'en **parlassent** ». »  
 LXXV, 318, 34 : L'Ame – « En demonstrent que vous ne povez mot dire des divins secrez, jusques ad ce que vous ne puissiez prendre vaine gloire ; ne jusques a la n'en doit nul **parler**. »  
 LXXIX, 330, 22 : au plus pres de ceste estre, dont nous **parlons**.  
 LXXIX, 330, 25 : a actaint ceste estre, dont nous **parlons**.  
 LXXX, 334, 28 : Et pour ce aillent, dit ce gentil Loingprés dont j'ay devant **parlé**  
 LXXXI, 336, 11 : Et ce nient, dont nous **parlons**, dit Amour  
 LXXXIV, 342, 10 : Ainsi est il de ceulx dont nous **parlons**  
 LXXXVIII, 354, 36 : car le **parler** les gaste.  
 LXXXVIII, 354, 42 : et le **parler** le tourne,  
 LXXXIX, 358, 27 : l'estre dont nous [Amour] **parlons**  
 XC, 360, 26 : [Amour] – la vie dont nous avons **parlé**  
 XCIV, 368, 21 : Amour – Et cest estre, dont nous **parlons**  
 XCVII, 374, 42 : de l'estre dont nous **parlons**  
 CVIII, 396, 32 : Et que pourroit donc dire Verité, se elle vouloit **parler** des aultres pechez, dont il n'est nul nombre, quant l'en peut dire d'ung seul, se elle veult droit dire ?  
 CIX, 398, 10 : la ou il [le livre] **parle** de la similitude que vous oyé  
 CX, 402, 9 : L'entendant se repose, et le **parlant** laboure  
 CXVIII, 432, 180 : dont nul ne sçait **parler**.

CXIX, 434, 27 : dont nous avons **parlé**  
CXXI, 438, 24 : Il n'y a si grant clerc ou monde, qui vous en sceust **parler**  
CXXI, 440, 32 : Nulz fors vous n'en scet **parler**  
CXXII, 440, 20 : Amour me fist par joie d'elle oïr **parler**.  
CXXII, 442, 39 : Dont Raison ne scet **parler**  
CXXII, 444, 65 : Seraphin n'en scet **parler**.  
CXXIV, 458, 122 : ataint Marie le cours de son estre non mie quant elle **parla** et que elle quist, mais quant elle se teut et elle se sist.  
CXXXI, 478, 108-109 : je n'ay **parlay** oncques mot.

#### **o. Parole(s) (opposée(s) à la pensée ou à l'écrit) (6)**

XLI, 244, 31 : « ceste **parole** seurmoute noz escriptures »  
LXIX, 304-306, 36-37 : « L'Ame – Telz gens (...) quierent Dieu (...) en **paroles** d'ommes, et es escriptures. »  
LXXXV, 346, 20 : ne par pensees ne par **paroles**  
LXXXVI, 348, 9 : ce sont gens a piez sans voie, et a mains sans œuvre, et a bouche sans **parole**, et a yeulx sans clarté, et a oreilles sans oïr, et a raison sans raison, et a corps sans vie, et a cueur sans entendement  
XCVII, 372, 21 : et volt que ses proesmes trouvassent Dieu en elle, par escrips et par **paroles**.  
CXVIII, 422, 34-35 : Adonc ne craint elle [l'Ame] ne perte d'avoir, ne **parole** de gens, ne fobloice de corps

#### **p. Prêcher (2)**

CXIII, 408, 7 : tout la vie (...) que Jhesucrist mena, et qu'il nous **prescha**.  
CXXXV, 460, 14 : le regarday la ou il [le Baptiste] **preschoit**

#### **q. Prière, prier (8)**

XIII, 172, 6 : « Amour, (...) vous vous estes condescendus a nostre **priere** »  
XIII, 172, 7 : « mais je vous **prie** encore »  
XIII, 172, 15 : « Raison (...) ou sont ces doubles mots que vous me **priez** que je distincte »  
XIII, 174, 53 : « Et pource que vous m'avez **prié** »  
XXX, 214, 5 : « je vous crie mercie, en vous **priant** que vous assovysez de dire a ceste Ame au moins tout ce que l'en peut dire de celui qui est tout en toutes choses »  
XXXIV, 226, 4 : « je vous **prie** que vous diez »  
LIII, 270, 7 : « je vous **prie** que vous nous diez que c'est a dire de ces motz couvers, dont Fine Amour touche »  
LVII, 278, 18 : « je vous **prie** que vous nous diez pourquoy ces marriz ont saige sens envers les periz »

#### **r. Sermon (1)**

CXXXV, 460, 16 : dit on que Jhesucrist se assist et embatit au **sermon** du tres doulx Baptiste

#### **s. Silence (1)**

XCIV, 366, 3 : Le langage de telle vie de divine vie est close **silence**

#### **t. Taire (9)**

XXXI, 218, 23 : « Hee, dame Amour, pour Dieu ! **Taisez** vous de ce, dit ceste Ame, car certes je ne m'en puis **taire** pour tout le monde saulver »  
XXXV, 232, 37 : « vous **taisez** vous d'ores en avant de vous mesler de moy »

LXVIII, 302, 17 : « je di, dit l'Ame, qu'il m'esconvient pour leur rudesse **taire** et celer mon langage »  
LXXXVIII, 354, 36 : Nous nous en **taïrons**.  
XCIII, 364, 7 : mais Amour s'en **taïst**.  
CXXI, 440, 48 : Mais non pour tant je m'en vueil **taire**  
CXXII, 444, 60 : Et aussi me doy je **taire**  
CXXIV, 458, 122 : ataint Marie le cours de son estre non mie quant elle parla et que elle quist, mais quant elle se **teut** et elle se sist.

## 2. Littérarité (36)

### a. Écrire (15)<sup>156</sup>

Prologue, 132, 33-34 : « dit l'Ame qui ce livre fit **escrire** »  
XIX, 192, 30 : « *Amour* – (...) Ne sont pas toutes les Vertuz louees, **escriptes** et commandees pour ces Ames, et non mie les Ames pour les Vertuz ? »  
LXVI, 300, 17 : « c'est du Sainte Esperit, qui **escript** ceste leçon merueilleusement »  
LXIX, 304, 25 : « duquel la doctrine n'est mie **escripte** ne par œuvres d'exemples ne par doctrine de hommes »  
LXXVI, 320, 25 : « pour aultres gens n'est **escript** ce livre ».  
LXXXIV, 342, 20 : « Je le di aux personnes pour qui Amour a fait faire ce livre, et a celles pour qui je l'ay **escript**. »  
XCIII, 364, 4 : La paix de telle vie de divine vie ne se lesse penser ne dire ne **escrire**.  
XCVII, 372, 18 : et se pensa que elle **escriroit** Dieu en la maniere qu'elle le vouloit trouver en ses creatures.  
XCVII, 372, 19 : Et ainsi **escripsit** ceste mendiant creature ce que vous oez.  
XCVII, 374, 30 : ceste Ame qui **escripsit** ce livre  
XCVII, 372-38 : je m'encombré de ces motz **escripre**.  
CXIX, 434, 6 : l'Ame qui ce livre fist **escrire**  
CXIX, 434, 21 : car tout ce que l'en peut de Dieu dire ne **escrire**, ne que l'en en peut penser, qui plus est que n'est dire, est assez mieulx mentir que ce n'est vray dire.  
CXIX, 434, 23 : J'ay dit, dit ceste Ame, que Amour l'a fait **escrire** par humaine science  
CXXII, 446, 90 : Pource que j'**escri** de l'estre de l'affinee Amour.

### b. Écrit (3)

XLVI, 256, 13 : « pourse qu'il nous donnast ce mesmes qui dessus est dit en cest **escript** »  
XCVII, 372, 21 : et volt que ses proesmes trouvassent Dieu en elle, par **escrips** et par paroles.  
CVIII, 396, 37 : se vous aviez tout ce que cest **escript** devise

### c. Écriture(s) (2)

XLI, 244, 31 : « ceste parole seurmonte noz **escriptures** »  
LXIX, 306, 37 : « L'Ame – Telz gens (...) quierent Dieu (...) en paroles d'ommes, et es **escriptures**. »

### d. Lettres (2)

LXXVII, 322, 27 : les Vertuz portent en lieu de message le vouloir d'Amour par **lectres** scellees de leur seigneur  
CXL, 498, 12 : **litteras** amoris (lettre d'amour)

---

156 Nous excluons de ce relevé l'occurrence suivante, qui est du copiste : « Pour cil qui ce livre a **escript**... » (*explicit*, p. 496).

### **e. Livre (faire, écrire, en lien avec une lecture silencieuse) (12)**

Prologue, 132, 33-34 : « dit l'Ame qui ce **livre** fit escrire »

II, 134, 3-4 : « pour vous ay je fait ce **livre** affin que vous oyez »

XI, 166, 132-133 : « j'aye accompli l'entreprinse de ce **livre**, dont Amour est maistresse »

XLVII, 258, 20 : « telle Ame se siet sans soy mouvoir ou siege de paix ou **livre** de vie »

LX, 288, 40 : « jalousie d'amour et œuvre de charité, dont j'estoie encombree, a fait faire ce **livre** »

LXXXIV, 342, 20 : « Je le di aux personnes pour qui Amour a fait faire ce **livre**, et a celles pour qui je l'ay escript. »

XCVII, 374, 23 : Mais que avoit en pensée celle qui fist ce **livre**

XCVII, 374, 30 : dit ceste Ame qui escriptsit ce **livre**, j'estoie aussi socte ou temps que je le fis, mais ainçoys que Amour le fist pour moy et a ma requeste

CXIX, 434, 6 : l'Ame qui ce **livre** fist escrire

CXIX, 434, 25 : comme il appert par ce **livre**

CXXXIII, 484, 29 : qui soient telz comme ce **livre** demande

CXL, 498, 4 : mediant qua Creator de se fecit hunc **librum** (moyen par lequel le Créateur a fait de lui-même ce livre)

CXL, 500, 24 : Postea **legit** eum quidam magister in theologia (Ensuite le lut un maître en théologie)

### **f. Mettre en écrit (1)**

LXVI, 300, 16 : « ceste leçon n'est mie **mise en escript** de main d'omme »

### **g. Parchemin (1)**

LXVI, 300, 18 : « l'Ame est **parchemin** precieusement »

## **3. Langage (26)**

### **a. Contredit (4)**

XXI, 196, 27 : « sans **contredit** jusques a la mort »

CXXXII, 480, 19 : je ne **contredis** mie

CXXXIV, 486, 10 : qui obeysent sans **contredit** a elle

CXL, 498, 17 : si omnes clerici de mundo audirent solum quod intelligerent, ipsi nichil **contradicere** scirent (si tous les clerics du monde l'écoutaient, si tant est qu'ils le comprennent, il ne sauraient en rien le contredire)

### **b. Descire (2)**

XXXII, 224, 37 : « neant plus ne peut nul **descire** ne dire le comprendement de l'esperit »

XXXII, 224, 42 : « mieulx vault oïr ce que on en **descript** et dit, que que on n'en oïst rien dire ! »

### **c. Desdire (2)**

XV, 180, 33 : « les **desdit** »

XII, 170, 24 : « en **desdisant** ce livre »

### **d. Dessusdit (1)**

CXXXI, 478, 116 : **dessusdictes**

### **e. Livre (compréhension) (15)**

III, 134, 4 : « affin que checun puisse en ce **livre** prandre sa pasture o l'ayde de Dyeu »

XIII, 174, 43 : « nul n'entendra ce **livre** »  
 LIV, 270, 6 : « Hee, tresoriere d'Amour, dit Raison, dictes nous de quant manières de mort vous convint il mourir ains que vous entendisiez finement ce **livre** »  
 LIII, 270, 11 : « Ainsi ont honny et gasté voz demandes ce **livre**, car plusieurs sont, qui l'eussent entendu a bresves paroles, et voz demandes l'ont fait long »  
 LX, 288, 44 : « se vous estes ja descombree de toutes choses, et se estes gens sans voulenté, en vie qui soit dessus vostre entendement, affin que au moins vous diez les gloses de ce **livre** ! »  
 LXXII, 312, 28 : Raison à Amour – « du commencement de ce **livre** »  
 LXXVI, 320, 25 : « pour aultres gens n'est escript ce **livre** ».  
 LXXVII, 324, 42 : Or entendez, dit Amour, la glose de ce **livre**.  
 LXXXII, 340, 30 : « Entendez la glose, auditeurs de ce **livre** »  
 CXL, 498, 12 : Illud quod dixit de **libro** (Ce que ce dernier dit du livre)  
 CXL, 498, 16 : Ille frater dixit quod iste **liber** erat vere factus a Spiritu sancto (Ce frère dit que ce livre était vraiment fait par l'Esprit Saint).  
 CXL, 498, 23 : quod veritas est quicquid dicit iste **liber** (qu'est vérité tout ce que ce livre dit).  
 CXL, 500, 25 : Iste nichil sinistrum de **libro** dixit (Celui-ci ne dit rien de mauvais du livre)  
 CXL, 500, 29 : Quia, ut dicebat, **liber** iste factus est ab uno spiritu ita forti et fervido (Parce que, comme il disait, ce livre est fait par un esprit si fort et fervent)  
 CXL, 500, 33 : donec pervenerit ad usum quem **liber** iste describit (jusqu'à ce qu'elle arrive à l'usage que ce livre décrit).

#### **f. Mesdire (2)**

XI, 164, 119 : « j'aime mieulx a oïr chose **mesdire** de vous, que que on ne die aucune de vous »  
 XI, 164, 123 : « celui **mesdit** bien de vous qui tousjours parle de vous »

### **3. Langage (60)**

#### **a. Communiquer (2)**

XXVIII, 212, 8 : « plus gaudet de illo quod **communicari** nulli potest »  
 XXVIII, 212, 8 : « quam quod **communicari** potest »

#### **b. Plainte (1)**

X, 166, 144 : « Et ceste **complainte**, dont vous me oyez plaindre »

#### **c. Déclarer (4)**

XIII, 172, 6 : « c'est assavoir d'avoir **déclaré** »  
 XIII, 172, 8 : « lesqueulx si vous **déclarés** »  
 LV, 272, 5 ; « sans ce qu'il convingne ja **declarer** les gloses »  
 LV, 272, 5-6 : « aucune chose vous **declaireray** je de voz demandes »

#### **d. Deviser (4)**

XIII, 176, 66 : « comme nous avons **devisé** »  
 XXXVIII, 236, 17 : « le don de telle grace que vous avez dessus **devisée** »  
 XXXVIII, 238, 18 : « **Devisée** ? dit l'Ame »  
 LXXXVI ? 348, 44 : que ce livre **devise**.

#### **e. Exprimer (2)**

CXXII, 442, 16 : De mon cueur **exprimer**.

CXXII, 70 : Cueur ne peut ce **exprimer**

#### **f. Glose (13)**

LV, 272, 5 : « sans ce qu'il conviengne ja declarer les **gloses** »

LX, 288, 44 : « se vous estes ja descombree de toutes choses, et se estes gens sans volenté, en vie qui soit dessus vostre entendement, affin que au moins vous diez les **gloses** de ce livre ! »

LXXI, 308, 21 : L'Ame – « Entendez sainement, dit ceste Ame, les deux mots d'Amour, car ilz sont fors a entendre qui n'a l'entencion de la **glose**. »

LXXIV, 316, 7 : Amour à Raison – « et pource que on entend la **glose** par surnom »

LXXVII, 324, 42 : Or entendez, dit Amour, la **glose** de ce livre.

LXXIX, 330, 42 : « Or entendez par noblesse l'entendement de la **glose**. »

LXXXII, 340, 30 : « Entendez la **glose**, auditeurs de ce livre »

LXXXII, 340, 43 : « Vous avez de ce pour ce assez exemple, pour **gloser** l'entente comment ceste Ame vint de mer »

LXXXIV, 344, 24 : Entendez la **glose**

XCIV, 368, 15 : Ou gist la **glose** de ce mot ?

XCVII, 374, 19 : **Glosez** ces motz

XCVII, 374, 21 : qui n'entend le noyau de la **glose**

CXI, 406, 36 : **Glosez**, se vous voulez, mais se vous povez

#### **g. Langage (5)**

LXVIII, 302, 14 : « il m'esconvient pour la rudesse d'eulx celer et non parler mon **langage** »

LXVIII, 302, 17 : « je di, dit l'Ame, qu'il m'esconvient pour leur rudesse taire et celer mon **langage** »

LXXXVIII, 350, 7 : a Raison merueilleux **langage**.

XCIV, 366, 4 : Le **langage** de telle vie

CXXXIV, 486, 9 : elle ne pourroit entendre leur **langage**

#### **h. Message (9)**

LXXVII, 322, 27 : les Vertuz portent en lieu de **message** le vouloir d'Amour par lectres scellees de leur seigneur

LXXVII, 322, 29 : sachent tous ceulx, a qui Amour envoie ses **messages**

LXXVII, 324, 32 : au souverain qui le **message** envoie

LXXVII, 324, 46 : vous me escondistes par pluseurs de mes **message**s

LXXVII, 324, 49 : Par tous les **messages** je vous demandoye

LXXVII, 324, 57 : vous n'obeïstes a mes **messages**

LXXVII, 324, 58 : quant je vouldx par le moyen de telz **messages**

LXXVII, 324, 64-65 : quant je voux demanday au vouloir des Vertuz que je envoyay, et a mes **messagiers**

LXXVIII, 326, 11 : par si nobles **messages** comme vous avez oÿ devant.

#### **i. Mots (11)**

LIII, 270, 7 : « je vous prie que vous nous diez que c'est a dire de ces **motz** couvers, dont Fine Amour touche »

LVIII, 282, 24 : « Entendez ces **motz** divinement, par amour, auditeurs de ce livre ! »

LIX, 284, 28 : « Se vous avez oÿ en ces **motz** haulte matere, dit ceste Ame aux auditeurs de ce livre, ne vous desplaïse se je parle après de petites chose »

LXXI, 308, 21 : L'Ame – « Entendez sainement, dit ceste Ame, les deux **mots** d'Amour, car ilz sont fors a entendre qui n'a l'entencion de la glose. »

LXXII, 310, 5 : L'Ame – « Entendez sainement, dit ceste Ame, les deux **mots** d'Amour, car ilz sont fors du pays des marriz au pays de franchise et de remplie paix. »  
LXXII, 310, 8 : Amour – « C'est verité, je leur diray un **mot**. »  
LXXV, 318, 32 : L'Ame – « vous ne povez **mot** dire des divins secrez »  
XCIV, 368, 15 : L'Ame – Ou gist la glose de ce **mot** ?  
XCVII, 374, 19 : Glosez ces **motz**  
XCVII, 3724 38 : je m'encombré de ces **motz** escripre.  
CXXXI, 478, 108-109 : je n'ay parlay oncques **mot**.

#### **j. Parole(s) (dans le sens de mots) (8)**

XIII, 174, 53 : « **paroles** dessus dictes »  
XX, 194, 22 : « *Amour* – Raison, dit Amour, une mesmes **parole** a deux entendemens »  
XXI, 196, 8-9 : « Ce sont deux **paroles** contraires, ce me semble, dit Raison »  
XXIII, 202, 23 : « *Raison* – (...) ad ce que je puis entendre de ces **paroles** »  
LIII, 270, 11 : « Ainsi on honny et gasté voz demandes ce livre, car pluseurs sont, qui l'eussent entendu a bresves **paroles**, et voz demandes l'ont fait long »  
LXVI, 300, 19 : « sens humain ne peut mectre en **parole** »  
LXXXVIII, 354, 29 : cil qui le scet, ne scet nient pour mettre en **parole**  
CXIX, 434, 11 : j'ay fait ce livre moult grant par **paroles**, qui vous semble moult petit

#### **k. Plaindre (1)**

X, 166, 144 : « Et ceste complainte, dont vous me oyez **plaindre** »

#### **4. Vision (144)<sup>157</sup>**

##### **a. Aveuglement, aveugle, aveugler (3)**

XXV, 208, 21 : « ung **aveuglement** de cognoissance »  
XLIX, 260, 15 : « Telle gent, dit ceste Ame, sont si **aveuglez** »  
CXIV, 408, 4 : Je demande aux **aveugles**

##### **b. Borgne (4)**

XLIII, 248, 25 : « celui est bien **borgne**, qui voit les choses devant ses yeulx, et ne les cognoist mie »  
LV, 274, 19 : « c'est ou pays la ou checun est **bourgne**. »  
CXVI, 414, 18 : Mais en ce cas elle est **borgne**  
CXVI, 414, 19 : **Borgne** est Raison

##### **c. Clarifiés, clarté, clair (6)**

LXXXVI, 348, 10 : ce sont gens a piez sans voie, et a mains sans œuvre, et a bouche sans parole, et a yeulx sans **clarté**, et a oreilles sans oïr, et a raison sans raison, et a corps sans vie, et a cueur sans entendement  
CXIV, 408, 4 : Je demande aux aveugles, ou aux **clariffiez**  
CXVIII, 424, 71 : dont elle est maistresse du celustre, c'est a dire de la **clarte** de son ame  
CXVIII, 430, 145 : ce bas luy fait veoir tres **cler** le vray Soleil  
CXVIII, 430, 173 : Mais Dieu se voit en elle de sa majesté divine, qui **clarifie** de luy ceste Ame  
CXVIII, 432, 181 : ceste Ame, ainsi pure et **clariffiee**, ne voit ne Dieu ne elle

---

157 Nous excluons de ce relevé les occurrences de « en regart de » dans le sens de « en considération de » et de « regarder » au sens de « considérer ».

### **c. Enluminé (2)**

LII, 266, 9-10 : « ce ne peut estre que nul entendement, tant soit peu **enluminé**, puisse nient ataindre des affluences de divine Amour »

LVII, 278, 29 « c'est a damoiselle Cognoissance, **enluminee** de divine grace »

### **d. Ymage, ymaginacion (4)**

I, 132, 28 : « Adonc fist paindre une **ymage** qui representoit la semblance du roy »

I, 132, 31 : « et par le moyen de ceste **ymage** avec ses autres usages songa le roy mesmes »

I, 132, 39 : « mais nonobstant que j'aye son **ymage** »

XI, 166, 136-137 : « l'en ne peut veoir les subtiles **ymaginacions** des atremens de divine amour »

### **e. Lire, livre (représenter, montrer, lumière, voir) (4)**

Prologue, 132, 38 : « pour moy souvenir de lui il me donna ce livre qui représente en aucuns usages l'amour de lui mesmes »

XIII, 172, 11 : « ce **livre** monstrera a tous la vraie lumiere de verité »

LIV, 272, 12 : « pour ceulx qui ont prins congé de moy, a qui ce livre pourtera, se Dieu plaist, lumiere ».

CXL, 498, 21 : Postea vidit eum et legit (Ensuite le vit et le lut [le livre])

### **f. Lumiere (11)**

XV, 182, 50 : « l'Entendement qui donne **lumiere** monstre de sa nature a l'Ame ce qu'elle ayme ; et l'Ame, qui reçoit par Lumiere d'Entendement l'aprouchement et la jointure, et par concorde d'union en plantureuse amour l'estre ou elle tend pour avoir son assiete et repos, oit volentiers Cognoyssance et **Lumiere** (...) ».

LVII, 278, 35 : « ils pevent venir a l'estre des francs, dont nous parlons, parmy l'enseignement de ceste Divine **Lumiere** »

LXXX, 332, 7 : « Ceste Ame a apparceu par divine **lumiere** »

CXVI, 412, 9 : Cesste apparçoit la **lumiere**

CXVII, 418, 68 : Or avez vous veu – et veoir le povez, se il y a en vous point de **lumiere** – comment, en quoy, et pourquoy je suis le salut de toute creature, et la gloire de Dieu.

CXVIII, 426, 108 : Or voit le Vouloir, par **lumiere** de l'espandement de divine Lumiere (laquelle Lumiere se donne a tel Vouloir, pour remectre en Dieu ce Vouloir, lequel ne s'i peut sans telle Lumiere rendre)

CXVIII, 426, 109 : Or voit le Vouloir, par lumiere de l'espandement de divine **Lumiere** (laquelle Lumiere se donne a tel Vouloir, pour remectre en Dieu ce Vouloir, lequel ne s'i peut sans telle Lumiere rendre)

CXVIII, 426, 109 : Or voit le Vouloir, par lumiere de l'espandement de divine Lumiere (laquelle **Lumiere** se donne a tel Vouloir, pour remectre en Dieu ce Vouloir, lequel ne s'i peut sans telle Lumiere rendre)

CXVIII, 426, 110 : Or voit le Vouloir, par lumiere de l'espandement de divine Lumiere (laquelle Lumiere se donne a tel Vouloir, pour remectre en Dieu ce Vouloir, lequel ne s'i peut sans telle **Lumiere** rendre)

CXVIII, 426, 115 : et si voit par **lumiere** que Vouloir doit vouloir le seul divin vouloir

### **g. Montrer (13)**

XV, 182, 50 : « l'Entendement qui donne lumiere **monstre** de sa nature a l'Ame ce qu'elle ayme ; et l'Ame, qui reçoit par Lumiere d'Entendement l'aprouchement et la jointure, et par concorde d'union en plantureuse amour l'estre ou elle tend pour avoir son assiete et repos, **oit** volentiers Cognoyssance et Lumiere (...) ».

XXXV, 228, 4 : « **monstrez** moy comment j'ay œuvre de la Trinité »  
 LXI, 290, 26 : « nul me demande qui est ce Loingprés, ne ses œuvres qu'il fait et œuvre quant il **monstre** la gloire de l'Ame, car l'en n'en peut rien dire »  
 LXXIII, 314, 15 : Verité à Amour – « je vous prie que vous me **monstrez** »  
 LXXIII, 314, 35 : Amour – « ne aussi de **monstrer** ma gloire »  
 LXXV, 318, 23 : L'Ame – « il le fist affin que vous sceussez que pou de gens verroient la clarté de sa transfiguracion, et que il ne **monstre** ce sinon a ses espiciaulx amis »  
 LXXV, 318, 35 : L'Ame – « qui a a mucer ou cacher, il a a **monstrer**, mais qui n'a que monstrer, il n'a que cacher. »  
 LXXV, 318, 36 : L'Ame – « qui a a mucer ou cacher, il a a monstrer, mais qui n'a que **monstrer**, il n'a que cacher. »  
 LXXXVI, 348, 19 : L'Ame – et vous diray et **monstreray** comment, par exemple.  
 CXV, 412, 24 : Et pource se donne il simple, que il **monstre** qu'il n'est fors que luy  
 CXVIII, 432, 183 : lequel (c'est assavoir Dieu) luy **monstre**, que il n'est fors que lui.  
 CXXV, 458, 6 : ce fut que il **monstra** Jhesucrist au doy  
 CXXV, 460, 21 : A qui **monstra** il ce ?

#### **h. œil (5)**

XLIII, 248, 25 : « celui est bien borgne, qui voit les choses devant ses **yeulx**, et ne les cognoist mie »  
 LV, 274, 19 : « c'est ou pays la ou checun est bourgne. Mais sans faillir, cels qui ont deux **yeulx**, les tiennent a sers »  
 LXXXVI, 348, 10 : ce sont gens a piez sans voie, et a mains sans œuvre, et a bouche sans parole, et a **yeulx** sans clarté, et a oreilles sans oïr, et a raison sans raison, et a corps sans vie, et a cueur sans entendement  
 CXXIV, 456, 82 : Ceux qui ont deux **yeulx**, l'appellent couple de faulte.  
 CXXXVI, 490, 22 : etiam per unum instans seu per ictum **oculi** (même pour un instant ou un clignement d'œil/battement de cil)

#### **i. Vision, veue (5)**

XXXIII, 224, 7 : « qui avez donné a mon ame la **vision** du Pere et du Filz et du Saint Esperit, que mon ame verra sans fin »  
 XXXIII, 224, 9 : « ne aussi la **vision** des petites choses »  
 XXXIII, 226, 20 : « les ames a qui vous avez donné la **vision** de vostre douce face »  
 LXXII, 310, 18 : Amour – « et ceste haulte **vision** leur fist perdre leur voulenté. »  
 CXVIII, 426, 83 : a sa **veue** telle esblouye, que elle ne la lesse rien veoir, oultre son amour

#### **j. Veoir (87)**

I, 132, 22 : « **veoir** ne avoir ne le povoit »  
 I, 132, 24 : « Et quant elle **vit** que ceste amour loingtaine (...) estoit si loing dehors »  
 XI, 166, 136-137 : « l'en ne peut **veoir** les subtiles ymaginacions des atiremens de divine amour »  
 XV, 180, 11 : « tant que vous n'y puissez point **veoir** ne point sentir de la Personne que vous y avez mis » [hostie broyée]  
 XV, 180, 20 : « quant l'en luy peut **veoir** et sentir »  
 XV, 180, 21 : « on ne luy peut **veoir** ne sentir »  
 XV, 180, 23-37 : « [*Verité*] – (...) celle humanité mesmes (...) ne se **voit** en aultre semblance, ne les anges ne les sains ne la vierge Marie ne le **voient** aultrement que nous le **voions** nous mesmes, et se ilz le voient en celle semblance que nous le **voions**, c'est par l'entendement d'esperit. Car **veoir** l'humanité de Jhesucrist ou Sacrement de l'Autel glorifiée, n'appartient

point a la gloire de ceulx qui sont en gloire, et pource ne luy **voient** ilx mie glorifié, si non par entendement.

[*L'Ame de Foy*] – Et nous luy **voions** par la vertu de foy, en desdisant la raison de noz sens, qui n'y **voient** si non pain, ne aultre chose ne sentent ne ne savourent ne ne odourent. (...) Or nous l'y **voions** nous par foy, et ce ne font pas ceulx de gloire, car chose glorifiée ne use mie de foy, et pource ne le **voient** ilz mie ainsi comme nous faisons. »

XXII, 198, 26 ; « et se **voit** qu'il est tousjours affamez »

XXIV, 206, 22 : « pour choses que elles **voient** ne oient dehors elles »

XXIV, 206, 18 : « par matere qu'il **voye** ou oye dehors luy »

XXV, 208, 23 : « **voit** si cler »

XXV, 208, 25 : « l'empesche de **voir** cler »

XXVI, 208, 8 : « elle se **voit** nient en Dieu »

XXXII, 222, 14 : « **Voiez** en cy la prouve »

XXXIII, 224, 6 : « qui avez donné a mon ame la vision du Pere et du Filz et du Saint Esperit, que mon ame **verra** sans fin »

XXXIII, 224, 7 : « Puis donc que je **verray** si grant chose comme la Trinité »

XXXIII, 226, 19-23 : « c'est si grant chose de **veoir** les anges et les ames a qui vous avez donné la vision de vostre douce face, lesquieulx anges et ames nulz corps n'est a value de **veoir**, et par plus forte raison ne peut **veoir** nulz corps la Trinité, puisqu'il ne peut **veoir** les anges ne les ames »

XXXIX, 242, 13 : « Celuy qui est en ceste cognoissance de son tort, **voit** si cler »

XLIII, 248, 25 : « celui est bien borgne, qui **voit** les choses devant ses yeulx, et ne les cognoist mie »

XLIII, 250, 53 : « Ceste Ame, dit Amour, a pieça **veu** que il n'est si grant sens comme d'atrempance »

XLIX, 262, 24 : « fussent ilz checun jour raviz ou ciel, pour telle volenté, en **veoir** la Trinité, comme fut saint Pol l'apostre ! »

LXII, 292, 21 : « nous n'oserions dire que nulz fussent petis, qui **verront** Dieu sans fin »

LXXIII, 314, 33 : Amour : « se l'en **voit** leurs pechez »

LXXIV, 316, 11 : « dont elle **voit** le mont de la montaigne, dont elle voit la montaigne du mont »

LXXIV, 316, 11 : « dont elle voit le mont de la montaigne, dont elle **voit** la montaigne du mont »

LXXV, 318, 22 : L'Ame – « pou de gens **verroient** la clarté de sa transfiguracion »

LXXV, 318, 28 : L'Ame – « Ce fut en demonstrance et signifiante que nul ne peut **veoir** les choses divines »

LXXVII, 322, 6 : (...) comme vous pouvez **veoir** par ce que dit est.

LXXVII, 324, 52 : et je **vi**, ce dit Amour, je vous laissay en vostre mainburnie

LXXVIII, 326, 24 : se scevent les frans adnientiz, aournez de delices, qui **voient** par eulx mesmes le servage d'eulx

LXXVIII, 328, 33 : Or ycy povez **veoir** et oïr

LXXX, 334, 19 : « O vray Dieu, qui **voyez** et souffrez cecy »

LXXXVII, 350, 57 : Et **voit** souvent

LXXXVII, 350, 57 : ce que elle ne **voit** mie

LXXXVIII, 354, 21 : mais encore trop plus, ce povez **veoir**.

XCI, 362, 22 : [L'Ame] – et se **voit** tout seul

XCVI, 370, 10 : [L'Ame] – pour **veoir** se elle luy trouveroit ainsi comme elle le vouloit

XCVI, 372, 14 : Et quant elle **vit**

XCVII, 372, 6 : aultre chose n'est paradis, que Dieu tant seulement **veoir**

XCVII, 372, 12 : pource que il **vit** Dieu, il fut et eut paradis

XCVII, 372, 13 : car aultre chose n'est paradis que Dieu **veoir**  
 CVII, 394, 4 : La premiere chose qu'elle [L'Ame] demande, est que elle se **voie** tousjours (se ainsi est qu'elle voie nulle chose) ou elle estoit quand Dieu fist de nient tout  
 CVII, 394, 4 : La premiere chose qu'elle [L'Ame] demande, est que elle se voie tousjours (se ainsi est qu'elle **voie** nulle chose) ou elle estoit quand Dieu fist de nient tout  
 CVII, 394, 8 : La seconde demande est qu'elle **voie** qu'elle a fait de sa franche voulenté  
 CVII, 394, 9-10 : si **verra**, que elle a a Dieu mesmes sa voulenté tollue  
 CVIII, 394, 3 : Or doit l'Ame regarder (...) pour **veoir** combien elle doit de deux meffais  
 CVIII, 396, 42 : avant que je deusse nient, n'avoie je nient, ce savez vous et **voiez**.  
 CIX, 398, 13 : Et si je l'avoie, si **voiez** vous qui je seroie  
 CXVI, 412, 3 : Ceste **voit** en son Amy une plaine parfaicte amour  
 CXVII, 414, 19 : et pource ne peut elle [Raison] si hault **veoir**, par quoy elle fait a l'Ame telle complainte.  
 CXVII, 414, 20 : Borgne est Raison (...) car nul ne peut **veoir** les haultes choses se il ne doit estre permanablement.  
 CXVII, 418, 67 : Or avez vous **veu** – et veoir le povez, se il y a en vous point de lumiere – comment, en quoy, et pourquoy je suis le salut de toute creature, et la gloire de Dieu.  
 CXVII, 418, 67 : Or avez vous **veu** – et **veoir** le povez, se il y a en vous point de lumiere – comment, en quoy, et pourquoy je suis le salut de toute creature, et la gloire de Dieu.  
 CXVIII, 424, 48 : il luy semble par droiciture de **veoir** que elle n'ayme fors œuvres de bonté  
 CXVIII, 426, 83 : a sa veue telle esblouye, que elle ne la lesse rien **veoir**, oultre son amour  
 CXVIII, 426, 108 : Or **voit** le Vouloir (...) que il ne peut de soy prouffiter  
 CXVIII, 428, 139 : Telle se **voit** ceste Ame, sans le veoir.  
 CXVIII, 428, 139 : Telle se voit ceste Ame, sans le **veoir**.  
 CXVIII, 428, 140 : Et qui luy fait **veoir** elle mesmes ?  
 CXVIII, 428, 142 : elle **voit** elle mesmes, et si ne se voit  
 CXVIII, 428, 142 : elle voit elle mesmes, et si ne se **voit**  
 CXVIII, 428, 132 : et ce non **veoir** luy fait veoir parfaictement elle mesmes  
 CXVIII, 428, 132 : et ce non veoir luy fait **veoir** parfaictement elle mesmes  
 CXVIII, 430, 145 : et ce bas luy fait **veoir** tres cler le vray Soleil  
 CXVIII, 430, 146 : car elle n'a qui de ce **veoir** l'empesche.  
 CXVIII, 430, 164 : Or **voit** elle d'elle, et cognoist la divine Bonté, laquelle cognoissance de divine Bonté luy fait reveoir elle meses ; et ces deux veoirs luy tollent voulenté et desir et œuvre de bonté  
 CXVIII, 430, 165 : Or voit elle d'elle, et cognoist la divine Bonté, laquelle cognoissance de divine Bonté luy fait **reveoir** elle meses ; et ces deux veoirs luy tollent voulenté et desir et œuvre de bonté  
 CXVIII, 430, 166 : Or **voit** elle d'elle, et cognoist la divine Bonté, laquelle cognoissance de divine Bonté luy fait reveoir elle meses ; et ces deux **veoirs** luy tollent voulenté et desir et œuvre de bonté  
 CXVIII, 430, 170 : Le siziesme estat est, que l'Ame ne se **voit** point  
 CXVIII, 430, 172 : Mais Dieu se **voit** en elle de sa majesté divine, qui clarifie de luy ceste Ame  
 CXVIII, 430, 173 : si que elle ne **voit** que nul soit, fors Dieu mesmes  
 CXVIII, 430, 1725 : et pource ne **voit** elle sinon elle mesmes  
 CXVIII, 432, 176 : car qui **voit** ce qui est, il ne voit fors Dieu mesmes, qui se voit en ceste Ame mesmes, de sa majesté divine.  
 CXVIII, 432, 176 : car qui voit ce qui est, il ne **voit** fors Dieu mesmes, qui se voit en ceste Ame mesmes, de sa majesté divine.

CXVIII, 432, 176 : car qui voit ce qui est, il ne voit fors Dieu mesmes, qui se **voit** en ceste Ame mesmes, de sa majesté divine.  
 CXVIII, 432, 181 : ceste Ame, ainsi pure et clarriffée, ne **voit** ne Dieu ne elle  
 CXVIII, 432, 181 : Dieu se **voit** de luy en elle, pour elle, sans elle  
 CXVIII, 432, 191 : Et si n'est, fors cil qui est, qui se **voit** en tel estre de sa divine majesté  
 CXVIII, 432, 192 : Et pource se **voit** de luy en telle creature  
 CXXIII, 450, 22 : Le **veoir** de cel oïr  
 CXXIV, 456, 81 : on le nomme ainsi por ceulx qui ne **voient**  
 CXXV, 460, 12 : je regarday quant Jhesucrist l'ala **veoir** ou desert  
 CXXV, 460, 20 : et si **vit** le Saint Esperit  
 CXXVIII, 466, 14 : jusques ad ce ne **verroie** la divine Trinité  
 CXL, 498, 19 : quod pauci **viderent** (que peu le voient [le livre])  
 CXL, 498, 21 : Postea **vidit** eum et legit (Ensuite le vit et le lut [le livre])

2. Julienne de Norwich, *Écrits mystiques*, éd. Ivan Marcil, Toulouse, éd. du Carmel, 2007

<i>Champ lexical</i>	<i>Oralité</i> Murmurer, s'écrier	<i>Littérarité</i> Livre	<i>Langage</i> Dire, parler/paroles, répondre, s'exprimer, mot	<i>Vision</i> Voir, montrer, contempler, air, vision, figure, image, spectacle, lumière, regard, yeux	<i>Total</i>
<i>Nombre</i>	2	2	100	<b>357</b>	461
<i>d'occurrences</i>					
<i>Pourcentage<sup>158</sup></i>	0,5	0,5	21,6	<b>77,4</b>	100

### 1. Oralité : murmurer, s'écrier (2)

« Alors Notre-Seigneur **murmura** avec allégresse à mon esprit : 'Qu'en est-il maintenant de ta souffrance et de ton angoisse ?' », p. 72

« Alors notre aimable seigneur **s'écria**, selon ce que je compris : 'Hélas ! Quel mal et quelle peine mon serviteur a subis en me servant (...)' », p. 75

### 2. Littérarité : Livre (2)

« Ce **livre** a été commencé par le don de Dieu et par sa grâce », p. 146

« Ici s'achève le **Livre** des Révélation de Julienne, l'anachorète de Norwich », p. 147

### 3. Langage (100)

#### a. Dire (54)

« Voici ce qu'il veut **dire** » [Jésus], p. 61

<sup>158</sup> Les pourcentages ont été arrondis au dixième supérieur.

« Notre-Seigneur **dit** (...) : 'Vois à quel point je t'aime !'. C'était comme s'il avait **dit** (...) 'Vois ton Seigneur (...). Vois ton frère, ton sauveur (...) vois quelle allégresse et quel bonheur je trouve' », p. 63.

« Puis, pour me faire encore mieux comprendre, il ajouta 'Vois combien je t'aime !' comme s'il avait **dit** 'Regarde bien !' », p.63.

« Là où il **dit** » x4, p. 64

« Une proposition se fit un jour dans ma raison. Comme une voix qui me **disait** amicalement : 'Regarde là-haut celui qui est son Père' », p. 67.

« Je m'écriai '*Benedicte Dominus !*'. Je le **dis** avec révérence, d'une voix puissante », p. 69

« Je veux **dire** non seulement qu'il souffrit plus que tous les hommes réunis, mais qu'il souffrit plus que tous ceux qui seront sauvés de l'origine jusqu'à la fin des temps ne peuvent le **dire** ou l'imaginer pleinement », p. 70

« [Notre-Seigneur] lui **dit** : 'Ma bien-aimée, je suis heureux que tu me sois revenue. (...) ' », p. 92

« Je me dois de **dire** maintenant comment je vis le péché mortel dans les créatures (...) qui vivront sans fin dans la joie de Dieu », p. 97

« Plus l'âme voit clairement, par grâce d'amour, ce visage bienheureux, plus elle aspire à le voir en plénitude, je veux **dire** selon sa véritable ressemblance », p. 98.

« Voilà pourquoi je **dis** que nous ne pouvons pas voir clairement le visage de béatitude de notre seigneur Dieu », p. 99.

« Il convient maintenant que j'en **dise** un peu plus sur cette trajectoire », p. 100

« (...) je veux **dire** lorsque (...) », p. 100

« Jésus nous demande d'agir comme cet humble enfant, en **disant** : 'Ma bonne mère, ma mère en la grâce, ma très précieuse mère, aie pitié de moi.' », p. 104

« Contemplant cet état de choses (...), je **dis**, en esprit, à Notre-Seigneur », p. 106

« Ce que Notre-Seigneur bien-aimé veut **dire**, c'est que nous devrions prêter grande attention à son enseignement », p. 107

« ces bien-aimés qui seront sauvés, je veux **dire**, les serviteurs de Dieu », p. 108

« Car ne **dit**-il pas », p. 108

« Notre bon Seigneur **dit** une fois (...). Une autre fois, il **dit** (...). En ces deux paroles, mon âme comprit des enseignements divers. », p. 109

« C'est ce qu'il signifie lorsqu'il **dit** (...) », p. 109

« notre bon Seigneur les reconforte (...) comme s'il leur **disait** », p. 106

« Je considérerai notre foi et je me **dis** : notre foi est enracinée dans la parole de Dieu, et dans notre foi nous devons croire que la parole de Dieu s'accomplira en toutes choses », p. 111

« Plus que je ne puis le **dire**, je voulus en savoir davantage », p. 112

« Je criais intérieurement de toutes mes forces, appelant Dieu au secours, lui **disant** (...) », p. 114

« Aussi pouvons-nous **dire** dans l'allégresse : 'Notre lot, notre Seigneur !' », p. 115

« Nul alors ne sera tenté de **dire** : 'Seigneur, s'il en avait été autrement, cela eût été mieux'. Nous **dirons** tous d'une même voix : 'Seigneur, bénis sois-tu !' », p. 117

« Sur ce, Notre-Seigneur me **dit** : 'Je te remercie pour tes services et pour ton labeur au temps de ta jeunesse'. À ces paroles, mon entendement fut élevé jusqu'au ciel. », p. 118

« Je veux **dire** », p. 126

« C'est pourquoi il nous **dit** », p. 128

« je veux **dire** », p. 128

« Il nous le montre quand il **dit** », p. 129

« Ne **dit**-il pas », p. 129

« ainsi qu'il l'a **dit** lui-même », p. 129

« C'est ce qu'il veut **dire** », p. 130

« Je veux **dire** », p. 130  
 « on **dirait** qu'il nous est redevable pour chaque œuvre bonne que nous faisons », p. 132  
 « Il semblait nous **dire** », p. 132  
 « plus que je ne le puis **dire** », p. 134  
 « j'aurais pu **dire** avec saint Paul (...) j'aurais pu **dire** avec saint Pierre (...) », p. 137  
 « dans la dixième Révélation, comme je le **dirai** plus bas », p. 139  
 « dans la seizième Révélation ainsi que je le **dirai** plus tard », p. 139  
 « Je veux **dire** », p. 140, p.143  
 « comme je l'ai déjà **dit** », p. 144  
 « Il ne **dit** pas : 'Tu ne connaîtras pas les tempêtes. Tu ne connaîtras pas les dures peines. Tu ne connaîtras pas la détresse'. Mais il **dit** : 'Tu ne seras pas vaincue'. », p. 144

## **b. Parler, paroles (43)**

« Voilà ce que signifient [l]es **paroles** [du Christ] », p. 52  
 Lors d'une maladie, « avant [l']arrivée [du prêtre], mes yeux étaient fixés vers le haut ; j'étais dans l'incapacité de **parler** », p. 55  
 « J'eus cette révélation de trois manières : par vision corporelle ; par des **paroles** formées en mon entendement ; par vision spirituelle », p. 58  
 « Le nombre de **paroles** [révélées] dépasse mon intelligence », p. 59  
 « C'est cet amour qui lui fit [à Jésus, N.B.] prononcer ces **paroles** avec grande douceur (...). Il n'a pas dit (...) », p. 61.  
 « C'est ce qui transparait dans cette **parole** [de Jésus], comme s'il disait (...) », p. 62  
 « Réfléchissez sagement à la grandeur de cette **parole** », p. 62  
 « Voilà ce que j'ai compris (...) dans cette **parole** bénie », p. 64  
 « Si Notre-Seigneur m'a **parlé** ainsi », p. 64  
 « Il me reconforta par ces **paroles** », p. 64  
 « Par ces cinq **paroles** », p. 64  
 « ainsi qu'il l'a affirmé dans la neuvième Révélation par ces **paroles** », p. 65  
 « Voilà ce qu'il signifiait par ces **paroles** : 'Qu'en est-il maintenant de ta souffrance et de ton angoisse ?' », p. 72  
 « Quand je **parle** du Fils, je pense à la Personne divine, égale au Père. Quand je **parle** du serviteur, je pense à l'humanité du Christ qui est le vrai Adam », p. 81.  
 « Par la bonté de Dieu, ces **paroles** remplissent l'âme d'amour. », p. 87  
 « [Jésus] l'a révélé par ces **paroles** », p. 100  
 « Voilà ce qu'il signifie par ces **paroles** », p. 101  
 « Toutes les Révélations me l'enseignèrent, et particulièrement ces hautes **paroles** pleines de sens », p. 102  
 « Il me l'a révélé par ces **paroles** pleines de grâce », p. 105.  
 « Il me répondit par ces **paroles** », p. 105  
 « Ces **paroles**, il me les dit fort tendrement (...) », p. 106  
 « Dans ces **paroles**, je vis un profond et merveilleux mystère », p. 106  
 « Voilà ce qu'il entend par cette **parole** », p. 110  
 « Ainsi dans les cinq **paroles** susdites », p. 110  
 « Il me fit comprendre qu'il y a deux parts dans cette **parole**. », p. 115  
 « L'autre part nous est fermée et cachée, je **parle** de celle qui ne touche pas directement notre salut. », p. 115  
 « Sur ce, Notre-Seigneur me dit : 'Je te remercie pour tes services et pour ton labeur au temps de ta jeunesse'. À ces **paroles**, mon entendement fut élevé jusqu'au ciel. », p. 118

« Dans cette **parole** : 'Tu seras soudain délivrée', je compris que Dieu récompense l'homme pour la patience qu'il manifeste en respectant la volonté et l'heure de Dieu. », p. 120  
 « Il le révéla par ces **paroles** (...) », p. 120  
 « C'est ce qu'il signifie par ces **paroles** (...) », p. 121  
 « Il me fit entendre ces **paroles** », p. 127  
 « ainsi qu'on peut le voir dans ces **paroles** mêmes », p. 127  
 « il en **parle** comme d'une impossibilité », p. 127  
 « Il le révèle en toute vérité dans les douces **paroles** qu'il prononça », p. 127  
 « Parfois (...) la prière éclate en **paroles** telles que (...) », p. 128  
 « La puissance de la **parole** de Notre-Seigneur », p. 129  
 « C'est ce qu'il signifie par ces **paroles** », p. 129  
 « C'est ce qu'il signifie par ces **paroles** », p. 130  
 « Ainsi, dans ces bienheureuses **paroles** », p. 131  
 « Je le sus par cette **parole** », p. 132  
 « Cette **parole** : 'Tu ne seras pas vaincue', il l'a prononcée avec force », p. 144  
 « si j'ai bien compris ses intentions et les douces **paroles** qu'il a prononcées très joyeusement », p. 146

### c. Autres : répondre, s'exprimer, mot (3)

« Alors Notre-Seigneur, en sa courtoisie, **répondit** en me montrant mystérieusement le merveilleux exemple d'un seigneur et de son serviteur », p. 74  
 « [Le Fils] **s'exprima** ainsi : 'Regarde, Père bien aimé (...) ' », p. 82  
 « Dans ce **mot** tout nu : péché, Notre-Seigneur me présenta à l'esprit tout ce qui n'est pas bon en général. », p. 105

### 4. Vision : voir, montrer, contempler, air, vision, figure, image, spectacle, lumière, regard, yeux... (357)<sup>159</sup>

« Voici une révélation d'amour que Jésus-Christ, notre béatitude éternelle, a fait en seize **visions** », p. 51.  
 « La dixième : notre Seigneur Jésus **montre** son cœur fendu en deux par amour », p. 52  
 « 'par la même puissance, sagesse, bonté avec lesquelles j'ai fait ce que tu **vois**, je tournerai en bien tout ce qui ne l'est pas. Tu le **verras** toi-même' », p. 52  
 « La treizième : notre Seigneur Dieu veut que nous portions un **regard** attentif à tous les gestes de son agir », p. 52  
 « J'aurais voulu m'être trouvée en ce temps-là avec Madeleine et avec les autres amis du Christ pour voir de mes propres **yeux** la passion que Notre-Seigneur souffrit pour moi. », p. 53  
 « Aussi désirai-je une **vision** corporelle qui me fit connaître plus intimement les souffrances physiques de notre Sauveur, la compassion de Notre-Dame et tous les vrais amants du Christ qui furent alors **témoins** de ses souffrances », p. 54  
 « Autres **vision** ou révélation du Christ, je n'en désirais pas », p. 54  
 « Je n'aspirais, par cette **vision**, qu'à une compréhension intérieure plus vraie de la Passion du Christ », p. 54  
 Lors d'une maladie, « avant [l']arrivée [du prêtre], mes **yeux** étaient fixés vers le haut ; j'étais dans l'incapacité de parler », p. 55  
 « **portrait** » + « **contemple** » + « mes **yeux** étaient tournés » + « diriger mon **regard** » + « je **regardais** » + « Ma **vue** » + p. 56

<sup>159</sup>Citation des 23 premières occurrences (5 premières pages).

« je n'ai pas **vu** que Dieu m'aime mieux que la moindre âme en état de grâce » p. 57  
 « J'en suis sûre, une foule de gens n'a jamais eu ni révélation, ni **vision**, hormis l'enseignement courant de la sainte Église, et ils aiment Dieu mieux que moi. », p. 57  
 « Si je me **regarde** (...) mais si je **regarde** l'ensemble des hommes », p. 57  
 « Je le **vois**, Dieu est tout ce qui est bon », p. 57  
 « celui qui entre en cette **contemplation** », p. 57  
 « Dieu ne m'en **montra** pas d'autres », p. 57

2. Margery Kempe, *Le Livre*, trad. et prés. Daniel Vidal, Grenoble, Jérôme Millon, 1987<sup>160</sup>

<i>Champ lexical</i>	<i>Oralité</i>	<i>Littérarité</i>	<i>Langage</i>	<i>Vision</i>	<i>Total</i>
	Entendre	Écrire, par écrit, écriture, réécrire, lire, livre, <i>autres</i>	Dire, discours, badinages, parler/paroles	Voir, contempler, contemplation, œil	
<i>Nombre d'occurrences</i>	4	<b>66</b>	34	9	113
<i>Pourcentage<sup>161</sup></i>	3,5	<b>58,5</b>	30	8	100

### 1. Oralité : Entendre (4)

I, 3, 61 : « elle l'emportait sur toute autre que jamais au monde on ait pu **entendre** »  
*Ibid.* : « lorsqu'elle **entendait** quelque musique pleine de joie »  
*Ibid.* : « ceux qui (...) l'**entendaient** maintenant parler en telle insistance de la félicité du Ciel »  
 I, 3, 62 : « Après qu'elle eut **entendu** cette céleste mélodie »

### 2. Littérarité (71)

#### a. Cahier (1)

Préambule, 51 : « lorsqu'il eut écrit un **cahier** »

#### b. Copiste (2)

Préambule, 48 : « La créature ne disposait alors d'aucun **copiste** qui pût satisfaire à son désir ni ajouter foi à ses inspirations »

#### c. Déchiffrer (7)

Préambule, 49 : « il eut grand'peine à le **déchiffrer** »  
*Ibid.* : « Il lui affirma à la fin qu'il ne pouvait le **déchiffrer** »  
 Préambule, 50 : « Il le supposait mieux à même de **déchiffrer** »  
*Ibid.* : « car il avait promis de transcrire ce livre s'il parvenait à le **déchiffrer** »  
*Ibid.* : « elle prierait Dieu pour lui, et obtiendrait la grâce qu'il puisse **déchiffrer** et transcrire ».  
 Préface, 53 : « On ne le pouvait **déchiffrer** que par grâce particulière »

160 Extrait analysé : Margery Kempe, *Le Livre*, op. cit., « Préambule », « Préface », I, 1-3 », p. 45-64.

161 Les pourcentages ont été arrondis au dixième supérieur.

Préface, 54 : « et pendant quatre année ne put le **déchiffrer** »

#### **d. Écrire (14)**

Préambule, 48 : « Il lui ordonna d'**écrire** ses inspirations et révélations »

Préambule, 49 : « Si mal **écrit** était-il, qu'il eut grand'peine à le déchiffrer »

Préambule, 50 : « Et ce brave homme prit un feuillet et se mit à **écrire** »

*Ibid.* : « à mesure qu'ils devaient être **écrits** »

Préambule, 51 : « Il **écrivit** alors ce préambule »

*Ibid.* : « dans la suite, déjà **écrite** »

*Ibid.* : « lorsqu'il eut **écrit** un cahier »

Préface, 53 : « quand fut **écrit** ce livre »

*Ibid.* : « un Franciscain lui proposa spontanément d'**écrire**, si tel était son désir. »

*Ibid.* : « Ce fut donc **écrit** par un homme d'abord, qui ne savait **écrire** ni bien l'Anglais ni l'Allemand »

Préface, 54 : « Ainsi commença-t-il à **écrire** »

I, 3, 62 : « il sera **écrit** plus loin »

I, 3, 63 : « comme on l'a **écrit** au début du livre. »

#### **e. Écriture (1)**

Préambule, 50 : « **d'écriture** trop fantaisiste »

#### **f. Lire (4)**

Préambule, 49 : « aussi (...) lui donna-t-elle à **lire** le livre »

Préambule, 50 : « le prêtre se mit à **lire** ce livre »

*Ibid.* : « il le **lut** en entier »

Préface, 54 : « il essaya plus tard de le **lire** à nouveau »

#### **g. Livre (14)**

Préambule, 48 : « faire un **livre** de ses inspirations et révélations »

Préambule, 49 : « aussi (...) lui donna-t-elle à lire le **livre** »

*Ibid.* : « aussi abandonna-t-il la rédaction de ce **livre** »

*Ibid.* : « celui qui le premier avait mis ce **livre** par écrit »

Préambule, 50 : « le priant de transcrire ce **livre** »

*Ibid.* : « le **livre** était trop mal composé »

*Ibid.* : « car il avait promis de transcrire ce **livre** s'il parvenait à le déchiffrer »

*Ibid.* : « Elle reprit donc le **livre** »

*Ibid.* : « le prêtre se mit à lire ce **livre** »

*Ibid.* : « Ce **livre** n'était pas rédigé dans l'ordre »

*Ibid.* : « Quand le prêtre se mit à transcrire ce **livre** »

Préambule, 51 : « Quand il se remit à son **livre** »

Préface, 53 : « quand fut écrit ce **livre** »

I, 3, 63 : « comme on l'a écrit au début du **livre**. »

#### **h. Ouvrage (1)**

Préambule, 45 : « ce petit **ouvrage** traitera d'une partie de Ses œuvres merveilleuses »

#### **i. Par écrit (8)**

Préambule, 48 : « lui recommandèrent de coucher **par écrit** »

*Ibid.* : « avant qu'elle n'en mît **par écrit** le premier mot »

Préambule, 49 : « Il demeura chez elle jusqu'à ce qu'il eût mis **par écrit** tout ce qu'elle lui rapporta »

*Ibid.* : « qui le premier mit ce livre **par écrit** »

*Ibid.* : « tant d'années s'étaient écoulées avant qu'ils soient mis **par écrit** »

Préface, 53 : « quand ce fut mis **par écrit** »

*Ibid.* : « On avait pourtant pressé cette créature de mettre **par écrit** ses tribulations et inspirations »

*Ibid.* : « Bien des années après, il lui fut ordonné en esprit de mettre ceci **par écrit** ».

#### **j. Plume (2)**

Préambule, 50 : « tant se voilèrent ses yeux qu'il ne parvenait à tracer ses lettres ni à changer sa **plume**. »

#### **k. Préambule (1)**

Préambule, 51 : « Il écrivit alors ce **préambule** »

#### **l. Réécrire (1)**

Préface, 54 : « Un prêtre enfin s'engagea à **réécrire** ce traité »

#### **m. Tracer (1)**

Préambule, 50 : « tant se voilèrent ses yeux qu'il ne parvenait à **tracer** ses lettres ni à changer sa plume. »

#### **n. Traité (4)**

Préambule, 45 : « Ici commence un bref **traité** pour la consolation des malheureux pécheurs »

Préambule, 46 : « La créature, dont ce **traité** exposera (...) une partie de l'existence »

Préface, 53 : « Court **traité** d'une créature qui débuta dans toute la pompe et l'honneur du monde »

Préface, 54 : « Un prêtre enfin s'engagea à réécrire ce **traité** »

#### **o. Transcrire (5)**

Préambule, 48 : « D'aucuns s'offrirent à **transcrire** ses inspirations de leur propre main »

Préambule, 50 : « le pria de **transcrire** ce livre »

*Ibid.* : « car il avait promis de **transcrire** ce livre s'il parvenait à le déchiffrer »

*Ibid.* : « elle prierait Dieu pour lui, et obtiendrait la grâce qu'il puisse déchiffrer et **transcrire** ».

*Ibid.* : « Quand le prêtre se mit à **transcrire** ce livre »

### **3. Langage (32)**

#### **a. Dire (20)**

Préambule, 48 : « Et tous ceux à qui elle s'ouvrit de ses secrets **dirent** (...) »

I, 1, 55 : « le Diable, son ennemi, qui lui **disait** »

I, 1, 56 : « le Diable en son esprit **disait** »

*Ibid.* : « comme on l'a déjà **dit** »

*Ibid.* : « avant qu'elle lui ait tout **dit**, et, quoi qu'il fût, elle refusa d'en **dire** davantage »

*Ibid.* : « elle le faisait et le **disait** »

I, 1, 56 : « sa seule intention étant – **dirent-ils** – de dilapider les biens qui s'y trouvaient, car ils voyaient bien qu'elle ne savait ce qu'elle **disait**. »

I, 2, 59 : « et quoi qu'on puisse **dire**, elle maintiendrait donc la dignité de sa famille. »

*Ibid.* : « Elle (...) **dit** que son orgueil et son vice étaient causes de sa punition »  
I, 2, 60 : « D'aucuns **dirent** alors qu'elle était maudite »  
*Ibid.* : « on **disait** ci, on **disait** ça »  
I, 2, 61 : « ainsi qu'il sera **dit** plus loin »  
I, 3, 6 : « Elle (...) **dit** : 'Hélas ! Qu'ai-je toujours péché !' »  
*Ibid.* : « en quelque société qu'elle fût, elle **disait** souvent : 'Le Ciel est empli d'allégresse' ».  
*Ibid.* : « Et ceux qui connaissaient sa conduite passée (...) lui **disaient** »  
I, 3, 62 : « Aussi **dit**-elle à son mari »  
*Ibid.* : « Elle savait bien, **disait**-elle, qu'ils avaient irrité Dieu souvent »

#### **b. Discours, badinages (4)**

Préambule, 47 : « les **discours** et **badinages** merveilleux que Notre Seigneur entretenait en son âme et lui communiquait »  
Préambule, 47 : « saints **discours** et **badinages** »

#### **c. Exprimer (2)**

Préambule, 47 : « jamais elle ne put **exprimer** la grâce qu'elle ressentait »  
Préambule, 47 : « elle ne parvenait jamais à **exprimer** dans son langage ce qu'elle éprouvait en son âme »

#### **d. Parler (6)**

Préambule, 48 : « l'autorisait à en **parler** »  
Préambule, 49 : « le prêtre n'osa plus lui **parler** »  
I, 2, 58 : « quand son mari lui **parlait** de laisser son orgueil »  
I, 3, 61 : « et elle ne pouvait s'empêcher d'en **parler** »  
*Ibid.* : « ceux qui l'entendaient **parler** en telle insistance de la félicité du Ciel »  
I, 3, 62 : « elle refusait qu'on lui **parlât** des choses de ce monde »

#### **e. Paroles (2)**

I, 1, 57 : « Il (...) lui adressa ces **paroles** »  
*Ibid.* : « Et aussitôt, comme Il prononçait ces **paroles** »

### **4. Vision (9)**

#### **a. Contempler, contemplation (2)**

Préambule, 47 : « ses **contemplations** élevées »  
*Ibid.* : « Il s'assit à son chevet, la **contempla** »

#### **b. Œil (1)**

I, 1, 56 : « que jamais **œil** humain puisse voir »

#### **c. Voir (6)**

Préambule, 46 : « on le **verra** à suffisance par la suite »  
I, 1, 56 : « que jamais œil humain puisse **voir** »  
*Ibid.* : « elle put **voir** les airs s'ouvrir réellement »  
*Ibid.* : « elle put Le **voir** en toute netteté dans les airs »  
*Ibid.* : « sa seule intention étant – dirent-ils – de dilapider les biens qui s'y trouvaient, car ils **voyaient** bien qu'elle ne savait ce qu'elle disait. »  
I, 1, 58 : « tous ceux qui vinrent **voir** comment Notre Seigneur Jésus Christ en elle avait manifesté sa grâce »

### 3. Marguerite d'Oingt, *Le Miroir*, texte établi et préfacé par Jean-Paul Desgoutte<sup>162</sup>

	<i>Oralité</i>	<i>Littérarité</i>	<i>Langage</i>	<i>Vision</i>	<i>Total</i>
<i>Champ lexical</i>	Oïr, bouche, chanter, conversation	Écrire, mettre par écrit, écriture, lire, livre, fermoir, lettres, pages	Dire, parler, deviser, raconter/conter	Apparaître, contempler, lumière/clarté, miroir, montrer, regarder, voir	
<i>Nombre d'occurrences</i>	13	<b>63</b>	11	22	109
<i>Pourcentage</i>	12	<b>58</b>	10	20	100

#### 1. Oralité (13)

##### a. Bouche (3)

II, 15 : « jo no vo conteray pas mout, quar jo no hay cor qui lo puit pensar, ne **bochi** qui lo sout devisar. Tot ades jo vos direy alcon petit si Deus me donet la graci. »

II, 16 : « mays de co ne fait a parler de **bochi** de home. »

III, 23 : « si tres glorioses que **bochi** d'ome non ho porroyt recontar »

##### b. Chanter, chant, chanson, mélodie (6)

II, 18 : « Quant li angel et li saint regardont la grant beuta Nostron Segnour, e il sintont la bonta et sa tres grant doucour, il ant si tres grant joy que il no se pont tenir de **chantar**, mays fant una **chancon** tota novella qui est si douci, que co est una granz **meloudi**. Ciz douz **chanz** s'en vait per toz les ordenz des angels et de sayns dey lo primyer tant que au derrier. E ycis **chanz** no est plus tot fenis que il en fant un autre tretot novel. Et ciz **chanz** durera seins fin. »

##### c. Conversations (2)

I, 4 : « En les letres blanches eret escrita li sancta **conversations** al beneit fil Deu »

I, 8 : « Co erunt les letres blanches, en que eret escrita li **conversations** al beneit fil Deu »

##### d. Oïr (2)

I, 1 : « Oy me semble que jo vous ay **huy** dire que quant vos aves **huy** recontar alcuna graci que Nostres Sires a fayt a acuns de ses amis »

#### 2. Littérarité (63)

##### a. Écrire (26)

I, 2 : « Citi creatura, per la graci de Nostre Seignor, aveit **escrit** en son cor la seinti via que Deus Jhesu Criz menet en terra et ses bons exemples et sa bona doctrina »

I, 3 : « Ciz livres eret toz **escriz** per defor de letres blanches, neyres et vermeylles ; li fermel del livro erant **escrit** de letres d'or ».

I, 4 : « En les letres blanches eret **escrita** li sancta conversations al beneit fil Deu »

<sup>162</sup>Les occurrences dans cette édition sont données de la manière suivante : d'abord le chapitre, ensuite la section.

I, 4 : « En les neyres erant **escrit** li col et les tenplees et les ordures que li Jue li gitavont en sa sainti faci et per son noble cors, tant que il semblevet estre meseuz. En les vermelles erant **escrite** les plaes et li pretious sans qui fut espanchies per nos. »

I, 5 : « Et puis y aveit dos fermeuz qui closant lo livro, qui erant **escrit** de lettres d'or. En l'un aveyt **escrit** : " Deus erit omnia in omnibus ". En l'autre aveit **escrit** : " Mirabilis Deus in sanctis suis " »

I, 8 : « Co erunt les lettres blanches, en que eret **escrita** li conversations al beneit fil Deu »

I, 9 ; « en les lettres neires, en les quauz erant **escriptes** les viutinances que on fit Jhesu Crist : en celes apreneit a sofrir les tribulations en pacienci. »

I, 10 : « Apres illi se estudievet en les lettres roges, en les quauz erant **escriptes** les plaes et li espanchimentz del pretious sanc Jhesu Crist. »

I, 12 : « En cet livro trovavet **escripta** la via que Jhesu Criz menet en terra, dey sa nativita tan que il montiet en ciel »

II, 21 : « Et co est li escriptura qui eret **escripta** el premier fermel del livro ou aveit **escrit** : " Deus erit omnia in omnibus »

II, 22 : « El secont fermel del livro aveit **escrit** »

III, 35 : « Et co est li escriptura que eret **escripta** el secont fermel, ou aveyt **escrit** : " Mirabilis Deus in sanctis suis ". »

Postface ; « Mon tre chier pere, je n'ay pas **escrit** ceste chose por ce que jo les balliasso a vos ne outra persona, ne por ce que il me remansissent apres la mort ;

Postface : « quar jo ne sui pas persona que doie **escrire** chosa durabla, ne que doient estre misse avant. »

Postface : « Je n'ay **escrit** ces choses manque por ce que quant mes cuers seroyt espanduz parmi le monde que je pensaso en cetes choses, por ce que puisso retourner mon cuer a mon creatour et retrayre du mundo. »

Postface : « Mon douz pere, je ne say pas se co que est **escrit** ou livro est en sainti escriptura,

Postface : « Et quant illi revint a soy, illi les ot totes **escriptes** en son cuer en tel maneri que illi n'avoyt pueir de penser en autres choses »

Postface : « Se comenca a **escrire** tot co qui est ou livro, tot per ordre aussi come illi les avoyt ou cuer, et aussi tot com illi avoyt mis les mot ou livre et ce li sallioyt du cuer. »

Postface : « Et quant illi ot tot **escrit**, illi fut tot garie. Je croy fermament se illi ne l'eust mis en escrit, que illi fut morta ou forsonet, quar illi n'avoyt de VII jors ne dormi ne mengie, ne jamais ne fait por quoy elle fut en tel poynt »

Postface : « Et por ce je croy que ce fut **escrit** per la volunta de Nostre Seignour. »

## **b. Mettre en écrit (3)**

Postface : « je say que cilli que les **mit en escrit** fut si esleve en Nostro Segnour, una noyt, que li fut semblanz que illi veut totes cetes choses »

Postface : « Ainsi com Nostri Sires li mi au cuer, elle se pensa que s'ela **metoyt en escrit** ces choses que sos cuers en seroyt plus alegiez ».

Postface : « Je croy fermament se illi ne l'eust **mis en escrit**, que illi fut morta ou forsonet, quar illi n'avoyt de VII jors ne dormi ne mengie, ne jamais ne fait por quoy elle fut en tel poynt. »

## **c. Écriture (2)**

II, 21 : « Et co est li **escriptura** qui eret escripta el premier fermel del livro ou aveit escrit : " Deus erit omnia in omnibus »

III, 35 : « Et co est li **escriptura** que eret escripta el secont fermel, ou aveyt escrit : " Mirabilis Deus in sanctis suis ". »

#### **d. Lire (1)**

I, 7 : « Quant illi aveyt ben regarda cet livro, illi comencavet a **liere** el livro de sa concienci, lo qual illi trovavet tot plen de fouceta et de menconges. »

#### **e. Livre (19)**

I, 2 : « il tenit un **livro** clos en sa mayn per liey ensennier. »

I, 3 : « Ciz **livros** eret toz escriz per defor de letres blanches, neyres et vermeylles ; li fermel del **livro** erant escrit de letres d'or. »

I, 5 : « Et puis y aveit dos fermeuz qui closant lo **livro**, qui erant escrit de letres d'or. En l'un aveyt escrit : " Deus erit omnia in omnibus ". En l'autre aveit escrit : " Mirabilis Deus in sanctis suis " »

I, 6 : « Or vous diray briament coment ci creatura se estudievet en cet **livro** »

I, 7 : « Quant illi aveyt ben regarda cet **livro**, illi comencavet a liere el **livro** de sa concienci, lo qual illi trovavet tot plen de fouceta et de menconges. »

I, 12 : « En cet **livro** trovavet escripta la via que Jhesu Criz menet en terra, dey sa nativita tan que il montiet en ciel »

I, 13 : « Mays li coventavet toz jors retornar al comenciment de la via que Nostri Sires Jhesu Criz menet en terra, tant que illi ot bein emenda sa via, a l'essimplairo de cel **livro** »

II, 14 : « Or no ha pas grant teins que illi eret en oreison apres matines el comencevet regarda en son **livro** assi come illi aveit acotuma »

II, 14 : « Quant illi ne s'en prit garda oy li fut semblanz que li **livros** se uvrit, lo qual illi non aveit unques veu manques defor. »

II, 15 : « Cit **livros** fut dedinz assi come uns beauz mirors, et no hy aveit fors que due pages. De co que illi vit dedenz lo **livro**, »

II, 16 : « Dedenz cet **livro** apparisseit uns lues delicious, »

II, 21 : « Et co est li escriptura qui eret escripta el premier fermel del **livro** ou aveit escrit : " Deus erit omnia in omnibus " »

II, 22 : « El secont fermel del **livro** aveit escrit »

Postface : « Mon douz pere, je ne say pas se co que est escrit ou **livro** est en sainti escriptura, »

Postface : « Se comenca a escrire tot co qui est ou **livro**, tot per ordre aussi come illi les avoyt ou cuer, et aussi tot com illi avoyt mis les mot ou **livre** et ce li sallioyt du cuer. »

#### **f. Fermoir (4)**

I, 3 : « Ciz livres eret toz escriz per defor de letres blanches, neyres et vermeylles ; li **fermel** del livro erant escrit de letres d'or »

I, 5 : « Et puis y aveit dos **fermeuz** qui closant lo livro, qui erant escrit de letres d'or. »

II, 21 : « Et co est li escriptura qui eret escripta el premier **fermel** del livro ou aveit escrit : " Deus erit omnia in omnibus »

II, 22 : « El secont **fermel** del livro aveit escrit »

#### **g. Lettres (7)**

I, 3 : « Ciz livres eret toz escriz per defor de **letres** blanches, neyres et vermeylles »

I, 4 : « En les **letres** blanches eret escrita li sancta conversations al beneit fil Deu »

I, 5 : « Et puis y aveit dos fermeuz qui closant lo livro, qui erant escrit de **letres** d'or. »

I, 8 : « Co erunt les **letres** blanches, en que eret escrita li conversations al beneit fil Deu »

I, 9 : « en les **letres** neires, en les quauz erant escriptes les viutinances que on fit Jhesu Crist : en celes apreineit a sofrir les tribulations en pacienci. »

I, 10 : « Apres illi se estudievet en les **letres** roges, en les quauz erant escriptes les plaes et li espanchimenz del pretious sanc Jhesu Crist. »

I, 11 : « Apres illi se estudiavet en les **letres** del or. En celes illi apreineit a desirrar les choses celestiauz »

#### **h. Pages (1)**

II, 14 : « Cit livres fut dedinz assi come uns beaux mirors, et no hy aveit fors que due **pages**. De co que illi vit dedenz lo livro, »

### **3. Langage (11)**

#### **a. Dire (6)**

I, 1 : « Oy me semble que jo vous ay huy **dire** que quant vos aves huy recontar alcuna graci que Nostres Sires a fayt a acuns de ses amis »

I, 1 : « je vos **diray**, al plus briament que jo porroi »

I, 1 : « jo vos **direy** la reyson per que crey que Deus la ly a fayt »

II, 15 : « Tot ades jo vos **direy** alcon petit si Deus me donet la graci. »

**III, 37** : « bein porreit **dire** que Deus lor aveit bein rendu co que il lour promet per lo propheta David : " Ego **dixi**, dii estis " »

#### **b. Deviser (1)**

II, 15 : « jo no vo conteray pas mout, quar jo no hay cor qui lo puit penser, ne bochi qui lo sout **devisar**. Tot ades jo vos direy alcon petit si Deus me donet la graci. »

#### **c. Parler (1)**

II, 16 : « Mays de co ne fait a **parlar** de bochi de home. »

#### **d. Raconter, conter (3)**

I, 1 : « Oy me semble que jo vous ay huy dire que quant vos aves huy **recontar** alcuna graci que Nostres Sires a fayt a acuns de ses amis »

II, 15 : « jo no vo **conteray** pas mout, quar jo no hay cor qui lo puit penser, ne bochi qui lo sout devisar. Tot ades jo vos direy alcon petit si Deus me donet la graci. »

III, 23 : « si tres glorioses que bochi d'ome non ho porroyt **recontar** »

### **4. Vision (22)**

#### **a. Apparaître (2)**

II, 16 : « Dedenz cet livro **apparisseit** uns lues delicious, qui eret si tres granz que toz li monz no est que un po de chosa a regar de cen. En cel lua **apparisseit** una très gloriosa lumeri, »

#### **b. Contempler (2)**

I, 13 : « Mays illi aveit encores les uouz del cor si obscurs que illi ne poet **contempler** Nostru Segnour en cel »

III, 24 : « a faci eret si tres graciouse que li angel qui l'aveiant **contempla** de que il furent crea non se puyant solar de luy regarder, mais lo desirravont a regarder. »

#### **c. Lumière, clarté (3)**

II, 16 : « Dedenz cet livro apparisseit uns lues delicious, qui eret si tres granz que toz li monz no est que un po de chosa a regar de cen. En cel lua apparisseit una très gloriosa **lumeri**, »

III, 24 : « De cel glorios pertuis sallit una si tras granz **clarta** que co eret uns granz ebaymenz »

III, 26 : « Or poes penser quant beuz es li lues ou a tant de **clartes** »

#### **d. Miroir (3)**

II ; 14 : « Cit livros fut dedinz assi come uns beaux **mirors**, et no hy aveit fors que due pages. De co que illi vit dedenz lo livro, »

III, 24 : « Cil cors eret si tres nobles que l'on si poit remirer plus clarament que en un **mirour** »

III, 35 : « si glorios que la Trinita veit chacuns en se, assi come un veit en un bel **mireour** co que li est devant. »

#### **e. Montrer (1)**

III, 40 : « Jhesu Criz nos dunt vivre si netament de cuor et de cors que, quant les armes nos partirent del cors, que il nos deigneit **monstrar** sa gloriosa faci. »

#### **f. Regarder (à l'exception du sens de « considérer ») (5)**

I, 7 : « Quant illi aveyt ben **regarda** cet livro, illi comencavet a liere el livro de sa concienci, lo qual illi trovavet tot plen de fouceta et de menconges. »

II, 14 : « Or no ha pas grant teins que illi eret en oreison apres matines el comencevet **regarda** en son livro assi come illi aveit acotuma »

III, 24 : « a faci eret si tres graciouosa que li angel qui l'aveiant contempla de que il furent crea non se puyant solar de luy **regardar**, mais lo desirravont a **regardar**. »

III, 25 : « Certs qui penseroyt et **regarderoyt** sa beuta et la bonta que est en lui »

#### **g. Voir (6)**

III, 24 : « Entre le autres oy li fut semblanz que illi **veyt** Jhesu Crit si tres glorios que cuors ne porroyt penser, »

III, 35 : « si glorios que la Trinita **veit** chacuns en se, assi come un **veit** en un bel mireour co que li est devant. »

III, 38 : « E cez sont si plein de tenebres que il non y **veont** gota »

III, 39 : « quar il **verent** Deu tot apertament. Et il memes lo promet en l'avangelo et dit que benetau sont li ne de cuor, quar il **verrent** Deu faci a faci, en sa tre grant beuta »

### 4. Bilan

#### **\* En nombre d'occurrences**

	<i>Oralité</i>	<i>Littérarité</i>	<i>Langage</i>	<i>Vision</i>	<i>Total</i>
<i>Marguerite Porete (2000 l.)</i>	<b>579</b>	26	60	144	809
<i>Julienne de Norwich (4500 l.)</i>	2	2	100	<b>357</b>	461
<i>Margery Kempe (700 l.)</i>	4	<b>66</b>	34	9	113

<i>Marguerite d'Oingt (140 l.)</i>	13	<b>63</b>	11	22	109
------------------------------------	----	-----------	----	----	-----

**\* En pourcentages**

	<i>Oral</i>	<i>Écrit</i>	<i>Langage</i>	<i>Vision</i>	<i>Total</i>
<i>Marguerite Porete</i>	<b>71,6</b>	3,2	7,4	17,8	100
<i>Julienne de Norwich</i>	0,5	0,5	21,6	<b>77,4</b>	100
<i>Margery Kempe</i>	3,5	<b>58,5</b>	30	8	100
<i>Marguerite d'Oingt</i>	12	<b>58</b>	10	20	100

## V. Chapitrage des versions française, anglaise et italiennes

### 1. Concordance générale

<i>Chantilly</i>	<i>Mirror (St John's College, C21) (cours du) II</i>	<i>Specchio, version 1 (Fi)<sup>163</sup></i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
1		I	Premier livre : 1, 2
2			
3			
4			
5	III	III	3
6		IV	4 (en cours du ch. 6)
7			
8		V	5 (en cours du ch. 8)
9			
10			
11			6 (en cours du ch. 11)
12			7
13			8, 9 (en cours du ch. 13)
14			
15			
16			
17			
18			
19		VIII	10, 11 (en cours du ch. 19)
20			
21	III		
22			
23			12, 13 (en cours du ch. 13)
24			
25			
26			
27			
28			
29			14
30			
31			
32		X (en cours de ch. 32)	15 (en cours du ch. 32)
33	V (cours du ch. 33)		
34			
35			16 (en cours du ch. 35)
36			
37			

<sup>163</sup> Manque l'identification des chapitres II, VI, VII, VIII, XI à XVI, XVIII, XVIII, XXIV, XXVI, XXVIII.

<i>Chantilly</i>	<i>Mirror (St John's College, C21)</i>	<i>Specchio, version 1 (Fi)</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
38			
39			17(en cours du ch. 39)
40			
41			
42			
43			18 (en cours du ch. 43)
44			
45			
46			19 (en cours du ch. 56)
47			
48			
49			
50			
51			
52			
53			20
54	VI		
55			
56			
57	VII		
58			
59			21
60			22 (en cours de ch. 60)
61			
62		XVII	
63			
64			
65	VIII (en cours du ch. 65)		23 (en cours de ch. 65)
66			
67			
68			
69			
70			
71			24
72			
73			
74			
75			
76			
77	IX (en cours du ch. 77)		
78			
79			25 (en cours du ch. 79)
80			
81			
82			26 (en cours du ch. 82)
83			
84			

<i>Chantilly</i>	<i>Mirror (St John's College, C21)</i>	<i>Specchio, version 1 (Fi)</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
85			27 (en cours de ch. 85)
86			
87			
88			
89		XX (en cours de ch. 89)	28
90			
91			
92			
93			
94			
95			
96	X	XXI (en cours de ch. 96)	29 (en cours de ch. 96)
97	XI (en cours du ch. 97)		
98	XII (en cours du ch. 98)		
99	XIII (en cours du ch. 99)		30 (en cours de ch. 99)
100			
101			
102			
103		XXII	
104			
105			
106			31
107			
108			
109			
110			
111			32
112			
113			
114			33
115			
116			
117			
118	XIII-XXII (un chapitre par point du traité)		34
119	XXIII	XXIII	
120	XXIII		
121	XXV (en cours du ch. 121)		
122			
123		XXV	Deuxième livre : 1
124		XXVII	2, 3 (en cours du ch. 124)

<i>Chantilly</i>	<i>Mirror (St John's College, C21)</i>	<i>Specchio, version 1 (Fi)</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
125	XXVI (en cours du ch. 125)		4
126	XXVII (en cours du ch. 126)		5
127		XXVIII	6
128		XXX (en cours de 128)	7
129			8
130			9
131	XXVIII (en cours du ch. 131)	XXXI	10
132		XXXII	
133			11
134	129		
135			
136			
137			12
138			
139			
140	I, II (début) XXX (« glose of this songe »)	XXXIII	13

## 2. Concordance des chapitrages de Chantilly et de *Na*<sup>164</sup>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<b>Le prologue</b>	<b>ch. 1</b>
Ame de Dieu touchee, et denuee de peché ou premier estat de grace, est montee par divine graces ou septiesme estat de grace, ouquel estat l'Ame a le plain de sa perfection par divine fruiction ou pais de vie (...) Et dit ainsy Amour pour vous : Ils sont septs estres de noble estre, desquieulx creature reçoit estre, se elle se dispouse a tous estres, ains qu'elle viengne a parfait estre ; et vous dirons comment, ainsi que ce livre fine.	L'anima toccata da Dio spogliata di peccati nel primo stato della grazia, <i>sale</i> per divina gratia al settimo grado della gratia nel quale a plenitudine di sua perfetione per divina fruitione nella prima vite. Veramente dice questa anima che fece scrivere questo libro. Diro a voi dime.
	<b>ch. 2</b>
	Lo dice questo anima : udi paralre dalcuno Re di molta eccellente (f. 12v) potentia il quale per la molta sua cortesia si puo dire uno alixandro. Chi avesse perfetta carita sarebbe mortificato in affectione divinta spirituale quanto all opere ella carita.

<sup>164</sup> Nous ajoutons la concordance exacte des chapitrages des versions italiennes dans la mesure où ces versions n'ont pas été éditées.

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p><b>IJe CHAPPITRE</b>  <i>Amour</i> – Entre vous enfans de Sainte Eglise, dit Amour, pour vous ay je fait ce livre, affin que vous oyez pour mieulx valoir la perfection de vie et l'estre de paix, ouquel creature peut venir par la vertu de parfaicte charité, a qui ce don est donné de toute la Trinité ; lequel donc vous orrez diviser en ce livre par l'Entendement d'Amour aux demandes de Raison.</p> <p><b>IIJe CHAPPITRE</b>  <i>Amour</i> – Pource ycy commencerons, dist Amour, aux commendementz de Sainte Eglise, affin que checun puisse en ce livre prandre sa pasture o l'ayde de Dyeu, qui nous commende que nous l'aymons de tout nostre cueur, de toute nostre ame et de toute nostre vertu ; et nous mesmes ainsi comme nous devons ; et nos proesmes ainsi comme nous mesmes.  (...) C'est le conseil de toute perfection des vertus, et qui bien le tendroit il demoureroit en vraye charité.</p> <p><b>IIIJe CHAPPITRE</b>  <i>Amour</i> – Charité n'obbeist a chose creee fors que a Amour.  (...) Et notez, que qui auroit parfaicte charité, il seroit mortifié en effection de vie d'esperit par œuvre de charité.</p> <p><b>Ve CHAPPITRE</b>  [<i>Amour</i>] – Or y a il une autre vie, que nous appellons paix de charité en vie adnientie.  (...) Il est incomprehensible fors que de luy mesmes. Il est sans fin, trois personnes et ung seul Dieu ; et tel est, dit ceste Ame, l'amy de noz ames.</p>	<p><b>ch. 3 [ch.?)</b>  (f. 14v)  ?lu(?) inanzi e una altra vita la quale noi chiamamo pace di carita i vita anicchilata.  (...)</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p><b>VJe CHAPPITRE</b>  [Amour] – Ceste Ame de telle amour, dit Amour mesmes, peut dire aux Vertuz qu'elle a esté long temps par mainte journee en leur servage.</p> <p>L'Ame – Je le vous confesse, dit ceste Ame, dame Amour ; ung temps fut que je y estoie, mais ores en est il ung aultre ; vostre courtoisie m'a mise hors de leur servage. Et pource leur puis je maintenant bien dire et chanter :</p> <p>Vertuz, je prens congé de vous            a  tousjours,  (...)</p> <p>Partie suis de voz dangers,    en    paix    suis  demouree.</p>	<p>(f. 15v)  La vostra cortesia o amore ma liberata da questa tale servitu (f. 16r) dine. Per la quale cagione dirro alloro.  <b>ch. 4 [ch. ?]</b>  (f. 16r)  O virtudi dice questa anima teste per sempre mai mi parto da vuoi.</p>
<p><b>VIJe CHAPPITRE</b>  [Amour] – Ceste Ame, dit Amour, ne fait compte ne de honte ne de honneur, de pouvreté ne de richesse, d'aise ne de mesaise, d'amour ne hayne, d'enfer ne de paradis.  (...)  C'este Ame, dit Amour, ne sçait plus de Dieu parler, car elle est adnientie de tous ses desirs forains et de sentement de dedans, et de toute effection d'esperit, en tant que ceste Ame fait ce qu'elle fait par usage de boine acoustumence, ou par commedement de Sainte Eglise, sans nul desir, car la voulenté est morte, que desir luy donnoit.</p>	
<p><b>VIIJe CHAPPITRE</b>  [Raison] – Hee, Amour, dit Raison qui n'entend que le gros et laisse la subtilité, quelle merveille est ceci ?  (...)  Et ce est verité, dit Amour, en tel danger vit l'Ame, sur laquelle les Vertuz ont puissance. Mais les Ames, dont nous parlons, ont mis les Vertuz a point ; car telles Ames ne font rien pour elles. Mais ainçois les Vertuz font tout ce que telles Ames veullent, sans danger et sans contredit, car telles Ames sont leurs maistresses.</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p><b>VIII<sup>e</sup> CHAPPITRE</b>  [<i>Amour</i>] – Qui demanderoit a telles franches Ames, seures et paisibles, se elles voudroient estre en purgatoire, elles diroient que non ; se elles voudroient estre en ceste vie certifiees de leur salut, elles diroient que non ; ou s’elles voudroient estre en paradis, elles diroient que non. Mais aussy de quoy le voudroient elles ?  (...) Telles Ames ne se scevent trouver bonnes ne mauvaisés, ne n’ont point d’elles congnoissance, ne ne sauroient juger se elles sont converties ou perverties.  <i>Amour</i> – Ou, pour plus brefment parler, prenons une Ame pour toutes, dit Amour, laquelle Ame ne desire ne ne desprise pouvreté ne tribulation, ne messe ne sermon, ne jeune ne oraison, et donne a Nature tout ce qu’il luy fault, sans remors de conscience (...).  (...) Ce don, dit Amour, est aucunes foiz donné en ung moment de heure ; et qui l’aura si le garde, car c’est le plus parfait don que Dieu donne a creature. Ceste Ame est escolliere de la Divinité, et si siet en la vallee d’Umilité, et en la plane de Verité, et se respouse en la montaigne d’Amour.</p> <p><b>X<sup>e</sup> CHAPPITRE</b>  [<i>Raison</i>] – Hee, Amour, dit Raison, nomez ceste Ame par son droit non, donnez en aux actifz aucune congnoissance.  (...) <i>Raison</i> – Hee, Amour, dit Raison, vous ave nommé ceste Ame par moult de noms, par quoy les actifz en ont aucune congnoissance, et ne feust ce que en oyant les tres nobles noms par lesquielx vous l’avez nommee.</p> <p><b>XI<sup>e</sup> CHAPPITRE</b>  [<i>Raison</i>] – Ores, Amour, dit Raison, je vous prie des contemplatifz, qui tousjours desirent croistre en congnoissance divine et qui en desir d’Amour sont et demourent, que par voustre courtoisie vous expousez le .ix. poins dont</p>	<p>(f. 18v)  Ne i buoni ne i mali huomini anno notitia di loro senon possono essere giudicate veramente da alcuni se elle sono con verse o  (f. 19r) veramente adverse cio e convertite a dio o contrarie a dio.  <b>ch. 5 [ch. ?]</b>  (f. 19r)  Dice l’amore accio che delle molte noi ne pighamo una. Tale anima non appetisce et non fa ischifare la ponenta ne tribulationi messe sermoni digiunio o razione. Et sempre da alla natura cio chella domanda senza alcuno rimorso di conscientia.</p> <p>(f. 20v)</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>vous avez parlé devant, et lesqueiulx .ix. pions a celle Ame, qui Fine Amour demande, en qui Charité est demourant et assise par vie adnientie, dont l'Ame est relenquie par Pure Amour.</p> <p><i>Raison</i> – Le premier point, dit Raison a Amour, que vous avez dit, est que on ne peut trouver telle Ame.</p> <p>(...)</p> <p><i>Amour</i> – Hee, sans faille non ; car tout ce que ceste Ame veult en consentement, c'est ce que Dieu vieult qu'elle vueille, et ce veult elle pour la voulenté de Dieu acomplir, non mie pour la sienne voulenté ; et elle ne peut ce vouloir d'elle, mais c'est le vouloir de Dieu qui le vieult en elle ; par quoy il appert que ceste Ame n'a point de voulenté, sans la voulenté de Dieu, qui luy fait vouloir tout ce qu'elle doit vouloir.</p>	<p>Quale la carita dimora. Et in quella si fonda per vita anicchilata nella quale lanima e liquefatta per puro amore.</p> <p><b>ch. 6 [ch.?)</b> (f. 20v)</p> <p>O amore dice la ragione du dicesti che tale anima non si puo trovare. Come s intende questo.</p> <p>(f. 24r)</p> <p>Et cosi questa anima non a alcuna volonta fuori della divina volonta la quale fa lei volere cio chell adie vole.</p>
<p><b>XIJe CHAPPITRE</b></p> <p>[<i>Amour</i>] – <b>Or oyez et entendez, auditeurs de ce lire, le vray entendement</b> de ce que ce livre dit en tant de lieux, que l'Ame Adnientie n'a point de voulenté, ne point n'en peut avoir, ne point n'en peut vouloir avoir, et en ce est la voulenté divine parfaitement acomplie ; ne, jusques ad ce n'a l'Ame souffizance de divine Amour, ne Amour divine souffizance de l'Ame, jusques ad ce que l'Ame soit en ieu et Dieu en l'Ame de luy par luy en tel estre de divin assise ; et adonc a l'Ame toute sa souffizance.</p> <p>(...)</p> <p>C'est de vouloir le divin vouloir, lequel qui plus le veult et moins a de tel vouloir sa souffizance. Mais ce mesmes vouloir est le seul vouloir de Dieu et la gloire de l'Ame.</p>	<p><b>ch. 7</b> (f. 24r) Ora adunque <b>attendete et intendete voi auditori di questo libro il vero intelleto.</b></p> <p>(f. 25v)</p> <p>Ma questo medesimo e solo volere divino et gloria dell anima.</p>
<p><b>XIIJe CHAPPITRE</b></p> <p>[<i>Raison</i>] – <b>Ores, Amour, dit Raison, vous vous estes condescendue a nostre priere</b>, c'est assavoir d'avoir déclaré les choses dessus dictes pour les actifs et contemplatifs ; mais je vous prie encore que vous les déclarés pour les communes gens, dont les aucuns pourront par aventure venir a cest estre, car plusieurs doubles mots y a, qui sont fors a entendre a leur entendement, lesqueiulx</p>	<p><b>ch. 8</b> (f. 25v)</p> <p><b>O amore dice la ragione vuoi condescendeste alle nostre domande</b> co (f. 26r) me uoi facesti degli attivi et de contemplativi.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>se vous declarés, ce livre monstrera a tous vraye lumiere de verité, et la perfection de charité, et lesquieulx sont de Dieu precieusement esleuz et appelez et souverainement de luy amez.</p> <p>(...)</p> <p>Et le divin vouloir n'occupe point ces surmontans creatures de telz encombrements, comme nous avons devisé.</p> <p><i>Amour</i> – J'ay, dist Amour, dessus dit que telles Ames ont aussi chier toutes adversitez de cuer – pour le corps et pour l'ame – comme de prosperité, et de prosperité comme d'aversité.</p> <p>(...)</p> <p>Et selon cest entendement ceste Ame a tout et si n'a nient, elle scet tout et si ne scet nient.</p> <p><b>XIIIJe CHAPPITRE</b></p> <p>[<i>Amour</i>] – Elle scet, dit Amour, par la verty de foy, que Dieu est tout puissant et toute sapience et parfaicte bonté, et que Dieu le Pere a fait l'œuvre de l'incarnacion, et le Filz aussi, et le Saint Esperit aussi ; ainsi que Dieu le Pere a joinct nature humaine a la personne de Dieu le Filz, et la personne de Dieu le Filz l'a jointe a la personne de luy mesmes, et Dieu le Saint Esperit l'a jointe a la personne de Dieu le Filz.</p> <p>(...)</p> <p>Ce Dieu est partout en sa divine nature ; mais l'humanité est en paradis glorifie, jointe a la personne du Filz, et ou Sacrement de l'Autel tant seulement.</p> <p><b>XVe CHAPPITRE</b></p> <p>[<i>Amour</i>] – Ceste divinité et ceste humanité reçoivent les vrays chretiens quant ilz prennent le Saint Sacrement de l'Autel. Combien ceste humanité leur demoure, ce aprent Foy et ce scevent les clers.</p> <p>(...) Car l'Entendement qui donne lumiere monstre de sa nature a l'Ame ce qu'elel ayme ; et l'Ame, qui reçoit par Lumiere d'Entendement l'aprouchement et la jointure, et par concorde d'union en plantureuse amour l'estre ou elle tend pour avoir son assiete et repos, oit volentiers</p>	<p>(f. 27r)</p> <p>Et il divino volere non impedisce si eccellenti creature come sono queste anime con tali inpedimenti come sono i predetti.</p> <p><b>ch. 9</b></p> <p>(f. 27r) Di sopra io dissi dice l'amore che tali anime anno senza differentia tuto le cose adversita di et tutte prosperita di.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Cognoissance et Lumiere, qui luy portent nouvelles de son amour, car elle vint d'Amour et pource y veult elle estre remise, affin qu'elle n'ait que ung vouloir en amour ; c'est le seul vouloir de celluy qu'elle ayme.</p> <p><b>XVJe CHAPPITRE</b>  [Amour] – Raison, dit Amour, ad ce que j'ay dit que l'Ame Enfranchie scet tout et si ne scet neant, je vous respons qu'elle scet par la vertu de foy ce qui luy convient savoir pour son salut ; et si ne scet neant de ce que Dieu a en elle de luy pour elle, qui ne donnera a nulluy fors que a elle.  (...)  Mais les pensees de telles Ames sont si divines, que elles ne se aarrestent mie tant es choses passees ne creees qu'elles conçoivent mesaise dedans elle, puisque Dieu est bon sans comprennement.</p> <p><b>XVIJe CHAPPITRE</b>  [Amour] – Ceste Ame donne a Nature quanqu'elle luy demande ; et est vray, dit Amour, que ceste Ame n'a mie tant de cure ne d'amour aux choses temporelles, qu'elle sceust gagner en refuser a Nature sa demande ; ainçois, feroit conscience de luy tollir ce qui est sien.  (...)  Nous prenons le service de ces .iiij. elemens en toutes les manieres que Nature en a besoing, sans reprouche de Raison ; lesquieulx elemens gracieulx sont faiz de Dieu, comme aultres choses ; et aussi telles Ames usent de toutes choses faictes et creees, dont Nature a besoing, et autelle paix de cueur, comme elles font de la terre sur quoy elles marchent.</p> <p><b>XVIIJe CHAPPITRE</b>  [L'Ame] – Telles creatures ne scevent plus de Dieu parler, car, nient plus qu'elles ne scevent a dire ou Dieu est, ne scevent elles a dire qui Dieu est.  (...)  Car c'est le vray noyau affiné de divine Amour, qui est sans matere de creature, et donné du Creatour a creature, &lt;omnino aufert (f. 32r)</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>talem usum, scilicet loquendi, = qui ôte totalement un tel usage, qui est celui de parler&gt; et est la coustume de telles Ame de moult comprendre et de toust oublier par la subtilité de l'amant.</p>	<p>Pero che infanza e di tali anime pigharne molto et tosto dimenticarlo per la sottiglianza dell amore.</p>
<p><b>XVIIIJe CHAPPITRE</b>  <i>[Foy, Esperance et Charité]</i> – <b>O sainte Trinité, dit Foy, Esperance et Charité</b>, ou sont telles seurmontans Ames qui sont telles comme ce livre devise ?  (...) Icelluy seyl Dieu, dit Amour, qui les a creees et rachetees, et par aventure maintes foiz recrees, pour l'amour duquel seulement elles sont exillees, adnientes et obliees. Comment, dit Amour, se esmerveille Sainte Eglise, se les Vertuz servent a ces haultes Ames celestielles ?  (...) Et nulle chouse creee n'entre dedans leurs ames, fors ycelluy seul Dieu qui crea les Ames. Si que nul ne cognoist telles Ames fors Dieu, qui est dedans elles.</p>	<p><b>ch. 10</b>  (f. 32r) <b>O Sancta Trinita dice la fede speranza et carita</b> ove sono queste anime transcendentis che sono tali quali questo libro parla.  (...) (f. 32v) Dice l'amore falo colui chelle creo solo et ricompro per lo cui solo amore elle sonno fatte anicchillate.</p> <p><b>ch. 11</b>  (f. 33r) Dice l'amore come se meraviglia la sancta chiesa selle virtudi servono a queste sublime et celestiali anime.  (...)</p>
<p><b>XXe CHAPPITRE</b>  <i>[Raison]</i> – Hee, Amour, dit Raison, ne vous desplaise, car il m'esconvient encore une demande, et se vous ne la me dictes je seray esbahye...  (...) <i>Amour</i> – Raison, dit Amour, une mesmes parole a deux entendemens, car se elles qui telles sont ont cognoissance de l'usage de telles Ames et que ce soit le plus parfait estre que Dieu donne a creature, non poutant ne cognoissent mie telles Ames la dignité de ces Ames, car celluy Dieu tout seul les cognoist qui les creees.</p>	
<p><b>XXJe CHAPPITRE</b>  <i>[Raison]</i> – Ores, Amour, dit Raison, encore vous fais je une demande, car ce livre dit que ceste Ame prent congé aux Vertuz en tous faiz, et vous dictes que les Vertuz sont tousjours avec telles Ames plus parfaictement que avec nul aultre.  (...)</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Si que ceste precieuses amye de moy est aprinse et menee de moy sans elle, car elle est muee en moy, et telle fin, dit Amour, prent ma norriture.</p> <p>XXIJe CHAPPITRE  [Amour] – Adonc est ceste Ame acomparagee a l’aigle, pource que ceste Ame vole hault et tres hault, mais encore plus hault qye nulz aultres oyseaux, car elle est empennee de Fine Amour.  (...) L’Ame – Hee, Entendement de Raison, dit l’Ame Adnientie, que vous avez d’arbitres ! Vous prenez la paille et laissez le grain,  (...) Entre vous petiz, qui en vouloir et en desir prenez la proye de vostre pasture, desirez que telx soiez vous, car qui peut desirer le moins, se il ne desire le plus, il n’est mie digne que Dieu luy face le maindre de ses biens, pour la lascheté de son povre courage, en quoy il se lesse cheoir, et se voit qu’il est tousjours affamez.</p> <p>XXIIJe CHAPPITRE  [Amour] – Ceste Ame Enfranchie, dit Amour, se appoie sur <b>deux potences</b>, c’est assavoir l’une a destre et l’aultre a senestre.  (...) Et après elle, boyvent les ardans Seraphins sur les ales desquelx ces Franches Ames volent.  (...) <i>Sainte Eglise</i> – Hee, Dieux, dit Sainte Eglise, comment il convient purement aymer et finement garder telle Ame qui ainsi hault vole !  (...) <i>Amour</i> – Telle Ame, dit Amour, a une abisme par humilité de memoire, d’entendement et de voulenté, et est tres persant de cognoissance par subtillité, et tres franc en tous lieux de l’amour de la Deité.</p> <p>XXIIIJe CHAPPITRE  [Raison] – Hee Amour, dit Raison, quant sont telles Ames en la droite franchise de Pure</p>	<p>(f. 35v) Non degno ch(?) gli sia dato da dio quello che e minore de soi beni per la viltà del povero suo aio nella quale viltà si lasci continuamente giacere et mete dimeno veggiono che continuamente sono famelici.  <b>ch. 12</b>  (f. 35v)  Questa anima libera dice l’amore <b>s’appoggia sopra due potentie</b> delle quali l’una e dalla parte dritta et l’altra dalla sinistra.  (f. 37r)  Puoi bevono gli ardenti seraphyni et i seguenti ordini de sancti ciasce dimo secondo la sua propria misurra.  <b>ch. 13</b>  (f. 37r)  O idio dice la sancta chiesa quanto e di bisogno dessere observata et puramente guardata l anima che tanto alto vola.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Amour ?  (...) Car tout ainsi comme le soleil a la clarté de Dieu et luist sur toutes choses sans prendre nulle impurté en luy, tout ainsi ont telles Ames leur estre de Dieu et en Dieu, sans prendre impurté en elles pour choses que elles voient ne oient dehors elles.</p> <p>XXVe CHAPPITRE  [<i>Raison</i>] – Or me dictes, Amour, dit Raison, telles Ames sentent elles nulles joyes dedans ne dehors elles ?  (...) Mai cil qui art de ce feu sans querir matere ne sans l’avoir ne vouloir avoir, voit si cler en toutes choses, que il prise les choses selon ce que on les doit priser. Car telle Ame n’a nulle matere en elle qui l’empesche de voir cler, puisque elle est seule en luy, par la vertu de vraye humilité ; et elle est commune a tous par la largesse de parfaicte charité, et seule en Dieu par la divine emprise de Fine Amour.</p> <p>XXVJe CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – Telle Ame n’ayme plus en Dieu nulle chose ne n’aymera, tant soit noble, si non tant seulement pour Dieu et pour ce que il le veult, et Dieu en toutes choses, et les choses pour l’amour de luy ; et par telle amour est ceste Ame seule en la pure amour de l’amour de Dieu.  (...) Car qui vouldroit les confors de Dieu par sentement de consolacion, ilz empecheroient l’emprise de Fine Amour.</p> <p>XXVIJe CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – Meditacion d’Amour Pire n’a que une seule entente, c’est que elle amast tousjours loyalment sans vouloir avoir nul guerdon.  (...) <i>Amour</i> – Elle a droit, dit Amour, car c’est tout, et aussi de sa puissance ne peut elle rien vouloir, car son vouloir n’est mie a elle ne en elle, mais ainçoys est en celui qui l’ayme, et ce n’est mie son œuvre, ainçoys est l’œuvre de toute la Trinité, qui œuvre en telle Ame a</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>sa voulenté.</p> <p>XXVIIJe CHAPPITRE  [Amour] – Telle Ame, dit Amour, nage en la mer de joye, c'est en la mer de delices fluans et decourans de la Divinté, et si ne sent nulle joye, car elle mesmes est joye, et si nage et flue en joye, sans sentir nulle joye, car elle demoure en Joye, et Joye demoure en elle ;  c'est elle mesmes joye par la vertuz de Joye, qui l'a muee en luy.  (...)  Et tant suis muee, que je en ay perdu mon non pour amer, qui si pou puis amer : c'est en amour, car je n'ayme fors que Amour.</p> <p>XXVIIIJe CHAPPITRE  [Raison] – Ores, dame Amour, dit Raison, je vous prie que vous diez que c'est a dire, ce que vous dictes, c'est assavoir que adonc est ceste Ame en la droicte franchise de Pure Amour quant elle ne fait chose qui soit contre la demande de la paix de son estre de dedans.  (...)  Raison – Sans faille, Amour, nenny, car bien le puis apparevoir ; et par ce suis saige de ma demande.</p> <p>XXXe CHAPPITRE  [Raison] – Hee, dame Amour, dit Raison, je vous crie mercie, en vous priant que vous assovysez de dire a ceste Ame au moins tout ce que l'en peut dire de celuy qui est tout en toutes choses.  (...)  L'Ame – Vous dictes voir, douce Amour, dit l'Ame, je ne le puis, ne si ne le vieulx pas nyer.</p> <p>XXXJe CHAPPITRE  [Amour] – Hee, tres douce Ame, dit Amour, que voulez vous que il vous donne ?  (...)  Par quoy je di a tous que j'ay la somme de mes demandes en ce que on ne m'en peut rien dire, et tel els l'amy de mon ame, dit l'Ame mesmes.</p> <p>XXXIJe CHAPPITRE  [Discrecion] – Pour Dieu ! pensez, dit</p>	<p>(f. 40r)  Io o perduto il nome mio per l'amore la quale niente di meno si puoco posso amare et sonno mutata in quello che piu amo che me cio e in amore pero che nesuna altra cosa amo senno amore.</p> <p><b>ch. 14</b>  (f. 40r)  O amore dice la ragione diteci. Che quello che voi dite cioe che allora e questa anima in liberta d amore puro quando ella non fa cosa che sia contro la pace del suo interiore esse.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Discrecion, comment telles Ames durent en leur sens !  [L'Ame] – Je le sçay bien, dit l'Ame. Amour les fait durer, qui est maistresse de ceste œuvre faire.</p> <p>J'ay dit devant, dit l'Ame, que rien ne me fault, puisque mon amy a assez en luy de sa droicte noblesse sans commencement, et aura sans fin.</p> <p>(...)</p> <p>Mais l'en dit au monde que mieulx vault sure que nulle ; pareillement vous dis je, dit ceste Ame, que mieulx vault oïr ce que on en descript et dit, que que on n'en oÿst rien dire !</p> <p>XXXIIIJe CHAPPITRE  [L'Ame] – Hee, sire, dit l'Ame, comment suis je en mon sens demouree, quant j'ay pensé aux dons de vostre bonté, qui avez donné a mon ame la vision du Pere et du Filz et du Saint Esperit, que mon ame verra sans fin ?</p> <p>(...)</p> <p>Mais encore, sire, c'est si grant chose de veoir les anges et les ames a qui vous avez donné la vision de vostre douce face, lesquieulx anges et ames nulz corps n'est a la value de veoir, et par plus forte rason ne peut veoir nulz corps la Trinité, puisqu'il ne peut veoir les anges ne les ames, et neantmoins avez vous donné ce don a mon esperit a tousjours més, tant comme vous serez Dieu.</p> <p>XXXIIIJe CHAPPITRE  [L'Ame] – Pour Dieu, Amour, dit ceste Ame, je vous prie que vous diez que je feray, qui cognois ce et les dons de la bonté de mon amy.</p> <p>(...)</p> <p>Et sans faille, sire, ce ferez vous, dit l'Ame, mais que je veuille d'ores en avant en toutes choses vostre parfaicte volenté.</p> <p>XXXVe CHAPPITRE  [L'Ame] – Or, tres douce Amour, dit l'Ame, je vous prie, monstrez moy comment j'ay œuvre de la Trinité.</p> <p>(...)</p>	<p>(f. 43r)  Bello so dice l'amore malamore le fa durare il quale a il magisterio di questa operatione.</p> <p><b>ch. 15</b>  (f. 43v)  O sopra io dissi dice l'anima che niente mi manca poi chel moi diletto a il tutto in se per pura sua nobilita et senza principio et senza fini e quello medesimo.</p> <p>(f. 46r)  Et cosi simigli antemente da poi che egli senza fin per amore sara in me senza</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Car aussi, puisqu'il sera en moy sans fin par amour, j'ay donc esté de luy amee sans commencement.</p> <p>Raison – Gardez que vous dictes, dame Ame !</p> <p>(...)</p> <p><i>Raison</i> – Oy, dame Ame, dit Raison, puisque Amour vous mene et que vous ne menez pas Amour ; c'est a dire, puisque Amour demoure en vous, qui fait sa voulenté de vous sans vous, je ne me oseroie plus mesler ne entremettre de vous. Ainsois, dame Ame, d'ores en avant je vous promet obedience et paix de tout mon povoir, car faire le m'esconvient par force, et pource que Amour le veult je ne puis aller a l'encontre, ainçoys me rens a vous du tout, dit Raison.</p> <p>XXXVJe CHAPPITRE</p> <p>[<i>L'Ame</i>] – Ores maintenant sont bien les debtes tournees, dit l'Ame a Raison, et a bon droit, car la noblesse de la courtoisie de mon espoux ne me daigneroit plus lesser en vostre servaige, ne en celluy d'aultruy ; car aussi il esconvient que l'espoux afranchisse l'espouse, laquelle il a prinse de sa voulenté.</p> <p>(...)</p> <p>Et sans faillir, sire, si puis ; car vostre courtoisie et vostre noblesse veulent que, puisque vous avez paix, que je l'aye aussi. Si que, sire, je cognois bien que de ceste debte, c'est assavoir de me donner paix, vous vous estes bien acquictez, car, quelque chose que je trouve, ne qu'il adviengne, ne soit advenu de mes pechez, tousjours vostre paix me demoure.</p> <p>XXXVIJe CHAPPITRE</p> <p>[<i>L'Ame</i>] – Sire, dit l'Ame, mes pechez ne peut nul cognoistre en ce monde, en si laide figure ne hideuse comme ilz sont, fors vous.</p> <p>(...)</p> <p>Mais ce qui est en moy ou par moy, qui est de divine cognoissance, vous mesmes, dame Amour, l'avez dit en moy et par moy de vostre bonté, pour mon prouffit et celluy des aultres ; et pource a vous en est la gloire et a nous le prouffit, se es auditeurs ne demoure, qui ce livre liront.</p>	<p>principio fui dal lui amata.</p> <p><b>ch. 16</b> (f. 46r)</p> <p>Atendete quello che voi dite o madonna anima dice la ragione.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>XXXVIII<sup>e</sup> CHAPITRE  [L’Ame] – O desrivé et habandonné amy et pour moy courtois sans mesure, ainsi comme il me doit bien sembler, dit ceste Ame, quant vous voulez souffrir !  (...)  <i>Raison</i> – Et pource dis je, dit Raison, que je ne le puis entendre, sinon que il me semble que tout ce que ceste Ame a fait, qui est de vous, est tres bien fait.</p> <p>XXXIX<sup>e</sup> CHAPITRE  [Raison] – Or, dame Amour, dit Raison, je vous prie, menez moy, affin que je serve du tout a elle, comme sa pure serve ; car je cognois que je ne puis avoir plus grant joye, ne plus grant honnour que d’estre serve de telle dame.  <i>Amour</i> – Je vous le confesse, dit Amour, et que vous ne pouvez mieulx faire que de le confesser et dire.  <i>Raison</i> – Hee, tres douce Amour, dit Raison, que feray je du peuple que j’ay a gouverner, qui ne verra plus en ceste Ame, nulle ordonnance en ces usages et affaires de dehors ?  (...)  Pareillement vous di je, Raison, dit Amour, toutes choses me doivent treü, se ce sont œuvres des Vertuz conseilles de Raison, finees en Discretion, excepté celluy seulement qui est surprins d’Amour et mué en Amour ; et cestuy ycy ne me doit sinon amour, et pource est il quicte, car amour l’acquite.</p> <p>XLe CHAPITRE  [Amour] – Je appelle ceste Ame entre mes esleues surmontamment saige, mais petit sens ne scet priser ne cognoistre chose de digne value.  (...)  Elle a pieça ouy dire par le Saint Esperit que Dieu meotra le plus petit au plus hault, de sa seule et loyale bonté.</p> <p>XLJe CHAPITRE  [Amour] – Pource n’a telle Ame nulle</p>	<p>(f. 49r)  Io nello confesso dice l’amore che uoi non potresti meglio fare di questo ne conosere ne dire.  <b>ch. 17</b>  (f. 49r)  O Amore dolcissimo dice la ragione che faro de populi che io o a reggere i quali mai non ve (f. 49v)drando ordine nel suo exercitio exteriore.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>mesaise de peché que elle fist oncques, ne esperance en chose que elle puisse faire, sinon seulement en la bonté de Dieu.            (...)  <i>Sainte Eglise</i> – Et qu'est telle Ame ? dit Sainte Eglise. Tres doulx Saint Esperit, aprenez le nous, car ceste parole seurmonte noz escriptures, et si ne povons entendre par Raison, ce que elle dit ; et si nous a si esbahye, dit Sainte Eglise, que nous n'osons estre contre elle.</p> <p>XLIIJe CHAPPITRE            [<i>Le Saint Esperit</i>] – O Sainte Eglise, dit le Saint Esperit, voulez vous savoir ce que ceste Ame scet et que elle veult ?            (...)  <i>Le Saint Esperit</i> – C'est raison, dit le Saint Esperit, puisque elle est morte au monde, et le monde en elle, tousjours demourra, la Trinité en elle.</p> <p>XLIIJe CHAPPITRE            [<i>Sainte Eglise</i>] – O vray Dieu, Saint Esperit ! dit Sainte Eglise.            (...)  <i>Sainte Eglise</i> – Hee, sire, dict Sainte Eglise, nous l'entendons et croyons de verité, que tel don luy donna vostre digne noblesse ou guerdon d'amour, car Amour ne peut estre guerdonnee en nulle maniere souffisamment fors que d'amour.</p> <p><i>Amour</i> – Ceste Ame, dit Amour, a pieça veu et sceu que il n'est si grant sens comme d'atrempance, ne si grant richesse comme de souffisance, ne si grant force comme d'amour.            (...)            Ceste Ame, dit Amour, a maint jour languy d'amour.</p> <p>XLIIIJe CHAPPITRE            [<i>Raison</i>] – Hee, dame Amour, dit Raison, quel usage a Ame qui languist d'amour ?            (...)            Celluy n'a point de voulenté, qui nulle chose ne veult, et cestuy sans aultre a sa voulenté</p>	<p>(f. 52v)            O signore dice la sancta chiesa minore, noi intendiamo et crediamo per vero che cotale sia il dono della nostra nobilita in remuneracione d'amore pero che l'amore per nesuno modo si puo remunerare senno col solo amare.  <b>ch. 18</b>            (f. 52v)            O vesta anima dice l'amore fran temp e chella vide et seppe che none maggiore sentimento che e la temperanza ne maggiore ricchezza chella sufficientia ne magiore dortezza che quella dell amore.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>donnee, et pource n'a de quoy vouloir, fors le vouloir de celluy a qui il a sa voulenté donnee.</p> <p>XLVe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Telles gens vivent en franchise de charité, qui n'ont point de voulenté ; et qui demanderoit a telles gens qu'ilz veulent, en verité ilz diroient qu'ilz ne veulent nient. (...) Si que la cognoissance de ce nient, envers la grandeur de ce tout, l'a excusee toute et enfranchie, car il ne luy fault nient, puisque elle ne veult nient.</p> <p>XLVJe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Ores est ceste Ame cheue et venue en cognoissance du plus ;</p> <p>voire, seulement en ce qu'elle ne cognoist nient de Dieu envers le tout de luy. (...) <i>L'Ame</i> – O, o ! dit ceste Ame, et qu'esse donc du tout de luy, puisque l'en peut dire tant de biens du moins de luy ? Hee, tres doulx amy, dit ceste Ame, ce savez vous tout seul, et ce me souffist.</p> <p>XLVIJe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Or avez vous ouy comment ceste Ame est venue en croyance du plus.</p> <p>Or vous diray, dit Amour, comment elle est venue en cognoissance de son nient.</p> <p>(...) Si que telle Ame se siet sans soy mouvoir ou siege de pax ou livre de vie, en tesmoignage de bonne conscience et en franchise de parfaicte charité.</p> <p>XLVIIJe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Adoncques ne veult l'Ame nient, dit Amour, puisqu'elle est franche ; car cil n'est mie franc, qui veult aucune chose de la</p>	<p>(f. 54v) Ora adunque avete come questa anima e venuta nel cognoscimento del piu et del tutto(?). <b>ch. 19</b> (f. 54v) Ora vi diro dice l'amore come et in quali modo questa anima vive in notitia del suo nichilo.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>voulenté de son dedans, quelque chose qu'il vieulle.  (...) <i>L'Ame</i> – Non certes, dit ceste Ame, car, puisque voulenté leur demoure, ilz sont sers a leur voulenté. En tel servage, dit ceste Ame, entre celle Ame qui du tout croit ces deulx Vertuz, c'est assavoir Raison et Crainte, et celle tonneresse Voulenté ; mais celluy seul est franc, dit ceste Ame Enfranchie, lequel Foy et Amour gouvernement, car elles le gutent hors de tout servage, sans avoir crainte des choses doubtables, ne desirer nulles des choses tres delectables.</p> <p>XLIX<sup>e</sup> CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – Telle Ame n'a point de voulenté, et pource ne luy chault il que Dieu face, mais qu'il face tousjours sa voulenté.  (...) Non encore, dit Amour, et fussent ilz checun jour raviz ou ciel, pour telle voulenté, en veoir la Trinité, comme fut saint Pol l'apostre !</p> <p>Le CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – Ceste Ame est empreinte en Dieu, et a sa vraye empreinture detenue par l'union d'amour ; et a la maniere que la cire prent la forme du seel, en telle maniere a ceste Ame prinse l'empreinte de cest vray exemplaire.  (...) [<i>Personne de Dieu le Père</i>] – Mais vous le dictes, vous qui estes m'amy chere, dit la personne de Dieu le Pere, pource que ytelle doit estre mon aisnee fille, qui est heritiere de mon royaulme, qui scet les secrez du Filz par l'amour du Saint Esperit, qui de luy a ceste Ame cy dounnee.</p> <p>LJe CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – Il convient, dit Amour, que ceste Ame soit semblable a la Deté car elle est muee en Dieu, dit Amour, par quoy elle a sa vraye forme detenue ; laquelle luy est sans commencement octriee et donnee de ung seul, qui l'a tousjours de sa bonté amee.  (...) <i>Amour</i> – O tres precieuse Hester, dit Amour,</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>qui avez tous voz usages perduz, et par ceste perte avez usage de ne faire rien, et vrayement tres precieuse estes vous ; car en verité ceste usage et ceste perte est faicte ou nient de vostre amy, et en ce nient, dit Amour, estes vous pasmee et morte demouree. Mais vous vivez, amye, dit Amour, en son vouloir du tout ; c'est sa chambre, et la luy plaist a demourer.</p>	
<p>LIJe CHAPPITRE  [Amour] – O tres bien nee, dit Amour a ceste precieuse marguerite, bien soiez vous entree ou seul franc manoir, ouquel nul ne entre, se il n'est de vostre lygnage, sans bastardise.  (...)  Ces regards la font parfonde, large, haultaine et seure, car ilz la font tousdis nue, toute et nulle, tant comme ilz l'ont en leur tenue.</p>	<p>(f. 58r)  Questi rispetti la fero profonda lata alta et sicura pero chella fanno nuda tutta et nulla tanto tempo quanto ella la insuo timore.  <b>ch. 20</b>  (f. 58v)  O dolcissima abissata dice la ragione in fondo senza fondo nella regione et paese della humilita.</p>
<p>LIIJe CHAPPITRE  [Raison] – O tres douce abysmee, dit Raison, ou fons sans fons d'entiere humilité, et tres noble pierre en la largeur du plain de verité, et seule seurmontaine, fors ceulx de vostre domaine : je vous prie que vous nous diez que c'est a dire de ces motz couvers, dont Fine Amour touche.  (...)  L'Ame – C'est verité, dit ceste Ame, car celluy tout seul l'entend, qui Fine Amour mestrie ; et si convient que celluy soit mort de toutes mors mortificantes, qui finement l'entend, car nul ne goust de ceste vie, s'il n'est mors de toutes mors.</p>	
<p>LIIIJe CHAPPITRE  [Raison] – Hee, tresoriere d'Amour, dit Raison, dictes nous de quantes manieres de mort vous convint il mourir ains que vous entendisiez finement ce livre.  (...)  Raison – Hee, Dieux, dame Amour ! Dit Raison, pour Dieu, respondez a noz demandes, ainçoys que vous diez plus avant car j'ay hydeur et crainte de oïr la vie de ceste Ame.</p>	
<p>LIVe CHAPPITRE</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>[<i>Amour</i>] – Raison, dit Amour, ceulx qui vivent comme dit ce livre (ce sont ceulx qui ont ataint l'estre de telle vie), l'entendent brefment, sans ce qu'il conviengne ja declarer les gloses. Mais aucune chose vous declaireray je de voz demandes : ores entendez.</p> <p>(...)</p> <p>Car ilz cuident et croient qu'il ne soit nul meilleur estre, que l'estre de desirer, ouquel ilz demourent et veulent demourer ; et pource perissent ilz en la voye, qu'ilz ont souffisance en ce que desir et voulenté leur donnent.</p> <p>LVJe CHAPPTRE</p> <p><i>Les Vertuz</i> – Hee, Dieu, hélas ! disent les Vertuz, dame Amour, qui nous pourtera honneur, puisque vous dictes que ceulx qui du tout vivent de nostre conseil perissent ?</p> <p>(...)</p> <p>Voire, a celle Amour qui est maistresse de Cognoissance, non mye de celle Amour qui est fille de Cognoissance, car elle n'en scet rien ; mais encore, pour le mieulx, que on le demande a celle Amour, qui est mere de Cognoissance et de Divine Lumierre, car elle en scet le tout, pour le plus du tout, ouquel plus ceste Ame se arreste et demoure, et si ne peut que ou tout faire demourance.</p> <p>LVIJe CHAPPITRE</p> <p>[<i>Amour</i>] – Or avez oÿ lesquieulx sont periz, et en quoy, et de quoy, et pour quoy. Or vous dirons aussi lesquieulx sont marriz, qui sont sers et marchans ; mais ilz font plus saignement que les perriz ne font.</p> <p>(...)</p> <p>Car tout estre, quel qu'il soit, n'est que ung jeu de pelote et jeu d'enfant envers le souverain estre de nient vouloir, ouquel estre les francs demourent sans remouvoir ; car celui qui est franc en son droit estre, ne pourroit ne refuser ne vouloir ne rien promectre, pour chose que on luy sceust donner, maisouldroit tout donner pour loyauté garder.</p>	
<p>LVIJe CHAPPITRE</p> <p>[<i>Raison</i>] – Hee, pour Dieu, dit Raison,</p>	(f. 62v)

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>quelles choses ont Ames qui sont adnienties a donner ?            (...)                       Telles gens, dit Amour, gouverneroyent ung pays, se il en estoit besoing, et tout sans elles.</p> <p>LIXe CHAPPITRE            [<i>Amour</i>] – Au commencement vesquit ceste Ame de vie de grace, laquelle grace est nee en la mort de peché. Après vesquit, dit Amour, de vie d’esperit, laquelle vie d’esperit est nee en la mort de nature ; et maintenant vit de vie divine, laquelle vie divine est nee en la mort d’esperit.            (...)             <i>L’Ame</i> – Se vous avez oÿ en ces motz haulte matere, dit ceste Ame aux auditeurs de ce livre, ne vous desplaise se je parle après des petites choses, car faire le m’esconvient, se je vueil acomplir l’entreprise de mon entencion : – non mie, dit elle, pour ceulx qui le sont, mais pour ceulx qui ne le sont, qui encore le seront, mais tousjours mendieront, tant comme ilz seront eulx mesmes.</p> <p>LXe CHAPPITRE            [<i>Amour</i>] – Raison, dit Amour, vous nous avez demandé de quantes mors il convient mourir, ains que on viengne a telle vie.            (...)                       J’ay dit, dit Amour, que vous entendez et vous vous hastez, car cest entendement est fort et subtil et tres noble.            (...)                       et quant ces deux natures s’accordent et la tierce nature, qui doit joindre a ces deux sans fin par droicture (c’est l’abit de gloire, qui le tire par nature en sa nature, par droicture), ceste concordance est finement noble.</p> <p><i>L’Ame</i> – Je ne sçay, dit ceste Ame, se il vous ennuye, mais je ne le puis amander : excusez moy ; car jalousie d’amour et œuvre de charité, dont j’estoie encombrée, a fait faire ce livre, affin que vous soiez ce mesmes, sans arrest, au moins en volenté, se vous l’avez encore ; – et se vous estes ja descombree de toutes choses, et se estes gens sans volenté,</p>	<p>Cotali dice l’amore reggerebbbono una citta se fusse di bisogno.</p> <p><b>ch. 21</b>            (f. 62v)            Nel principio vidette questa anima di vita di gratia la quale gratia nacque nella morte del peccato puoi vivette dice l’amore di vita di spiritu la quale vita di spiritu nata e nella morte della natura.</p> <p>(f. 64r)            Io o detto dice l’amore accio che uoi intendiate et che noi inafaticiate(?).</p> <p><b>ch. 22</b>            (f. 64r)            Questa concordanza e molto nobile io di questo in fo una domanda et dico quale e piu nobile o l abisso della gloria la quale trae l’anima ce fa bella bellezza della sua natura.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>en vie qui soit dessus vostre entendement, affin que au moins vous diez les gloses de ce livre !</p> <p>LXJe CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – J'ai dit, dist Amour, que ilz sont sept estaz, de plus hault entendement assez les ungs que les aultres, sans comparaison ; car d'autant comme il y a a dire d'une goutte d'eaue envers toute la mer, qui est moult grant, autant a il a dire du premier estat de grace envers le second, et ainsi des aultres, sans comparaison.  (...)  <i>Amour</i> – C'est verité, dit Amour, dame Ame, ce que vous dictes. Il n'est plus seure chose a cognoistre, ne plus prouffitable a avoir, que ceste œuvre.</p> <p>LXIJe CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – Ores, Raison, dit Amour, or entendez. Je reviens pour les petis a nostre matere.  (...)  <i>Desir</i> – Hee, sans faille, dit Desir, mal courtois sont ilz ! Ilz ont oblié que il ne souffisit pas a Jhesucrist faire pour eulx, se il n'eust fait tout ce que l'humanité en peut porter, jusques a la mort.</p> <p>LXIIJe CHAPPITRE  [<i>L'Ame</i>] – Hee, tres doux Jhesucrist, dit ceste Ame, ne vous chaille de telz gens. Ilz sont tellement pour eulx, que ilz vous en oblient, pour la rudesse d'eulx, en quoy ilz ont souffisance.  (...)  Ceulx ycy, dit Amour, se sauvent trop plus courtoisement que ne font les aultres ; et non pourtant, dit Amour, sont ilz petiz, mais encore si petis que on ne le pourroit dire, au regart de la grandeur de ceulx qui sont mors de vie d'esperit.</p> <p>LXIIIJe CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – De ceste vie ne gouste nnul, se il n'est mort de ceste mort.  (...)  C'est verité, dit Amour. Ceste amour, dont</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>nous parlons, c'est l'union d'amans, et feu embrasé qui art sans souffler.</p> <p>LXVe CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – Ores, Raison, dit Amour, vous avez oÿ aucune chose de ces trois mors, dont l'en vient a ces trois vies.</p> <p>Maintenant je vous diray qui c'est, qui se siet en la montaigne dessus les vens et les pluies.  (...)  Et si est mieulx vestu le corps de son esperit, que l'esperit n'est de son corps, car le gros du corps est osté et diminué par œuvres divines. Si que telle Ame est mieulx en la douce contree nient congneue, la ou elle ayme, que elle n'est en son propre corps, ouquel elle donne vie ; et ytel pover a la franchise d'Amour.</p> <p>LXVIe CHAPPITRE  [<i>Sainte Eglise la Petite</i>] – Hee, tres douce Amour divine, dit Sainte Eglise la Petite.  (...)  <i>Amour</i> – De ce, dit Amour, que elle a prins congé de vous et aux œuvres des Vertuz. Car quant ceste Ame fut en amour enmantellee, que elle print leçon a vostre escole par desirer des œuvres des Vertuz. Or est elle maintenant si entree et seurmontee en divine leçon, que elle commence a lire la ou vous prenez vostre fin ; mais ceste leçon n'est mie mise en escript de main d'omme, mais c'est du Saint Esperit, qui escript ceste leçon merueilleusement, et l'Ame est parchemin precieusement ; la est tenue la divine escole, a bouche close, que sens humain ne peut mettre en parole.</p> <p>LXVIIe CHAPPITRE  [<i>Raison</i>] – Hee, Amour, dit Raison, je vous prie que vous me diez encore aucune chose du pays ouquel ceste Ame demoure.  (...)  Et du Pere et du Filz est le Saint Esperit, une personne en la Trinité: non mye naist, mais est ; car aultrement naist le Fils du Pere, et aultrement est le Saint Esperit et du Pere et</p>	<p>(f. 67r)  O ragione dice l'amore ora avete udite alcune cose di queste tre morti. Per le quali si perviene a queste tre vite.</p> <p><b>ch. 23</b>  (f. 67)  Ora vi diro dice l'amore chi e colui che siede sopra monte. Sopra menti. Et sopra la piona.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>du Filz.</p>	
<p>LXVIIJe CHAPPITRE  [Amour] – Ceste Ame, dit Amour, est toute remise, fondue et tiree, joincte et unie a haulte Trinité ; et ne peut vouloir sinon la divine voulenté par la divine œuvre de toute la Trinité.  (...) Je di, dit l’Ame, qu’il m’esconvient pour leur rudesse taire et celer mon langage, lequel j’ay aprins es secrez de la court secrete du doulx pays, – ouquel pays, – courtoisie est loy, – et amour mesure, – et bonté pasture ; – la douceur m’en trait, – la beauté m’en plaist ; – que en puis je doncques mais, – se je vifs en paix ?</p>	
<p>LXIXe CHAPPITRE  [Raison] – Hee, pour Dieu, dit Raison, tres douce flour sans tache, que vous semble il de nostre usage ?  (...) L’Ame – Je le trouve, dit ceste Ame, partout, et la est il. Il est une Deité, ung seul Dieu en trois personnes, et cil Dieu est partout tout ; la dit elle, le trouve je.</p>	
<p>LXXe CHAPPITRE  [Raison] – Ores, douce dame de nous, dit Raison, dictes nous qui vous estes, qui ainsi parlez a nous.  (...) Amour – C’est verité, dit Amour, car toutes aultres, excepté ceste, se mucent par faulte d’innocence, par le péché de Adam.</p>	<p>(f. 70v)  Questo e la verita dice l’amore pero che tutti gli altri nascondino se per lo difetto et mancamento di innocentia per cagione del peccato da danno(?) saluo(?) questi ingnudi et obliterati pero che niente ando che nascondere.  <b>Ch. 24 [ch. 78]</b>  (f. 70v)</p>
<p>LXXJe CHAPPITRE  [Amour] – Ceste Ame, dit Amour, ne fait plus œuvre pour Dieu, ne pour elle, ne pour ses proesmes aussi, ainsi comme dit est ; mais Dieu le face, se il veult, qui le peut faire ; et se il ne veult, il ne luy en chault nientplus de l’ung que de l’autre : elle est tousjours en ung estat. Adonc est en ceste Ame le raiz de divine cognoissance, qui la tire d’elle sans elle, en une divine paix esbahyssable, apoyee d’une elevacion d’affluent amour du treshault</p>	<p>Questa anima dice l’amore non fa pio alcuna co (f. 71r) sa ne per dio ne per se ne per lo prosismo. Come detta e di sopra. Ma idio fa in lei scegli vuole il quale puo. Et se non vuole non cura piu dell uno che dell altro. Pero che sempre egi medesimo. Allora in questa anima so razzi di divina notita i quali tragono lei di lei senza lei in una pace de genera stupore in essa al sopra levato amore che discende dell altissimo zeolte. Cioe zel atore il quale in ogni luogo da allei liberta magistrale.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Jaloux, qui luy donne en tous lieux magistrale franchise.  (...) <i>Amour</i> – C'est verité, dit Amour, car œuvre de creature (c'est a entendre œuvre faicte d'omme) ne peut estre comparee a œuvre divine, faicte de Dieu en creature de sa bonté pour creature.</p> <p>LXXIJe CHAPPITRE  <i>L'Ame</i> – Entendez sainement, dit ceste Ame, les deux mots d'Amour, car ilz sont fors du pays des marriz au pays de franchise et de remplie paix, ouquel pays les estans demourent !  (...)</p> <p>Car toutes les jerarchies de paradis n'ont mye ung mesmes nom, qui leurs plus grans noms veult nommer ; et si sont tous anges mais le premier ange n'eut mye nom de Seraphin, mais ainçoys seulement de ange, mais les Seraphins ont l'ung et l'aultre.</p> <p>LXXIIJe CHAPPITRE  [<i>Raison</i>] – Hee, pour Dieu, dit Raison, dame Amour, je vous prie que vous me diez pourquoy il convient l'esperit mourir, ains que il perde sa volenté.  (...)  <i>Verité</i> – Hee, sans faille non, dit Verité, ilz en laissent convenir le maistre, qui les cele ou monstre a sa volenté. Et aussi font les Ames, dont nous parlons ; qui sont vaissel de telle eleccion : le Loingprés leur représente ce noble don.</p> <p>LXXIIIJe CHAPPITRE  [<i>Amour</i>] – Ores, Raison, vous demandez a nous pourquoy j'ay ceste Ame nommee par si petit nom comme est « ame ».  (...)  Marthe, ce sachez, est trop empeschee, et ne le scet mie. Ses empeschemens la troublent, par quoy elle est loing de telle vie.</p> <p>LXXVe CHAPPITRE</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>[<i>Entendement de Divine Lumiere</i>] – Hee, par Amour, dit Entendement de Divine Lumiere, or me dictes, entre vous qui avez de quoy vous repondre, que vous entendez en ce. (...) Car de tant vous certiffie je, dit cest Ame, que qui a a mucer ou cacher, il a a monstrar, mais qui n’a que monstrar, il n’a que cacher.</p> <p>LXXVJe CHAPPITRE [<i>L’Ame</i>] – Hee, pour Dieu, regardez la repentant pecherresse. Elle n’eut point de honte, pour chose que Jhesucrist luy dist qu’elle avoit esle la meilleur partie et la plus seure et, qui plus est, que jamais ne luy seroit ostee. (...) Ces exemples souffisent assez, a ceulx qui ont entendement, pour entendre le demourant de ce que c’est a dire ; car pour aultres gens n’est escript ce livre.</p>	
<p>LXXVIJe CHAPPITRE <i>L’Ame</i> – J’ay dit, dit ceste Ame, qu’ilz n’eurent, de ce que Dieu leur fist, ne honte ne honnour, ne volonte d’eulx cacher pour nully, comme vous povez veoir par ce que dit est. (...) Car Amour dit que au grant besoing voit l’en son amy. <i>Raison</i> – Or me respondez ycy, dit Raison : se il ne luy aide au besoing, quant luy aidera il ? Dictes le moy. (...) <i>L’Ame</i> – Voire, dist cestes Ame, mon corps est en foiblesse, et mon ame en crainte. Car j’ay souvent soing, dit elle, vueille ou non, de ces deux natures, que les frans n’ont mie, ne ne pevent avoir.</p>	<p>(f. 76 r) Però che l’amore dice che nel grande bisogno si conosce l’amico. Rispondetemi, dice l’amore : sell’amico non aiuta allora, cioe nel tempo della necessità, quando, ti priego, l’aiutera ?</p>
<p>LXXVIIJe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Hee, Ame lassee, dit Amour, que vous avez de mal, et petit de gaing ! (...) Et ce sachent tous ceulx qui œuvres entreprennent avec eulx mesmes, sans l’ardour du boillon de dedans.</p>	<p>(f. 78v) Dico dice l’amore che eglino sieno sopra la loro guardia in pero che e mistieri loro cosi caramente si come possono mettersi affare</p>
<p>LXXIXe CHAPPITRE</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>[<i>L'Ame Franche</i>] – Pource dis je, dit ceste Ame Franche, a tous ceulx qui vivent en estude de vie de perfection, qu'ilz soient sur leur garde, que ilz n'escondissent les demandes de l'ardeur du desir du vouloir de l'esperit, si cher qu'ilz ont a ataindre le meilleur, après ceste vie, que on nomme vie marrie et vie d'esperit.</p> <p><i>Amour</i> – J'ay dit, dit Amour, qu'ilz soient sur leur garde, car il leur en est besoing, se ilz veulent venir et ataindre le meilleur, dont ceste vie est meschine et servant, qui l'ostel appareille contre la venue de si grant estre herberger, comme est la Franchise de Nient Vouloir, dont l'Ame est de tous poins assovye ; c'est assavoir de ce nient, qui tout donne. Car qui tout donne, tout a, et aultrement non.</p>	<p>quello che e il miglore.</p> <p><b>ch. 25</b> (f. 78v)</p> <p>Onde questa vita sopradetta e misera servitrice la quale mente dimeno apparecchia l'albergo all'avenimento di tanto essere come e la loberta dinesuna cosa volere. Nel quale indallo quale essere lanima e altutto compiuta cioe perfetta. A questo viene colui il quale tutto dona.</p>
<p>(...)</p> <p><i>L'Ame</i> – Certes dit ceste Ame, nenny. Amour ne destruit mie, mais ainçoys instruit ceulx et nourrist et soustient, qui en luy se fient, car elle est saoullant, et abysme, et mer remplie.</p>	
<p>LXXXe CHAPPITRE</p> <p>[<i>L'Ame</i>] – Je chante, dit ceste Ame, l'une heure a chant, l'aultre a deschant, et tout pour ceulx qui ne sont mie encore frans, affin qu'ilz oyent aucuns poins de franchise, et quelle chose il convient, ains que on parviengne a elle.</p>	
<p>(...)</p> <p><i>L'Ame</i> – Je relenquis tout, dit ceste confermee en nient, parfaictement en la divine voulenté.</p>	
<p>LXXXJe CHAPPITRE</p> <p>[<i>Amour</i>] – Or a ceste Ame, dit Amour, son droit non du nient en quoy elle demoure.</p>	
<p>(...)</p> <p><i>Amour</i> – Certaine alliance et vraye concordance de vouloir tant seulement la divine ordonnance.</p>	<p>(f. 81v)</p> <p>Questa anima che e tale e perfettamente nobile et libera da suoi quattro lati et pero che questi quattro lati si convengono purgare prima chessi possi essere gentile.</p>
<p>LXXXIJe CHAPPITRE</p> <p>[<i>Amour</i>] – Ceste Ame, qui telle est parfaictement, est franche de ses quatre</p>	<p><b>ch. 26</b> (f. 81v)</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>costez. Car quatre costez convient il estre en noble homme, ains qu'il puisse estre gentilz homs appellé, et ainsi est il a l'entendement espirituel. (...)</p> <p>Il est, dont ceste este ; et ce luy souffist merueilleusement, dont ceste est merueilleuse, et c'est plaisante Amour, dont ceste est amour ; et ce la delecte.</p> <p>LXXXIIJe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Or est telle Ame sans nom, et pource a le nom de la muance ou Amour l'a muee. (...) C'est une mesme chose d'Amour et de telles Ames, et non mye deux choses, car ce seroit discort ; mais c'est une seule chose, et pource est ce accord.</p> <p>LXXXIIIJe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Je dis, dit Amour, que telle Ame qui est ainsi franche de ses .iiij. costez, que elle monte après ce en souveraineté. (...) Et ainsi me veulent les disciples de Raison remectre en telle pouvreté de leur conseil, se je les croyoie. Ilz perdent leur value, car c'est chose impossible ; mais je les excuse de leur entencion.</p> <p>LXXXVe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Ceste Ame, dit Amour, est franche, mais plus franche, mais tres franche, mais surmontamment franche, et de plante et de stocs et de toutes ses branches, et de tous les fruiz de ses branches. (...) <i>Amour</i> – Ceste Ame, dit Amour, est escorchee par mortifficacion, et arse par l'ardour du feu de charité, et la pouldre d'elle gittee en haulte mer par nient de voulenté. Cela est gentilement noble en prosperité, et haultement noble en adversité, et excellentement noble en tous lieux, quelx qu'ilz soient.</p>	<p>Spiritualmente parlando dispone et dichiara questi sopradetti quattro lati.</p> <p>(f. 84v) Costei e scoiata(?) per la mortalita : et arsa per ardore di fuoco di carita. Et piu non vivease ne per se anzi tuta nota nel pellago per lomicchilo della volunta et pero e gentilmente nobile nella prosperita et altamente nobile nella adversita et excellentemente nobile in ogni luogo qualimque sia ia (?). <b>ch. 27</b> (f. 84v) Questa anima che e tale quale di sopra e detto non cerca idio per penitentia. Ne per alcuno sacrificio della chiesa. Ne per meditationi. Ne</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Ceste, qui telle est, ne quiert plus Dieu par penitance ne par sacrement nul de Sainte Eglise, ne par pensees ne par paroles ne par œuvres, ne par creature d'ycy bas ne par creature de lassus, ne par justice ne par misericorde ne par gloire de gloire, ne par divine cognoissance ne par divine amour ne par divine louenge.</p>	<p>per parole. Ne per opere. Ne per creatura alcuna superiore. Ne per giustitia. Ne per misse ricordia. Ne per gloria della gloria. Ne per divina notitia. Ne per divino amore ; Ne per divina laude.</p>
<p>LXXXVJe CHAPPITRE  [Raison] – He Dieux ! he Dieux ! he Dieux ! Dit Raison, que dit ceste creature ? C'est maintenant pour tout esbahir ! Mais que dirront mes nourriz ?  (...)  Adviengne ce qu'il peut advenir, puis qu'il est avec moy. Ce seroit donc faulte a moy, se je me esmaioie.</p>	
<p>LXXXVIJe CHAPPITRE  [Amour] – Ceste Ame, dit Amour, est dame des Vertuz, fille de Deité, seur de Sapience, et espouse d'Amour.  (...)  Elle demanderoit a vous, amye de nous, dit Amour a ceste Ame qui est mesmes Amour et nulle aultre chose que Amour, depuis que Amour eut de sa divine bonté Raison et les œuvres de Vertuz dessoubz ses piez gictee et a mort menee, sans nul retour.</p>	<p>(f. 85v)  Et non e etiando (?) tutta. Pero che ella non e ancora nulla da poi che ella a onde et diche abi volunta.</p>
<p>LXXXVIIJe CHAPPITRE  [Amour] – Je diray, dit Amour, ce que Raison demanderoit, se elle estoit en vie.  (...)  Ne oncques n'ama finement l'Ame qui de ce se doubte, que ce ne soit verité.</p>	<p><b>ch. 28</b>  (f. 86r)  Ancor a voglio dire dice l'amore a tutti coloro li quali sono richiesti dal desiderio delloro interiore huomo all opere della perfectione per i studio del la ragione o vogliono o non vogliono che se eglino volessono essere quello che eglino potrebono.</p>
<p>LXXXIXe CHAPPITRE  [Amour] – Ceste Ame a tout donné par franchise de noblesse de l'œuvre de la Trinité ; en laquelle Trinité ceste Ame plante si nuement sa volenté, que elle ne peut pecher, se elle ne se desplante.  (...)  Et si n'est mie toute ; car elle n'est mie nulle, puisqu'elle a de quoy vouloir ; car sa</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>pouvreté ou sa richesse est en vouloir donner ou retenir.</p> <p>Et encore tant vueil je bien dire, dit Amour, a tous ceulx qui sont demandez et appelez du desir de leur dedans en œuvres de perfection, par l'estudie de Raison, vueillent ou non que se ilz vouloient estre ce qu'ilz pourroient estre, ilz vendroient a l'estre dont nous parlons, et seroient encore seigneurs d'eulx mesmes, et de ciel et de terre.</p> <p>(....)</p> <p><i>L'Ame</i> – Ce ne scet nul dire, dit l'Ame Franche qui tient tout sans cueur et tout a sans cueur, et se cueur le sent, ce n'est elle mie.</p> <p>XCe CHAPPITRE</p> <p>[<i>Amour</i>] – J'ay dit, dist Amour, que qui feroit la demande de son dedans de l'esperit – se il est appellé pour venir a bon vouloir, car autrement ne dis je mie – et se il lessoit tout son vouloir de dehors pour vivre de vie d'esperit, il vendroit encores en toute seigneurie.</p> <p>(...)</p> <p>Car, tout ainsi comme il leur convient faire en vie d'esperit tout le contraire de leur volenté, se ilz ne veulent perdre paix, ainsi, par le contraire, font les frans tout ce qu'il leur plaist, se ilz ne veulent perdre paix, puisque ilz sont venuz en l'estat de franchise, c'est a dire, qu'ilz soient chez des Vertuz en Amour, et d'Amour en nient.</p> <p>XCJe CHAPPITRE</p> <p>[<i>Amour</i>] – Ilz ne font nulle chose, se il ne leur plaist, et se ilz le font ilz tollent paix, franchise, et noblesse a eulx mesmes.</p> <p>(...)</p> <p>Le Saint Esperit inspire la ou il est, et is est en ses creatures merveilleux.</p> <p>XCIIe CHAPPITRE</p> <p>[<i>L'Ame</i>] – Hee, sire, dit ceste Ame, vous avez tant souffert de nous, et si avez tant œuvre en nous, par vous, de vous, que ces deux</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>œuvres, ont prins leur fin en nous. Mais c'est trop tart. (...) Je ne doy nient, se Amour n'est serve ou se nient n'est, – qui ne peut estre ; et quant tel nient est, adonc vit Dieu luy mesmes en telle creature, sans empeschement de sa creature.</p> <p>XCIJe CHAPPITRE [<i>L'Ame</i>] – La paix de telle vie de divine vie ne se lesse penser ne dire ne escrire, tant est l'Ame en telle amour sans œuvre de corps, sans œuvre de cueur, sans œuvres d'esperit : par l'œuvre divine la loy a emplie. (...) Ce fut et est et sera son divin regart, son divin menger, sa divine amour, sa divine paix, sa divine louenge, trestout son labour et son repos, vouloir seulement la voulenté divine. Et pource eut elle, sans nul entredeux en l'ame d'elle, en ung corps mortel de la Trinité glorieuse vie.</p> <p>XCIJe CHAPPITRE [<i>L'Ame</i>] – Le langage de telle vie de divine vie est close silence de l'amour divine. Elle a pieça ce eu, et si a pieça ce voulu. Il n'est plus de vie, que tousjours vouloir la voulenté divine. (...) Les vrais innocens n'ont jamais droit ; l'en ne leur fait oncques tort. Ilz sont tous nuz, ilz n'ont que mucer. Tous ce mucent encore donc par le peché de Adam, fors ceulx qui sont adnientiz : ceulx cy n'ont que mucer.</p> <p>XCVe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Il a moult long chemin du pays des Vertuz, que les Marris tiennent, a celluy des Obliz et des Nuz adnientiz, ou des Clarrifiez, qui sont ou plus hault estre, la ou Dieu est relenqui de luy en luy mesmes. (...) Ceste vit le plain de son entendement, mais Dieu le vit en elle sans empeschement d'elle ; et pource n'ont les Vertuz de quoy la reprendre. Pourquoi elle luy dit ainsi :</p> <p>XCVJe CHAPPITRE</p>	<p>(f. 90r) O per dio non lasciamo alcuna cosa di noi ne daltrui eti adio che di noi pio entrino a voi per la quale sia refione di penere di fuori idio colla sua bonta.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>[<i>L'Ame</i>] – Hee, sire, qui tout povez ; he, maistre, qui tout savez ; he, amys, qui tout valez, faites quanque vous vouldrez. Doulx Pere, je ne puis nient. Doulx Filz, je ne sçay nient. Doulx Amys, je ne veulx rien ; et pource ne veulx je nient. He, pour Dieu ! Ne laissons nulles choses de nous ne d'autrui jamais entrer dedans nous, pourquoy il conviengne Dieu de sa bonté hors mectre ! Une foiz <b>fut une mendiant creature, qui par long temps quist Dieu en creature</b>, pour veoir se elle luy trouveroit ainsi comme elle le vouloit, et ainsi comme luy mesmes y seroit, se la creature le laissoit œuvrer ses divines œuvres en elle, sams empeschement d'elle ; et celle nient n'en trouva, mais ainçoys demeura affamee de ce qu'elle demendoit.</p> <p>(...)</p> <p>C'est a dire et a entendre, qu'elle vouloit que ses proesmes fussent parfaitement ainsi comme elle les diviseroit, au moins tous ceulx a qui elle avoit volenté de ce dire ; et en ce faisant, et en ce disant, et en ce vouloir elle demouroit, ce sachez, mendiant et encombrée d'elle mesmes ; et pource mendioit elle, que elle vouloit ce faire.</p> <p><b>XCVIJe CHAPPITRE</b></p> <p>[<i>La Soubzhaulce Damoysselle de Paix</i>] – Certes, dit la Soubzhaulcee Damoiselle de Paix qui vit de vie de gloire, mais ainçoys de gloire mesmes qui est en paradis tant seulement : aultre chose n'est paradis, que Dieu tant seulement veoir ; et pource fut le larron en paradis, tantost que l'ame fut partie de son corps, pouse que Jhesucrist, le Filz de Dieu, ne remontast ou ciel jusques a l'Ascencion, et le larron fut en paradis le propre jour du Bon Vendredi.</p> <p>(...)</p> <p>Mais ainsi prins je mon cours, pour venir a mon secours, a mon darnier coron de l'estre dont nous parlons qui est en perfection, quant l'Ame demoure en pur nient sans pensee ; et non point jusques a la.</p> <p><b>XCVIIJe CHAPPITRE</b></p> <p>[<i>Raison</i>] – Hee, pour Dieu, dit Raison, que</p>	<p><b>ch. 29 [ch. 96]</b> (f. 90r)</p> <p>Ave una mendica creatura la quale longo tempo cerco idio in creatura avedere se ella il trovasse tale quale ella il volea et come egli medesimo fusse se i nella creatura per mettesse operare in se medesima le sue divine opere senza im(f. 90v)pedimento della creatura.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>font eulx qui sont en estre dessus leurs pensees ?            (...)            Ilz ne sont point, ce sachez, du lignage dont nous parlons, neant plus que les anges du premier ordre ne sont mie Seraphins, ne ne pevent estre, car Dieu ne leur donne point des Seraphins l'estre ; mais ceulx qui ce ne sont, – mais ilz le sont en Dieu, pourquoy ilz le seront -, cognoistront cest estre et sentiront, par force du lignage dont ilz sont et seront, plus fort encore qu'ilz ne le sont et seront, ce sachez, recognoistront, si trestost comme ilz orront, le lignage dont ilz sont.</p> <p>XCIXe CHAPPITRE            [<i>Amour</i>] – Celles gens, qui en l'estre sont, sont de toutes choses en souveraineté.            (...)            car tout est leur a leur voulenté et a leur nécessité, pour eulx et pour leurs proesmes, sans reprendement de Raison.            Orez oez vous, par envie, la grant perfection des Ames Adnienties, dont nous parlons !</p> <p>Ce CHAPPITRE            [<i>Amour</i>] – L'en dit, dit Amour, et si le di moy mesmes, que il y a aussi grant differance des anges, des ungs aux aultres, par nature, comme il a des hommes aux asnes.            (...)            Telle dame ne quiert mais Dieu ; elle n'a de quoy, elle n'a de luy que faire. Il ne lui fault mie ; pourquoy le querroit elle donc ? Qui quiert, il est « avec » soy, et si se a, et si luy fault quelque chose, puisqu'il se met au querir.</p> <p>Cje CHAPPITRE            [<i>L'Ame</i>] – Hee, pour Dieu, dit ceste Ame, pourquoy feroye je chose que mon Amy ne face ? Il ne luy fault nient, pourquoy me fauldroit il donc ?            (...)            Hee, pour Dieu, dit ceste Ame, regardez qu'il fist, et qu'il fait, et qu'il fera, et adonc aurez paix, et moyenne et comble, et paix de paix, et de telles paix surprinse, que la corrupcion de vostre complexion n'y pourroit jamais</p>	<p>(f. 92v)            Et ne beni o doni della fortuna ando ottima parte pero che tutto e loro alloro volunta et alloro necessita senza reprehensione della ragione.  <b>Ch. 30</b>            (f. 92v)            Ora condessero di pervenire udite la perfectione dell'anime annichilate delle quali noi parliamo.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>faire cause de correction, se vous demourez en la paix sourprinse. Hee, Dieux, comme cy beaulx motz et grans, qui entend la verité des gloses !</p> <p>CIJe CHAPPITRE  [<i>Entendement de l'Ame Adnientie</i>] – Hee, pour Dieu ! dit Entendement de l'Ame Adnientie, ne suis je mie assez en prison de corrupcion, ou il m'esconvient estre, vueille ou non, se je ne me loge en la chartre de correccion ?  (...)  Il y a moult a dire de tel sergent a celluy qui sert son seigneur de tous poins en tout ce qu'il cognoist qui peut mieulx plaire a la voullenté de son seigneur !</p> <p>CIIJe CHAPPITRE  [<i>L'Ame</i>] – Or y a aucuns, dit ceste Ame, qui se aident de ce que l'Escripture dit que « <b>le juste chet sept foiz le jour</b> ».  (...)  Telle noblesse m'a le pardessus de l'Amour de sa bonté par amour donnee, que jamais ne me peut hors de luy tollir la franchise de mon vouloir, se je ne veuil.</p> <p>CIIIJe CHAPPITRE  [<i>L'Ame</i>] – Voyez comment il m'a franchement donné ma franche voullenté.  (...)  C'est verité. Il n'est plus certaine chose, que ce que Dieu est, ne plus incertaine chose, que vertuz me soit tollue, se ma voullenté ne veult, et ce est bien loing de ce que l'Escripture dit, que le juste chee en cause de correccion sept foiz le jour.</p> <p>CVe CHAPPITRE  [<i>Verité</i>] – Je vous diray, dit Verité, que c'est a dire, que « le juste chet sept foiz le jour », c'est a entendre, quant la voullenté du juste est toute donnee, sans aultre empeschement, a contempler la divine bonté, que, par la nourriture du peché de Adam, le corps est foible et endui a deffaultes ; et pource s'encline souvent a entendre maindre chose que de la bonté de Dieu ; et ce appelle</p>	<p>(f. 96v)  Impero che sequesto non si potesse fare ne</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>l'Esriture cheue, car aussi est ce, mais la voulenté du juste se garde de consentir a la deffaulte, qui de telle inclinacion pourroit naistre.  (...) Si ce ne pourroit estre, donc seroit Dieu subject a ses Vertuz, et les Vertuz seroient contre l'Ame, qui ont estre de leur seigneur, pour le prouffit de luy.</p> <p>CVJe CHAPPITRE  [L'Ame] – Ores, dit ceste Ame, je diray la somme de mes demandes, es quelles demandes la requestes de mes demandes seroit a somme accomplie ; non mye, dit ceste Ame, pour chose que je sache demander ce que je demande ou que je veulx demander, car tous les ordres des aages, ne tous les sains ne les saintes qui en ces ordres sont, ne le scevent mie demander ; donc ne le sauroit demander le .x<sup>e</sup>. estat, qui est en gloire sans estre en nul de ces .ix. ordres, puisque ceulx des ordres ne le scevent mie.  (...) En verité, elle a ce que on ne peut dire ne penser, fors Dieu, qui tousdis la œuvre de son œuvre, sans son œuvre, de sa divine bonté, c'est a dire, sans l'œuvre de ceste Ame.</p> <p>CVIJe CHAPPITRE  [La premiere demande] – La premiere chose qu'elle demande, est que elle se voie tousjours (se ainsi qu'elle voie nulle chose) ou elle estoit quant Dieu fist de nient tout, et si soit certaine que elle n'est aultre chose que ce – quant est d'elle -, ne ne sera sans fin, pouse qu'elle n'eust oncques meffait a la bonté divine.  (...) C'est verité, car il fait ce que Dieu ne veult mie, et qui est contre sa divine bonté.</p> <p>CVIIJe CHAPPITRE  Or doit l'Ame regarder la debte d'ung seul meffait, pour veoir combien elle doit de deux meffais, se deux foiz y est cheue.  (...) Helas, et j'ay mis avec ma pouvreté la grant pouvreté de peché, mais de pechez que nulz</p>	<p>potesse essere dunque idio servelte subjecto alle sue virtudi et esse virtudi servebbono contrane alla anima in quella cosa chella a da dio per sua utilita.  <b>Ch. 31</b>  (f. 96v)  Ora dice questa anima io diro le conclusioni delle mie domande.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>ne scet, fors Verité seule.</p> <p>CIXe CHAPPITRE [<i>L'Ame</i>] – Aye, aye, aye, Dieux ! dit ceste Ame qui suis je donc maintenant, quant je n'estoie nient, ains que je deusse nient ? (...) Qui quiert ce qu'il a, c'est faulte de cognoissance ; il n'a mie l'art qui donne telle science.</p> <p>CXe CHAPPITRE [<i>Ceste qui quiert</i>] – Qu'est donc art en creature ? dit Ceste qui quiert. (...) C'est la prinse de haulte mer, car elle vit sans voulenté de luy, et si est en estre dessus son conseil ; car aultrement seroit elle reprinse du souverain qui la la met sans elle, et si auroit guerre a Amour, qui est le Saint Esperit, et reprinse du Pere, et jugee du Filz.</p> <p>CXJe CHAPPITRE [<i>Amour</i>] – Il a moult difference de onccion de paix, qui surmonte tous sens, qui demoure en delices de plaine souffisance que l'amy donne par jointure d'amour, envers la guerre que reprennent fait. (...) Ja ne seriez si parfont adnientie, se vous aviez de quoy vous le peussez oïr, car aultremennt ne le dis je mie. Se sa bonté vous a toullu le oïr, je ne le desveil mie.</p> <p>CXIJe CHAPPITRE Il est une bonté parmanable qui est amour parmanable, qui tend par nature de charité a donner et espandre toute sa bonté ; laquelle bonté parmanable engendre bonté agreable ; de laquelle bonté parmanable et de laquelle bonté agreable est l'amour amiable de l'amant en l'aymee ; laquelle aymee regarde de l'amor amiable tousdis son amant.</p> <p>CXIIIe CHAPPITRE <b>Je fais assavoir a tous ceulx qui orront ce livre, que il nous convient retraire dedans nous</b> – par penses de devocion, par œuvres de perfection, par demandes de Raison – toute la</p>	<p>(f. 100v) Questo e il pigliare iveri rucevere l alto mare pero che ella vive senza sua volonta e in essere sopra suo consiglio percio che altrimenti sara(?) ripreso dal summo essere il quale pone lei et a guerra collemaice il quale e spiritu sancto et farebe ripresa dal padre et dimostrata dal figliuolo.</p> <p><b>Ch. 32</b> (f. 101r) Molta differentia a dice questa anima l'unione della pace la qua ananza ogni senza la quela dimora nelle dilitie di piena sufficentia la quela l amico da per vittoria dall amore dalla briga ovvero guerra.</p> <p>(f. 102 r) Et pero noi siamo nicchillo percio che nulla da noi abbiamo. Vedete tutto questo scopertamente et ignudo nulla celando. Et</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>vie, a nostre povoir, que Jhesucrist mena, et qu'il nous prescha. (...) &lt;Et ideo sumus nichil, quia nichil a nobis habemus. Bideatis hoc totum nudum nichil celando aut velando, et tunc habebit ille qui est in nobis suum verum esse.&gt;</p> <p>CXIIIJe CHAPPITRE Je demande aux aveugles, ou aux clariffiez qui mieulx voient que ne font ceulx de devant, se creature humaine peut demourer en vie, et estre adés « sans » elle ? (...) Ce n'est pas merveille : elle n'est més « pour » elle, car elle vit de substance divine.</p> <p>CXVe CHAPPITRE Il est une substance permanente, une fruction agreable, une conjunction amiable. (...) De laquelle divine amour Divine Voulenté use en moy, pour moy, et sans ma tenue.</p> <p>CXVJe CHAPPITRE Ceste voit en son Amy une plaine parfaite amour, et si ne quiert nulle acchaison d'avoir ayde de luy, ains prent elle le sien, comme le sien mesmes. (...) Borgne est Raison, ce ne peut l'en desdire, car nul ne peut veoir les haultes choses se il ne doit estre permanentement. Et par droicture ce ne peut veoir Raison, car il convient que sont estre deffaillle.</p> <p>CXVIJe CHAPPITRE Or maintenant dit le soubhaucité esperit qui plus n'est ou dangier de Raison : Dieu n'a, dit il, ou mettre sa bonté, se il ne la met en moy, ne plus n'a de haberge qui soit pour luy convenable, ne ne peut avoir lieu ou il se puisse tout mettre, sinon en moy ; et parmy ce suis exemple de salut. (...) Ilz ont porté la croix de Jhesucrist, par l'œuvre de bonté, <b>ou ilz portent la leur mesmes.</b></p>	<p>nulla volendo. Et allora a vera colui che e in noi il suo vero essere. <b>ch. 33</b> (f. 102v) Io domando dice questa anima da quegli che sono ciechi et da quegli che sono chiarficati (...)</p> <p>(f. 106r) Egli no portano la croce di cristo per opera della bonta et ora portano la croce loro. <b>ch. 34</b> (f. 106r) Noi promettemo dice questa anima alcuna cosa due de sette stati i quali noi abiamo nimanti essere. Pero che questi sono gradi per li quali si salle dalla valle alla sommita del</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p><b>CXVIII<sup>e</sup> CHAPPITRE</b>  [L'Ame] – J'ay promis, dit ceste Ame, des l'emprinse d'Amour, de dire aucune chose des <b>sept estaz, que nous appelons estres</b> ; car ilz le sont. Et ce sont les degrez, par ou l'en monte de la vallee ou mont de la montaigne, qui est si esseulee, que on n'y voit sinon Dieu, et checun degré a par estre son assise. Le premier estat, ou degré, est que l'Ame, qui est de Dieu touchee par grace et desnuee a son pover de peché, a entencion de garder sur sa vie, c'est a dire pour mourir, les commandemens de Dieu, qu'il commande en la Loy.  (...)  Et le <i>septiesme</i> garde Amour dedans elle, pour nous donner en parmanable gloire, duquel nous n'aurons cognoissance jusques ad ce que nostre ame ait nostre corps laissé.</p> <p><b>CXIX<sup>e</sup> CHAPPITRE</b>  [L'Ame] – Hee, dame nient cogneues, dit <b>l'Ame qui ce livre fist escrire</b>, qui estes en estre, et en estant sans vous separer de l'Estre nient cogneu, vraiment nient cognes estes vous ; mais c'est ou pays, la ou Raison a seigneurie.  (...)  Et pource dis je que il est de bas et tres petit, combien que grant il me semblast au commencement de la monstre de cest estre.</p> <p><b>CXX<sup>e</sup> CHAPPITRE</b>  <i>Verité loue celles qui telles sont, et dit</i> - O esmeraude et precieuse gemme, vray dyamant, royne et emperetriz, vous donnez tout de vostre fine noblesse, sans demander a Amour ses richesses, fors le vouloir de son divin plaisir.  (...)  Et se il vous plaist savoir a qui je suis, je le dirai par pure courtoisie : Amour m'a si du tout en sa baillie, que je n'ay sens, ne vouloir, ne raison de faire rien, ce sachez, sinon par luy mesmes.</p>	<p>monte il quale e si solitario che un non si vede se non idio et ciascheduno grado a per se il suo sito.  Primo grado. In prima e come l'anima e tocchata da dio per gratia et dinudata sicondo suo potere da ogni peccato mortale come intentione d'osservare i commandamenti di dio li quali sono comandati nella legge et questo ifino alla morte.</p>
<p><b>CXXJ<sup>e</sup> CHAPPITRE</b>  [Sainte Eglise] – Courtoise et bien aprinse, dit Sainte Eglise, comment c'est sagement</p>	<p>(f. 112r)  In quelli niente dimeno odono(?) la nobilita et</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>parlé. (...) <i>L'Ame Esleue</i> – Paradis ? dit ceste eliste, ne leur octroiez vous aultrement ? Aussi bien l'auront les murtriers, se ilz veulent mercy crier ! Mais non pour tant je m'en vueil taire, puisque vous le voulez. Et pource diray vers de chançon au congé de Fine Amour.</p> <p>CXXIJe CHAPPITRE [<i>L'Ame</i>] – Contre la haulte montee, et la precieuse entree, et la digne demouree de humaine creacion de la doulce humanité du Filz de Dieu nostre sauveur, laquelle humanité la Deité assist en haulte possession en paradis, la amont, a la destre de Dieu le Pere, joincte au Filz pour nous, pource donc esmerveillez vous, en luy rendant de ce graces et mercy ; car aussi des ce jour par courtoisie me despartit Fine Amour. (...) C'est le divin noyaulx Et amour loyaulx.</p> <p style="text-align: center;"><i>EXPLICIT</i></p> <p><i>Icy s'ensuivent aucuns regars pour ceulx qui</i></p>	<p>excellencia dello stato et delle esserre delli anicchilati. Amen. (...) <b>Compiuto e il libro nel quale a concluso a perfectione allo stato di quelli che sono veramente annichillati. Per lo conducimento lustrante del divino amore. Deo gratias. Amen.</b></p> <p><b>Incomincia il prolago dello secondo libro. Prolago.</b></p> <p>Ovi in questo segente trattato questa gentilissima anima pone alcuni rispetti overo risguardi et alcune meditationi che ella ebbe et attentissimamente tran (f. 112v) scorse nel stato del suo primo fervore. Il quale veramente fu il fondamento di questo alto hedificio il quale di sopra illuminosamente nel suo libro a scripto immostrato. Et questo tractato fa son sapientia et con caritativa discretione. Accio che il [???] di questo libro possino avere alcuna notitia come ella fu in questo nobile giardino dove gli anicchillati giocando per vigore dello divino amore condotta. Si che del principio del mezo et del fine sieno i lectori pasciuti et consolati. Amen.</p> <p><b>Finito il prolago. Comincia la tavola de capitoli per ordine.</b></p> <p><b>ch. 1</b> Alcuni risguardi overo considerationi voglio dice questa anima dire per gli adolorati overo</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p><i>sont en l'estre des marriz, qui demandent la voye du pays de franchise</i></p>	<p>tristi i quali domandano della via per la quale arrivino alla porta della liberta.</p>
<p>CXXIII<sup>e</sup> CHAPPITRE  <b>Aucuns regars veulx je dire pour les marriz</b> qui demandent la voye au pays de franchise, lesquelx regars moult de bien me firent ou temps que j'estoie des marriz, et que je vivoie de lait et de papin et que encore je sotoie.  (...) Car tel amour ne dessevre mie la grace de Dieu, ains en a l'en sa grace ; mais elle empesche les dons du Saint Esperit, qui ne pevent souffrir, <b>fors divine amour, pure, sans mesleure de nature.</b></p>	<p>(f. 114v) Ma non dimeno impedisce et doni dello spiritu sancto i quali non possone sostenere se non il vero amore senza mistione(?) di natura.</p> <p><b>ch. 2</b>  (f. 115r) Poi considerai overo rguardai la madallena quali servitu ella facea a crito suo hospide il quale spesse volte erra nelle spitio suo con multa turba de discipoli.</p>
<p>CXXIII<sup>e</sup> CHAPPITRE  Et puis après, je regarday la douce Magdalaine, et quel service elle faisoit contre la venue de Jhesucrist son hoste, qui est souvent en l'ostel Marie, a grant compaignie de luy et de ses Apotres ; mais c'estoit pour nient, car Marie ne se mouvoit pour besoigne qui leans fust a faire.  (...) Après ce, je regarday Marie, comment elle aourna la terre de son seigneur, laquelle il luy avoit habandonnee ;</p>	<p>(f. 118r) Avete adunque come maria coltivo quello che idio gli diede chella coltivate.</p> <p><b>ch. 3</b>  (f. 116r) Ora vi diro dice questa anima del seme senza misura che maria semino nella terra sua.</p>
<p>car elle y sema forment, sans entremesleure, lequel froment se adjoingnit a cest ahan (...).  (...) Adonc vesquit Marie de nouveau fruit, qui estoit venu de l'œuvre de Dieu seulement ; donc elle fist le labour et print ahan et la semence, et non mye le fruit ; et donc ataint Marie le cours de son estre <b>non mie quant elle parla et que elle quist, mais quant elle se teut et elle se sist.</b></p>	<p>(f. 117v) Allora gionse maria al termine del suo essere. Et non come ella parlo et corse ma quando sedette et tace.</p> <p><b>ch. 4</b>  (f. 118r) Ancora dice questa anima io considerai et rguardai il sommo diversi cio e il docissimo baptista Giovani. Il quale quando fu scru(?)ficato quando per cagione di questo taccette dise.  (...)</p>
<p>CXXV<sup>e</sup> CHAPPITRE  Après je regarday le souverain saint, c'est assavoir le <b>tres doulx Baptiste</b>, lequel, combien qu'il fust sanctiffiez ou ventre de sa mere, neantmoins ne luy chailloit il de luy.  (...)</p>	<p>O quando tali cose nascose che sapertenea allui. Nulla in verita. Se non solo a clui che facea tali operationi per sua bonta.</p> <p><b>ch. 5</b></p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Il ne luy chailloit, sinon de plaire a celluy qui faisoit de sa bonté telle œuvre.</p>	<p>(f. 118v) Raguardai ancora et iandio(?) la vergine maria la quale si perfettamente fu fructi(?)ficata da cui questo (...)</p>
<p>CXXVJe CHAPPITRE Adonc, je regarday la douce vierge Marie, laquelle fut si parfaitement saintiffiee. (...) Pource, car je tiens que, se toutes les mesaises et de mort et d'aultres tourmens, quelx qu'ilz aient esté, ou soient, ou seront, depuis le temps de Adam jusques au temps de l'Antecrist, et fussent toutes mesaises dessusdictes ensemble en une, vrayement encore ne seroit ce que ung point de mesaise, au regart de la mesaise que Jhesucrist eust eue, qui leust point en son precieulx corps d'un greffe, ou d'une alesne, sans plus, pour la <b>delicateté ou delieté de la tendreur de la purté de luy.</b></p>	<p>(f. 119v) Per cagione della so(?)mamente dilicata tennarezza della sua complessione et purita.  <b>ch. 6</b> (f. 119v) Raguardai dice questa anima et considerai piu la divina natura unita alla natura humana nella persona del figliuolo.</p>
<p>CXXVIJe CHAPPITRE Aprés ce, regarday <b>comment la divine nature se joignit pour nous a humaine nature</b> en la personne de Dieu le Filz. O vray Dieu, qui est celluy qui pourroit souffisanment cecy penser ? (...) Car, se je l'eusse lessé faire ce qu'il luy eust pleu, en ce point il m'eust enfranchie, sitost comme il me donna de luy ceste pensee ; mais je ne volz as qu'il restaurast en moy la hydeur de telle perte. Mes cuiders m'ont fait maint fol pas passer : je le cuidoie par mes œuvres trouver, mais non feray je, ny fais, fors que perdre.</p>	<p>(f. 120r) Io non fo mai senon perdere desse opere.  <b>ch. 7</b> (f. 120v) Raguardai et considerai come colui il quali era idio et homo fu per mi(?) in terra vitoperosamente disprezzato. (...) (f. 121r)</p>
<p>CXXVIIJe CHAPPITRE Aprés ce, regarday comment celluy qui estoit Dieu et homme fut despitez en terre honteusement pour moy ; et la grant pouverté ou se mist pour moy, et la cruelle mort qu'il a soufferte pour moy. (...) Et pource dit Jhesucrist mesmes que « cil est mon frere, ma seur, et ma mere, qui fait la volenté de Dieu mon pere ».</p>	<p>Et dice esso medesimo cristo colui e moi fratello sorella et madre chi fara la volonta del padre mio.  <b>ch. 8</b> (f. 121r) Et allora dice questa anima raguardai a seraphini et domandai dalloro che montana alloro delle operationi fatte dalla carita divina mediante l'operationi della incarnatione</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>CXXIXe CHAPPITRE Adonc, regarday les Seraphins, et demanday a eulx mesmes quelle chose il estoit des œuvres que Charité fist par le mistere de l'incarnacion de l'humanité Jhesucrist, ne de ce que la divine Trinité les crea, ne de quanqu'elle fera parmanablement en creature de sa bonté pour creature. (...) Le septiesme est des Seraphins, comment ilz sont ung en la divine voulenté.</p>	<p>sancta. (...) (f. 121v) Il septimo de seraphini come sono uno nella divina voluto. <b>ch. 9</b> (f. 121v) Ora vi diro dice questa anima il rissguardo che io ebbi in tal vita di sopra nominata. (...) (f. 122v)</p>
<p>CXXXe CHAPPITRE Or maintenant vous diray les regards que j'eu en telle vie dessus nommee, c'est assavoir en vie marrie, ou temps que je ne me savois comment souffrir ne contenir. (...) Et pour ce estes vous tout : vostre Verité le vous octroy en moy, et ainsi le cognois je ».</p>	<p>Et percio voi site tutto. La vostra verita mi concede questo in me. <b>ch. 10</b> (f. 123r) Et allora dice questa anima raguardai mediante la mia malitia et la sua bonta quello chio potessi fare a pacificareme al lui. (...)</p>
<p>CXXXJe CHAPPITRE <b>Après donc je regarday parmy la mauvaistié de moy et parmy la bonté de luy</b> quelle chose je pourroye faire pour moy apaiser de luy, et me mis en meditacion par comprendement de comparaison en consentement de voulenté sans revance, et dis ainsi que, se il estoit possible que je n'eusse onques esté, par ainsi que je n'eusse oncques meffait contre sa voulenté ; se il luy plaisoit, ce seroit ma plaisance. (...) Or maintenant sont ces deux choses en moy finees, qui m'ont fait hors de mon enfance yssir. »</p>	<p>(...) (f. 126v) Questa e una miraculosa operatione del nicchilo.</p>
<p>CXXXIJe CHAPPITRE La se monstra le Pays de Franchise. (...) Se vous ne l'entendez, je ne le puis amender. C'est une œuvre miraculeuse, dont l'en ne vous peut, se l'en ne ment, nient dire.</p>	<p><b>ch. 11</b> (f. 126v) Avete adunque dice questa anima al quanti rispetti i quali io contemplava a spacciare me medesima. (...)</p>
<p>CXXXIIJe CHAPPITRE [L'Ame] – Or avez oÿ aucuns regards, dit ceste Ame, lesquieulx je contemplay pour moy descombrer et pour la voye trouver ; que je</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>contemplay quant j'estoie marrie, c'est quant j'esoye esmarrie, car tous ceulx sont marriz, qui ont point d'affeccion d'esperit. (...) <i>L'Ame Franche</i> – C'est voir, dit l'Ame Franche ; en tel point suis par relenquir parfaitement moy mesmes ; car miracles sont deubs a Foy, lesquieulx miracles me donnent vray savoir des dons divins : Foy est de ce cause.</p> <p>CXXXIIIJe CHAPPITRE [Amour] – Telle Ame, dit Amour, est en la plus grand perfection de l'estre, et plus pres du Loingprés, quant Sainte Eglise ne prent point d'exemple en sa vie. (...) Le plus l'a delivree des debtes qu'elle devoit a Jhesucrist, et pour ce &lt;manque texte =&gt; cf version latine&gt;</p> <p>CXXXVe CHAPPITRE &lt;manque texte =&gt; cf version latine&gt;</p> <p>CXXXVJe CHAPPITRE &lt;manque texte =&gt; cf version latine&gt;</p> <p>Ita quod ego recipio tantum de uestra misericordia continue, quantum uos de potentia habetis respectu illius quod patior.</p> <p>CXXXVIJe CHAPPITRE Quae est regula sua? Hoc est quod uidelicet resoluatur per adnichilationem in illud primum esse, ubi amor acceperat eam. &lt;manque texte =&gt; cf version latine&gt; grant pitié est de mortuaire d'amis qui ayderent a l'Ame a vaincre ses ennemis, et en la fin si les a tous occis ! Quelle merveille ? Dieu fait les biens de luy comme il luy appartient, et pource ne veult plus ceste Ame en ce lieu estre. Ses cuidiers furent jadis outrecuidez, qui la mectoient pource ou lieu de Dieu, mais c'estoit pource que elle estoit hors de son estre.</p> <p>CXXXVIIJe CHAPPITRE</p>	<p>(f. 129v) Cosi io ricevo tanto della vostra misericordia continuamente quanto voi della potentia avete per rispetto di quello chio patisco.</p> <p><b>ch. 12</b> (f. 129v) Dice adunque questa anima tale persona nella religione sua professa che a aden(r?)pita la regula sua.</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Or est ceste Ame en l'estre de ce premier estre qui est son estre, et si a laissé trois, et a fait de deux ung.</p>	
<p>(...)</p>	
<p>Qui cecy veult entendre si se garde des engins de Nature, car ainsi soubtilement comme le soleil tire l'eaue hors du drap, dont nul ne se apparçoit, pourse qu'il le regarde, pareillement se deçoit Nature sans son sceu, se elle n'est sur sa garde par tres grant espreuve.</p>	
<p>CXXXVIIIJe CHAPPITRE</p>	
<p>Hee, Dieux ! Que Nature est subtile en pluseurs poins, en demandant sur forme de bonté et sur coulour de sa neccessit cela ou elle n'a nient.</p>	
<p>(...)</p>	<p>(...)</p>
<p>Et pource vous dis je, pour conclusion, se Dieu vous a donnee haulte creacion et excellente lumiere et singuliere amour, comprilsez et multipliez sans deffaillance ceste creacion ; car ses deux yeulx vous regardent tousdis ; et se bien <b>ce considerez et regardez, ce regart fait estre l'Ame simple.</b></p>	<p>(f. 131r) Questi rispetti fanno l'anima semplice.</p>
<p>[ch. 140]</p>	<p><b>ch. 13</b> (f. 131r)</p>
<p>Ego creatura a creante condita, mediante qua Creator de se fecit hunc librum, pro quibus nescio nec scire uolo, quia hoc non debeo uelle. Sufficit enim mihi si est in secreto scire diuinae sapientiae et in spe. Saluto autem eos per amorem pacis caritatis in altissima Trinitate, quae eos dirigere dignetur, dicendo in eis testimonium uitae eorum per recordationem clericorum qui audierunt   istum librum.</p>	<p>O creature fatte dal creatore io o fatto questo libro non so per cui ne voglio sapere. Pero che io non debbo volere sapere questo. Basti a me chegli e nel secreto conoscere della divina sapientia et nella vera experientia di quegli che sono questo.</p>
<p>Quorum primus fuit unus frater minor magni nominis, uitae et sanctitatis, qui frater Iohannes uocabatur.</p>	<p>Saluto (f. 131v) adunque coloro per amore d'opere di carita nell'altissima trinita la quale disegni di dirizzargli dicendo in loro la testimonianza della vita de quali per ricordatione di chirici i quali udirando questo libro. De quali il primo fu uno frate minore di grande nome di santita di vita il quale era chiamato frate Giovanni. Quello che disse del libro noi vi mandiamo per queste lettere d'amore. Pero quelle ricevette con cortesia in amore pero che l'amore priega vuoi. Al nome d'idio et de suoi servi liberi et utilita di coloro i quali non sono ancora questo i quali niente di meno se a dio piace farando questi medesimo. Quello frate disse che veramente questo libro era fatto dallo spiritu sancto. Et che se tutti i chirici del mondo l'udissono purché eglino intendessono eglino mente gli saperebbono contradire. Et per idio priego che fusse ben guardato et puochi il</p>
<p>Illud quod dixit de libro, mandamus uobis per has litteras amoris; ideo eas recipiatis cum curialitate in amore.</p>	
<p>Quia amor rogat uos ad honorem Dei et suorum seruorum liberorum, et ad utilitatem eorum qui nondum hoc sunt, qui tamen adhuc, si Deo placuerit, erunt hoc ipsum.</p>	

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
<p>Ille frater dixit quod iste liber erat uere factus a Spiritu sancto, et quod si omnes clerici de mundo audirent solum quod intelligerent, ipsi nichil contradicere scirent. Et rogauit quod pro Deo bene custodiretur et quod pauci uiderent. Et dixit quod erat ita altus, quod ipsemet non poterat intelligere. Et dixit quod erat ita altus, quod ipsemet non poterat intelligere.</p> <p>Postea uidit eum et legit unus monachus cisterciensis, qui uocabatur Domnus Franco de Villariis abbatia.</p> <p>Qui dixit quod probaret bene per Scripturas, quod ueritas est quicquid dicit iste liber.</p> <p>Postea legit eum quidam magister in theologia, qui uocabatur magister Godofredus de Fontanis. Iste nichil sinistrum de libro dixit, ita parum sicut alii. Sed bene dixit quod non consulebat quod multi eum uiderent. Quia, ut dicebat, possent dimittere uitam suam ad quam sunt uocati, aspirando ad istam ad quam forte numquam peruenerent; et sic per hoc decipi possent. Quia, ut dicebat, liber iste factus est ab uno spiritu ita forti et feruido, quod pauci aut nulli similes inuenirentur.</p> <p>Et nichilominus, dicebat Ipse, anima peruenire non ualet ad uitam diuinam seu usum diuinum, donec peruenerit ad usum quem liber iste describit. Quia omnes alii usus isto inferiores, dicebat Magister ille, sunt usus humani; hic uero solus est usus diuinus et nullus alius nisi iste.</p> <p>Propter pacem auditorum fuit facta haec approbatio; et propter pacem uestram similiter nos narramus uobis hoc idem, ut hoc semen fructum faciat centesimum his qui audient et digni erunt. Amen.</p>	<p>vedessono. Et disse che era si alto che egli medesimo nol potea intendere.</p> <p>Puoi il vide uno monado di cestella il quale e chiamato don Franco abbate di villaris il quale disse che proverebbe per le scripture che la verita ero(?) che questo libro dice.</p> <p>Poi il vide uno maestro in theologia il quale e chiamato gottufredo da fontani. Colui nessuna cosa sinistra disse del libro (f. 132r) cosi puocho come gli altri. Ma ben disse che non consigliava che molti lo legessono pero che come diceva potrebbono lasciare la vita loro et andare ad questa alla quale forse non perverebbono et cosi per questo potrebbono essere ingannati. Pero che come egli dicea questo libro e fatto da uno spiritu si servente che puochi o nulli simili si trovare bono. Et mentre dimeno pur dicea egli l'anima non puo pervenire a vita divina overa exercitio divino in sino che non perviene all exercitio del quale questo libro parla. Pero che tutti altri exercitu sono disotto a questo. Dicea questo maestro: pero che quegli sono exercitu humani ma questo solo e uso divino et nesuno altro senon questo.</p> <p>Per cagione della pace de gli auditori fu fatta questa probatione et per cagione della vostra singularmente: Noi vi narriamo quello medesimo accio che questo state faccia frutto centesimo ad coloro che udirando et sarrandone degni. Amen.</p> <p><b>Finito e il libro della beata Margarita figliuola del Re d ungharia. Chiamato Specchio dell anime semplici. Chi legge dica per lo scriptore per carita uno patre nostro et una ave maria.</b></p> <p><b>(f. 132-133v) Chome ricevette lextimate: In questo capitoletto si contiene come questa beata margarita ricevette lextimate del nostro signore jhesu christo nelle mani et in miedi in nel lato destro. Il quale capitolo estratto della sua leggenda. Capitolo:</b></p> <p>Standosi undi questa venerabile margarita divotamente in uno suo horatorio moratione dinanzi al crocefisso con molta effusione di</p>

<i>Chantilly</i>	<i>Specchio, version 2 (Na)</i>
	lagrime incontenente fu rapta dallo spirito sancto et fu levata da tera per misura di quattro comiti. (...) Queste cose piu pienamente sta nella sua leggenda. Deo gratias.

## 2. Concordance des chapitrages de Chantilly et de Fi

*Chantilly*

*Specchio, version 1 (Fi)*<sup>165</sup>

### **Le prologue**

Ame de Dieu touchee, et denuee de peché ou premier estat de grace, est montee par divine graces ou septiesme estat de grace, ouquel estat l'Ame a le plain de sa perfection par divine fruiction ou païs de vie

(...)

Et dit ainsy Amour pour vous : Ils sont septs estres de noble estre, desquieulx creature reçoit estre, se elle se dispouse a tous estres, ains qu'elle viengne a parfait estre ; et vous dirons comment, ainsi que ce livre fine.

### **IJe CHAPPITRE**

*Amour* – Entre vous enfans de Sainte Eglise, dit Amour, pour vous ay je fait ce livre, affin que vous oyez pour mieulx valoir la perfection de vie et l'estre de paix, ouquel creature peut venir par la vertu de parfaicte charité, a qui ce don est donné de toute la Trinité ; lequel donc vous orrez diviser en ce livre par l'Entendement d'Amour aux demandes de Raison.

### **IIJe CHAPPITRE**

*Amour* – Pource ycy commencerons, dist Amour, aux commendementz de Sainte Eglise, affin que checun puisse en ce livre prandre sa pasture o l'ayde de Dyeu, qui nous commende que nous l'aymons de tout nostre cuer, de toute nostre ame et de toute nostre

---

165 Manque l'identification des chapitres II, VI, VII, VIII, XI à XVI, XVIII, XVIII, XXIV, XXVI, XXVIII.

vertu ; et nous mesmes ainsi comme nous devons ; et nos proesmes ainsi comme nous mesmes.

(...)

C'est le conseil de toute perfection des vertus, et qui bien le tendroit il demoureroit en vraye charité.

### **IIIe CHAPPITRE**

*Amour* – Charité n'obbeist a chose creee fors que a Amour.

(...)

Et notez, que qui auroit parfaicte charité, il seroit mortiffié en effection de vie d'espirit par œuvre de charité.

### **IVe CHAPPITRE**

### **III**

[*Amour*] – Or y a il une autre vie, que nous[P]iù oltre, è un'altra vita, la quale noi appellons paix de charité en vie adnientie. chiamiamo « pace di carità nella vita annichilata ».

(...)

Il est incomprehensible fors que de luy

### **IV**

mesmes. Il est sans fin, trois personnes et ung  
seul Dieu ; et tel est, dit ceste Ame, l'amy decotale amore, puo parlare alle Virtu per questo noz ames.

Dice l'Amore medesimo : – Questa Anima, di modo, alle quale Vitru certamente essa ha servito molti di.

### **Ve CHAPPITRE**

[*Amour*] – Ceste Ame de telle amour, dit Amour mesmes, peut dire aux Vertuz qu'elle a esté long temps par mainte journee en leur servage.

L'Ame – Je le vous confesse, dit ceste Ame, dame Amour ; ung temps fut que je y estoie, mais ores en est il ung aultre ; voustre courtoisie m'a mise hors de leur servage. Et pource leur puis je maintenant bien dire et chanter :

Vertuz, je prens congé de vous a  
tousjours,

(...)

Partie suis de voz dangers, en paix suis demouree.

### **VIe CHAPPITRE**

[*Amour*] – Ceste Ame, dit Amour, ne fait compte ne de honte ne de honneur, de pouvreté ne de richesse, d'aise ne de mesaise, d'amour ne hayne, d'enfer ne de paradis.

(...)

C'este Ame, dit Amour, ne sçait plus de Dieu parler, car elle est adnientie de tous ses desirs forains et de sentement de dedans, et de toute effecton d'esperit, en tant que ceste Ame fait ce qu'elle fait par usage de boine acoustumence, ou par commedement de Sainte Eglise, sans nul desir, car la voulenté est morte, que desir luy donnoit.

### VIII<sup>e</sup> CHAPPITRE

V

[*Raison*] – Hee, Amour, dit Raison qui O Amore, dice la Ragione, la quale pigli[a] la n'entend que le gros et laisse la subtilité, cosa grossa e lansci[a] la sottile (...)  
quelle merveille est ceci ?

(...)

Et ce est verité, dit Amour, en tel danger vit l'Ame, sur laquelle les Vertuz ont puissance. Mais les Ames, dont nous parlons, ont mis les Vertuz a point ; car telles Ames ne font rien pour elles. Mais ainçois les Vertuz font tout ce que telles Ames veullent, sans danger et sans contredit, car telles Ames sont leurs maistresses.

### VIII<sup>e</sup> CHAPPITRE

[*Amour*] – Qui demanderoit a telles franchises Ames, seures et paisibles, se elles voudroient estre en purgatoire, elles diroient que non ; se elles voudroient estre en ceste vie certifiees de leur salut, elles diroient que non ; ou s'elles voudroient estre en paradis, elles diroient que non. Mais aussy de quoy le voudroient elles ?

(...)

Telles Ames ne se scevent trouver bonnes ne mauvaises, ne n'ont point d'elles congnoissance, ne ne sauroient juger se elles sont converties ou perverties.

*Amour* – Ou, pour plus brefment parler, prenons une Ame pour toutes, dit Amour, laquelle Ame ne desire ne ne desprise pouvreté ne tribulation, ne messe ne sermon, ne jeune ne oraison, et donne a Nature tout ce qu'il luy fault, sans remors de conscience (...).

(...)

Ce don, dit Amour, est aucunes foiz donné en ung moment de heure ; et qui l'aura si le garde, car c'est le plus parfait don que Dieu donne a creature. Ceste Ame est escolliere de la Divinité, et si siet en la vallee d'Umilité, et en la plane de Verité, et se respouse en la

montaigne d'Amour.

### **Xe CHAPPITRE**

[*Raison*] – Hee, Amour, dit Raison, nomez ceste Ame par son droit non, donnez en aux actifz aucune congnoissance.

(...)

*Raison* – Hee, Amour, dit Raison, vous ave nommé ceste Ame par moult de noms, par quoy les actifz en ont aucune congnoissance, et ne feust ce que en oyant les tres nobles noms par lesquelx vous l'avez nommee.

### **XJe CHAPPITRE**

[*Raison*] – Ores, Amour, dit Raison, je vous prie des contemplatifz, qui tousjours desirent croistre en congnoissance divine et qui en desir d'Amour sont et demourent, que par voustre courtoisie vous expousez le .ix. poins dont vous avez parlé devant, et lesquieulx .ix. poins a celle Ame, qui Fine Amour demande, en qui Charité est demourant et assise par vie adnientie, dont l'Ame est relenquie par Pure Amour.

*Raison* – Le premier point, dit Raison a Amour, que vous avez dit, est que on ne peut trouver telle Ame.

(...)

*Amour* – Hee, sans faille non ; car tout ce que ceste Ame veult en consentement, c'est ce que Dieu vieult qu'elle vueille, et ce veult elle pour la voullenté de Dieu acomplir, non mie pour la sienne voullenté ; et elle ne peut ce voullir d'elle, mais c'est le voullir de Dieu qui le vieult en elle ; par quoy il appert que ceste Ame n'a point de voullenté, sans la voullenté de Dieu, qui luy fait voullir tout ce qu'elle doit voullir.

### **XIJe CHAPPITRE**

[*Amour*] – **Or oyez et entendez, auditeurs de ce lire, le vray entendement** de ce que ce livre dit en tant de lieux, que l'Ame Adnientie n'a point de voullenté, ne point n'en peut avoir, ne point n'en peut voullir avoir, et en ce est la voullenté divine parfaictement acomplie ; ne, jusques ad ce n'a l'Ame souffizance de divine Amour, ne Amour divine souffizance de l'Ame, jusques ad ce que l'Ame soit en ieu et Dieu en l'Ame de luy par luy en tel estre de

divin assise ; et adonc a l'Ame toute sa souffizance.

(...)

C'est de vouloir le divin vouoir, lequel qui plus le veult et moins a de tel vouloir sa souffizance. Mais ce mesmes vouloir est le seul vouloir de Dieu et la gloire de l'Ame.

### **XIIJe CHAPPITRE**

[*Raison*] – **Ores, Amour, dit Raison, vous vous estes condescendue a nostre priere,** c'est assavoir d'avoir declaré les choses dessus dictes pour les actifs et contemplatifs ; mais je vous prie encore que vous les declarés pour les communes gens, dont les aucuns pourront par aventure venir a cest estre, car plusieurs doubles mots y a, qui sont fors a entendre a leur entendement, lesquieulx se vous declarés, ce livre monstrera a tous vraye lumiere de verité, et la perfection de charité, et lesquieulx sont de Dieu precieusement esleuz et appelez et souverainement de luy amez.

(...)

Et le divin vouloir n'occupe point ces surmontans creatures de telz encombrements, comme nous avons devisé.

*Amour* – J'ay, dist Amour, dessus dit que telles Ames ont aussi chier toutes adversitez de cueur – pour le corps et pour l'ame – comme de prosperité, et de prosperité comme d'aversité.

(...)

Et selon cest entendement ceste Ame a tout et si n'a nient, elle scet tout et si ne scet nient.

### **XIIIJe CHAPPITRE**

[*Amour*] – Elle scet, dit Amour, par la verty de foy, que Dieu est tout puissant et toute sapience et parfaicte bonté, et que Dieu le Pere a fait l'œuvre de l'incarnacion, et le Filz aussi, et le Saint Esperit aussi ; ainsi que Dieu le Pere a joint nature humaine a la personne de Dieu le Filz, et la personne de Dieu le Filz l'a jointe a la personne de luy mesmes, et Dieu le Saint Esperit l'a jointe a la personne de Dieu le Filz.

(...)

Ce Dieu est partout en sa divine nature ; mais l'humanité est en paradis glorifie, jointe a la personne du Filz, et ou Sacrement de l'Autel

tant seulement.

### **XVe CHAPPITRE**

[*Amour*] – Ceste divinité et ceste humanité reçoivent les vrayz chrestiens quant ilz prennent le Saint Sacrement de l'Autel. Combien ceste humanité leur demeure, ce aprent Foy et ce scevent les clers.

(...) Car l'Entendement qui donne lumiere monstre de sa nature a l'Ame ce qu'elel ayme ; et l'Ame, qui reçoit par Lumiere d'Entendement l'aprouchement et la jointure, et par concorde d'union en plantureuse amour l'estre ou elle tend pour avoir son assiete et repos, oit volentiers Cognoyssance et Lumiere, qui luy portent nouvelles de son amour, car elle vint d'Amour et pource y veult elle estre remise, affin qu'elle n'ait que ung vouloir en amour ; c'est le seul vouloir de celluy qu'elle ayme.

### **XVJe CHAPPITRE**

[*Amour*] – Raison, dit Amour, ad ce que j'ay dit que l'Ame Enfranchie scet tout et si ne scet neant, je vous respons qu'elle scet par la vertu de foy ce qui luy convient savoir pour son salut ; et si ne scet neant de ce que Dieu a en elle de luy pour elle, qui ne donnera a nulluy fors que a elle.

(...)

Mais les pensees de telles Ames sont si divines, que elles ne se aarrestent mie tant es choses passees ne creees qu'elles conçoivent mesaise dedans elle, puisque Dieu est bon sans comprennement.

### **XVIJe CHAPPITRE**

[*Amour*] – Ceste Ame donne a Nature quanqu'elle luy demande ; et est vray, dit Amour, que ceste Ame n'a mie tant de cure ne d'amour aux choses temporelles, qu'elle sceust gagner en refuser a Nature sa demande ; ainçois, feroit conscience de luy tollir ce qui est sien.

(...)

Nous prenons le service de ces .iiij. elemens en toutes les manieres que Nature en a besoing, sans reprouche de Raison ; lesquieulx elemens gracieulx sont faiz de Dieu, comme aultres

choses ; et aussi telles Ames usent de toutes choses faictes et creees, dont Nature a besoing, et autelle paix de cueur, comme elles font de la terre sur quoy elles marchent.

### **XVIIJe CHAPPITRE**

[*L'Ame*] – Telles creatures ne scevent plus de Dieu parler, car, nient plus qu'elles ne scevent a dire ou Dieu est, ne scevent elles a dire qui Dieu est.

(...)

Car c'est le vray noyau affiné de divine Amour, qui est sans matere de creature, et donné du Creatour a creature, <omnino aufert

talem usum, scilicet loquendi, = qui ôte Pero che e consuetudine di tale due molto totalmente un tel usage, qui est celui deapprove et avaritio di menti e anime la parler> et est la coustume de telles Ame desottigliezza della mente.

moult comprendre et de toust oublier par la subtilité de l'amant.

(f. 17v) **Capitolo VIII.**

**O Santa Trinita dice la fede Speranza et Carita** dove sono queste tua scendente(?)

### **XVIIIJe CHAPPITRE**

[*Foy, Esperance et Charité*] – **O sainte** anime le quali sono tali quale questo libro **Trinité, dit Foy, Esperance et Charité**, oudetermina.

sont telles seurmontans Ames qui sont telles(...) comme ce livre devise ?

(...)

Icelluy seyl Dieu, dit Amour, qui les a creees et rachetees, et par aventure maintes foiz recreees, pour l'amour duquel seulement elles sont exillees, adnientes et obliees. Comment, dit Amour, se esmerveille Sainte Eglise, se les Vertuz servent a ces haultes Ames celestielles ?

(...)

Et nulle chouse creee n'entre dedans leurs ames, fors ycelluy seul Dieu qui crea les Ames. Si que nul ne cognoist telles Ames fors Dieu, qui est dedans elles.

### **XXe CHAPPITRE**

[*Raison*] – Hee, Amour, dit Raison, ne vous desplaise, car il m'esconvient encore une demande, et se vous ne la me dictes je seray esbahye...

(...)

*Amour* – Raison, dit Amour, une mesmes parole a deux entendemens, car se elles qui telles sont ont cognoissance de l'usage de telles Ames et que ce soit le plus parfait estre que Dieu donne a creature, non poutant ne

cognoissent mie telles Ames la dignité de ces Ames, car celluy Dieu tout seul les cognoist qui les creees.

#### XXJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Ores, Amour, dit Raison, encore vous fais je une demande, car ce livre dit que ceste Ame prent congé aux Vertuz en tous faiz, et vous dictes que les Vertuz sont tousjours avec telles Ames plus parfaictement que avec nul aultre.

(...)

Si que ceste precieuses amye de moy est aprinse et menee de moy sans elle, car elle est muee en moy, et telle fin, dit Amour, prent ma norriture.

#### XXIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Adonc est ceste Ame acomparagee a l'aigle, pource que ceste Ame vole hault et tres hault, mais encore plus hault qye nulz aultres oyseaux, car elle est empennee de Fine Amour.

(...)

*L'Ame* – Hee, Entendement de Raison, dit l'Ame Adnientie, que vous avez d'arbitres ! Vous prenez la paille et laissez le grain,

(...)

Entre vous petiz, qui en vouloir et en desir prenez la proye de vostre pasture, desirez que telx soiez vous, car qui peut desirer le moins, se il ne desire le plus, il n'est mie digne que Dieu luy face le maindre de ses biens, pour la lascheté de son povre courage, en quoy il se lesse cheoir, et se voit qu'il est tousjours affamez.

#### XXIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ceste Ame Enfranchie, dit Amour, se appoie sur **deux potences**, c'est assavoir l'une a destre et l'aultre a senestre.

(...)

Et après elle, boyvent les ardans Seraphins sur les ales desquelx ces Franches Ames volent.

(...)

*Saincte Eglise* – Hee, Dieux, dit Saincte Eglise, comment il convient purement aymer et finement garder telle Ame qui ainsi hault vole !

(...)

*Amour* – Telle Ame, dit Amour, a une abisme par humilité de memoire, d'entendement et de voulenté, et est tres persant de cognoissance par subtilité, et tres franc en tous lieux de l'amour de la Deité.

#### XXIIIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee Amour, dit Raison, quant sont telles Ames en la droite franchise de Pure Amour ?

(...)

Car tout ainsi comme le soleil a la clarté de Dieu et luist sur toutes choses sans prendre nulle impurté en luy, tout ainsi ont telles Ames leur estre de Dieu et en Dieu, sans prendre impurté en elles pour choses que elles voient ne oient dehors elles.

#### XXVe CHAPPITRE

[*Raison*] – Or me dictes, Amour, dit Raison, telles Ames sentent elles nulles joyes dedans ne dehors elles ?

(...)

Mai cil qui art de ce feu sans querir matere ne sans l'avoir ne vouloir avoir, voit si cler en toutes choses, que il prise les choses selon ce que on les doit priser. Car telle Ame n'a nulle matere en elle qui l'empesche de voir cler, puisque elle est seule en luy, par la vertu de vraye humilité ; et elle est commune a tous par la largesse de parfaicte charité, et seule en Dieu par la divine emprise de Fine Amour.

#### XXVJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Telle Ame n'ayme plus en Dieu nulle chose ne n'aymera, tant soit noble, si non tant seulement pour Dieu et pour ce que il le veult, et Dieu en toutes choses, et les choses pour l'amour de luy ; et par telle amour est ceste Ame seule en la pure amour de l'amour de Dieu.

(...)

Car qui vouldroit les confors de Dieu par sentement de consolacion, ilz empecheroient l'emprise de Fine Amour.

#### XXVIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Meditacion d'Amour Pire n'a que une seule entente, c'est que elle amast

tousjours loyamment sans vouloir avoir nul guerdon.

(...)

*Amour* – Elle a droit, dit Amour, car c'est tout, et aussi de sa puissance ne peut elle rien vouloir, car son vouloir n'est mie a elle ne en elle, mais ainçoys est en celui qui l'ayme, et ce n'est mie son œuvre, ainçoys est l'œuvre de toute la Trinité, qui œuvre en telle Ame a sa voulenté.

#### XXVIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Telle Ame, dit Amour, nage en la mer de joye, c'est en la mer de delices fluans et decourans de la Divinté, et si ne sent nulle joye, car elle mesmes est joye, et si nage et flue en joye, sans sentir nulle joye, car elle demoure en Joye, et Joye demoure en elle ; c'est elle mesmes joye par la vertuz de Joye, qui l'a muee en luy.

(...)

Et tant suis muee, que je en ay perdu mon non pour amer, qui si pou puis amer : c'est en amour, car je n'ayme fors que Amour.

#### XXVIIIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Ores, dame Amour, dit Raison, je vous prie que vous diez que c'est a dire, ce que vous dictes, c'est assavoir que adonc est ceste Ame en la droicte franchise de Pure Amour quant elle ne fait chose qui soit contre la demande de la paix de son estre de dedans.

(...)

*Raison* – Sans faille, Amour, nenny, car bien le puis apparcevoir ; et par ce suis saige de ma demande.

#### XXXe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee, dame Amour, dit Raison, jequesta anima.

vous crie mercie, en vous priant que vous assoysez de dire a ceste Ame au moins tout ce que l'en peut dire de celuy qui est tout en toutes choses.

(...)

*L'Ame* – Vous dictes voir, doulce Amour, ditparviscono dice la discretione.

l'Ame, je ne le puis, ne si ne le vieulx pas nyer.

#### XXXJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Hee, tres doulce Ame, dit Amour,

(...) (f. 25v) cio che non mi puo essere detto vitta di lui et tale e lamico mio et diletto dice

(f. 25v) **Capitolo VIII.**

Per dio pensate in che modo tale anime non

que voulez vous que il vous donne ?

(f. 26r) **Capitolo X.**

(...)

Et in che modo domanduo io di lui essendo in

Par quoy je di a tous que j'ay la somme de mescerta che si come poco si possono numerare le demandes en ce que on ne m'en peut rien dire, onde del mare quando el vento fortemente et tel els l'amy de mon ame, dit l'Amesoffia. mesmes.

### XXXIJe CHAPPITRE

[*Discrecion*] – Pour Dieu ! pensez, dit Discrecion, comment telles Ames durent en leur sens !

[*L'Ame*] – Je le sçay bien, dit l'Ame. Amour les fait durer, qui est maistresse de ceste œuvre faire. J'ay dit devant, dit l'Ame, que rien ne(...)

me fault, puisque mon amy a assez en luy de(f. 47r) Et primo nome loro e nome d'anima sa droicte noblesse sans commencement, etpero che questi tali ancora sono di lungi dalla aura sans fin. vita dello spirito.

(...)

Je sçay de verité que, neant plus que l'en pourroit compter les ondes d'ela mer, quant il vente bien fort, neant plus ne peut nul descrire ne dire le comprendement de l'espeirt, tant pou ou petit qu'il compreigne de Dieu ; et n'est pas ce merveille, car le corps est trop gros pour parler des emprises de l'esperit.

Mais l'en dit au monde que mieulx vault sure que nulle ; pareillement vous dis je, dit ceste Ame, que mieulx vault oïr ce que on en descript et dit, que que on n'en oÿst rien dire !

### XXXIIJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Hee, sire, dit l'Ame, comment suis je en mon sens demouree, quant j'ay pensé aux dons de vostre bonté, qui avez donné a mon ame la vision du Pere et du Filz et du Saint Esperit, que mon ame verra sans fin ?

(...)

Mais encore, sire, c'est si grant chose de veoir les anges et les ames a qui vous avez donné la vision de vostre doulce face, lesquieulx anges et ames nulz corps n'est a la value de veoir, et par plus forte rason ne peut veoir nulz corps la Trinité, puisqu'il ne peut veoir les anges ne les ames, et neantmoins avez vous donné ce don a mon esperit a tousjours més, tant comme vous serez Dieu.

### XXXIIIJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Pour Dieu, Amour, dit ceste Ame, je

vous prie que vous diez que je feray, qui  
cognois ce et les dons de la bonté de mon amy.  
(...)

Et sans faille, sire, ce ferez vous, dit l'Ame,  
mais que je veuille d'ores en avant en toutes  
choses vostre parfaicte voulenté.

#### XXXVe CHAPPITRE

[L'Ame] – Or, tres douce Amour, dit l'Ame, je  
vous prie, monstrez moy comment j'ay œuvre  
de la Trinité.

(...)

Car aussi, puisqu'il sera en moy sans fin par  
amour, j'ay donc esté de luy amee sans  
commancement.

Raison – Gardez que vous dictes, dame Ame !

(...)

*Raison* – Oy, dame Ame, dit Raison, puisque  
Amour vous mene et que vous ne menez pas  
Amour ; c'est a dire, puisque Amour demoure  
en vous, qui fait sa voulenté de vous sans  
vous, je ne me oseroie plus mesler ne  
entremettre de vous. Ainsois, dame Ame,  
d'ores en avant je vous promet obedience et  
paix de tout mon povoir, car faire le  
m'esconvient par force, et pource que Amour  
le veult je ne puis aller a l'encontre, ainçoys  
me rens a vous du tout, dit Raison.

#### XXXVJe CHAPPITRE

[L'Ame] – Ores maintenant sont bien les  
debtes tournees, dit l'Ame a Raison, et a bon  
droit, car la noblesse de la courtoysie de mon  
espoux ne me daigneroit plus lesser en vostre  
servaige, ne en celluy d'aultruy ; car aussi il  
esconvient que l'espoux afranchisse l'espouse,  
laquelle il a prinse de sa voulenté.

(...)

Et sans faillir, sire, si puis ; car vostre  
courtoysie et vostre noblesse veulent que,  
puisque vous avez paix, que je l'aye aussi. Si  
que, sire, je cognois bien que de ceste debte,  
c'est assavoir de me donner paix, vous vous  
estez bien acquictez, car, quelque chose que je  
trouve, ne qu'il adviengne, ne soit advenu de  
mes pechez, tousjours vostre paix me  
demoure.

#### XXXVIJe CHAPPITRE

[L'Ame] – Sire, dit l'Ame, mes pechez ne peut

nul cognoistre en ce monde, en si laide figure  
ne hideuse comme ilz sont, fors vous.

(...)

Mais ce qui est en moy ou par moy, qui est de  
divine cognoissance, vous mesmes, dame  
Amour, l'avez dit en moy et par moy de vostre  
bonté, pour mon prouffit et celluy des aultres ;  
et pource a vous en est la gloire et a nous le  
prouffit, se es auditeurs ne demoure, qui ce  
livre liront.

#### XXXVIIJe CHAPITRE

[*L'Ame*] – O desrivé et habandonné amy et  
pour moy courtois sans mesure, ainsi comme il  
me doit bien sembler, dit ceste Ame, quant  
vous voulez souffrir !

(...)

*Raison* – Et pource dis je, dit Raison, que je ne  
le puis entendre, sinon que il me semble que  
tout ce que ceste Ame a fait, qui est de vous,  
est tres bien fait.

#### XXXIXe CHAPPITRE

[*Raison*] – Or, dame Amour, dit Raison, je  
vous prie, menez moy, affin que je serve du  
tout a elle, comme sa pure serve ; car je  
cognois que je ne puis avoir plus grant joye, ne  
plus grant honneur que d'estre serve de telle  
dame.

*Amour* – Je vous le confesse, dit Amour, et que  
vous ne pouvez mieulx faire que de le  
confesser et dire.

*Raison* – Hee, tres douce Amour, dit Raison,  
que feray je du peuple que j'ay a gouverner,  
qui ne verra plus en ceste Ame, nulle  
ordonnance en ces usages et affaires de  
dehors ?

(...)

Pareillement vous di je, Raison, dit Amour,  
toutes choses me doivent treü, se ce sont  
œuvres des Vertuz conseilles de Raison,  
finees en Discretion, excepté celluy seulement  
qui est surprins d'Amour et mué en Amour ;  
et cestuy ycy ne me doit sinon amour, et  
pource est il quicte, car amour l'acquite.

#### XLe CHAPPITRE

[*Amour*] – Je appelle ceste Ame entre mes  
esleues surmontamment saige, mais petit sens  
ne scet priser ne cognoistre chose de digne

value.

(...)

Elle a pieça ouy dire par le Saint Esperit que Dieu mectra le plus petit au plus hault, de sa seule et loyale bonté.

#### XLJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Pource n’a telle Ame nulle mesaise de peché que elle fist oncques, ne esperance en chose que elle puisse faire, sinon seulement en la bonté de Dieu.

(...)

*Saincte Eglise* – Et qu’est telle Ame ? dit *Saincte Eglise*. Tres doux *Saint Esperit*, aprenez le nous, car ceste parole seurmonte noz escriptures, et si ne povons entendre par *Raison*, ce que elle dit ; et si nous a si esbahye, dit *Saincte Eglise*, que nous n’osons estre contre elle.

#### XLIJe CHAPPITRE

[*Le Saint Esperit*] – O *Saincte Eglise*, dit le *Saint Esperit*, voulez vous savoir ce que ceste Ame scet et que elle veult ?

(...)

*Le Saint Esperit* – C’est *raison*, dit le *Saint Esperit*, puisque elle est morte au monde, et le monde en elle, tousjours demourra, la Trinité en elle.

#### XLIIJe CHAPPITRE

[*Saincte Eglise*] – O vray Dieu, *Saint Esperit* ! dit *Saincte Eglise*.

(...)

*Saincte Eglise* – Hee, sire, dict *Saincte Eglise*, nous l’entendons et croyons de verité, que tel don luy donna vostre digne noblesse ou guerdon d’amour, car *Amour* ne peut estre guerdonnee en nulle maniere souffisamment fors que d’amour.

*Amour* – Ceste Ame, dit *Amour*, a pieça veu et sceu que il n’est si grant sens comme d’atrempance, ne si grant richesse comme de souffisance, ne si grant force comme d’amour.

(...)

Ceste Ame, dit *Amour*, a maint jour languy d’amour.

#### XLIIIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee, dame *Amour*, dit *Raison*, quel

usage a Ame qui languist d'amour ?

(...)

Celluy n'a point de voulenté, qui nulle chose ne veult, et cestuy sans aultre a sa voulenté donnee, et pource n'a de quoy vouloir, fors le vouloir de celluy a qui il a sa voulenté donnee.

#### XLVe CHAPPITRE

[*Amour*] – Telles gens vivent en franchise de charité, qui n'ont point de voulenté ; et qui demanderoit a telles gens qu'ilz veulent, en verité ilz diroient qu'ilz ne veulent nient.

(...)

Si que la cognoissance de ce nient, envers la grandeur de ce tout, l'a excusee toute et enfranchie, car il ne luy fault nient, puisque elle ne veult nient.

#### XLVJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ores est ceste Ame cheue et venue en cognoissance du plus ; voire, seulement en ce qu'elle ne cognoist nient de Dieu envers le tout de luy.

(...)

*L'Ame* – O, o ! dit ceste Ame, et qu'esse donc du tout de luy, puisque l'en peut dire tant de biens du moins de luy ? Hee, tres doux amy, dit ceste Ame, ce savez vous tout seul, et ce me souffist.

#### XLVIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Or avez vous ouy comment ceste Ame est venue en croyance du plus.

Or vous diray, dit Amour, comment elle est venue en cognoissance de son nient.

(...)

Si que telle Ame se siet sans soy mouvoir ou siege de pax ou livre de vie, en tesmoignage de bonne conscience et en franchise de parfaicte charité.

#### XLVIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Adoncques ne veult l'Ame nient, dit Amour, puisqu'elle est franche ; car cil n'est mie franc, qui veult aucune chose de la voulenté de son dedans, quelque chose qu'il

vieulle.

(...)

*L'Ame* – Non certes, dit ceste Ame, car, puisque voulenté leur demoure, ilz sont sers a leur voulenté. En tel servage, dit ceste Ame, entre celle Ame qui du tout croit ces deulx Vertuz, c'est assavoir Raison et Crainte, et celle tonneresse Voulenté ; mais celluy seul est franc, dit ceste Ame Enfranchie, lequel Foy et Amour gouvernement, car elles le gutent hors de tout servage, sans avoir crainte des choses doubttables, ne desirer nulles des choses tres delectables.

#### XLIXe CHAPPITRE

[*Amour*] – Telle Ame n'a point de voulenté, et pource ne luy chault il que Dieu face, mais qu'il face tousjours sa voulenté.

(...)

Non encore, dit Amour, et fussent ilz checun jour raviz ou ciel, pour telle voulenté, en veoir la Trinité, comme fut saint Pol l'apostre !

#### Le CHAPPITRE

[*Amour*] – Ceste Ame est empreinte en Dieu, et a sa vraye empreinture detenue par l'union d'amour ; et a la maniere que la cire prent la forme du seel, en telle maniere a ceste Ame prinse l'empreinte de cest vray exemplaire.

(...)

[*Personne de Dieu le Père*] – Mais vous le dictes, vous qui estes m'amy chere, dit la personne de Dieu le Pere, pource que ytelle doit estre mon aisnee fille, qui est heritiere de mon royaume, qui scet les secrez du Filz par l'amour du Saint Esperit, qui de luy a ceste Ame cy dounnee.

#### LJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Il convient, dit Amour, que ceste Ame soit semblable a la Deté car elle est muee en Dieu, dit Amour, par quoy elle a sa vraye forme detenue ; laquelle luy est sans commencement octriee et donnee de ung seul, qui l'a tousjours de sa bonté amee.

(...)

*Amour* – O tres precieuse Hester, dit Amour, qui avez tous voz usages perduz, et par ceste perte avez usage de ne faire rien, et vrayement tres precieuse estes vous ; car en verité ceste

usage et ceste perte est faicte ou nient de vostre amy, et en ce nient, dit Amour, estes vous pasmee et morte demouree. Mais vous vivez, amye, dit Amour, en son vouloir du tout ; c'est sa chambre, et la luy plaist a demourer.

#### LIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – O tres bien nee, dit Amour a ceste precieuse marguerite, bien soiez vous entree ou seul franc manoir, ouquel nul ne entre, se il n'est de vostre lygnage, sans bastardise.

(...)

Ces regards la font parfonde, large, haultaine et seure, car ilz la font tousdis nue, toute et nulle, tant comme ilz l'ont en leur tenue.

#### LIIIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – O tres douce abysmee, dit Raison, ou fons sans fons d'entiere humilité, et tres noble pierre en la largeur du plain de verité, et seule seurmontaine, fors ceulx de vostre domaine : je vous prie que vous nous diez que c'est a dire de ces motz couvers, dont Fine Amour touche.

(...)

*L'Ame* – C'est verité, dit ceste Ame, car celluy tout seul l'entend, qui Fine Amour mestrie ; et si convient que celluy soit mort de toutes mors mortifficantes, qui finement l'entend, car nul ne gouste de ceste vie, s'il n'est mors de toutes mors.

#### LIIIIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee, tresoriere d'Amour, dit Raison, dictes nous de quantes manieres de mort vous convint il mourir ains que vous entendisiez finement ce livre.

(...)

*Raison* – Hee, Dieux, dame Amour ! Dit Raison, pour Dieu, respondes a noz demandes, ainçoys que vous diez plus avant car j'ay hydeur et crainte de oïr la vie de ceste Ame.

#### LVIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Raison, dit Amour, ceulx qui vivent comme dit ce livre (ce sont ceulx qui ont ataint l'estre de telle vie), l'entendent brefment, sans ce qu'il conviengne ja declarer les gloses. Mais aucune chose vous declaireray je de voz

demandes : ores entendez.

(...)

Car ilz cuident et croient qu'il ne soit nul meilleur estre, que l'estre de desirer, ouquel ilz demourent et veulent demourer ; et pource perissent ilz en la voye, qu'ilz ont souffisance en ce que desir et voulenté leur donnent.

#### LVJe CHAPPTRE

*Les Vertuz* – Hee, Dieu, hélas ! disent les Vertuz, dame Amour, qui nous pourtera honnour, puisque vous dictes que ceulx qui du tout vivent de nostre conseil perissent ?

(...)

Voire, a celle Amour qui est maistresse de Cognoissance, non mye de celle Amour qui est fille de Cognoissance, car elle n'en scet rien ; mais encore, pour le mieulx, que on le demande a celle Amour, qui est mere de Cognoissance et de Divine Lumierre, car elle en scet le tout, pour le plus du tout, ouquel plus ceste Ame se arreste et demoure, et si ne peut que ou tout faire demourance.

#### LVIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Or avez oÿ lesquieulx sont periz, et en quoy, et de quoy, et pour quoy. Or vous dirons aussi lesquieulx sont marriz, qui sont sers et marchans ; mais ilz font plus saigement que les perriz ne font.

(...)

Car tout estre, quel qu'il soit, n'est que ung jeu de pelote et jeu d'enfant envers le souverain estre de nient vouloir, ouquel estre les francs demourent sans remouvoir ; car celuy qui est franc en son droit estre, ne pourroit ne refuser ne vouloir ne rien promectre, pour chose que on luy sceust donner, maisouldroit tout donner pour loyauté garder.

#### LVIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee, pour Dieu, dit Raison, quelles choses ont Ames qui sont adnienties a donner ?

(...)

Telles gens, dit Amour, gouverneroient ung pays, se il en estoit besoing, et tout sans elles.

#### LIXe CHAPPITRE

[*Amour*] – Au commencement vesquit ceste Ame de vie de grace, laquelle grace est nee en

la mort de peché. Après vesquit, dit Amour, de vie d'esperit, laquelle vie d'esperit est nee en la mort de nature ; et maintenant vit de vie divine, laquelle vie divine est nee en la mort d'esperit.

(...)

*L'Ame* – Se vous avez oÿ en ces motz haulte matere, dit ceste Ame aux auditeurs de ce livre, ne vous desplaie se je parle après des petites choses, car faire le m'esconvient, se je vueil acomplir l'entreprise de mon entencion : – non mie, dit elle, pour ceulx qui le sont, mais pour ceulx qui ne le sont, qui encore le seront, mais tousjours mendieront, tant comme ilz seront eulx mesmes.

#### LX<sup>e</sup> CHAPPITRE

[*Amour*] – Raison, dit Amour, vous nous avez demandé de quantes mors il convient mourir, ains que on viengne a telle vie.

(...)

J'ay dit, dit Amour, que vous entendez et vous vous hastez, car cest entendement est fort et subtil et tres noble.

(...)

et quant ces deux natures s'accordent et la tierce nature, qui doit joindre a ces deux sans fin par droicture (c'est l'abit de gloire, qui le tire par nature en sa nature, par droicture), ceste concordance est finement noble.

*L'Ame* – Je ne sçay, dit ceste Ame, se il vous ennuye, mais je ne le puis amander : excusez moy ; car jalousie d'amour et œuvre de charité, dont j'estoie encombrée, a fait faire ce livre, affin que vous soiez ce mesmes, sans arrest, au moins en voulenté, se vous l'avez encore ; – et se vous estes ja descombree de toutes choses, et se estes gens sans voulenté, en vie qui soit dessus vostre entendement, affin que au moins vous diez les gloses de ce livre !

#### LX<sup>Je</sup> CHAPPITRE

[*Amour*] – J'ai dit, dist Amour, que ilz sont sept estaz, de plus hault entendement assez les ungs que les aultres, sans comparaison ; car d'autant comme il y a a dire d'une goutte d'eaue envers toute la mer, qui est moult grant,

autant a il a dire du premier estat de grace envers le second, et ainsi des aultres, sans comparaison.

(...)

*Amour* – C'est verité, dit Amour, dame Ame, ce que vous dictes. Il n'est plus seure chose a cognoistre, ne plus prouffitable a avoir, que ceste œuvre.

#### LXIIe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ores, Raison, dit Amour, or entendez. Je reviens pour les petis a nostre matere.

(...)

*Desir* – Hee, sans faille, dit Desir, mal courtois sont ilz ! Ilz ont oblié que il ne souffisit pas a Jhesucrist faire pour eulx, se il n'eust fait tout ce que l'humanité en peut porter, jusques a la mort.

#### LXIIIe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Hee, tres doulx Jhesucrist, dit ceste Ame, ne vous chaille de telz gens. Ilz sont tellement pour eulx, que ilz vous en oblient, pour la rudesse d'eulx, en quoy ilz ont souffisance.

(...)

Ceulx ycy, dit Amour, se sauvent trop plus courtoisement que ne font les aultres ; et non pourtant, dit Amour, sont ilz petiz, mais encore si petis que on ne le pourroit dire, au regart de la grandeur de ceulx qui sont mors de vie d'esperit.

#### LXIIIe CHAPPITRE

[*Amour*] – De ceste vie ne gouste nnul, se il n'est mort de ceste mort.

(...)

C'est verité, dit Amour. Ceste amour, dont nous parlons, c'est l'union d'amans, et feu embrasé qui art sans souffler.

#### LXVe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ores, Raison, dit Amour, vous avez oÿ aucune chose de ces trois mors, dont l'en vient a ces trois vies. Maintenant je vous diray qui c'est, qui se siet en la montaigne dessus les vens et les pluies.

(...)

Et si est mieulx vestu le corps de son esperit,

que l'esperit n'est de son corps, car le gros du corps est osté et diminué par œuvres divines. Si que telle Ame est mieulx en la douce contree nient congneue, la ou elle ayme, que elle n'est en son propre corps, ouquel elle donne vie ; et ytel pover a la franchise d'Amour.

#### LXVJe CHAPPITRE

[*Sainte Eglise la Petite*] – Hee, tres douce Amour divine, dit Sainte Eglise la Petite.

(...)

*Amour* – De ce, dit Amour, que elle a prins congé de vous et aux œuvres des Vertuz. Car quant ceste Ame fut en amour enmantelée, que elle print leçon a vostre escole par desirer des œuvres des Vertuz. Or est elle maintenant si entree et seurmontee en divine leçon, que elle commence a lire la ou vous prenez vostre fin ; mais ceste leçon n'est mie mise en escript de main d'omme, mais c'est du Saint Esperit, qui escript ceste leçon merueilleusement, et l'Ame est parchemin precieusement ; la est tenue la divine escole, a bouche close, que sens humain ne peut mectre en parole.

#### LXVIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee, Amour, dit Raison, je vous prie que vous me diez encore aucune chose du pays ouquel ceste Ame demoure.

(...)

Et du Pere et du Filz est le Saint Esperit, une personne en la Trinité: non mye naist, mais est ; car aultrement naist le Fils du Pere, et aultrement est le Saint Esperit et du Pere et du Filz.

#### LXVIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ceste Ame, dit Amour, est toute remise, fondue et tiree, joincte et unie a haulte Trinité ; et ne peut vouloir sinon la divine volenté par la divine œuvre de toute la Trinité.

(...)

Je di, dit l'Ame, qu'il m'esconvient pour leur rudesse taire et celer mon langage, lequel j'ay aprins es secrez de la court secrete du doulx pays, – ouquel pays, – courtoisie est loy, – et amour mesure, – et bonté pasture ; – la douceur m'en trait, – la beauté m'en plaist ; –

que en puis je doncques mais, – se je vifs en  
paix ?

#### LXIXe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee, pour Dieu, dit Raison, tres  
doulce flour sans tache, que vous semble il de  
nostre usage ?

(...)

*L'Ame* – Je le trouve, dit ceste Ame, partout, et  
la est il. Il est une Deité, ung seul Dieu en trois  
personnes, et cil Dieu est partout tout ; la dit  
elle, le trouve je.

#### LXXe CHAPPITRE

[*Raison*] – Ores, doulce dame de nous, dit(f. 53r) Pero che quattro lattri si richiezo nel  
Raison, dictes nous qui vous estes, qui ainsinobile huomo e spiritualmente parlando.  
parlez a nous.

(...)

*Amour* – C'est verité, dit Amour, car toutes **XVII**  
aultres, excepté ceste, se mucent par faulte Ora io ritorno alla materia nostra. (= **chapitre**  
d'innocence, par le péché de Adam. **LXII**)

#### LXXJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ceste Ame, dit Amour, ne fait plus  
œuvre pour Dieu, ne pour elle, ne pour ses  
proesmes aussi, ainsi comme dit est ; mais  
Dieu le face, se il veult, qui le peut faire ; et se  
il ne veult, il ne luy en chault nientplus de  
l'ung que de l'autre : elle est tousjours en ung  
estat. Adonc est en ceste Ame le raiz de divine  
cognoissance, qui la tire d'elle sans elle, en  
une divine paix esbahyssable, apoyee d'une  
elevacion d'affluent amour du treshault Jaloux,  
qui luy donne en tous lieux magistrale  
franchise.

(...)

*Amour* – C'est verité, dit Amour, car œuvre de  
creature (c'est a entendre œuvre faicte  
d'omme) ne peut estre comparee a œuvre  
divine, faicte de Dieu en creature de sa bonté  
pour creature.

#### LXXIJe CHAPPITRE

*L'Ame* – Entendez sainement, dit ceste Ame,  
les deux mots d'Amour, car ilz sont fors du  
pays des marriz au pays de franchise et de  
remplie paix, ouquel pays les estans  
demourent !

(...)

Sachez, dit Amour, c'est bien demandé ; car, a bien entendre, tous ceulx qui vivent en vie de grace par l'acomplissent des commendemens, et se laissent en ce avoir souffisance, ont nom de « ame » voirement, non mye nom d'« esperit », mais nom de « ame » par vie de grace.

Car toutes les jerarchies de paradis n'ont mye ung mesmes nom, qui leurs plus grans noms veult nommer ; et si sont tous anges mais le premier ange n'eut mye nom de Seraphin, mais ainçoys seulement de ange, mais les Seraphins ont l'ung et l'aultre.

#### LXXIIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee, pour Dieu, dit Raison, dame Amour, je vous prie que vous me diez pourquoy il convient l'esperit mourir, ains que il perde sa volenté.

(...)

*Verité* – Hee, sans faille non, dit Verité, ilz en laissent convenir le maistre, qui les cele ou monstre a sa volenté. Et aussi font les Ames, dont nous parlons ; qui sont vaissel de telle eleccion : le Loingprés leur représente ce noble don.

#### LXXIIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ores, Raison, vous demandez a nous pourquoy j'ay ceste Ame nommee par si petit nom comme est « ame ».

(...)

Marthe, ce sachez, est trop empeschee, et ne le scet mie. Ses empeschemens la troublent, par quoy elle est loing de telle vie.

#### LXXVJe CHAPPITRE

[*Entendement de Divine Lumiere*] – Hee, par Amour, dit Entendement de Divine Lumiere, or me dictes, entre vous qui avez de quoy vous repondre, que vous entendez en ce.

(...)

Car de tant vous certiffie je, dit cest Ame, que qui a a mucer ou cacher, il a a monstre, mais qui n'a que monstre, il n'a que cacher.

#### LXXVJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Hee, pour Dieu, regardez la

repentant pecherresse. Elle n'eut point de honte, pour chose que Jhesucrist luy dist qu'elle avoit esle la meilleur partie et la plus seure et, qui plus est, que jamais ne luy seroit ostee.

(...)

Ces exemples souffisent assez, a ceulx qui ont entendement, pour entendre le demourant de ce que c'est a dire ; car pour aultres gens n'est escript ce livre.

#### LXXVIJe CHAPPITRE

*L'Ame* – J'ay dit, dit ceste Ame, qu'ilz n'eurent, de ce que Dieu leur fist, ne honte ne honnour, ne volonte d'eulx cacher pour nully, comme vous povez veoir par ce que dit est.

(...)

*Raison* – Hay, Dieux, dit Raison, comment ose l'en ce dire ? Je ne l'ose escouter. Je defaulx vrayement, dame Ame, en vous oïr : le cueur m'est failly. Je n'ay point de vie.

(...)

*L'Ame* – Voire, dist cestes Ame, mon corps est en foiblesse, et mon ame en crainte. Car j'ay souvent soing, dit elle, vueille ou non, de ces deux natures, que les frans n'ont mie, ne ne pevent avoir.

#### LXXVIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Hee, Ame lassee, dit Amour, que vous avez de mal, et petit de gaing !

(...)

Et ce sachent tous ceulx qui œuvres entreprennent avec eulx mesmes, sans l'ardour du boillon de dedans.

#### LXXIXe CHAPPITRE

[*L'Ame Franche*] – Pource dis je, dit ceste Ame Franche, a tous ceulx qui vivent en estude de vie de perfection, qu'ilz soient sur leur garde, que ilz n'escondissent les demandes de l'ardeur du desir du vouloir de l'esperit, si cher qu'ilz ont a ataindre le meilleur, après ceste vie, que on nomme vie marrie et vie d'esperit.

*Amour* – J'ay dit, dit Amour, qu'ilz soient sur leur garde, car il leur en est besoing, se ilz veulent venir et ataindre le meilleur, dont ceste vie est meschine et servant, qui l'ostel appareille contre la venue de si grant estre

herberger, comme est la Franchise de Nient Vouloir, dont l'Ame est de tous poins assovye ; c'est assavoir de ce nient, qui tout donne. Car qui tout donne, tout a, et aultrement non.

(...)

*L'Ame* – Certes dit ceste Ame, nenny. Amour ne destruit mie, mais ainçoys instruit ceulx et nourrist et soustient, qui en luy se fient, car elle est saoullant, et abysme, et mer remplie.

#### LXXXe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Je chante, dit ceste Ame, l'une heure a chant, l'aultre a deschant, et tout pour ceulx qui ne sont mie encore frans, affin qu'ilz oyent aucuns poins de franchise, et quelle chose il convient, ains que on parviengne a elle.

(...)

*L'Ame* – Je relenquis tout, dit ceste confermee en nient, parfaitement en la divine voulenté.

#### LXXXJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Or a ceste Ame, dit Amour, son droit non du nient en quoy elle demoure.

(...)

*Amour* – Certaine alliance et vraye concordance de vouloir tant seulement la divine ordonnance.

#### LXXXIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ceste Ame, qui telle est parfaitement, est franche de ses quatre costez. Car quatre costez convient il estre en noble homme, ains qu'il puisse estre gentilz homs(f. 47r) **C. XVIII.** appelé, et ainsi est il a l'entendementEt quando e l'anima tutta spirito. Rispondo quando el corpo e tutto purificato e lavotato si diletta in vergogna in poverta in tribulatione et allora l'omo e tutto spirituale. → ?

(...)

(...)

Il est, dont ceste este ; et ce luy souffist merueilleusement, dont ceste est merueilleuse, et c'est plaisante Amour, dont ceste est amour ; et ce la delecte.

#### LXXXIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Or est telle Ame sans nom, et pource a le nom de la muance ou Amour l'a muee.

(...)

C'est une mesme chose d'Amour et de telles

Ames, et non mye deux choses, car ce seroit discort ; mais c'est une seule chose, et pource est ce accord.

#### LXXXIIIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Je dis, dit Amour, que telle Ame qui est ainsi franche de ses .iiij. costez, que elle monte après ce en souveraineté.

(...)

Et ainsi me veulent les disciples de Raison remectre en telle pouvreté de leur conseil, se je les croyoie. Ilz perdent leur value, car c'est chose impossible ; mais je les excuse de leur entencion.

#### LXXXVe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ceste Ame, dit Amour, est franche, mais plus franche, mais tres franche, mais surmontamment franche, et de plante et de stocs et de toutes ses branches, et de tous les fruiz de ses branches.

(...)

*Amour* – Ceste Ame, dit Amour, est escorchee par mortifficacion, et arse par l'ardour du feu de charité, et la pouldre d'elle gittee en haulte mer par nient de volenté. Cela est gentilement noble en prosperité, et haultement noble en adversité, et excellentement noble en tous lieux, quelx qu'ilz soient.

Ceste, qui telle est, ne quiert plus Dieu par penitance ne par sacrement nul de Sainte Eglise, ne par pensees ne par paroles ne par œuvres, ne par creature d'ycy bas ne par creature de lassus, ne par justice ne par misericorde ne par gloire de gloire, ne par divine cognoissance ne par divine amour ne par divine louenge.

#### LXXXVJe CHAPPITRE

[*Raison*] – He Dieux ! he Dieux ! he Dieux ! Dit Raison, que dit ceste creature ? C'est maintenant pour tout esbahir ! Mais que dirront mes nourriz ?

(...)

Adviengne ce qu'il peut advenir, puis qu'il est avec moy. Ce seroit donc faulte a moy, se je me esmaioie.

#### LXXXVIJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ceste Ame, dit Amour, est dame des Vertuz, fille de Deité, seur de Sapience, et espouse d'Amour.

(...)

Elle demanderoit a vous, amye de nous, dit Amour a ceste Ame qui est mesmes Amour et nulle aultre chose que Amour, depuis que Amour eut de sa divine bonté Raison et les œuvres de Vertuz dessoubz ses piez gictee et a

(...) Essa non ha avuta la pace amontanata e continua per infino che ella non fu dinudata al tutto e puramente del suol volere.

#### LXXXVIIe CHAPPITRE

[*Amour*] – Je diray, dit Amour, ce que Raison demanderoit, se elle estoit en vie.

Costei la quale è tale, continuamente è asimigliata al briaco, pero che lo briaco

(...)

Ne oncques n'ama finement l'Ame qui de ce se doubte, que ce ne soit verité.

#### LXXXIXe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ceste Ame a tout donné par franchise de noblesse de l'œuvre de la Trinité ; en laquelle Trinité ceste Ame plante si nuement sa voulenté, que elle ne peut pecher, se elle ne se desplante.

(...)

Et jusques ad ce n'eut elle paix plantureuse ne assiduele, qu'elle fut de son vouloir purement desnuee.

Ceste, qui telle est, ressemble tousjours a celuy qui est yvre. Il ne chault a l'ivre (...)

(...)

*L'Ame* – Ce ne scet nul dire, dit l'Ame Franche qui tient tout sans cueur et tout a sans cueur, et se cueur le sent, ce n'est elle mie.

#### XCe CHAPPITRE

[*Amour*] – J'ay dit, dist Amour, que qui feroit la demande de son dedans de l'esperit – se il est appellé pour venir a bon vouloir, car aultrement ne dis je mie – et se il lessoit tout son vouloir de dehors pour vivre de vie d'esperit, il vendroit encores en toute seigneurie.

(...)

Car, tout ainsi comme il leur convient faire en vie d'esperit tout le contraire de leur voulenté, se ilz ne veulent perdre paix, ainsi, par le contraire, font les frans tout ce qu'il leur plaist, se ilz ne veulent perdre paix, puisque ilz sont

venuz en l'estat de franchise, c'est a dire, qu'ilz soient chez des Vertuz en Amour, et d'Amour en nient.

#### XCJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Ilz ne font nulle chose, se il ne leur plaist, et se ilz le font ilz tollent paix, franchise, et noblesse a eulx mesmes.

(...)

Le Saint Esperit inspire la ou il est, et is est en ses creatures merveilleux.

#### XCIIe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Hee, sire, dit ceste Ame, vous avez tant souffert de nous, et si avez tant œuvre en nous, par vous, de vous, que ces deux œuvres, ont prins leur fin en nous. Mais c'est trop tart.

(...)

Je ne doy nient, se Amour n'est serve ou se nient n'est, – qui ne peut estre ; et quant tel nient est, adonc vit Dieu luy mesmes en telle creature, sans empeschement de sa creature.

#### XCIIIe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – La paix de telle vie de divine vie ne se lesse penser ne dire ne escrire, tant est l'Ame en telle amour sans œuvre de corps, sans œuvre de cueur, sans œuvres d'esperit : par l'œuvre divine la loy a emplie.

(...)

Ce fut et est et sera son divin regart, son divin menger, sa divine amour, sa divine paix, sa divine louenge, trestout son labour et son repos, vouloir seulement la voulenté divine. Et pource eut elle, sans nul entredeux en l'ame d'elle, en ung corps mortel de la Trinité glorieuse vie.

#### XCIIIJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Le langage de telle vie de divine vie est close silence de l'amour divine. Elle a pieça ce eu, et si a pieça ce voulu. Il n'est plus de vie, que tousjours vouloir la voulenté divine.

(...)

Les vrais innocens n'ont jamais droit ; l'en ne leur fait oncques tort. Ilz sont tous nuz, ilz n'ont que mucer. Tous ce mucent encore donc par le peché de Adam, fors ceulx qui sont adnientiz : ceulx cy n'ont que mucer.

XCVe CHAPPITRE

(f. 61v) C. XXI.

[*Amour*] – Il a moult long chemin du pays desE fu una **mendica creatura la quale perlungo** Vertuz, que les Marriz tiennent, a celluy destempo **cerco dio nelle creature** (...).

Obliz et des Nuz adnientiz, ou des Clarrifiez, (...).

qui sont ou plus hault estre, la ou Dieu est relenqui de luy en luy mesmes.

(...)

Ceste vit le plain de son entendement, mais Dieu le vit en elle sans empeschement d'elle ; et pource n'ont les Vertuz de quoy la reprendre. Pourquoi elle luy dit ainsi :

XCVJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Hee, sire, qui tout povez ; he, maistre, qui tout savez ; he, amys, qui tout valez, faites quanque vous vouldrez. Doulx Pere, je ne puis nient. Doulx Filz, je ne sçay nient. Doulx Amys, je ne veulx rien ; et pource ne veulx je nient. He, pour Dieu ! Ne laissons nulles choses de nous ne d'autruy jamais entrer dedans nous, pourquoi il conviengne Dieu de sa bonté hors mectre !

Une foiz fut **une mendiant creature, qui par long temps quist Dieu en creature**, pour veoir se elle luy trouveroit ainsi comme elle le vouloit, et ainsi comme luy mesmes y seroit, se la creature le laissoit œuvrer ses divines œuvres en elle, sams empeschement d'elle ; et celle nient n'en trouva, mais ainçoys demeura affamee de ce qu'elle demendoit.

(...)

C'est a dire et a entendre, qu'elle vouloit que ses proesmes fussent parfaitement ainsi comme elle les diviseroit, au moins tous ceulx a qui elle avoit volenté de ce dire ; et en ce faisant, et en ce disant, et en ce vouloir elle demouroit, ce sachez, mendiant et encombrée d'elle mesmes ; et pource mendioit elle, que elle vouloit ce faire.

XCVIJe CHAPPITRE

[*La Soubzhaulce Damoyse de Paix*] – Certes, dit la Soubzhaulcee Damoiselle de Paix qui vit de vie de gloire, mais ainçoys de gloire mesmes qui est en paradis tant seulement : aultre chose n'est paradis, que Dieu tant seulement veoir ; et pource fut le larron en paradis, tantost que l'ame fut partie de son corps, pouse que Jhesucrist, le Filz de

Dieu, ne remontast ou ciel jusques a l'Ascencion, et le larron fut en paradis le propre jour du Bon Vendredi.

(...)

Mais ainsi prins je mon cours, pour venir a mon secours, a mon darnier coron de l'estre dont nous parlons qui est en perfection, quant l'Ame demoure en pur nient sans pensee ; et non point jusques a la.

#### XCVIJe CHAPPITRE

[*Raison*] – Hee, pour Dieu, dit Raison, que font eulx qui sont en estre dessus leurs pensees ?

(...)

Ilz ne sont point, ce sachez, du lignage dont nous parlons, neant plus que les anges du premier ordre ne sont mie Seraphins, ne ne pevent estre, car Dieu ne leur donne point des Seraphins l'estre ; mais ceulx qui ce ne sont, – mais ilz le sont en Dieu, pourquoy ilz le seront -, cognoistront cest estre et sentiront, par force du lignage dont ilz sont et seront, plus fort encore qu'ilz ne le sont et seront, ce sachez, recognoistront, si trestost comme ilz orront, le lignage dont ilz sont.

#### XCIXe CHAPPITRE

[*Amour*] – Celles gens, qui en l'estre sont, sont de toutes choses en souveraineté.

(...)

car tout est leur a leur volenté et a leur necessité, pour eulx et pour leurs proesmes, sans reprendement de Raison.

Orez oez vous, par envie, la grant perfection des Ames Adnienties, dont nous parlons !

#### Ce CHAPPITRE

[*Amour*] – L'en dit, dit Amour, et si le di moy mesmes, que il y a aussi grant differance des anges, des ungs aux aultres, par nature, comme il a des hommes aux asnes.

(...)

Telle dame ne quiert mais Dieu ; elle n'a de quoy, elle n'a de luy que faire. Il ne lui fault mie ; pourquoy le querroit elle donc ? Qui quiert, il est « avec » soy, et si se a, et si luy fault quelque chose, puisqu'il se met au querir.

#### CJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Hee, pour Dieu, dit ceste Ame,(f. 65v)

pourquoy feroye je chose que mon Amy neCioe chel giusto cade sette volte el di in difetto face ? Il ne luy fault nient, pourquoy medegno di correctione. fauldroit il donc ?

(...)

(f. 65v) C. XXII.

Hee, pour Dieu, dit ceste Ame, regardez qu'il lo vi diro dice la verita che e addie(?) di questo fist, et qu'il fait, et qu'il fera, et adonc auezchella scrittura dice che **sette volte il di cade** paix, et moyenne et comble, et paix de paix, etel **giusto**.

de telles paix sourprinse, que la corrupcion de vostre complexion n'y pourroit jamais faire cause de correction, se vous demourez en la paix sourprinse. Hee, Dieux, comme cy beaulx motz et grans, qui entend la verité des gloses !

#### CIJe CHAPPITRE

[*Entendement de l'Ame Adnientie*] – Hee, pour Dieu ! dit Entendement de l'Ame Adnientie, ne suis je mie assez en prison de corrupcion, ou il m'esconvient estre, vueille ou non, se je ne me loge en la chartre de correcion ?

(...)

Il y a moult a dire de tel sergent a celluy qui sert son seigneur de tous poins en tout ce qu'il cognoist qui peut mieulx plaire a la volenté de son seigneur !

#### CIIJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Or y a aucuns, dit ceste Ame, qui se aident de ce que l'Escripture dit que « **le juste chet sept foiz le jour** ».

(...)

Telle noblesse m'a le pardessus de l'Amour de sa bonté par amour donnee, que jamais ne me peut hors de luy tollir la franchise de mon vouloir, se je ne veuil.

#### CIIIJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Voyez comment il m'a franchement donné ma franche volenté.

(...)

C'est verité. Il n'est plus certaine chose, que ce que Dieu est, ne plus incertaine chose, que vertuz me soit tollue, se ma volenté ne veult, et ce est bien loing de ce que l'Escripture dit, que le juste chee en cause de correccion sept foiz le jour.

#### CVe CHAPPITRE

[*Verité*] – Je vous diray, dit Verité, que c'est a dire, que « le juste chet sept foiz le jour », c'est a entendre, quant la voulenté du juste est toute donnee, sans aultre empeschement, a contempler la divine bonté, que, par la nourriture du peché de Adam, le corps est foible et endui a deffaultes ; et pource s'encline souvent a entendre maindre chose que de la bonté de Dieu ; et ce appelle l'Esriture cheue, car aussi est ce, mais la voulenté du juste se garde de consentir a la deffaulte, qui de telle inclinacion pourroit naistre.

(...)

Si ce ne pourroit estre, donc seroit Dieu subject a ses Vertuz, et les Vertuz seroient contre l'Ame, qui ont estre de leur seigneur, pour le prouffit de luy.

#### CVJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Ores, dit ceste Ame, je diray la somme de mes demandes, es quelles demandes la requestes de mes demandes seroit a somme accomplie ; non mye, dit ceste Ame, pour chose que je sache demander ce que je demande ou que je veulx demander, car tous les ordres des aages, ne tous les sains ne les saintes qui en ces ordres sont, ne le scevent mie demander ; donc ne le sauroit demander le .x<sup>e</sup>. estat, qui est en gloire sans estre en nul de ces .ix. ordres, puisque ceulx des ordres ne le scevent mie.

(...)

En verité, elle a ce que on ne peut dire ne penser, fors Dieu, qui tousdis la œuvre de son œuvre, sans son œuvre, de sa divine bonté, c'est a dire, sans l'œuvre de ceste Ame.

#### CVIJe CHAPPITRE

[*La premiere demande*] – La premiere chose qu'elle demande, est que elle se voie tousjours (se ainsi qu'elle voie nulle chose) ou elle estoit quant Dieu fist de nient tout, et si soit certaine que elle n'est aultre chose que ce – quant est d'elle -, ne ne sera sans fin, pouse qu'elle n'eust oncques meffait a la bonté divine.

(...)

C'est verité, car il fait ce que Dieu ne veult mie, et qui est contre sa divine bonté.

#### CVIIIe CHAPPITRE

Or doit l'Ame regarder la debte d'ung seul meffait, pour veoir combien elle doit de deux meffais, se deux foiz y est cheue.

(...)

Helas, et j'ay mis avec ma pouvreté la grant pouvreté de peché, mais de pechez que nulz ne scet, fors Verité seule.

#### CIXe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Aye, aye, aye, Dieux ! dit ceste Ame qui suis je donc maintenant, quant je n'estoie nient, ains que je deusse nient ?

(...)

Qui quiert ce qu'il a, c'est faulte de cognoissance ; il n'a mie l'art qui donne telle science.

#### CXe CHAPPITRE

[*Ceste qui quiert*] – Qu'est donc art en creature ? dit Ceste qui quiert.

(...)

C'est la prinse de haulte mer, car elle vit sans(f. 69v) voulenté de luy, et si est en estre dessus sonPero chell amato sempre insgarda(?) l amante conseil ; car aultrement seroit elle reprinse ducon amore annicheuole. souverain qui la la met sans elle, et si auroit guerre a Amour, qui est le Saint Esperit, et reprinse du Pere, et jugee du Filz.

#### CXJe CHAPPITRE

[*Amour*] – Il a moult difference de onccion de paix, qui surmonte tous sens, qui demoure en delices de plaine souffisance que l'amy donne par jointure d'amour, envers la guerre que reprennent fait. (...)

Ja ne seriez si parfont adnientie, se vous aviez de quoy vous le peusiez oïr, car aultremennt ne le dis je mie. Se sa bonté vous a toullu le oïr, je ne le desveil mie.

#### CXIJe CHAPPITRE

Il est une bonté parmanable qui est amour parmanable, qui tend par nature de charité a donner et espandre toute sa bonté ; laquelle bonté parmanable engendre bonté agreable ; de laquelle bonté parmanable et de laquelle bonté agreable est l'amour amiable de l'amant en l'aymee ; laquelle aymee regarde de l'amor amiable tousdis son amant.

### CXIIJe CHAPPITRE

**Je fais assavoir a tous ceulx qui orront ce livre, que il nous convient retraire dedans nous** – par penses de devocion, par œuvres de perfection, par demandes de Raison – toute la vie, a nostre pover, que Jhesucrist mena, et qu’il nous prescha.

(...)

<Et ideo sumus nichil, quia nichil a nobis habemus. Bideatis hoc totum nudum nichil celando aut velando, et tunc habebit ille qui est in nobis suum verum esse.>

### CXIIIJe CHAPPITRE

Je demande aux aveugles, ou aux clariffiez qui mieulx voient que ne font ceulx de devant, se creature humaine peut demourer en vie, et estre adés « sans » elle ?

(...)

Ce n’est pas merveille : elle n’est més « pour » elle, car elle vit de substance divine.

### CXVe CHAPPITRE

Il est une substance permanable, une fruiction agreable, une conjunction amiable.

(...)

De laquelle divine amour Divine Voulenté use en moy, pour moy, et sans ma tenue.

### C. XXIII

Noi promettem[m]o, dice quest’Anima, di dire alcuna cosa delli sette stati (...).

### CXVJe CHAPPITRE

Ceste voit en son Amy une plaine parfaicte amour, et si ne quiert nulle acchaison d’avoir ayde de luy, ains prent elle le sien, comme le sien mesmes.

(...)

Borgne est Raison, ce ne peut l’en desdire, car nul ne peut veoir les haultes choses se il ne doit estre permanablement. Et par droicture ce ne peut veoir Raison, car il convient que sont estre deffailille.

### CXVIJe CHAPPITRE

Or maintenant dit le soubhaucité esperit qui plus n’est ou dangier de Raison : Dieu n’a, dit il, ou mectre sa bonté, se il ne la mect en moy, ne plus n’a de haberge qui soit pour luy convenable, ne ne peut avoir lieu ou il se puisse tout mectre, sinon en moy ; et parmy ce suis exemple de salut.

(...)

Ilz ont porté la croix de Jhesucrist, par l'œuvre de bonté, **ou ilz portent la leur mesmes.**

### CXVIII<sup>e</sup> CHAPPITRE

[L'Ame] – J'ay promis, dit ceste Ame, des l'emprins d'Amour, de dire aucune chose des **sept estaz, que nous appelons estres** ; car ilz le sont. Et ce sont les degrez, par ou l'en monte de la vallee ou mont de la montaigne, qui est si esseulee, que on n'y voit sinon Dieu, et checun degré a par estre son assise. Le premier estat, ou degré, est que l'Ame, qui est de Dieu touchee par grace et desnuee a son pouvoir de peché, a entencion de garder sur sa vie, c'est a dire pour mourir, les commandemens de Dieu, qu'il commande en la Loy.

(...)

Et le *septiesme* garde Amour dedans elle, pour nous donner en parmanable gloire, duquel nous n'aurons cognoissance jusques ad ce que nostre ame ait nostre corps laissé.

### CXIX<sup>e</sup> CHAPPITRE

[L'Ame] – Hee, dame nient cogneues, dit **l'Ame qui ce livre fist escrire**, qui estes en estre, et en estant sans vous separer de l'EstreO dulcissimo divino Amore, el quale siete nient cogneu, vraiment nient cognes estesnella Trinità, talvolta è ch'io mi maraviglio in vous ; mais c'est ou pays, la ou Raison ache modo coloro ci possono durare, i quali la seigneurie.

(...)

Et pource dis je que il est de bas et tres petit,pero [non] odono la eccellente nobilità dello commencement de la monstre de cest estre.

### CXX<sup>e</sup> CHAPPITRE

*Verité loue celles qui telles sont, et dit - O* esmeraude et precieuse gemme, vray dyamant, royne et emperatriz, vous donnez tout de vostre fine noblesse, sans demander a Amour ses richesses, fors le vouloir de son divin plaisir.

(...)

Et se il vous plaist savoir a qui je suis, je le dirai par pure courtoisie : Amour m'a si du tout en sa baillie, que je n'ay sens, ne vouloir, ne raison de faire rien, ce sachez, sinon par luy mesmes.

CXXJe CHAPPITRE

[*Sainte Eglise*] – Courtoise et bien aprinse, dit Sainte Eglise, comment c'est sagement parlé.

(...)

*L'Ame* – Hee, tres douce Amour Divine, qui estes en Trinite, telle heure est, que j'ay merueille comment ceulx pevent durer lesquieulx Raison et Crainte gouvernement, Desir, œuvre et Voulenté, et ne scevent la grant noblece d'estre a nient deviser.

(...)

*L'Ame Esleue* – Paradis ? dit ceste eliste, ne leur octroiez vous aultrement ? Aussi bien **C. XXV**

l'auront les murtriers, se ilz veulent mercy Io voglio dire alcu[n]i rispetti, overo crier ! Mais non pour tant je m'en vueil taire, considerazioni, per li miseri (...).  
puisque vous le voulez. Et pource diray vers de chançon au congé de Fine Amour.

CXXIJe CHAPPITRE

[*L'Ame*] – Contre la haulte montee, et la precieuse entree, et la digne demouree de humaine creacion de la douce humanité du Filz de Dieu nostre sauveur, laquelle humanité la Deité assist en haulte possession en paradis, la amont, a la destre de Dieu le Pere, jointe au Filz pour nous, pource donc esmerveillez vous, **C. XXVII**

en luy rendant de ce graces et mercy ; car aussi des ce jour par courtoisie me despartit Fine Amour.

(...)

C'est le divin noyaulx  
Et amour loyaux.

Poi considerai, overo risguardai, Madalena, qual serviglio ella faceva a Cristo suo oste, el quale era spesse volte nel suo albergo (...).

*EXPLICIT*

*Icy s'ensuivent aucuns regars pour ceulx qui sont en l'estre des marriz, qui demandent la voye du pays de franchise*

CXXIIIJe CHAPPITRE

**Aucuns regars veulx je dire pour les marriz** qui demandent la voye au pays de franchise, lesquelx regars moult de bien me firent ou temps que j'estoie des marriz, et que je vivoie de lait et de papin et que encore je sotoie.

(...)

Car tel amour ne dessevre mie la grace de Dieu, ains en a l'en sa grace ; mais elle empesche les dons du Saint Esperit, qui ne

pevent souffrir, **fors divine amour, pure, sans mesleure de nature.**

### CXXIIIJe CHAPPITRE

Et puis après, je regarday la douce Magdalaine, et quel service elle faisoit contre la venue de Jhesucrist son hoste, qui est souvent en l'ostel Marie, a grant compaignie de luy et de ses Apotres ; mais c'estoit pour nient, car Marie ne se mouvoit pour besoigne qui leans fust a faire.

(...)

Après ce, je regarday Marie, comment elle aourna la terre de son seigneur, laquelle il luy avoit habandonnee ;

car elle y sema forment, sans entremesleure, lequel froment se adjoingnit a cest ahan (...).

(...)

Adonc vesquit Marie de nouveau fruit, qui estoit venu de l'œuvre de Dieu seulement ; donc elle fist le labour et print ahan et la semence, et non mye le fruit ; et donc ataint Marie le cours de son estre **non mie quant elle parla et que elle quist, mais quant elle se teut et elle se sist.**

### C. XXVIII

Risguardai e considerai anche, poi, in che modo la Natura Divina uni a Sé la natura umana per noi, nella persona del Figliuolo.

### CXXVe CHAPPITRE

Après je regarday le souverain saint, c'est assavoir le **tres doux Baptiste**, lequel, combien qu'il fust sanctiffiez ou ventre de sa mere, neantmoins ne luy chailloit il de luy.

(...)

Il ne luy chailloit, sinon de plaire a celluy qui faisoit de sa bonté telle œuvre.

### CXXJe CHAPPITRE

Adonc, je regarday la douce vierge Marie, laquelle fut si parfaitement saintiffiee.

(...)

Pource, car je tiens que, se toutes les mesaises et de mort et d'autres tourmens, quelx qu'ilz aient esté, ou soient, ou seront, depuis le temps de Adam jusques au temps de l'Antecrist, et fussent toutes mesaises dessusdictes ensemble en une, vrayement encore ne seroit ce que ung point de mesaise, au regart de la mesaise que Jhesucrist eust eue, qui leust point en son

precieulx corps d'un greffe, ou d'une alesne,  
sans plus, pour la **delicateté ou delieté de la  
tendreur de la purté de luy.**

(...) quantunque mortale, non gli potea torre  
quello privilegio.

CXXVIJe CHAPPITRE

C. XXX

Après ce, regarday **comment la divine nature** Anche, allora risguardai chi è che monti in  
**se joignit pour nous a humaine nature** en lacielo (...).

personne de Dieu le Filz. O vray Dieu, qui est  
celluy qui pourroit souffisanment cecy  
penser ?

(...)

Car, se je l'eusse lessé faire ce qu'il luy eust  
pleu, en ce point il m'eust enfranchie, sitost  
comme il me donna de luy ceste pensee ; mais  
je ne voulz as qu'il restaurast en moy la  
hydeur de telle perte. Mes cuiders m'ont fait  
maint fol pas passer : je le cuidoie par mes  
œuvres trouver, mais non feray je, ny fais, fors  
que perdre.

CXXVIIJe CHAPPITRE

Après ce, regarday comment celluy qui estoit  
Dieu et homme fut despitez en terre  
honteusement pour moy ; et la grant pouvreté  
ou se mist pour moy, et la cruelle mort qu'il a  
soufferte pour moy.

(...)

Il n'en peust aultre chose estre : puisque  
l'Ame estoit joincte a nature divine, le corps, (...)

qui estoit mortel, ne luy eust peu faire nulE pero Voi siete tutto : la Vostra verità Vi  
empeschement. concede questo in me. »

Adonc, regarday qui c'est qui montera ou ciel.

(...)

C. XXXI

Et pource dit Jhesucrist mesmes que « cil estE allora risguardai mediante la malizia mia  
mon frere, ma seur, et ma mere, qui fait la(...).  
voulenté de Dieu mon pere ».

CXXIXe CHAPPITRE

Adonc, regarday les Seraphins, et demanday a  
eulx mesmes quelle chose il estoit des œuvres  
que Charité fist par le mistere de l'incarnacion  
de l'humanité Jhesucrist, ne de ce que la divine  
Trinité les crea, ne de quanqu'elle fera  
parmanablement en creature de sa bonté pour(...)  
creature.

(...)

Se voi non lo intendete, non ne posso fare  
altro. Questa è vera opera miracolosa, della

Le septiesme est des Seraphins, comment ilzquale non vi si puo dir nulla che non si menta.  
sont ung en la divine voulenté.

C. XXXII

CXXXe CHAPPITRE

Adunqua voi avete alcuni rispetti, dice

Or maintenant vous diray les regards que j'euquest'Anima (...).

en telle vie dessus nommee, c'est assavoir en  
vie marrie, ou temps que je ne me savois  
comment souffrir ne contenir.

(...)

Et pour ce estes vous tout : vostre Verité le  
vous octroy en moy, et ainsi le cognois je ».

CXXXJe CHAPPITRE

**Aprés donc je regarday parmy la  
mauvaistié de moy et parmy la bonté de luy**  
quelle chose je pourroye faire pour moy  
apaiser de luy, et me mis en meditacion par  
comprendement de comparaison en  
consentement de voulenté sans revance, et dis  
ainsi que, se il estoit possible que je n'eusse  
onques esté, par ainsi que je n'eusse onques  
meffait contre sa voulenté ; se il luy plaisoit,  
ce seroit ma plaisance.

(...)

Or maintenant sont ces deux choses en moy  
finees, qui m'ont fait hors de mon enfance  
yssir. »

CXXXIJe CHAPPITRE

La se monstra le Pays de Franchise.

(...)

Se vous ne l'entendez, je ne le puis amender.  
C'est une œuvre miraculeuse, dont l'en ne  
vous peut, se l'en ne ment, nient dire.

CXXXIIJe CHAPPITRE

[L'Ame] – Or avez oÿ aucuns regards, dit ceste  
Ame, lesquieulx je contemplay pour moy  
descombrer et pour la voye trouver ; que je  
contemplay quant j'estoie marrie, c'est quant  
j'esoye esmarrie, car tous ceulx sont marriz,  
qui ont point d'affeccion d'esperit.

(...)

*L'Ame Franche* – C'est voir, dit l'Ame  
Franche ; en tel point suis par relenquir  
parfaitement moy mesmes ; car miracles sont  
deubs a Foy, lesquieulx miracles me donnent  
vray savoir des dons divins : Foy est de ce  
cause.

CXXXIIIJe CHAPPITRE

[Amour] – Telle Ame, dit Amour, est en la plus

grand perfection de l'estre, et plus pres du Loingprés, quant Sainte Eglise ne prent point d'exemple en sa vie.

(...)

Le plus l'a delivree des debtes qu'elle devoit a Jhesucrist, et pour ce <manque texte => cf version latine>

#### CXXXVe CHAPPITRE

<manque texte => cf version latine>

#### CXXXVIe CHAPPITRE

<manque texte => cf version latine>

Ita quod ego recipio tantum de uestra misericordia continue, quantum uos de potentia habetis respectu illius quod patior.

#### CXXXVIIe CHAPPITRE

Quae est regula sua? Hoc est quod uidelicet resoluatur per adnichilationem in illud primum esse, ubi amor acceperat eam.

<manque texte => cf version latine> grant pitié est de mortuaire d'amis qui ayderent a l'Ame a vaincre ses ennemis, et en la fin si les a tous occis ! Quelle merveille ? Dieu fait les biens de luy comme il luy appartient, et pource ne veult plus ceste Ame en ce lieu estre. Ses(...) cuidiers furent jadis outrecuidez, qui la(...) e questi rispetti fanno l'Anima semplice. mectoient pource ou lieu de Dieu, mais c'estoit pource que elle estoit hors de son estre.

#### **c. XXXVIII**

Io, creatura, fatta dal Creatore (...)

(...)

#### CXXXVIIIe CHAPPITRE

Or est ceste Ame en l'estre de ce premier estrei quali l'udiranno e saranno degni qui est son estre, et si a laissé trois, et a fait de deux ung.

(...)

Qui cecy veult entendre si se garde des engins de Nature, car ainsi soubtilement comme le soleil tire l'eau hors du drap, dont nul ne se apparçoit, pource qu'il le regarde, pareillement se deçoit Nature sans son sceu, se elle n'est sur sa garde par tres grant espreuve.

#### CXXXVIIIe CHAPPITRE

Hee, Dieux ! Que Nature est subtile en plusieurs poins, en demandant sur forme de bonté et sur coulour de sa neccessit cela ou elle n'a nient.

(...)

Et pource vous dis je, pour conclusion, se Dieu vous a donnee haulte creacion et excellente lumiere et singuliere amour, comprilissez et multipliez sans deffailance ceste creacion ; car ses deux yeulx vous regardent tousdis ; et se bien ce **considerez et regardez, ce regart fait estre l'Ame simple.**

[ch. 140]

Ego creatura a creante condita, mediante qua Creator (...)

his qui audient et digni erunt. Amen.

## VI. Titres des chapitres des versions italiennes<sup>166</sup>

### 1. Titres des chapitres de la version italienne 1 (Fi)

(f. 3r) **Incipit liber sive Speculum simplicium animarum**

(f. 17v) Ora dimma(?) la fede speranza et carita ove se trovano queste anime di tanta perfectione. **Capitolo VIII.**

(f. 25v) Ora la discretione e de se maraviglia come tale anime non pa(?)rscono l'anima **in capitolo VIII.**

(f. 26r) Qui dimostra come gli (?) dello spirito sono malagevoli(?) a dintederli. **Capitolo X.**

(f. 47r) Ora dichiara che differentia e trallanima e lo spirito in che modo l'anima diventa tutta spirito. **C XVIII.**

(f. 53r) Ora dichiara che quattro lati sino chiede nel nobile h?uo inanzi che possa essi chiamato gentile

(f. 58r) Ora assimiglia la perfectione di questa creatura albriaco(?) pero che non cura donore o divergogna in qualunque modo si sia. **C. XX.**

(f. 61v) Ora dichiara che che (sic) fu una mendica povera le quale lungo tempo cerco dio nelle creature et dichiara che cosa e il libero arbitrio. **C. XXI.**

(f. 65v) Ora dichiara la somma come sintende quella parole della santa scrittura che dice chel giusto cade sette volte il di. **C. XXII.**

(f. 69v) Ora dice Io notifico a tutti quelli che udirano questo libro che di necessita dintrare dentro da noi per cogitatione de electione per opere di perfectione. **C. 23.**

(f. 72r) Ora pone qui 7 stati overo gradi per lo quali l'anime perfecte nienfono passare pervenere ad vita perpetua liqual noi avemo chiamati esseri. **C. XXIII.**

(f. 75v) Ora si scusa a coloro che stanno nel nulla.

(f. 76r) Ora pone qui alcune considerationi overo rispetti per h. misi( ?) o tristi. **C. XXV.**

(f. 76v) Ora fa un altra consideratione de **M. M. C. XXVII.**

(f. 78v) Ora fa un altra consideratione di giovanni batista e della vergine appresso alla croce.

(f. 79v) Ora fa un altra consideratione in che m(?) la divina na(tura?) uni ad se l'anima humana et in che m(?) colui che era dio et huomo fu vituperosamente sprezzato. **C. XVIII.**

---

<sup>166</sup>Table de chapitre (Na, C), titres de chapitre rubriqués (Fi).

(f. 80v) Ora fa un altra consideratione chi saglie in cielo risponde laucinta(?) che nullo saglie in cielo senon colui che discese del cielo, i dili dei. **C. XXV.**

(f. 81v) Ora fa qui mirabile consideratione et risponsione le quali sono impossibile accredere daincenderle(?) pero che paiono quasi sopra anima(?). **C. XXXI.**

(f. 84r) Ora dichiara e dice che non si maraviglia se altri non intende e non crede le sopredette cose e consideratione pero che opera miracolosa. **C. XXXII.**

(f. 86r) Ora dice questa anima che a fatto professionne nella sua religione e a (?) la sua regula.

(f. 87v) Ora si pone in questo ultimo capitolo come questo libro e approvato per tre valeti religiosi. **C. XXXIII.**

## **2. Titres des chapitres de la version italienne 2 : *Na***

(f. 1r) **Incomincia il prologo di questo seguente libro chia[ma]to Specchio dell anime semplici. Dalla beata Margarita figliuola del Re d'Ungaria scripto plag(?).**

(...)

Il quale ordine priego ognuno che transscrivesse chel mantega. Deo gratias.

Finito e il prologo di questo infra scripto libro.

### **Table des chapitres (f. 5-11)**

**Incommincia il primo capitolo del libro** della beata margarita figliuola del Re d'Ungaria chiamato Specchio dell anime semplici. Nel principio del quale libro pone uno exempio materiale dichiarando per quello lo stato della sua gentilissima anima. **Capitolo primo ad carte XI.**

(f. 5v) Come questa anima appropria questo exempio a semedesima in ponendo tutto il suo amore al superio imperadore jhesu cristo in ponendo l'amore per lei sette gradi per li quali si conviene passare chi vole venire alla vera notitia dell amore. In quali sette gradi nel ultimo capitolo gli dichiara cioe a trenta quattro capitoli. **Capitolo II ad carte 12.**

Qui pone altra rinovatione di vita a chi e in vera carita et in vita anicchillata a propriando il detto stato al seraphino con sei ale et ponendo mirabilmente la significatione di quelle sei ale. Et qui in principio pone nove punti ovvero none altissime cose che a questa anima. Le quali nel sexto capitolo le dispone. **Cap. III a carte 14.**

Come questa anima pi gli lecutia dalle virtudi per non avere piu la loro subiectione. Et come dice chella non a inferno ne paradiso et non sa piu parlare di dio etc. Delle quali cose in licentia stupefatta la ragione fa all amore et all anima alcune interrogationi. **Cap III a carte 16.**

(f. 6) Come l'amore da testimonianza di questa anima chella non dispregia ne appetisce poverta ne tribulationi messe sermoni o digiuni ne orationi. Et come la ragione stupendo di queste cose domanda l'amore di nomi di questa anima. La quale l'amore la nomina di molti nobili nomi. I quelli nel nono capitolo nobilmente sono dichiarati. **Capitolo V ad carte 19.**

Come l'amore dispone quegli none punti morabilmente de quali la ragione il pria che geli disponga. De quali nove punti di sopra nel principio del terzo capitolo sono strati tocchati. **Capitolo VI a carte 20.**

Come questa anima vole agli uditori di questo libro dichiarare come l'anima anicchillata non a alcuna volunta. Ne non puo avere alcuna. Ne puo volere da vere ne alcuna. **Capitolo VII ad carte 24.**

Come la ragione pria l'amore che per carita de populi che udirado queste cose dichiara gli obschuri nomi di questa anima i quali l'amore gia di (f. 6v) sopra nomina dicendo chella non a pena ne gaudio ne inferno ne paradiso etc. Et l'amore confiscendo alla ragione gli risponde. **Cap. VIII ad carte 25.**

Come l'amore dalla dispositione et intellecto a questi nobili nomi et dignita di questa anima cio e come ella anima differente ogni cosa non curando piu l'uno che l'altro volendo ogni cosa et niente vuole. Sa tutto et niente sa. **Capitolo IX ad carte 27.**

Come le tre virtudi teologi che fede speranza et carita fando una deprecatione alla santa trinita in persona della chiesa militante che dichiaro loro che cose queste anime sono delle quali questo libro simirabili cose parla. Pero che senza la dichiaratione<sup>167</sup> rimangono stupiti gli (in)tellekti degl uditori. Et come l'amore il quale notrica (?) questa anima nobilmente risponde in questo capitolo et nel seguente a queste grandi cose della liberta di questa anima. **Capit. X. ad carte 32.**

Come l'amore dichiara che la chiesa non si maraviglia selle virtudi suono a queste anime dicendo chelle virtudi sonno (f. 7) per queste anime lodate. **Capitolo XI ad carte 32.**

Come l'amore dice che questa anima sta appoggiata **sopra due potentie** le quali la sostengono fuorte contro li suoi nemici. Le quali due potentie sono l'intelletto della sua poverta et l'altra e la cognitione chella a et riceve della deita. **Capitolo XII a carte 34.**

---

167 D'habitude, *Na* porte « zione » et non « tion » ; cela peut être un indice d'une copie de *Vi* par *Na*.

Come parlando in persona della chisa approva questa anima dicendo chella e molto da commendare. Et come l'amore risponde a certe interrogazioni che gli fa la ragione sopra la nobilita di questa anima. Et come l'amore dice che questa anima e arsa del divino amore.

**Capitolo XIII a carte 37.**

Come la **ragione priega** l'amore che gli dichiara quello che e detto di sopra di questa **anima libera**. Cioe chella non fa alcuna cosa che sia contro la pace del suo interiore essere. Et certe altre interrogazioni di gli fa sopra questa anima alle quali l'amore pienamente risponde. Et d una pietosa et divota querela che fa l'anima all'amore. **Capitolo XIII. A carte 40.**

Come questa anima con (f. 7v) bellissime ragioni pronza una parabola che di sopra disse cio e che nulla gli mancava. Et come dice che idio gli a dato dono che non la dato alla humanita di cristo di vedere la sancta trinita et fli altri spiriti beati. Et come dice che cristo solo per sua salute averi presa quella passione che per tutta l'umana natura prese. **Capitolo XV. A carte 43.**

Come la ragione sopra queste cose dette move all'anima alcuni dubbii dicendogli che puoiv (?) le sopraditte cose. Et l'anima et l'amore rispondono alla ragione dichiarando gli preditte cose. Per la qual cosa la ragione promette loro ubbidientia tanto e soddisfatta dall'amore che rege questa anima. **Capitolo XVI a carte 46.**

Come la ragione pongamo che per se stia contenta d'essere sua di questa anima come detto a di sopra. Mente dimeno domanda all'amore piu apta dichiaratoe(?) dello stato di questa anima. Per lo populo chella a a regere ai quali queste cose panranado incredibili. Et come l'amore gli risponde con pura ragioni et esempi. **Capitolo XVII (f. 8r) a carte 49.**

Come l'amore dice che questa anima le sue tre potentie cioe memoria et intelletto et volonta tutte abbissate in uno essere cioe idio. Et come la ragione domanda dichiarazione come questa anima languisca d'amore. Et altre interrogazioni che fa la ragione all'amore dello stato di questa anima. **Capitolo XVIII. A Carte 52.**

Come l'amore dichiara che questa anima viene innocentia del suo mechilo(?) per lo quale perde ogni giudicio sopra i fatti del prossimo et che in ogni luogo porta la sua quiete et pace. **Capitolo XIX a carte 54.**

Come la ragione conmenta di profonda humilita questa anima. Et come gli domanda la dichiarazione di questi obscuri punti che l'amore a tocchati di sopra. Et come l'amore risponde alla ragione quasi impatiente dicendogli le tue domande ando guasto questo libra et prolungato. Et come gli dice che non e atta ad intendere se non muore de tre morti. Et dichiara lo stato di quegli che periscono in lontano di marcidi et adolorati come possono venire ad (f. 8v) liberta. **Capitolo XX a carte 48.**

Come l'amore racconta et dichiara come questa anima vivette di vita di gratia et poi di vita di spiritu et teste(?) vive di vita divina. Delle quali cose stupendo la ragione fa molte interrogazioni all amore. **Capitolo XXI a carte 62.**

Come questa gentilissima anima pone quella dichiarazione di molte cose di sopradette. Dicendo che di sette stati gia di sopra tocchati infino al quanto si vive in(?) vitudine et il quinto pone in liberta. Et il sexto e glorioso. Et dichiara che e a due longe propinquo. Et dichiara queste tre morti. Et dichiara che a glorioso di sopra ditte connobile sentimento. **Capitolo XXII. A carte 64.**

Come l'amore dichiara chi sono quegli che segono sopra i morti sopra vienti. Et sopra la piova. Della qual cosa nasce un dubbio alla ragione et l'amore sadiffa allei con belle ragioni. Et di piu altri dubbii chella ragione muove. Et ad tutti l'amore risponde sodiffacendogli con nobilissime ragioni. **Capito (f. 9r) lo XXIII. A carte 67.**

Come l'amore dice che questa anima non fa piu alcuna cosa ne per dio ne per se ne per lo prossimo. Ma lascia fare a dio in se nel quale e tutta rimessa. Et come racconta in quanta pace et gloria e collocata per lo negamento della volunta la quale il luciphero ritenendo eternalmente e privato di dio. Et altre belle interrogazioni et sententie sequerano. Et dichiara per che christo vieto agli apostoli che tenessono segreto la sua trasfiguratione. Et d una pietosa querela et reprehensione che fa l amore verso quelle anime che stato il(?) virtudine volendole per le sue divine exspirations liberare alle quali non consentono. **XXIII. A carte 70.**

Come queste vite nominate cioe vita addorata, vita trista et vita di spiritu apparecchiano la anima alla perfectione della liberta come questa anima quindi sotto con belle ragioni a segna. **Capitolo XXV. Ad carte 78.**

Come dispone spiritualmente questi sopradetti **quattro lati**. Et come dice che invano saffatiga chi lege (f. 9v) questo libro non essendo quello che libro parla. Et come questa anima dice che in tal modo e rimessa iddio che dio chella adopera idio adopera in lei. Et molte altre sublime et alte cose che tra l'amore et l'anima si fanno racconta. **Capitolo XXVI. A carte 81.**

Come l'anima che e entrata nell abisso del nichilo non cerca idio per penitentia ne per alcuno sacrificio della chiesa. Ne per meditationi. Ne per divino honore. Et come questa anima dice chella a colla heredita del suo amore ferita a morte la ragione. Et le interrogazioni et le responsioni sonno assai. **Capitolo XXVII. A carte 84.**

Come l'amore dice che quegli che sono richiesti dallu huomo interiore allo pere della perfectione per i studio della ragione. Se egli no volessono potrebono essere quello che questo

libro parla. Et come quegli che vivono di vita di spiritu non possono averre pace sel corpo non fa continuamente il contrario del suo appetito. Dove per questo accagiono molte et belle interrogazioni et absolutioni. **Capitolo XXVIII. A carte 87.**

(f. 10r) Come questa anima dice che tempo fu chella cerco idio per mezzanite di creature. Et non trovendolo perso di trovarlo quale egli era con piu sublima et penetrante purita. Et trovendolo quale ella disiderana. Scripse puoi questo libro. Et altre sublime cose seguitano. **Capitolo XXIX. A carte 92.**

Come tanta differentia e tra gli anichilati et quegli di qualunque perfectione come da angli ad angli. Et come tra gli uomini in gli animali bruti. Et chi non e quello que gli crede in darno crede. Et come a questa anima non manca alcuna cosa. Et certe altre interrogazioni che fa la ragione alla anima. Et come a questa anima non manca niente poi che colui col quale e unita non manca alcuna cosa.

Et la dichiarazione come il giusto cade sette volte il die. **Capitolo XXX. Ad carte 94.**

Come questa anima dice che ne uno della superna patria intende che in quanto ella e idio faluo che l'amore. Per la qual cosa accagiono molte interrogazioni et forti. **Capi (f. 10v) tolo XXXI a carte 98.**

Come pone la differentia della humoe(?) della pace in piena sufficientia la quale fa pinctoria dell amore da questa sopradetta che e conguenra(?) quantunque altri abi buona volonta. Per la volonta che alcuna volte vive. **Capitolo XXXII. A carte 102.**

Come questa anima domanda fe e possibile chella creatura humana possa invia sempre senza seco medesima. Et rispondendo et sermoneggiando. Dice puoi che idio non a dove ponga la sua bonte se nolla pone il lei. Et che lei a salute di tutte le creature et assegna come anche molto. **Capitolo xxxiii. Ad carte 104.**

Come questa anima dichiara in questo seguente capitolo in sette gradi overo stati che nel principio di questo libro tocco. De quali i sei sono coltivati nel la fruitione mentale et intellectuale quanto sostiene o puo portare l umana fragellita tral divino amore et l'naima anicchillata. Ma il settimo et ri?bato a fiume in patria dove lo staculo(?) della huma (f. 11r) na fragellita tral di umo amore ignorantia non pervanera ma affaccia scoperta vedra quello che veletamente contemplava nella presente patria. **Capitolo XXXIII. A carte 108.**

Finita la tovala de capitoli.

Tavola del secondo libro (f. 112v).

Come pone sette risguardi overo considerationi i quali ella mentalmente disco(ser)rena attentissima a mente. Et il primo risguardo et consideratione su degli apostoli. **Capitolo primo a carte CXVI.**

La siconda consideratione overo risguardo fa sopra Maria magdalena. Del quale risguardo fo due capitoli. Et questo primo capitolo a tre considerationi. Prima come ella non facea a cristo alcuno servitio corporalmente. Nel sicondo risguardo come ella cercando cristo al sepolcro nol trovava. Et nel terzo come ella coltino l'ate(ser)ra del suo signore cio e il corpo suo. **Capitolo secondo. A carte CXVI.**

Come dichiara che se me maria semmo nel la terra sua. Et dichiara come l'opera divina e in (f. 113r) fusa nell anima per la colpa cioe l operre della bonta stando con colpa dell anima. **Capitolo III a carte CXVIII.**

Raguardi overo considerationi sopra la constantia di giovanni baptista come innerita conoscendo cristo esserre figliuo lo d idio non sicuro di sequetarlo et essere. Et fa in questo capitolo cinque considerationi di lui. **Capitolo IIII a carte CXVIII.**

Raguardi di dinoti che questa anima fa sopra i gradi di beneficii et singularissime gratie chella nostra dompna ricevette da dio quanto humilmente si conservo. Et sopra il fermo proposito della sua verginita. Et altri risguardi divoti di poi questi segintamo. **Capitolo V a carte CXX.**

Come questa anima considera l eterna liberta cioe di comunicare et congiungere il divino verbo alla humana natura stupendo sopra cio conduiotissima meditatione. Etc. **Capitolo VI A carte CXXI.**

Il sesto raguardo che questa anima fa e sopra il misterio della passione di cristo come il suo cuore dicio sempre stava di carita acceso et infiammato. **Capitolo VII a carte CXXII.**

Il settimo et ultimo ragardo e de seraphini domandandoli che saperteneva alloro dell operationi della divina carita fatte mediante lincarnatione. Et ebbe la risposta dall amore. **Capitolo VIII. A carte CXXIII.**

Seguitano altri risguardi piu penetrativi all anima dicendo lei stessa se nient comprendere della sua bonta (f. 113v) cio e d idio. Et similmente dell abisso delle sue iniquitati. **Capitolo VIII. A carte CXXIII.**

Come per lo predetto sentimento cioe dino(?) potere comprendere il fondo delle sue miserie si desta in lei uno luminoso et fermente desiderio per lo quale propherisce alla divina bonta sella volesse anichillare privantola dell essere. Overamente cruciarla in inferno rimane contentissima. **Capitolo X a carte CXXV.**

Qui afatto fine questa anima ai risguardi i quali nel suo primo stato mentalmente et attualmente transcurse etc. Qui pone a quale et quanta nobilita perviene l anima libera da affectioni dello spiritu et dalla subjectione delle virtudi. Ma esse virtudi perfettamente servono a tali anime libere. Et come la sancta chiesa non intende la stato di queste anime. Pero chella

chiesa predica il timore et questa e sopra in tomiri et sopra l'opere della carita. Per lo suo nobile nichilo il quale l'amore gli donato. **Capitolo XI a carte CXXVIII.**

Qui in questo sequente capitolo questa gloriosa anima fa fine a questi suoi divoti rispetti et meditationi concludendo che tale persona fu nella sua religione professa che a adempita la regola sua. Parlando di lei medesima figuratamente. Avendo in questo glorioso stato del quale a parlato fatta la sua prophessione cioe della vera liberta nella quale consiste la perfecta anicchilatione. **Capitolo XII a carte CXXXI.**

(f. 114r) Questa gloriosa anima alla quale la divina sapientia a dato a scrivere queste celestiali parole di questo sopra scripto libro volze per sicuta et dichiaratione de lettori non per se pero che lei nel sentimento nero(?) era certificata che queste divine parole sue seno examinate per tre singolari huomini come nel sequente capitolo se contiene. Et riascheduno diede testimonianza a questo libro per mirabile cosa come ella e. **Capitolo XIII. A carte CXXXIII.**

Finita e la tavola de capitoli.

### **3. Titres des chapitres de la version italienne 2 : Vi**

(f. 1r) **Incomincia il prologo di questo sequente libro chia[ma]to Specchio dell anime semplici. Dalla beata Margarita figliuola del Re d'Ungaria scripto plag(?).**

(...)

Il quale ordine priego ognuno che transscrivesse chel mantega. Deo gratias.

Finito e il prologo di questo infra scripto libro. (f. 4r)

**Table des chapitres** (f. 4r-8)

**Incommencia il primo capitolo del libro** della beata margarita figliuola del Re d'Ungaria chiamato Specchio dell anime semplici. Nel principio del quale libro pone uno exempio materiale dichiarando per quello lo stato della sua gentillissima anima. **Capitolo primo ad carte 8**

Come questa anima appropriia questo exempio a semedesima in ponendo tutto il suo amore al superio imperadore jhesu cristo in ponendo l'amore per lei sette gradi per li quali si conviene passare chi vole venire alla vera notitia dell amore. In quali sette gradi nel ultimo capitolo gli dichiara cioe a trenta quattro capitoli. (f. 4v) **Capitolo II ad carte 9.**

Qui pone altra rinovatione di vita a chi e in vera carita et in vita anicchillata a propriando il detto stato al seraphino con sei ale et ponendo mirabilmente la significatione di quelle sei ale. Et qui in principio pone nove punti ovvero none altissime cose che a questa anima. Le quali nel sexto capitolo le dispone. **Cap. III a carte 11.**

Come questa anima pi gli lecentia dalle virtudi per non avere piu la loro subiectione. Et come dice chella non a inferno ne paradiso et non sa piu parlare di dio etc. Delle quali cose in licentia stupefatta la ragione fa all amore et all anima alcune interrogazioni. **Cap IIII a carte 13.**

Come l'amore da testimonianza di questa anima chella non dispregia ne appetisce poverta ne tribulationi messe sermoni o digiuni ne orationi. Et come la ragione stupendo di queste cose domanda l'amore di nomi di questa anima. La quale l'amore la nomina di molti nobili nomi. I quelli nel nono capitolo nobilmente sono dichiarati. **Capitolo V ad carte 16.**

Come l'amore dispone quegli none punti morabilmente de quali la ragione il priefa che geli disponga. De quali nove punti di sopra nel principio del terzo (f. 5r) capitolo sono strati tocchati. **Capitolo VI a carte 17.**

Come questa anima vole agli uditori di questo libro dichiarare come l'anima anicchillata non a alcuna volunta. Ne non puo avere alcuna. Ne puo volere da vere ne alcuna. **Capitolo VII ad carte 21.**

Come la ragione priega l'amore che per carita de populi che udirado queste cose dichiara gli obschuri nomi di questa anima i quali l'amore gia di sopra nomina dicendo chella non a pena ne gaudio ne inferno ne paradiso etc. Et l'amore confiscendendo alla ragione gli risponde. **Cap. VIII ad carte 22.**

Come l'amore dalla dispositione et intellecto a questi nobili nomi et dignita di questa anima cio e come ella anima differente ogni cosa non curando piu l'uno che l'altro volendo ogni cosa et niente vuole. Sa tutto et niente sa. **Capitolo IX ad carte 24.**

Come le tre virtudi teologiche fede speranza et carita fando una deprecatione alla santa trinita in persona della chiesa militante che dichiaro loro che cosse queste anime sono delle quali questo libro si mirabile cosse parla. Pero che senza la dichiarazione rimangono stupiti gli intellecti degl uditori. Et come l'amore il quale nutrica (?) questa anima nobilmente risponde in questo capitolo et nel seguente a questo grandi cosse della liberta di questa (f. 5v) anima. **Capit. X. ad carte 28.**

Come l'amore dichiara che la chiesa non si maraviglia selle virtudi suono a queste anime dicendo chelle virtudi sonno per queste anime lodate. **Capitolo XI ad carte 29.**

Come l'amore dice che questa anima sta appoggiata sopra due potentie le quali la sostengono fuorte contro li suoi nemici. Le quali due potentie sono l' intelletto della sua poverta et l'altra e la cognitione chella a et riceve della deita. **Capitolo XII a carte 31.**

Come parlando in persona della chisa approva questa anima dicendo chella e molto da commendare. Et come l'amore risponde a certe interrogationi che gli fa la ragione sopra la nobilita di questa anima. Et come l'amore dice che questa anima e arsa del divino amore. **Capitolo XIII a carte 32.**

Come la ragione priega l'amore che gli diachiarari quello che e detto di sopra di questa anima libera. Cioe chella non fa alcuna cosa che sia contro la pace del suo interiore essere. Et certe altre interrogationi di gli fa sopra suesta anima alle quali l'amore pienamente risponde. Et d una pietosa et divota querela che fa l'anima all'amore. **Capitolo XIII. A carte 35.**

Come questa anima con bellissime ragioni prona una parabola che di sopra disse cio e che nulla gli mancana. Et come dice che idio gli a dato dono (f. 6) che non la dato alla humanita di cristo di vedere la sancta trinita et fli altri spiriti beati. Et come dice che cristo solo per sua salute averi presa quella passione che per tutta l'umana natura prese. **Capitolo XV. A carte 38.**

Come la ragione sopra queste cose dette move all'anima alcuni dubbii dicendogli che prouoi (?) le sopraditte cose. Et l'anima et l'amore rispondono alla ragione dichiarando gli preditte cose. Per la qual cosa la ragione promette loro ubbidientia tanto e sadiffatta dall'amore che rege questa anima. **Capitolo XVI a carte 41.**

Come la ragione pongnamo che per se stia contenta d'essere sua di questa anima come detto a di sopra. Mente dimeno domanda all'amore piu apta dichiaratoe(?) dello stato di questa anima. Per lo populo chella a a regere ai quali queste cose panranado incredibbili. Et come l'amore gli risponde con pura ragioni et exempli. **Capitolo XVII a carte 44.**

Come l'amore dice che questa anima le sue tre potentie cioe memoria et intelletto et volonta tutte abbissate in uno essere cioe idio. Et come la ragione domanda dichiarazione come questa anima languisca d'amore. Et altre interrogationi che fa la ragione all'amore dello stato di questa anima. **Capitolo XVIII. A Carte 47.**

Come l'amore dichiara che questa anima viene innocentia (f. 6v) del suo mechilo(?) per lo quale perde ogni giudicio sopra i fatti del prossimo et che in ogni luogo porta la sua quiete et pace. **Capitolo XIX a carte 49.**

Come la ragione conmenta di profonda humilita questa anima. Et come gli domanda la dichiarazione di questi obscuri punti che l'amore a tocchati di sopra. Et come l'amore risponde alla ragione quasi impatiente dicendogli le tue domande ando guasto questo libra et

prolungato. Et come gli dice che non e atta ad intendere se non muore de tre morti. Et dichiara lo stato di quegli che periscono in lontano di marcidi et adolorati come possono venire ad (f. 8v) liberta. **Capitolo XX a carte 53.**

Come l'amore racconta et dichiara come questa anima vivette di vita di gratia et poi di vita di spiritu et teste(?) vive di vita divina. Delle quali cose stupendo la ragione fa molte interrogazioni all amore. **Capitolo XXI a carte 57.**

Come questa gentilissima anima pone quella dichiarazione di molte cose di sopradette. Dicendo che di sette stati gia di sopra tocchati infino al quanto si vive in(?) vitudine et il quinto pone in liberta. Et il sexto e glorioso. Et dichiara che e a due longe propinquo. Et dichiara queste tre morti. Et dichiara che a glorioso di sopra ditte connobile sentimento. **Capitolo XXII. A carte 59.**

Come l'amore dichiara chi sono quegli che segono sopra i morti (f. 7r) sopra vienti. Et sopra la piova. Della qual cosa nasce un dubbio alla ragione et l'amore sadiffa allei con belle ragioni. Et di piu altri dubbii chella ragione muove. Et ad tutti l'amore risponde sodiffacendogli con nobilissime ragioni. **Capitolo XXIII. A carte 62.**

Come l'amore dice che questa anima non fa piu alcuna cosa ne per dio ne per se ne per lo prossimo. Ma lascia fare a dio in se nel quale e tutta rimessa. Et come racconta in quanta pace et gloria e collocata per lo negamento della volunta la quale il lucifero ritenendo eternalmente e privato di dio. Et altre belle interrogazioni et sententie sequerano. Et dichiara per che christo vieto agli apostoli che tenessono segreto la sua trasfiguratione. Et d una pietosa querela et repressione che fa l amore verso quelle anime che stato il(?) vitudine volendole per le sue divine exspirationi liberare alle quali non consentono. **XXIII. A carte 69.**

Come queste vite nominate cioe vita addorata, vita trista et vita di spiritu apparecchiano la anima alla perfectione della liberta come questa anima quindi sotto con belle ragioni a segna. **Capitolo XXV. Ad carte 73.**

Come dispone spiritualmente questi sopradetti quattro lati. Et come dice che invano saffatiga chi lege (f. 9v) questo libro non essendo quello che libro parla. Et come questa anima dice che in tal (f. 7v) modo e rimessa iddio che dio chella adopera idio adopera in lei. Et molte altre sublime et alte cose che tra l'amore et l'anima si fanno racconta. **Capitolo XXVI. A carte 76.**

Come l'anima che e entrata nell abisso del nichilo non cerca idio per penitentia ne per alcuno sacrificio della chiesa. Ne per meditationi. Ne per divino honore. Et come questa

anima dice chella a colla heredita del suo amore ferita a morte la ragione. Et le interrogazioni et le responsioni sonno assai. **Capitolo XXVII. A carte 79.**

Come l'amore dice che quegli che sono richiesti dallu huomo interiore allo pere della perfectione per i studio della ragione. Se egli no volessono potrebono essere quello che questo libro parla. Et come quegli che vivono di vita di spiritu non possono averre pace sel corpo non fa continuamente il contrario del suo appetito. Dove per questo accagiono molte et belle interrogazioni et absolutioni. **Capitolo XXVIII. A carte 83.**

(f. 10r) Come questa anima dice che tempo fu chella cerco idio per mezzanita di creature. Et non trovendolo perso di trovarlo quale egli era con piu sublima et penetrante purita. Et trovendolo quale ella disiderana. Scripse puoi questo libro. Et altre sublime cose seguitano. **Capitolo XXIX. A carte (f. 88) 87.**

Come tanta differentia e tra gli anichilati et quegli di qualunque perfectione come da anglioli ad anglioli. Et come tra gli uomini in gli animali bruti. Et chi non e quello que gli crede in darno crede. Et come a questa anima non manca alcuna cosa. Et certe altre interrogazioni che fa la ragione alla anima. Et come a questa anima non manca niente poi che colui col quale e unita non manca alcuna cosa.

Et la dichiarazione come il giusto cade sette volte il die. **Capitolo XXX. Ad carte 90.**

Come questa anima dice che ne uno della superna patria intende che in quanto ella e idio faluo che l'amore. Per la qual cosa accagiono molte interrogazioni et forti. **Capitolo XXXI a carte 94.**

Come pone la differentia della humoe(?) della pace in piena sufficientia la quale fa pinctoria dell amore da questa sopradetta che e conguenra(?) quantunque altri abi buona volonta. Per la volonta che alcuna volte vive. **Capitolo XXXII. A carte 98.**

Come questa anima domanda fe e possibile chella creatura humana possa in via sempre senza seco medesima. Et rispondendo et sermoneggiando. Dice puoi che idio non a dove ponga la sua bonte se nolla pone il (f. 8v) lei. Et che lei a salute di tutte le creature et assegna come anche molto. **Capitolo xxxiii. Ad carte 99.**

Come questa anima dichiara in questo seguente capitolo in **sette gradi** overo stati che nel principio di questo libro tocco. De quali i sei sono coltivati nel la fruitione mentale et intellectuale quanto sostiene o puo portare l umana fragellita tral divino amore et l'naima anicchillata. Ma il settimo et ri?bato a fiume in patria dove lo staculo(?) della huma (f. 11r) na fragellita tral di umo amore ingnorantia non pervanera ma affaccia scoperta vedra quello che veletamente contemplava nella presente patria. **Capitolo XXXIII.103.**

Effinita la tovala de capitoli.

Tavola del secondo libro (f. 109v).

Come pone sette risguardi ovvero considerationi i quali ella mentalmente disco(ser)rena attentissima a mente. Et il primo risguardo et consideratione su degli apostoli. **Capitolo primo a carte CXV.**

La siconda consideratione ovvero risguardo fa sopra Maria magdalena. Del quale risguardo fo due capitoli. Et questo primo capitolo a tre considerationi. Prima come ella non facea a cristo alcuno servitio corporalmente. Nel sicondo risguardo come ella cercando cristo al sepolcro nol trovava. Et nel terzo come ella coltino l'ate(ser)ra del suo signore cio e il corpo suo. **Capitolo secondo. A carte CXVI.**

Come dichiara che se me maria semmo nel la terra sua. Et dichiara come l'opera divina e in fusa nell anima per la colpa cioe l operre della bonta stando con colpa dell anima. **Capitolo III a carte CXVII.**

Raguardi ovvero considerationi sopra la constantia di giovanni baptista come innerita conoscendo cristo esserre figliuo lo d idio non sicuro di sequetarlo et essere. Et fa in questo capitolo cinque considerationi di lui. **Capitolo IIII a carte CXVIII.**

Raguardi (f. 110r) di dinoti che questa anima fa sopra i gradi di beneficii et singularissime gratie chella nostra dompna ricevette da dio quanto humilmente si conservo. Et sopra il fermo proposito della sua verginita. Et altri risguardi divoti di poi questi segintamo. **Capitolo V a carte .**

Come questa anima considera l eterna liberta cioe di comunicare et congiungere il divino verbo alla humana natura stupendo sopra cio conduiotissima meditatione. Etc. **Capitolo VI A carte .**

Il sesto raguardo che questa anima fa e sopra il misterio della passione di cristo come il suo cuore dicio sempre stava di carita acceso et infiammato. **Capitolo VII a carte .**

Il settimo et ultimo ragardo e de seraphini domandandoli che saperteneva alloro dell operationi della divina carita fatte mediante lincarnatione. Et ebbe la risposta dall amore. **Capitolo VIII. A carte .**

Seguitano altri risguardi piu penetrativi all anima dicendo lei stessa se nient comprendere della sua bonta (f. 113v) cio e d idio. Et similmente dell abisso delle sue iniquitati. **Capitolo VIII. A carte .**

Come per lo predetto sentimento cioe dino(?) potere comprendere il fondo delle sue miserie si desta in lei uno luminoso et fermente desiderio per lo quale propherisce alla divina

bonta sella volesse anichillare privantola dell essere. Overamente cruciarla in inferno rimane contentissima. **Capitolo X a carte .**

Qui afatto fine questa anima ai risguardi (f. 110v) i quali nel suo primo stato mentalmente et attualmente transcurse etc. Qui pone a quale et quanta nobilita perviene l anima libera da affectioni dello spiritu et dalla subjectione delle virtudi. Ma esse virtudi perfettamente servono a tali anime libere. Et come la sancta chiesa non intende la stato di queste anime. Pero chella chiesa predica il timore et questa e sopra in tomiri et sopra l'opere della carita. Per lo suo nobile nichilo il quale l'amore gli donato. **Capitolo XI a carte .**

Qui in questo sequente capitolo questa gloriosa anima fa fine a questi suoi divoti rispetti et meditationi concludendo che tale persona fu nella sua **religione professata** che a adempita la **regola sua**. Parlando di lei medesima figuratamente. Avendo in questo glorioso stato del quale a parlato fatta la sua prophessione cioe della vera liberta nella quale consiste la perfecta anichilatione. **Capitolo XII a carte .**

Questa gloriosa anima alla quale la divina sapientia a dato a scrivere queste celestiali parole di questo sopra scripto libro volze per sicuta et dichiaratione de lettori non per se pero che lei nel sentimento nero(?) era certificata che queste divine parole sue seno examine per tre singolari huomini come nel sequente capitolo se contiene. Et riascheduno diede testimonianza a questo libro per mirabile cosa come ella e. **Capitolo XIII. A carte .**

Effinita e la tavola de capitoli.

#### **4. Titres des chapitres de la version italienne 2 : Bu**

(f. 1r) **Incomincia il prologo di questo sequente libro chia[ma]to Specchio dell anime pure overo humile composto dalla beata margarita figliola de re de ungharia la venerabile et amata?ua di jeshu christo beata margarita**

(...)

Il quale ordine priego ognuno che transscrivesse chel mantega. Deo gratias.

Finito e il prologo di questo infra scripto libro. (f. 4r)

**Table des chapitres** (f. 4r-8)

**Primo capitolo Incomienza la tavola del libro** della beata margarita figliola del Re d'Ungharia chiamato Specchio dell anime semplici o vero humile o pure. Nel principio del

quale libro pone uno exempio materiale dichiarando per quello lo stato della sua gentillissima anima.

**2 capitolo** Come questa anima appropria questo exempio a semedesima in ponendo tutto il suo amore al superio imperadore jhesu cristo in ponendo l'amore (f. 4v) per lei sette gradi per li quali si conviene passare chi vole venire alla vera notitia dell amore. In quali sette gradi nel ultimo capitolo gli dichiara cioe a trenta quattro capitoli.

**3** Qui pone altra rinovatione di vita a chi e in vera carita et in vita anicchillata a propriando il detto stato al seraphino con sei ale et ponendo mirabilmente la significatione di quelle sei ale. Et qui in principio pone nove punti ovvero none altissime cose che a questa anima. Le quali nel sexto capitolo le dispone.

**4** Come questa anima pi gli lecentia dalle virtudi per non avere piu la loro subiectione. Et come dice chella non a inferno ne paradiso et non sa piu parlare di dio etc. Delle quali cose in licentia stupefatta la ragione fa all amore et all anima alcune interrogationi.

**5** Come l'amore da testimonianza di questa anima chella non dispregia ne appetisce poverta ne tribulationi messe sermoni o digiuni ne orationi. Et come la ragione stupendo di queste cose domanda l'amore di nomi di questa anima. La quale l'amore la nomina di molti nobili nomi. I quelli nel nono capitolo nobilmente sono dichiarati.

**6** Come l'amore dispone quegli none punti morabilmente de quali la ragione il priega che geli disponga. De quali nove punti di sopra nel principio del terzo capitolo sono strati tocchati. (f. 5r)

**7** Come questa anima vole agli uditori di questo libro dichiarare come l anima anicchillata non a alcuna volunta. Ne non puo avere alcuna. Ne puo volere da vere ne alcuna.

**8** Come la ragione priega l'amore che per carita de populi che udirado queste cose dichiara gli obschuri nomi di questa anima i quali l'amore gia di sopra nomina dicendo chella non a pena ne gaudio ne inferno ne paradiso etc. Et l'amore confiscendendo alla ragione gli risponde.

**9** Come l'amore dalla dispositione et intellecto a questi nobili nomi et dignita di questa anima cio e come ella anima differente ogni cosa non curando piu l uno che l'altro volendo ogni cosa et niente vuole. Sa tutto et niente sa.

**10** Come le tre virtudi teologiche fede speranza et carita fando una deprecatione alla santa trinita in persona della chiesa militante che dichiara loro che cosse queste anime sono delle quali questo libro si mirabile cosse parla. Pero che senza la dichiarazione rimangono stupiti gli intellecti degl uditori. Et come l'amore il quale notrica (?) questa anima nobilmente risponde in questo capitolo et nel seguente a questo grandi cosse della liberta di questa anima. (f. 5v)

**11** Come l'amore dichiara che la chiesa non si maraviglia delle virtudi suone a queste anime dicendo chelle virtudi sonno per queste anime lodate.

**12** Come l'amore dice che questa anima sta appoggiata sopra due potentie le quali la sostengono fuorte contro li suoi nemici. Le quali due potentie sono l' intelletto della sua poverta et l'altra e la cognitione chella a et riceve della deita.

**13** Come parlando in persona della chisa approva questa anima dicendo chella e molto da commendare. Et come l'amore risponde a certe interrogazioni che gli fa la ragione sopra la nobilita di questa anima. Et come l'amore dice che questa anima e arsa del divino amore.

### **Capitolo XIII a carte 32.**

Come la ragione priega l'amore che gli diachiaro quello che e detto di sopra di questa anima libera. Cioe chella non fa alcuna cosa che sia contro la pace del suo interiore essere. Et certe altre interrogazioni di gli fa sopra questa anima alle quali l'amore pienamente risponde. Et d'una pietosa et divota querela che fa l'anima all'amore. **Capitolo XIII. A carte 35.**

Come questa anima con bellissime ragioni pronu una parabola che di sopra disse cio e che nulla gli mancava. Et come dice che idio gli a dato dono (f. 6) che non la dato alla humanita di cristo di vedere la sancta trinita et fli altri spiriti beati. Et come dice che cristo solo per sua salute averi presa quella passione che per tutta l'umana natura prese. **Capitolo XV. A carte 38.**

Come la ragione sopra queste cose dette move all'anima alcuni dubbii dicendogli che prouoi (?) le sopraditte cose. Et l'anima et l'amore rispondono alla ragione dichiarando gli preditte cose. Per la qual cosa la ragione promette loro ubbidientia tanto e sadiffatta dall'amore che rege questa anima. **Capitolo XVI a carte 41.**

Come la ragione pongamo che per se stia contenta d'essere sua di questa anima come detto a di sopra. Mente dimeno domanda all'amore piu apta dichiaratoe(?) dello stato di questa anima. Per lo populo chella a a regere ai quali queste cose panranado incredibbili. Et come l'amore gli risponde con pura ragioni et exempli. **Capitolo XVII a carte 44.**

Come l'amore dice che questa anima le sue tre potentie cioe memoria et intelletto et volunta tutte abbissate in uno essere cioe idio. Et come la ragione domanda dichiarazione come questa anima languisca d'amore. Et altre interrogazioni che fa la ragione all'amore dello stato di questa anima. **Capitolo XVIII. A Carte 47.**

Come l'amore dichiara che questa anima viene innocentia (f. 6v) del suo mechilo(?) per lo quale perde ogni giudicio sopra i fatti del prossimo et che in ogni luogo porta la sua quiete et pace. **Capitolo XIX a carte 49.**

Come la ragione conmenta di profonda humilita questa anima. Et come gli domanda la dichiarazione di questi obscuri punti che l'amore a tocchati di sopra. Et come l'amore risponde alla ragione quasi impatiente dicendogli le tue domande ando guasto questo libra et prolungato. Et come gli dice che non e atta ad intendere se non muore de tre morti. Et dichiara lo stato di quegli che periscono in lontano di marcidi et adolorati come possono venire ad (f. 8v) liberta. **Capitolo XX a carte 53.**

Come l'amore racconta et dichiara come questa anima vivette di vita di gratia et puoi di vita di spiritu et teste(?) vive di vita divina. Delle quali cose stupendo la ragione fa molte interrogazioni all amore. **Capitolo XXI a carte 57.**

Come questa gentilissima anima pone quella dichiarazione di molte cose di sopradette. Dicendo che di sette stati gia di sopra tocchati infino al quanto si vive in(?) vitudine et il quinto pone in liberta. Et il sexto e glorioso. Et diciara che e a due longe propinquo. Et dichiara queste tre morti. Et dichiara che a glorioso di sopra ditte connobile sentimento. **Capitolo XXII. A carte 59.**

Come l'amore dichiara chi sono quegli che segono sopra i morti (f. 7r) sopra vienti. Et sopra la piova. Della qual cosa nasce un dubbio alla ragione et l'amore sadiffa allei con belle ragioni. Et di piu altri dubbii chella ragione muove. Et ad tutti l'amore risponde sodiffacendogli con nobilissime ragioni. **Capitolo XXIII. A carte 62.**

Come l'amore dice che questa anima non fa piu alcuna cosa ne per dio ne per se ne per lo prossimo. Ma lascia fare a dio in se nel quale e tutta rimessa. Et come racconta in quanta pace et gloria e collocata per lo negamento della volunta la quale il lucifero ritenendo eternalmente e privato di dio. Et altre belle interrogazioni et sententie sequerano. Et dichiara per che christo vieto agli apostoli che tenessono segreto la sua trasfiguratione. Et d una pietosa querela et reprehensione che fa l amore verso quelle anime che stato il(?) virtudine volendole per le sue divine exspirationi liberare alle quali non consentono. **XXIII. A carte 69.**

Come queste vite nominate cioe vita addorata, vita trista et vita di spiritu apparecchiano la anima alla perfectione della liberta come questa anima quindi sotto con belle ragioni a segna. **Capitolo XXV. Ad carte 73.**

Come dispone spiritualmente questi sopradetti **quattro lati**. Et come dice che invano saffatiga chi lege (f. 9v) questo libro non essendo quello che libro parla. Et come questa anima dice che in tal (f. 7v) modo e rimessa iddio che dio chella adopera idio adopera in lei. Et molte altre sublime et alte cose che tra l'amore et l'anima si fanno racconta. **Capitolo XXVI. A carte 76.**

Come l'anima che e entrata nell abisso del nichilo non cerca idio per penitentia ne per alcuno sacrificio della chiesa. Ne per meditationi. Ne per divino honore. Et come questa anima dice chella a colla heredita del suo amore ferita a morte la ragione. Et le interrogazioni et le responsioni sonno assai. **Capitolo XXVII. A carte 79.**

Come l'amore dice che quegli che sono richiesti dallu huomo interiore allo pere della perfectione per i studio della ragione. Se egli no volessono potrebono essere quello che questo libro parla. Et come quegli che vivono di vita di spiritu non possono averre pace sel corpo non fa continuamente il contrario del suo appetito. Dove per questo accagiono molte et belle interrogazioni et absolutioni. **Capitolo XXVIII. A carte 83.**

(f. 10r) Come questa anima dice che tempo fu chella cerco idio per mezzanita di creature. Et non trovendolo perso di trovarlo quale egli era con piu sublima et penetrante purita. Et trovendolo quale ella disiderana. Scripse puoi questo libro. Et altre sublime cose seguitano. **Capitolo XXIX. A carte (f. 88) 87.**

Come tanta differentia e tra gli anichilati et quegli di qualunque perfectione come da anglioli ad anglioli. Et come tra gli uomini in gli animali bruti. Et chi non e quello que gli crede in darno crede. Et come a questa anima non manca alcuna cosa. Et certe altre interrogazioni che fa la ragione alla anima. Et come a questa anima non manca niente poi che colui col quale e unita non manca alcuna cosa.

Et la dichiarazione come il giusto cade sette volte il die. **Capitolo XXX. Ad carte 90.**

Come questa anima dice che ne uno della superna patria intende che in quanto ella e idio faluo che l'amore. Per la qual cosa accagiono molte interrogazioni et forti. **Capitolo XXXI a carte 94.**

Come pone la differentia della humoe(?) della pace in piena sufficientia la quale fa pinctoria dell amore da questa sopradetta che e conguenra(?) quantiunque altri abi buona volonta. Per la volonta che alcuna volte vive. **Capitolo XXXII. A carte 98.**

Come questa anima domanda fe e possibile chella creatura humana possa invia sempre senza seco medesima. Et rispondendo et sermoneggiando. Dice puoi che idio non a dove ponga la sua bonte se nolla pone il (f. 8v) lei. Et che lei a salute di tutte le creature et assegna come anche molto. **Capitolo xxxiii. Ad carte 99.**

Come questa anima dichiara in questo seguente capitolo in sette gradi overo stati che nel principio di questo libro tocco. De quali i sei sono coltivati nel la fruizione mentale et intellectuale quanto sostiene o puo portare l umana fragellita tral divino amore et l'naima anicchillata. Ma il settimo et ri?bato a fiume in patria dove lo staculo(?) della huma (f. 11r) na

fragellita tral di umore ingnorantia non pervanera ma affaccia scoperta vedra quello che veletamente contemplava nella presente patria. **Capitolo XXXIII.103.**

Effinita la tovala de capitoli.

Tavola del secondo libro (f. 109v).

Come pone sette risguardi overo considerationi i quali ella mentalmente disco(ser)rena attentissima a mente. Et il primo risguardo et consideratione su degli apostoli. **Capitolo primo a carte CXV.**

La siconda consideratione overo risguardo fa sopra Maria magdalena. Del quale risguardo fo due capitoli. Et questo primo capitolo a tre considerationi. Prima come ella non faceva a cristo alcuno servitio corporalmente. Nel sicondo risguardo come ella cercando cristo al sepolcro nol trovava. Et nel terzo come ella coltino l'ate(ser)ra del suo signore cio e il corpo suo. **Capitolo secondo. A carte CXVI.**

Come dichiara che se me maria semmo nel la terra sua. Et dichiara come l'opera divina e in fusa nell anima per la colpa cioe l'operre della bonta stando con colpa dell anima. **Capitolo III a carte CXVII.**

Raguardi overo considerationi sopra la constantia di giovanni baptista come innerita conoscendo cristo esserre figliuo lo d' idio non sicuro di sequetarlo et essere. Et fa in questo capitolo cinque considerationi di lui. **Capitolo IIII a carte CXVIII.**

Raguardi (f. 110r) di dinoti che questa anima fa sopra i gradi di beneficii et singularissime gratie chella nostra dompna ricevette da dio quanto humilmente si conservo. Et sopra il fermo proposito della sua verginita. Et altri risguardi divoti di poi questi segintamo. **Capitolo V a carte .**

Come questa anima considera l'eterna liberta cioe di comunicare et congiungere il divino verbo alla humana natura stupendo sopra cio conduiotissima meditatione. Etc. **Capitolo VI A carte .**

Il sesto raguardo che questa anima fa e sopra il misterio della passione di cristo come il suo cuore dicio sempre stava di carita acceso et infiammato. **Capitolo VII a carte .**

Il settimo et ultimo ragardo e de seraphini domandandoli che saperteneva alloro dell operationi della divina carita fatte mediante l'incarnatione. Et ebbe la risposta dall amore. **Capitolo VIII. A carte .**

Seguitano altri risguardi piu penetrativi all anima dicendo lei stessa se nient comprendere della sua bonta (f. 113v) cio e d' idio. Et similemente dell abisso delle sue iniquitati. **Capitolo VIII. A carte .**

Come per lo predetto sentimento cioe dino(?) potere comprendere il fondo delle sue miserie si desta in lei uno luminoso et fermente desiderio per lo quale propherisce alla divina bonta sella volesse anichillare privantola dell essere. Overamente cruciarla in inferno rimane contentissima. **Capitolo X a carte .**

Qui afatto fine questa anima ai risguardi (f. 110v) i quali nel suo primo stato mentalmente et attualmente transcurse etc. Qui pone a quale et quanta nobilita perviene l anima libera da affectioni dello spiritu et dalla subjectione delle virtudi. Ma esse virtudi perfettamente servono a tali anime libere. Et come la sancta chiesa non intende la stato di queste anime. Pero chella chiesa predica il timore et questa e sopra in tomiri et sopra l'opere della carita. Per lo suo nobile nichilo il quale l'amore glia donato. **Capitolo XI a carte .**

Qui in questo sequente capitolo questa gloriosa anima fa fine a questi suoi divoti rispetti et meditationi concludendo che tale persona fu nella sua religione professa che a adempita la regola sua. Parlando di lei medesima figuratamente. Avendo in questo glorioso stato del quale a parlato fatta la sua prophessione cioe della vera liberta nella quale consiste la perfecta anichilatione. **Capitolo XII a carte .**

Questa gloriosa anima alla quale la divina sapientia a dato a scrivere queste celestiali parole di questo sopra scripto libro volze per sicuta et dichiaratione de lettori non per se pero che lei nel sentimento nero(?) era certificata che queste divine parole sue seno examinate per tre singulari huomini come nel seguente capitolo se contiene. Et riascheduno diede testimonianza a questo libro per mirabile cosa come ella e. **Capitolo XIII. A carte .**

Effinita e la tavola de capitoli.

## VII. Les *Vitae* de femmes pieuses au XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles

<i>Béguine dont on a une Vita</i>	<i>Comté/ Principauté au XIII<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Diocèse au XIII<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Auteur de la Vita</i>	<i>Ordre religieux de l'auteur</i>	<i>Diocèse de l'auteur de la Vita</i>
Marie d'Oignies (près de Nivelles) (†1213)	Comté de Brabant	Diocèse de Liège	Jacques de Vitry (achevée par Thomas de Cantimpré)	Augustinien au monastère d'Oignies	Diocèse de Liège
Odile de Liège (†1220)	Principauté de Liège	Diocèse de Liège	Un chanoine du Val-Saint-Lambert	Cistercien	Diocèse de Liège
Christine de Saint-Trond (†1224)	Comté de Brabant	Diocèse de Liège	Frère Geraert	?	Diocèse de Liège ?
Yvette de Huy (†1228)	Principauté de Liège	Diocèse de Liège <sup>168</sup>	Hugues Floreffe, chanoine de l'abbaye de Floreffe	Augustinien, prémontré	Diocèse de Namur
Ida de Nivelles (†1231)	Comté de Brabant	Diocèse de Liège	Goswin de Bossut, moine de Villers (1190-?)	Cistercien	Diocèse de Liège
Christine Belgique (Liège) (†1235)	Principauté de Liège	Diocèse de Liège	Thomas de Cantimpré	Augustinien, abbaye de Cantimpré ; <u>1232 : dominicain, Louvain</u>	Diocèse de Liège
Marguerite d'Ypres (†1237)	Comté de Flandres	Diocèse d'Arras	Thomas de Cantimpré	Augustinien, abbaye de Cantimpré ; <u>1232 : dominicain, Louvain</u>	Diocèse de Liège
Ida de Louvain (†1262/70)	Comté de Brabant	Diocèse de Liège <sup>169</sup>	Anonyme	Cistercien	Diocèse de Liège ?

<sup>168</sup> Le père d'Yvette administrait les biens de l'évêché de Liège et a prononcé ses vœux à l'abbaye de Villers.

<sup>169</sup> Julien Maquet, « *Faire justice* » dans le diocèse de Liège au Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles), Genève, Droz, 2008.

<i>Béguine dont on a une Vita</i>	<i>Comté/ Principauté au XIII<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Diocèse au XIII<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Auteur de la Vita</i>	<i>Ordre religieux de l'auteur</i>	<i>Diocèse de l'auteur de la Vita</i>
Sainte Douceline de Digne (†1274)	Comté de Provence	Diocèse de Marseille	Philippine de Porcelet	Béguine joachimite ; le frère de Doucelin est un prédicateur franciscain, Hugue de Digne	Diocèse de Marseille
Christine de Stommeln (†1312)	Empire germanique (Cologne)	Diocèse de Cologne	Pierre de Dacie, moine de Roma (Gotland)	Cistercien	Diocèse de Visby